



 **Musée  
de l'Armée  
Invalides**

**Rapport  
d'activité  
2015**



**Rapport  
d'activité  
2015**



Le site des Invalides

**POSE DE LA 1<sup>ÈRE</sup> PIERRE LE 30 NOVEMBRE 1671**

**156 543 M<sup>2</sup> SOIT 15 HECTARES**

**DÔME CULMINANT À 110 MÈTRES DE HAUT**



Le musée

**28 909 M<sup>2</sup> SOIT 32% DU SITE DES INVALIDES**

**9500 M<sup>2</sup> D'EXPOSITION PERMANENTE**

**OUVERTURE DES CABINETS INSOLITES,**

**300 M<sup>2</sup> D'EXPOSITION PERMANENTE SUPPLÉMENTAIRE**

**600 M<sup>2</sup> D'EXPOSITION TEMPORAIRE**

**PRÈS DE 500 000 OBJETS**

**5 000 M<sup>2</sup> DE RÉSERVES DÉLOCALISÉES**



Collections et politique scientifique

**221 PRÊTS POUR 27 EXPOSITIONS**

**2170 ACQUISITIONS**



Fréquentation

**5<sup>E</sup> MUSÉE LE PLUS VISITÉ EN FRANCE**

**1 410 191 VISITEURS, SOIT - 7,5%/2014**

**365 067 JEUNES, SOIT 26% DES VISITEURS**

**93 835 VISITEURS POUR LES EXPOSITIONS PATRIMONIALES**

**864 476 VISITES SUR LE SITE INTERNET**



Programmation culturelle

**4 EXPOSITIONS, DONT 2 PATRIMONIALES**

**50 CONCERTS**

**33 CONFÉRENCES ET COLLOQUES**

**10 PROJECTIONS**

**7 ÉVÉNEMENTS**

# SOMMAIRE

## AVANT-PROPOS<sup>8</sup>

### 1 ► Offre culturelle<sup>12</sup>

#### Introduction générale<sup>14</sup>

#### Nouveaux espaces<sup>16</sup>

- 1 ► Ouverture des Cabinets insolites

#### Expositions<sup>20</sup>

- 1 ► Expositions patrimoniales
- 2 ► Production et régie
- 3 ► Expositions à venir 2016 - 2017
- 4 ► Expositions documentaires

#### Programmation culturelle et scientifique<sup>46</sup>

- 1 ► Saison musicale
- 2 ► Conférences et colloques
- 3 ► Cinéma

#### Événements<sup>58</sup>

- 1 ► Fête de la Sainte-Barbe
- 2 ► Manifestations nationales
- 3 ► Manifestations en partenariat

#### Médiation<sup>66</sup>

- 1 ► Jeune public, publics scolaires et universitaires
- 2 ► Ressources et documentation
- 3 ► Partenariats
- 4 ► Visites guidées destinées aux publics adultes

### 2 ► Collections et politique scientifique<sup>72</sup>

#### Introduction générale<sup>74</sup>

#### Enrichissement des collections<sup>76</sup>

- 1 ► Acquisitions
- 2 ► Dépôts

#### Restauration<sup>87</sup>

- 1 ► Intervention des ateliers du musée
- 2 ► Restauration par des prestataires extérieurs

#### Récolement<sup>98</sup>

- 1 ► Récolement décennal interne
- 2 ► Récolement des dépôts
- 3 ► Bilan, contexte et perspectives

#### Gestion des collections<sup>114</sup>

- 1 ► Gestion documentaire
- 2 ► Gestion matérielle

#### Prêts et dépôts consentis par le musée<sup>119</sup>

- 1 ► Prêts
- 2 ► Nouveaux dépôts

#### Bibliothèque & documentation<sup>130</sup>

#### Diffusion & rayonnement<sup>134</sup>

- 1 ► Études et expertises scientifiques
- 2 ► Partenariats scientifiques avec d'autres institutions
- 3 ► Publications
- 4 ► Formation
- 5 ► Activités des personnels scientifiques et valorisation des collections
- 6 ► Couverture photographique des collections et du monument

### 3 ► Développement du musée<sup>148</sup>

#### Introduction générale<sup>150</sup>

#### Politique des publics<sup>152</sup>

- 1 ► Fréquentation
- 2 ► Services offerts aux visiteurs
- 3 ► Prospection et actions de promotion
- 4 ► Politique tarifaire et billetterie

#### Communication<sup>163</sup>

- 1 ► Communication institutionnelle
- 2 ► Relations presse
- 3 ► Publicité et plans médias
- 4 ► Relations publiques
- 5 ► Communication interne

#### Développement numérique<sup>176</sup>

- 1 ► Site internet
- 2 ► Réseaux sociaux
- 3 ► Ressources culturelles multimédias

#### Locations d'espaces<sup>182</sup>

### 4 ► Gestion de l'établissement<sup>184</sup>

#### Introduction générale<sup>186</sup>

#### Administration<sup>188</sup>

- 1 ► Bilan financier
- 2 ► Ressources humaines

#### Bâtiments & installations<sup>199</sup>

- 1 ► Travaux de rénovation et aménagements
- 2 ► Sécurité, sûreté et logistique
- 3 ► Systèmes d'information & réseaux et régie multimédia

### Documents complémentaires<sup>208</sup>

#### Statuts, missions et tutelle du musée<sup>210</sup>

#### Conseil d'administration<sup>211</sup>

#### Organigramme<sup>212</sup>

#### Conditions d'accès et modalités de visites<sup>214</sup>

#### Agence comptable<sup>216</sup>

#### Société des Amis du Musée de l'Armée<sup>219</sup>

#### Enseignements et formations<sup>221</sup>

#### Liste des publications<sup>223</sup>



# Avant- propos



**Les années, dit un adage bien connu, se suivent et ne se ressemblent pas.**

**2015 l'a confirmé au-delà des prévisions et le musée de l'Armée l'a éprouvé, partageant l'émotion de la société française dans son entier, ainsi que les préoccupations de tous nos concitoyens. Les attentats de janvier, puis ceux de novembre, ont ainsi amené l'établissement en tant que tel, comme nombre d'entre nous à titre personnel, à s'interroger sur les évolutions du monde contemporain et sur les formes nouvelles qu'y revêtent la violence, les conflits, les guerres pour tout dire. À réfléchir, aussi, aux moyens dont disposent les États de droit et les sociétés démocratiques pour assurer la protection de leurs ressortissants et la sauvegarde des valeurs qui les fondent.**

Les questions de la citoyenneté et de l'esprit de défense se sont imposées en quelques jours comme des sujets majeurs et on peut sans prétention rappeler ici que le musée de l'Armée n'a pas attendu ces événements douloureux pour les placer au cœur de son action et de son travail. Il est d'ores et déjà clair que tous ses projets en seront chargés d'un sens nouveau, y compris ceux qui ont été conçus, voici quelques mois ou quelques années, dans un climat plus serein.

De façon plus concrète et immédiate, les activités et la fréquentation du musée, comme celles de la plupart des établissements comparables, ont été lourdement affectées. S'agissant d'une institution comme la nôtre, qui dépend très largement de ses ressources propres, l'enjeu est à la fois celui du rayonnement et celui de l'équilibre financier donc de l'aptitude à préparer son avenir immédiat.

Dans ce contexte, tout nous a incités à poursuivre et à relancer l'effort de renouvellement du musée, de ses services, de sa programmation. En pareilles circonstances, notre double objectif a été et demeure d'accroître son attractivité et d'offrir à nos concitoyens les clés de lecture d'une époque complexe et mouvementée, que la connaissance d'une histoire non moins complexe et mouvementée est en mesure de leur livrer. Pour tout dire, il s'agit bien d'un seul et même but, celui de répondre à des demandes, explicites ou inexprimées ; de servir, dans l'acception la plus large du terme.

Rien d'étonnant, dès lors, à ce que dans le bilan de l'année 2015 les divers domaines d'activité, les multiples enjeux apparaissent plus que jamais liés et solidaires, au moment où la mobilisation de toutes les énergies et de toutes les initiatives s'est imposée au service de l'établissement et de ses missions, c'est-à-dire de ses visiteurs et de leurs attentes.

Les commémorations ont revêtu une acuité et une actualité particulières, en ce qui concerne notamment les manifestations liées au centenaire de la Première Guerre mondiale : *Vu du front* dont les dernières semaines ont été marquées par les attentats du mois de janvier et *100 ans de photographies aux armées*, aboutissement d'un partenariat avec l'ECPAD (établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense). Que dire de *Churchill - de Gaulle*, exposition par laquelle le musée de l'Armée et la Fondation Charles de Gaulle ont célébré le centenaire de la fin du second conflit mondial et qui s'ouvrait par l'épisode dramatique de juin 1940 et la rencontre entre deux hommes d'Etat unis et déterminés face à une adversité apparemment insurmontable ?

La conquête de nouveaux publics et l'effort de rayonnement de l'établissement se sont traduits par l'ambition de sa programmation et la diversité des sujets qu'il a abordés ; ainsi *Chevaliers & bombardiers. D'Azincourt à Marignan* a témoigné, de façon peut-être inattendue pour certains, de l'extrême actualité de l'histoire du Moyen Âge et de la Renaissance, quand elle nous parle des mutations qui affectent l'organisation des Etats, les structures sociales, la nature même des armées qui s'affrontent et l'art de la guerre en général. Pour accompagner ce projet et tous les autres, la stratégie de communication du musée s'est renouvelée et développée, incarnée entre autres par une conférence de presse de rentrée et par la mise en œuvre de nouveaux moyens digitaux propres à toucher les jeunes publics, comme l'application du musée de l'Armée.

Mais il faut aussi citer les publications parmi lesquelles le livre sur l'hôtel des Invalides, coédité avec la DMPA et les éditions de l'esplanade, ainsi que l'exceptionnel accroissement du nombre des prêts consentis à des musées du monde entier, pour illustrer les thèmes les plus variés. Autant de preuves d'un dynamisme sans cesse étendu à de nouveaux domaines.

Pour inciter ses visiteurs à retrouver le chemin des Invalides, y compris aux heures sombres de l'automne 2015, notre établissement s'est attaché à donner aux manifestations auxquelles il a participé, comme à celles qu'il a organisées de son propre chef, un retentissement sans précédent en y associant de nombreux partenaires. Les Journées européennes du patrimoine, puis la Sainte-Barbe ont ainsi connu un grand succès, bien au-delà du cercle des passionnés et des curieux. Dans les derniers jours de l'année enfin, l'opération portes ouvertes organisée à l'occasion de l'ouverture des Cabinets insolites a été pour tous, quel que soit leur âge, un moment de plaisir, de découverte, d'émerveillement partagés et ce, dans un contexte qui ne s'y prêtait guère. N'est-ce pas là une belle réussite ?

Surtout, le musée a résolument choisi de préparer l'avenir. Quelques années à peine après la fin du programme de modernisation ATHÉNA, il a mené à leur terme les chantiers de rénovation de ses espaces d'accueil situés au sud des Invalides et de création de nouvelles salles d'exposition consacrées aux instruments de musique, aux modèles d'artillerie et aux figurines historiques, les Cabinets insolites. Prochaine étape, les travaux qui le doteront d'espaces de consultation affectés à sa bibliothèque, à son centre de documentation et à son cabinet d'arts graphiques et de photographies, touchent à leur terme. Enfin, le ministre de la Défense a annoncé le 6 octobre le lancement d'une réflexion en vue de la création de nouvelles salles consacrées à l'histoire de la colonisation et de la décolonisation, à l'histoire militaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale à la guerre froide et à l'actualité de la Défense.

De nouvelles perspectives s'ouvrent ainsi à notre établissement, elles constituent pour lui un défi qu'il s'attache déjà à relever. Pour ce faire, sa politique d'acquisitions vise désormais très largement à combler les lacunes de ses collections relatives aux conflits de décolonisation, à la guerre froide et aux opérations extérieures. Les expositions auxquelles il travaille d'ores et déjà sont, aussi, des laboratoires préfigurant les futurs espaces. Les dispositifs didactiques qu'il conçoit dans ce cadre avec le concours de son grand partenaire le CIC, offrent déjà son visage de demain.

Pour surmonter les épreuves de l'année écoulée, pour aborder avec optimisme et énergie les multiples échéances qui l'attendent, le musée de l'Armée sait pouvoir compter sur des témoignages d'amitié et des soutiens précieux. C'est un plaisir pour moi de remercier ici tous ceux qui nous ont aidés et qui, je le sais, continueront de le faire : notre tutelle le ministère de la Défense ; nos nombreux partenaires en France et à l'étranger ; nos mécènes généreux, Safran, Bell & Ross et le CIC dont la fidélité ne se dément pas ; les soldats de l'opération Sentinelle enfin, grâce à la vigilance desquels l'accueil de nos visiteurs demeure possible.

**Général de division Christian Baptiste**  
Directeur du musée de l'Armée

# 1



## Offre culturelle

### Introduction générale <sup>14</sup>

### Nouveaux espaces <sup>16</sup>

- 1 ▶ Ouverture des Cabinets insolites

### Expositions <sup>20</sup>

- 1 ▶ Expositions patrimoniales
- 2 ▶ Production et régie
- 3 ▶ Expositions à venir 2016-2017
- 4 ▶ Expositions documentaires

### Programmation culturelle et scientifique <sup>46</sup>

- 1 ▶ Saison musicale
- 2 ▶ Conférences et colloques
- 3 ▶ Cinéma

### Événements <sup>58</sup>

- 1 ▶ Fête de la Sainte-Barbe
- 2 ▶ Manifestations nationales
- 3 ▶ Manifestations en partenariat

### Médiation <sup>66</sup>

- 1 ▶ Jeune public, publics scolaires et universitaires
- 2 ▶ Ressources et documentation
- 3 ▶ Partenariats
- 4 ▶ Visites guidées destinées aux publics adultes

**En cette année 2015, où la fréquentation du musée de l'Armée a souffert des douloureux événements de janvier et novembre, plus encore qu'en 2014 la programmation de l'établissement a soutenu son rayonnement et assuré son attractivité, auprès des visiteurs de proximité comme du public touristique.**

Les expositions temporaires y ont été pour beaucoup, par la diversité des sujets abordés et le large spectre chronologique couvert, depuis le Moyen Âge jusqu'aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale. *Chevaliers & bombardés*, malgré le contexte difficile de l'automne, a attiré en nombre familles, enfants et adolescents, visiteurs passionnés dont l'attention studieuse et l'enthousiasme ont récompensé un effort pédagogique sans précédent, entrepris avec le concours du CIC pour exposer le déroulement et les enjeux des batailles d'Azincourt et Marignan, disséquer une bombarde, donner à voir un chevalier revêtant son armure en moins de quatre minutes. Pour cette manifestation, comme pour *Churchill - de Gaule*, l'appareil didactique proposé était également en langue anglaise – il est vrai que les sujets s'y prêtaient – et le public anglophone, mobilisé par la presse d'outre-Manche, n'a pas boudé son plaisir, se mêlant aux visiteurs parisiens, franciliens et provinciaux pour suivre la geste d'Henri V comme celle de Jeanne d'Arc.

Le succès de la saison musicale ne se dément pas et son articulation, désormais plus lisible, autour de quelques axes majeurs, lui vaut une audience croissante. En témoigne le cycle élaboré autour de *Chevaliers & bombardés*, dans le cadre duquel pièces anciennes et contemporaines ont fait bon ménage, de la célèbre *Carol* d'Azincourt aux compositions d'Alexandre Gasparov. Parallèlement les concerts proposés autour du thème *Les musiciens et la Grande Guerre* ont fait écho aux expositions *100 ans de photographie aux armées* et *Vu du front* qui a bénéficié du partenariat avec le label Hortus.

À ces manifestations et à d'autres, plus durablement installées dans le paysage des Invalides, comme le festival *Vents d'hiver*, le partenariat avec Radio Classique a assuré un rayonnement accru.

Conférences et tables rondes ont permis de poursuivre avec des universitaires la réflexion proposée par cette riche programmation, notamment grâce à la complicité qui unit le musée de l'Armée à l'université Permanente de Paris. Des champs nouveaux ont aussi été explorés, en prélude à des développements plus ambitieux encore, notamment par le colloque *Transformer le corps masculin : armes, armures et objets personnels gravés dans l'Europe moderne*, organisé avec les universités de Paris III et de Reims Champagne-Ardenne. Enfin, tous les efforts associés des équipes du musée et de ses partenaires ont permis de donner aux Journées européennes du Patrimoine puis à la Sainte-Barbe un retentissement sans précédent, offrant à un public aussi nombreux que passionné, l'occasion de découvertes inattendues : explications relatives à la statue de Napoléon par Seurre, présentation des fonds de l'ECPAD et de leur conservation, démonstration de tir d'une machine de guerre médiévale installée pour la circonstance dans la cour d'honneur... L'année s'est achevée par l'ouverture des Cabinets insolites qui a révélé des collections inaccessibles depuis plus d'une décennie : deux journées portes ouvertes en ont fait une fête, signe que la gravité des événements ne peut éteindre l'indispensable joie d'apprendre et de comprendre.



## NOUVEAUX ESPACES

### 1 ▶ Ouverture des Cabinets insolites



Depuis 1998, le musée de l'Armée a entrepris un vaste chantier de rénovation de la totalité des salles d'exposition permanentes. Baptisé ATHENA en 1994, ce projet a permis de resserrer le parcours de visite chronologique autour de l'histoire militaire de la France du XIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Dans le cadre de ces travaux de rénovation, il a également été décidé de consacrer un espace muséographique consacré à la mise en valeur de certaines collections thématiques importantes mais peu représentées dans les salles du parcours historique.



▲ Préfigurations des Cabinets insolites réalisées par le cabinet Philippe Maffre.  
◀ Installation des collections de figurines, dans les vitrines des Cabinets insolites.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette

Le musée de l'Armée conserve et enrichit régulièrement des ensembles thématiques importants tels que les instruments de musique, les figurines historiques et les modèles d'artillerie. Souvent exceptionnelles par leur facture, ces pièces n'ont pas toutes une destination exclusivement militaire mais elles contribuent à leur façon à l'évocation du métier des armes. Afin de mettre en valeur ces trois ensembles, il a été décidé de leur consacrer un espace d'environ 300m<sup>2</sup> situé au premier étage de l'aile Orient de la cour d'honneur des Invalides. À l'issue des travaux préliminaires au recrutement d'un maître d'œuvre, le marché a été notifié le 25 novembre 2011 à l'agence MAW architecture. En 2012 et 2013, dans la perspective du lancement des travaux d'infrastructure, le département artillerie, en collaboration étroite avec les équipes du secrétariat général du musée et le maître d'œuvre, a suivi la réalisation et le choix des entreprises retenues pour la réalisation des travaux. Après une année d'interruption liée à des questions administratives, le projet a repris son cours en février 2015. Commencés au printemps, les travaux ont permis d'offrir aux visiteurs des espaces rénovés le 17 décembre 2015 à la veille des vacances de Noël.

L'enjeu principal de ce projet était d'intégrer dans le parcours général de visite la présentation de trois collections à la fois riches et très différentes présentées à proximité des salles du département moderne. Pari tenu par Philippe Maffre et son équipe qui ont su tirer le meilleur parti des collections en présentant dès l'entrée de ces cabinets un modèle d'artillerie particulièrement spectaculaire, offert à Louis XIV. Pièce maîtresse des collections du musée de l'Armée ce petit canon assure en quelque sorte la liaison entre ces espaces thématiques et le parcours chronologique. Ainsi, après une découverte ponctuée de surprises et d'émerveillement lors de son passage dans les cabinets insolites, le visiteur est invité à suivre le fil du parcours historique qui, à l'étage supérieur, le mène du XVII<sup>e</sup> siècle à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



## Le projet

## Le travail scientifique sur les collections

### ► Musique militaire

Qu'elle transmette des ordres, qu'elle galvanise les troupes avant l'assaut ou qu'elle célèbre de glorieuses victoires, la musique rythme la vie des soldats et les collections du musée de l'Armée, qui rassemblent de précieux instruments anciens, témoignent de cette pratique.

Constituée en majorité d'instruments à vent et à percussion, l'ensemble exposé a été significativement enrichi et complété par un important dépôt de trente instruments, provenant de la Musée de la musique/Philharmonie de Paris, particulièrement significatifs par leur facture ou leur affectation à un usage militaire.

En écho au fonds instrumental, une sélection de peintures et d'uniformes a permis de replacer dans son contexte l'évolution de la musique militaire de la Révolution à la Troisième République. Pour en expliciter les enjeux, le parcours s'attache à présenter l'état de la facture instrumentale en France au début du XIX<sup>e</sup> siècle mais aussi les instruments imaginés et réalisés par Adolphe Sax, qui transforment le paysage sonore dès 1845.

Afin de proposer au visiteur une immersion totale dans l'univers musical, ce cabinet est occupé par une seule et grande vitrine murale aux couleurs sombres, qui magnifie les objets présentés. Du buccin à pavillon zoomorphe au spectaculaire trombone à 6 pistons créé en 1852 par Adolphe Sax, grâce auquel le musicien peut jouer juste toutes les notes, la présentation propose une introduction insolite au monde militaire.

Salle des modèles d'artillerie,  
Cabinets insolites.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette

### ► Modèles d'artillerie

Les modèles d'artillerie constituent un ensemble insolite d'objets reproduisant avec exactitude les matériels en service dans les armées d'autrefois. Ils étaient parfois offerts en récompense lors d'un glorieux fait d'armes mais le plus souvent réalisés par des inventeurs qui souhaitaient en améliorer certaines fonctions.

Certains de ces objets, exécutés avec précision dans une échelle bien déterminée, reproduisent avec exactitude les moindres détails des bouches à feu en service dans les armées et sont parfois le seul témoignage matériel de pièces d'artillerie aujourd'hui disparues. Même si la plupart d'entre eux sont aptes au tir, ils n'y sont pas destinés.

D'autres petits canons, porteurs d'armoiries privées, constituaient des récompenses remises après un glorieux fait d'arme ou au terme d'une carrière militaire exemplaire. Miniaturisés à l'extrême ou réalisés dans des matériaux précieux, ils furent jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle des objets d'art très appréciés dans les intérieurs de la noblesse, comme en témoigne la miniature d'orfèvrerie réalisée à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle par Michel Mann dans son atelier de Nuremberg.



Plus d'une centaine de modèles d'artillerie sont présentés dans cette salle. Leur aspect et leurs dimensions, parfois très différents, permettent d'identifier les intentions qui ont présidé à leur réalisation. Pour susciter la curiosité des visiteurs autour de cette collection insolite, la scénographie propose, de part et d'autre d'un vaste îlot central, deux grandes vitrines murales. Leurs formes épurées, et leur tonalité gris pâle s'effacent pour mieux laisser le visiteur aller à la rencontre de ces objets étonnants.

Dans la première, les pièces royales sont rassemblées, avec quelques présents diplomatiques offerts aux souverains français. Fondateurs, graveurs, doreurs et ébénistes ont mis tout leur savoir-faire et leur talent dans la réalisation de ces objets, dans le but d'honorer leurs destinataires. D'autres modèles privés sont présentés à la suite de ces pièces prestigieuses.

L'îlot central, consacré quant à lui au système Gribeauval, donne un aperçu de la collection de modèles réduits qui donne à voir le premier système d'artillerie adopté par l'armée française. Enfin, la vitrine des *Inventions et projets* et de la *Mémoire de l'artillerie* présente d'une part des maquettes de projets d'armes jamais adoptés et d'autre part des reproductions fidèles des matériels de l'artillerie française du XIX<sup>e</sup> siècle.



### ► Figurines historiques

La collection des figurines historiques rassemble d'impressionnants ensembles de petits soldats de papier, d'étain et de plomb, le plus souvent destinés à des collectionneurs et parfois réalisées par eux-mêmes.

Ces collections dites de « figurines » relèvent de deux catégories principales : les figurines-jouets, conçues pour les enfants, et les figurines « historiques », objets de la passion des collectionneurs.

Il existe quatre grands types de figurines quant aux matériaux mis en œuvre. En premier lieu les figurines dites de « carte », fabriquées en carton rigide par et pour des adultes, dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les figurines de « plat d'étain » réalisées dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, dont l'intérêt réside dans le fait que les soldats sont représentés dans une grande diversité d'attitudes, à genoux, couchés ou debout. Ils évoluent individuellement ou en groupes, au milieu de décors et d'accessoires. Les figurines de « plomb » en ronde-bosse, qui sont à l'origine au moins des jouets destinés aux enfants, incarnent encore de nos jours « le petit soldat ». Enfin, les figurines de plastique sont fort répandues au XX<sup>e</sup> siècle, car plus solides et moins coûteuses.

Parmi les ensembles exposés, la collection Wurtz, constituée de figurines de carte réalisées dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle en Alsace, illustre fidèlement l'Armée des vingt nations et ses unités d'élite comme les grenadiers à pied de la garde impériale qui ont glorieusement participé à toutes les campagnes de Napoléon.

Salles des modèles d'artillerie et des figurines, Cabinets insolites.  
© musée de l'Armée, Pascal Segrette



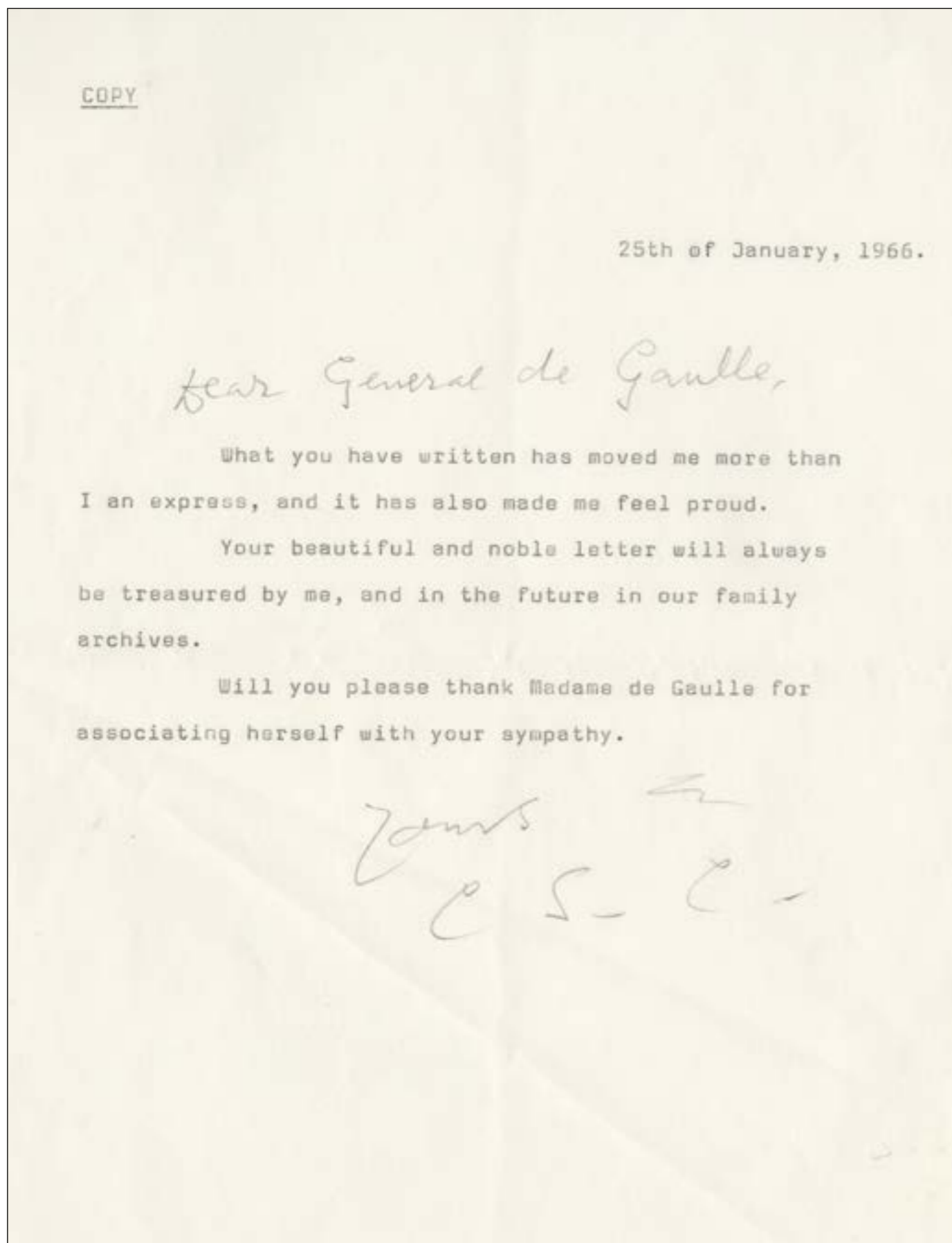
Vitrine de la salle des figurines, Cabinets insolites.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette



Salle des instruments de musique, Cabinets insolites.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette

## EXPOSITIONS

### 1 ► Expositions patrimoniales



COPY

25th of January, 1966.

Dear General de Gaulle,

What you have written has moved me more than I an express, and it has also made me feel proud.

Your beautiful and noble letter will always be treasured by me, and in the future in our family archives.

Will you please thank Madame de Gaulle for associating herself with your sympathy.

James  
C.S.C.



Cette exposition, organisée en partenariat avec la Fondation Charles de Gaulle, s'inscrivait dans une double commémoration : celle du soixante-dixième anniversaire de la libération de la France et de la victoire sur le nazisme d'une part, celle du cinquantième anniversaire du décès de Sir Winston Churchill d'autre part. Ce dernier anniversaire a fait l'objet en 2015 d'une célébration nationale en Grande-Bretagne, ponctuée d'événements variés tout au long de l'année 2015, dont l'exposition *Churchill - de Gaulle* au musée de l'Armée a été un épisode majeur puisqu'il s'agissait de la seule grande exposition patrimoniale au programme.

Elle a obtenu le label « Churchill 2015 », a été inscrite au programme des manifestations du soixante-dixième anniversaire de la libération de la France et de la victoire sur le nazisme et a, enfin, bénéficié des hauts patronages de Sa majesté la Reine Elizabeth II et du Président de la République François Hollande.

◀ Clementine Churchill, copie de la lettre à Charles de Gaulle en réponse à ses condoléances, 25 janvier 1966. Feuillelet dactylographié. © Cambridge, Churchill Archives Centre

Winston Churchill et Charles de Gaulle, ces hommes d'État aux destins exceptionnels étaient réunis pour la première fois au sein d'une exposition qui a permis à la fois de rendre hommage à ces deux figures majeures de la Seconde Guerre mondiale, mais aussi de découvrir les facettes publiques et privées les moins connues du grand public de ces personnages hors normes. Militaires et hommes politiques, ils furent en effet aussi écrivains, orateurs et même, dans le cas de Churchill, journaliste et peintre. Leurs itinéraires croisés qui font d'eux à la fois des alliés indéfectibles et des frères ennemis - ont été abordés par des objets, des peintures, des uniformes et des documents d'archives, dont certains inédits, réunis et présentés pour la première fois ensemble.

Des dispositifs multimédias conçus pour l'exposition par les commissaires avec le concours du pôle web et multimédia, a permis de restituer le contexte militaire et historique dans lequel les deux personnages ont évolué, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à leur disparition.

#### ► Comité scientifique et commissariat

Ce comité était composé d'historiens et des responsables, britanniques et français, des principales institutions churchilliennes et gauliennes

· Katherine BARNETT, responsable des collections, Chartwell National Trust  
· David GUILLET, directeur-adjoint, musée de l'Armée  
· François KERSAUDY, professeur à l'uni-

## Churchill – de Gaulle

10 avril 2015 - 26 juillet 2015

versité de Paris I Panthéon-Sorbonne  
· Charles-Edouard LEVILLAIN, professeur à l'université Paris 7 Denis Diderot  
· Allen PACKWOOD, directeur du Churchill Archives Centre, Cambridge  
· James TAYLOR, directeur de recherches, Imperial War Museum, Londres  
· Catherine TROULLER, rédactrice en chef de la revue *Espoir*, Fondation Charles de Gaulle  
· Vladimir TROUPLIN, conservateur du musée de l'Ordre de la Libération  
· Maurice VAISSE, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques de Paris  
· David VALENCE, directeur-adjoint, Fondation Charles de Gaulle  
· Émeline VANTHUYNE, directrice des projets et de la pédagogie, Fondation Charles de Gaulle  
· Karen WISEMAN, responsable des activités pédagogiques, Blenheim Palace

#### Commissariat

Vincent GIRAUDIER, responsable de l'Historial Charles de Gaulle, musée de l'Armée  
Carine LACHEVRE, adjointe de l'Historial Charles de Gaulle, musée de l'Armée

#### Maîtrise d'œuvre

Scénographie : Agence Groult et Roca  
Graphisme : Graphica  
Éclairage : Ponctuelle



### ► Musées et institutions prêteurs

La Grande-Bretagne, grâce au concours généreux de plusieurs grands prêteurs, a contribué à la présentation de la moitié des objets et documents de l'exposition. Ces prêteurs sont notamment des institutions churchilliennes telles que le Chartwell National Trust auquel est confié l'ancienne maison familiale des Churchill dans le Kent, et le Churchill Archives Centre qui conserve toutes les archives churchilliennes, les « Churchill Papers », inscrits au registre Mémoire du Monde de l'Unesco en 2015, tout comme l'Appel du 18 juin de Charles de Gaulle dix ans plus tôt.

Ont aussi contribué à l'exposition par leurs prêts

- Greater Manchester Museums Group, Oldham
- Royal Air Force Museum, Hendon
- National Army Museum, Londres
- National Portrait Gallery, Londres
- Queen's Own Hussars Museum, Londres
- Queen's Royal Lancers and Nottinghamshire Yeomanry Museum, Londres
- National Archives, Londres

La famille Churchill a particulièrement soutenu l'exposition par des prêts personnels mais aussi en accordant le prêt d'objets déposés par ses soins dans des musées britanniques tels que Churchill War Rooms, Chartwell National Trust.

Les objets gaulliens sont plus rares, de Gaulle ayant souhaité qu'ils soient détruits après sa disparition. Des documents d'archives ont en revanche été conservés, confiés à la Bibliothèque nationale de France pour ses écrits, et aux Archives nationales pour les documents officiels.

Les institutions conservant des objets ont quant à elles accepté de participer à l'exposition par des prêts, comme

- Musée de l'ordre de la Libération, Paris
- Musée du souvenir des Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, Guer
- Collège Stanislas, Paris
- Maison natale Charles de Gaulle, conseil général du Nord, Lille

Ont aussi aimablement contribué

- L'adresse - Musée de la Poste, Paris
- université de Paris-Ouest Nanterre - La Défense, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre
- Musée des Blindés, Saumur
- Centre de déminage de Versailles, Versailles
- Musée national des châteaux de Versailles et du Trianon, Versailles
- Musée de Radio France (Paris), avec la reconstitution du studio de la BBC exposé depuis 2008 dans les salles du département contemporain. Sa présentation à l'entrée de l'exposition a d'ailleurs clôturé ce dépôt, retourné après le démontage dans les locaux de Radio France.

► Institut National de l'Audiovisuel (INA), Bry-sur-Marne, a contribué à l'exposition par le prêt exceptionnel du disque de l'enregistrement de l'Appel du 22 juin 1940, qui fait partie des objets liés à l'Appel du 18 juin et classés au Registre de la Mémoire du Monde, avec l'affiche de l'« Appel à tous les Français », son manuscrit et le manuscrit de l'Appel lui-même.

Enfin, La Fondation Charles de Gaulle a prêté pour la première fois une partie du mobilier présent dans le bureau de Charles de Gaulle rue de Solferino, ancien siège du Rassemblement pour la France (RPF) et actuel siège de la Fondation Charles de Gaulle.

Des collectionneurs particuliers ont également contribué à la réussite de l'exposition, parmi eux : Gérard Bieuville, Randolph Churchill, Philippe Daburon, Bruno Ledoux, Philippe Riquet et Jean-Pierre Verney. Beaucoup d'objets et documents d'archives étaient présentés pour la première fois, notamment la correspondance d'après-guerre entre Churchill et de Gaulle, dont les différentes lettres sont conservées respectivement au Churchill Archives Centre et aux Archives nationales.



Vues des salles de l'exposition *Churchill - de Gaulle*.  
© musée de l'Armée / Emilie Cambier

### ► Enquête des publics

Avec une fréquentation supérieure à **53 000 visiteurs**, l'exposition *Churchill - de Gaulle* a su intéresser un public très diversifié. Par son caractère historique et mémoriel, elle a non seulement touché des passionnés de la période traitée et aussi sensibilisé un public plus large par son originalité et la personnalité des deux personnages emblématiques qu'elle évoquait.

La dimension internationale de cette exposition a attiré un nombre de primo-visiteurs jamais atteint auparavant. La part de visiteurs internationaux y est exceptionnellement importante, la thématique ayant trouvé un réel écho auprès des touristes anglo-saxons. Son traitement historique comme sa dimension internationale, renforcée par l'effort de traduction de l'appareil didactique, sans précédent au musée de l'Armée, ont permis à cette exposition d'élargir sensiblement son audience.

### ► Programmation associée

Comme pour chacune de ses expositions temporaires, le musée de l'Armée proposait un cycle cinéma, des concerts et des conférences en écho à l'exposition *Churchill - de Gaulle*.

(Voir programmes détaillés dans les rubriques concernées)

### ► Catalogue de l'exposition

Les textes du catalogue ont été écrits par une trentaine d'historiens français et anglais, spécialistes d'histoire contemporaine et en particulier des deux personnages. Édité à 4 000 exemplaires par les Éditions La Martinière et le musée de l'Armée, il a été réédité à 2 000 exemplaires avant même l'ouverture de l'exposition au public.

- Katherine BARNETT, responsable des collections du Chartwell National Trust (Kent, Royaume-Uni)
- JEAN-LUC BARRE, écrivain, historien et éditeur
- Marc-Olivier BARUCH, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Paris



· Serge BERSTEIN, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques de Paris

· Sir David CANNADINE, président du comité Churchill 2015, Dodge Professor of History, Princeton University (New Jersey, États-Unis)

· Antoine CAPET, professeur émérite de civilisation britannique à l'université de Rouen

· Claire CHARLOT, professeur de civilisation britannique à l'université Paris-Sorbonne - Paris 4

· TERRY CHARMAN, Senior Historian à l'Imperial War Museums, Londres

· Peter CLARKE, professeur d'histoire moderne britannique et Master of Trinity Hall à l'université de Cambridge

· David COOMBS, auteur du catalogue raisonné *Churchill: His Paintings (1967)* et coauteur avec Minnie S. Churchill de *Sir Winston Churchill's Life through His Paintings (2003)*

· Daniel CORDIER, historien, ancien secrétaire de Jean Moulin, compagnon de la Libération

· Bertrand FONCK, conservateur en chef du patrimoine, chef de la division des archives de la Guerre et de l'armée de terre au Service historique de la Défense, Vincennes

· Yves de GAULLE, petit-fils de Charles de Gaulle

· Vincent GIRAUDIER, responsable du département de l'Historial Charles de Gaulle, Paris

· Jean-Baptiste GOMAN, assistant au département de l'Historial Charles de Gaulle, Paris

· Sudhir HAZAREESINGH, CUF Lecturer et Tutorial Fellow en sciences politiques au Balliol College de l'université d'Oxford

· Julian JACKSON, professeur d'histoire moderne française à la Queen Mary University, Londres

· François KERSAUDY, professeur émérite à l'université Panthéon-Sorbonne - Paris 1

· Carine Lachevre, adjointe au départe-

ment de l'Historial Charles de Gaulle, Paris

· Michèle LE PAVEC, conservateur général au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, Paris

· Laurent MARTIN, professeur à l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

· Didier MAUS, ancien conseiller d'État, président émérite de l'Association internationale de droit constitutionnel, maire de Samois-sur-Seine (Seine et Marne)

· Jean-Yves MOLLIER, professeur à l'université de Versailles - Saint-Quentin-en-Yvelines

· Fred MOORE, colonel honoraire, délégué national du Conseil national des communes « Compagnon de la Libération », Paris

· Frédérique NEAU-DUFOUR, directrice du Centre européen du résistant déporté, Natzweiler

· Allen PACKWOOD, directeur du Churchill Archives Centre, Cambridge

· David REYNOLDS, professeur d'histoire internationale, Fellow du Christ's College de l'université de Cambridge

· Antoine ROCIPON, doctorant à l'université Paris 8

· Celia SANDYS, petite-fille de sir Winston Churchill

· James TAYLOR, responsable de l'équipe chargée des collections des nouveaux espaces Première Guerre mondiale à l'Imperial War Museums, Londres

· Catherine TROUILLER, rédactrice en chef de la revue *Espoir*, Fondation Charles de Gaulle, Paris

· Vladimir TROUPLIN, conservateur du musée de l'ordre de la Libération, Paris

· Maurice VAISSE, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques de Paris

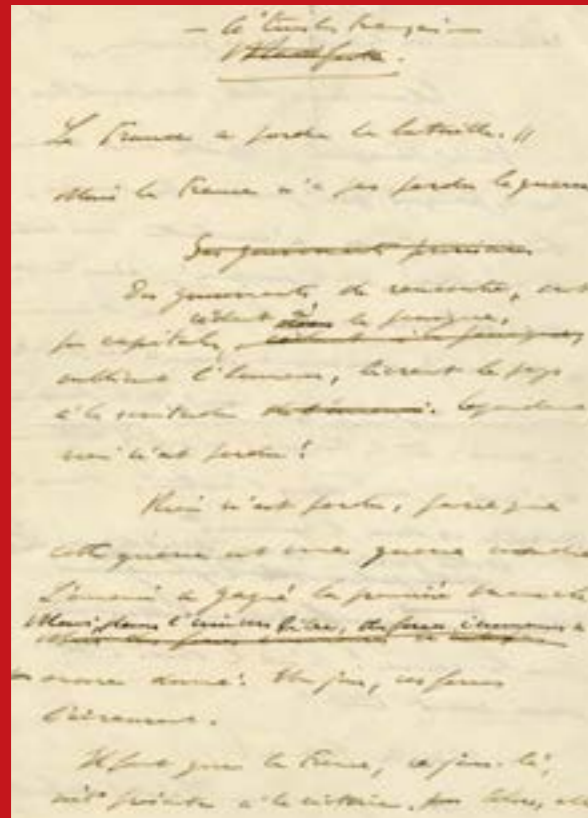
· Aude VASSALLO, historienne des médias

· Karen WISEMAN, responsable des activités pédagogiques du Blenheim Palace, Woodstock

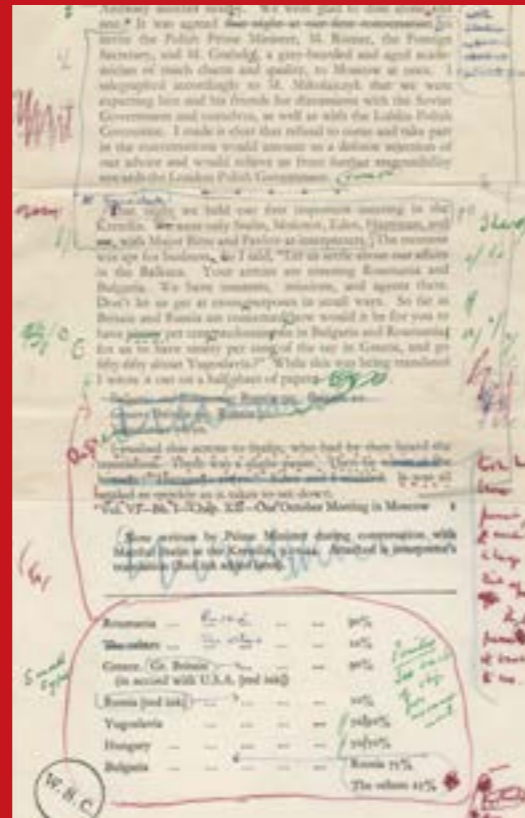
ZOOM+

## Travail de recherche avec les institutions britanniques

La spécificité de l'exposition a été de trouver et réunir Pour La première fois des objets et documents d'archives liés, ou ayant appartenu, aux deux hommes.



Charles de Gaulle, Manuscrit de l'affiche de l'Appel à tous les Français – été 1940 – Paris, musée de l'Ordre de la Libération © Musée de l'Ordre de la Libération



Winston Churchill, brouillon de ses *Mémoires de guerre*, *The Second World War*, Volume 6, Book 1, Chapter 15, October in Moscow, 1950-53. © Curtis Brown

La Fondation Charles de Gaulle, le Churchill Archives Centre (Cambridge) et le musée de l'ordre de la Libération, partenaires de l'exposition, ont été les prêteurs majeurs. La Fondation Charles de Gaulle par le prêt exceptionnel, entre autres, du mobilier du bureau historique du RPF rue de Solférino et du fac-similé de la Constitution de 1958, le Churchill Archives Centre par le prêt d'une cinquantaine de documents d'archives et premières éditions des ouvrages de l'ancien Premier ministre britannique, enfin le musée de l'ordre de la Libération par le prêt d'effets personnels que l'ancien Président de la République avait lui-même donnés à la fin des années 1960 et d'objets exceptionnels de sa collection permanente.

L'exposition a été l'occasion d'emprunter pour la première fois aux institutions britanniques suivantes : le Chartwell National Trust, ancienne maison familiale des Churchill dans le Kent, le Greater Manchester Museums Group (Oldham), le Royal Air Force Museum (Hendon), The Queen's Own Hussars Museum et The Queen's Royal Lancers and Nottinghamshire Yeomanry Museum (Londres). Les Churchill War Rooms, antenne de l'Imperial War Museum, ont également contribué à l'exposition par le prêt de dépôts de la famille Churchill. Enfin, l'entreprise suisse Cettinger Davidoff a mis

à disposition un cigare de sa nouvelle gamme « Churchill », qui a pu être présenté dans l'exposition.

Le National Army Museum, la National Portrait Gallery et les National Archives (Londres) ont quant à eux soutenu le musée de l'Armée une nouvelle fois. Par ailleurs en France, les institutions suivantes ont renouvelé leur confiance au musée de l'Armée : la Bibliothèque nationale de France, les Archives nationales, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) à Paris, le Musée national des châteaux de Versailles et du Trianon et le Centre de déminage (Versailles), le Musée du souvenir des Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan (Guer), le Musée des Blindés (Saumur).

L'exposition a enfin donné l'occasion au musée de recevoir des prêts pour la première fois de L'adresse - Musée de la Poste et du Collège Stanislas (Paris) ainsi que de la Maison natale Charles de Gaulle (conseil général du Nord, Lille).

### Partenaires institutionnels

► CIC grand partenaire du musée de l'Armée

### Établissements culturels

► Churchill Archives Centre, musée de l'ordre de la Libération, ECPAD et INA

### Entreprises

► Bell & Ross, Moët Hennessy, EDF Energy, ainsi que Aéroports de Paris, Banque de France, la Caisse des Dépôts, Château-Calissane, M. Serge Dassault, MBDA et Safran, ainsi que le Club d'entreprises de la Fondation Charles de Gaulle dont sont membres Aéroports de Paris, Air France-KLM, le Commissariat à l'Énergie atomique, la Caisse des Dépôts, EDF, GDF-Suez, Moët Hennessy et Total.

### Partenaires médias

► Figaroscope, Metronews, L'Histoire, France Culture, France Info



Char lourd britannique Matilda II. 1940. Saumur, musée des Blindés. © musée des Blindés, Saumur



Char lourd français B1 bis. 1940. Saumur, musée des Blindés. © musée des Blindés, Saumur

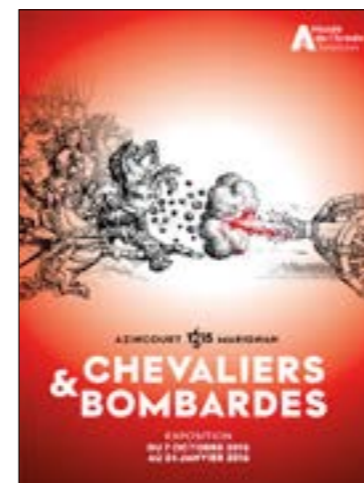


**Q**uy soit en vous treschrestien Roy de France  
qui par la haulte providence divine  
au fousne eage de vre adolescence  
avez receu la couronne tresdigne  
et loction qui clemence designe  
avez memoire de la fundation  
que vre pere soubs angelique signe  
a fait pour lordre a sa saluation.



## Chevaliers & bombardes D'Azincourt à Marignan 1415-1515

7 octobre 2015 - 24 janvier 2016



L'exposition *Chevaliers & bombardes, D'Azincourt à Marignan, 1415-1515* organisée dans le cadre du 500<sup>e</sup> anniversaire de l'accession au trône du roi François I<sup>er</sup> (sacré roi à Reims le 25 janvier 1515) et de la bataille de Marignan, s'inscrivait pleinement dans le vaste programme de manifestations européennes qui, tout au long de l'année 2015, ont célébré l'univers de la Renaissance autour du règne et de la figure du roi François I<sup>er</sup>.

Borné par deux dates emblématiques, le projet du musée de l'Armée présentait l'originalité d'explorer un siècle de mutations profondes, de la sinistre défaite française à Azincourt le 25 octobre 1415 à l'éclatante victoire du roi de France à Marignan les 13 et 14 septembre 1515. Pour les accompagner dans cette approche du sujet, les équipes du commissariat ont bénéficié du concours et du soutien d'un comité scientifique, composé d'historiens spécialistes de la période, présidé par le professeur Contamine. Leurs recherches récentes ont permis l'élaboration d'un parcours de

visite mettant en évidence les évolutions décisives de « l'art de la guerre », ainsi que les progrès considérables accomplis dans la conception des bouches à feu qui, depuis cette période, n'ont cessé d'embraser les champs de bataille. Outre cet aspect technique, le propos soulignait l'émergence d'un état monarchique du règne de Charles VI à celui de François I<sup>er</sup>, c'est-à-dire de la seconde moitié de la guerre de Cent Ans aux premières années des guerres d'Italie, replaçant les évolutions des armes et matériels militaires dans le contexte plus large des mutations qui s'opèrent dans la société et le pouvoir politique.

*Chevaliers & bombardes* fut aussi l'occasion de réunir pour la première fois un ensemble de pièces médiévales, à la fois rares et précieuses du fait de leur origine royale ou princière, dont beaucoup ne sont habituellement pas présentées au public. Ce regroupement d'œuvres exceptionnelles était à lui seul un événement. Ainsi, les collections du musée de l'Armée relatives au Moyen Âge, enrichies par des prêts généreusement consentis par des institutions françaises et étrangères, ont-elles permis de poser un nouveau regard sur l'histoire et la société militaire de la fin du Moyen Âge à la Renaissance. Dès le début de l'exposition, un spectaculaire ensemble d'armes et armures du début du XV<sup>e</sup> siècle, mis en relation avec des vestiges archéologiques provenant du champ de bataille d'Azincourt, et les précieux manuscrits enluminés de

la Bibliothèque nationale de France plongeait le visiteur au cœur de l'univers médiéval. Illustrant les derniers feux de la chevalerie, la présentation de bouches à feu primitives introduisait les nouveautés techniques mises au point au cours du XV<sup>e</sup> siècle. Enfin, des manuscrits évoquant la création en 1445 d'une armée permanente et la présentation de l'émergence des ordres de chevalerie témoignaient de l'affermissement de l'autorité royale, depuis les réformes de Charles VII jusqu'à celles de Louis XI.



Les prêts exceptionnels de l'armure de Frédéric I<sup>er</sup> du Kunsthistorisches Museum de Vienne, seul « harnais blanc » complet du XV<sup>e</sup> siècle encore conservé de nos jours, et du buste en marbre du roi Charles VII du musée du Louvre évoquaient la naissance d'une armée permanente, à nouveau victorieuse. Au milieu du siècle, le changement de la société militaire laissait percevoir un regain d'intérêt pour les valeurs chevaleresques dont témoignait le somptueux collier de l'ordre de la toison d'or du Louvre Abu Dhabi.

« Statuts de l'Ordre de Saint-Michel », manuscrit  
© Bibliothèque nationale de France



Vues des salles de l'exposition *Chevaliers & bombardes*.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette

Faisant écho aux mutations de la société militaire, l'imposante bombarde du musée historique de Bâle attestait des progrès considérables accomplis dans la conception des bouches à feu. L'art des fondeurs fut aussi mis à l'honneur par la présentation de la célèbre statue d'ange de la Frick Collection de New York. Cette œuvre, réalisée en 1475 par Jean Barbet, illustre l'habileté technique de celui qui fut aussi le fabricant des canons de Louis XI.

La deuxième partie du parcours était consacrée aux guerres d'Italie et aux succès de l'artillerie française, du règne de Charles VIII à la bataille de Marignan. De nombreuses armes royales comme l'épée de Louis XII étaient présentées en relation avec une riche iconographie comprenant notamment des traités d'ingénieurs du début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Enfin, un grand diorama consacré à la bataille de Marignan présentait l'affrontement d'un carré de piquiers opposé à l'artillerie du roi François I<sup>er</sup>. Illustrant le choc entre les fantassins suisses au service du duc de Milan et l'armée du roi de France appuyée par de nombreux canons, cette mise en scène spectaculaire de plus de 10 mannequins grandeur nature vêtus d'uniformes et équipés d'armes et armures d'époque témoignait de la violence des combats et de l'émergence de l'artillerie à poudre sur les champs de bataille (voir zoom page suivante). En contrepoint, et pour clore le parcours, de célèbres figures étaient aussi évoquées par leurs armures, comme celles du célèbre chevalier Bayard ou du maréchal Trivulce qui déclara au soir de Marignan « *Ce fut une bataille de géants* ».

Afin de rendre le propos de l'exposition accessible à tous, de nombreux outils de **médiation** rythmaient le parcours de visite. En plus des panneaux, cartels et livrets de visite, **dix-huit dispositifs multimédia** permettaient d'approfondir de façon ludique certaines œuvres

de l'exposition. Conçus par Antoine Denize et réalisés grâce au soutien du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée, ils ont été développés par le pôle web et multimédia du musée ainsi que par les sociétés Eclectic, Sisso et XD production. Parmi les plus saisissants, il convient de rappeler la terrible pluie de flèches virtuelles qui précipitait le visiteur dans le chaos de la bataille d'Azincourt tandis que plus loin des écrans interactifs permettaient de percer le mystère de la fabrication d'une bombarde ou d'explorer page à page les manuscrits des traités d'ingénieurs du XV<sup>e</sup> siècle provenant de la Bibliothèque nationale de France. Enfin deux spectaculaires pôles-batailles, constitués de cartes animées, de reconstitutions en 3D et de documents associés à un commentaire sonore, éclairaient le contexte historique complexe de la fin du Moyen Âge.

À l'issue du parcours, **deux jeux** *À la découverte du harnois* et *Désordre au musée*, spécialement développés pour cette exposition, proposaient au visiteur de devenir le page d'un valeureux chevalier et, à travers cette expérience d'enrichir ses connaissances du monde médiéval. Téléchargeable gratuitement sur l'application du musée, le *Jeu du harnois* offrait la possibilité de continuer l'expérience *Chevaliers & bombardes* à l'extérieur du musée.

#### ► Comité scientifique et commissariat

##### Comité scientifique

Comité scientifique présidé par  
Pr Philippe CONTAMINE, membre de l'Institut de France

Claude GAIER, directeur honoraire du Grand Curtius, Liège  
David GUILLET, directeur-adjoint du musée de l'Armée, Paris  
Maxence HERMANT, conservateur au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, Paris  
François LAGRANGE, chef de la Division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations du musée de l'Armée, Paris  
Pr Bertrand SCHNERB, professeur d'histoire médiévale, université de Lille 3  
Jenny STRATFORD, Institute of Historical Research, University of London, Londres  
Karen WATTS, senior curator of Art and Armour, Royal Armouries, Leeds

##### Commissariat

Sylvie LELUC, conservateur du département artillerie du musée de l'Armée  
Antoine LEDUC, adjoint du conservateur du département artillerie du musée de l'Armée  
Olivier RENAUDEAU, conservateur en chef du département ancien du musée de l'Armée

##### Assistés de l'équipe du département artillerie

Adrien BERTHOU  
Maxime BOULET  
Solène FILLUZEAU  
Christophe POMMIER  
Baptiste VERGEZ

##### Maîtrise d'œuvre

Scénographie : Agence Groult et Roca  
Graphisme : Graphica  
Éclairage : Ponctuelle

### ► Musées et institutions prêteurs

Pour ce projet particulier, **162 objets** datant de la fin du Moyen Âge aux premières années du XVI<sup>e</sup> siècle ont pu être réunis grâce à la générosité de **26 prêteurs** publics et privés répartis dans **7 pays** (France, Abu Dhabi, Allemagne, Autriche, Etats-Unis, Royaume-Uni, et Suisse)

- Agence France-Muséums, Louvre Abu Dhabi
- Archives départementales de la Côte d'Or, Dijon
- Archives départementales du Lot-et-Garonne, Agen
- Archives départementales du Nord, Lille
- Archives diplomatiques du ministère des affaires étrangères et des relations internationales, la Courneuve.
- Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine
- Battlefield Heritage Centre, Bosworth,
- Bibliothèque nationale de France, Paris
- Château et Domaine National de Chambord,
- Historisches Museum Basel, Bâle
- Kunsthistorisches Museum, Vienne
- Musée d'Art et d'Histoire, La Neuveville
- Musée d'Art et d'Histoire, Neuchâtel
- Musée des Beaux-Arts, Limoges
- Musée des Beaux-Arts, Rennes
- Musée du Louvre, Paris
- Musée d'Opale Sud, Berck-sur-Mer
- National Archives, Londres
- Royal Armouries, Leeds
- Service archéologique municipal, Valenciennes
- Service Historique de la Défense, Vincennes
- The Frick Collection; New-York
- The Mary Rose Trust, Portsmouth
- Trinity College, Cambridge,
- Veste-Coburg Kunstsammlungen, Coburg

### Collections particulières

Renaud Beffeyte et Alain Manimont

### ► Enquête des publics

« Merci pour cette superbe exposition à la fois très pédagogique, interactive et ludique. L'usage des techniques audiovisuelles a rendu cette expo très vivante ! »

Comme l'illustre ce commentaire, particulièrement positif, laissé par un visiteur sur le livre d'or, les nombreux outils de médiation intégrés à la scénographie ont connu un grand succès auprès du public. La qualité des œuvres présentées, la multiplicité des supports tout comme

les dispositifs multimédias exceptionnellement riches et élaborés mis en place ont donné une dimension interactive à l'expérience de visite.

La diversité et le prestige des œuvres, armes, armures et objets exposés, associés à une scénographie résolument spectaculaire, ont permis à cette exposition de rencontrer un large public et de recevoir un accueil très favorable dans les médias français ou étrangers.

En effet, malgré les événements survenus à Paris le 13 novembre 2015 et les effets de ces attentats sur la fréquentation des établissements culturels de la capitale dans les mois qui ont suivi, l'exposition *Chevaliers & bombardes* a reçu plus de **43 000 visiteurs**. Cette exposition a touché à la fois des visiteurs individuels adultes passionnés par la période traitée, et un **public familial** très largement représenté pendant les week-ends et les vacances scolaires.

### ► Programmation associée

*Chevaliers & bombardes* a été accompagnée d'une série d'événements culturels destinés à des publics variés, qui a permis de replacer le propos de l'exposition dans son contexte politique, artistique et culturel : cycle de quatre conférences sur les transformations de la guerre à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance, organisé en partenariat avec l'université permanente de la Ville de Paris ; table ronde *À bride abattue. Nouveaux regards sur d'anciennes cavaleries, XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles* ; programme de cinq concerts explorant l'univers de la Renaissance et projection de cinq longs-métrages sur le thème de la chevalerie, commentés par Patrick Brion.

(Voir programmes détaillés dans les rubriques concernées)

### ► Catalogue de l'exposition

Le catalogue, coédité par les éditions Gallimard et le musée de l'Armée sous la direction des commissaires, s'organise en deux parties

- la première est consacrée aux essais illustrés rédigés par des spécialistes et enrichis des notices détaillées d'œuvres majeures
- la seconde reproduit l'intégralité des œuvres exposées, ordonnées selon le parcours de visite.

Doté d'un glossaire des termes techniques, d'une frise chrono-thématique, d'une généalogie des souverains de l'époque, d'un ensemble de six cartes montrant le jeu des alliances diploma-

tiques nombreuses et changeantes au cours de la période, d'index des noms, et des lieux et d'une bibliographie détaillée, cet ouvrage se veut à la fois un outil de référence sur l'état actuel des recherches en matière d'histoire militaire médiévale à l'attention des étudiants et des chercheurs, mais aussi un livre attrayant, accessible au plus grand nombre.

### ► Partenariat scientifique

Cette exposition n'aurait pu voir le jour sans le partenariat scientifique noué avec la Bibliothèque nationale de France qui, dès l'origine du projet, a accompagné les commissaires dans la rédaction du synopsis, la sélection des œuvres présentées et a consenti un prêt extrêmement généreux de plus d'une quinzaine d'œuvres de la réserve des livres rares ou du cabinet des antiques, des monnaies et médailles. Le projet a également été enrichi grâce aux nombreux échanges avec les institutions patrimoniales françaises et étrangères à propos des œuvres et de leur interprétation, notamment avec les équipes des Royal Armouries de Leeds et Fort Nelson, du Mary Rose Trust à Portsmouth, du Bosworth Battlefield Heritage Center, des National Archives de Londres pour les questions liées à la bataille d'Azincourt, mais aussi avec les collègues suisses des musées de Bâle, Neuchâtel, La Neuveville pour les travaux de recherche sur les premières bouches à feu. Enfin, la présentation exceptionnelle de la statue d'ange en bronze réalisée par le fondeur lyonnais Jean Barbet, témoignait du partenariat scientifique établi dès le printemps 2012 avec la collection Frick de New-York autour de l'analyse des matériaux utilisés pour la fabrication des sculptures en bronze aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, dont les résultats avaient été présentés lors du symposium *Bronzes français : matériaux et techniques de la sculpture en bronze aux XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles* organisé en juin 2012 au musée du Louvre en partenariat avec le Centre de Recherche et de Restauration des musées de France.

## LE CARRÉ DE PIQUIERS



Vue du carré de piquiers reconstitué pour l'exposition. © musée de l'Armée / Pascal Segrette

Le principal enjeu du plan de bataille consacré à Marignan était de mettre en avant le rôle grandissant de l'infanterie (piques et halberdes) ainsi que la mise en place d'une artillerie de campagne, légère et mobile. Pour illustrer ce terrible choc exposant piquiers et artillerie, les équipes des ateliers du musée se sont mobilisées. L'atelier métal a restauré l'ensemble des armes et armures présentées et conçu des supports en forme de silhouettes humaines afin de placer les objets dans leur position d'usage. Guidée par le souci d'exactitude historique, madame Sivarajasingham, couturière de l'atelier textile, a patiemment réalisé plus d'une trentaine de pièces d'uniformes et d'accessoires à partir de dessins et gravures d'époque.

Ces uniformes chatoyants et sophistiqués, aux formes complexes et enrichis de bouffants et crevés, témoignaient de la richesse des costumes de la Renaissance. Placés sur des mannequins en position de combat, ces tenues, enrichies d'accessoires comme les chaussures à pattes d'ours réalisées par l'atelier cuir du musée, accompagnaient les éléments authentiques, issus des collections, de l'équipement militaire fait d'éléments d'armures et défenses de têtes et créaient un tableau grandeur nature plaçant les visiteurs au cœur des combats. Enfin, un dispositif multimédia projeté sur un mur circulaire à l'arrière du podium de présentation des pièces donnait vie à cette armée tout droit sortie du XVI<sup>e</sup> siècle.



## FOCUS

# 1515 - 2015 L'année François I<sup>er</sup> en France

L'année 2015 a été marquée par la commémoration du 500<sup>e</sup> anniversaire de l'accession au trône du roi François I<sup>er</sup>, sacré roi de France à Reims le 25 janvier 1515, et de la bataille de Marignan, les 13 et 14 septembre de la même année.

**Ce double anniversaire** a fait l'objet de nombreuses publications, expositions, colloques, conférences et concerts, en France et à l'étranger.



Vue de la salle consacrée à François I<sup>er</sup> qui clôturait le parcours de l'exposition *Chevaliers & bombardes*.  
© musée Armée / Emilie Cambier



Ces manifestations, souvent liées à la figure et au règne du roi-chevalier, ont apporté un nouvel éclairage sur cette période de l'histoire européenne, marquée par de nombreuses **découvertes scientifiques et techniques**, et par le renouvellement sans précédent des arts et des lettres dans le contexte de l'humanisme de la Renaissance.

Le musée de l'Armée a contribué à ces manifestations par des prêts importants et nombreux. Largement relayés dans les médias radiophoniques et télévisés, ces événements ont connu une large diffusion auprès du grand public.

L'**armure de François I<sup>er</sup>**, descendue pour la première fois de son cheval depuis près d'un siècle et l'épée personnelle du souverain, perdue à la bataille de Pavie, ont compté parmi les pièces majeures montrées dans l'exposition *François I<sup>er</sup>, image et pouvoir* à la **Bibliothèque nationale de France** qui ouvrait ce cycle Renaissance. Le **Musée national suisse de Zurich** a, quant à lui, consacré une spectaculaire exposition à la bataille de Marignan, première victoire du jeune roi et acte de naissance de la nation helvétique : les pièces prêtées par le musée permettaient d'évoquer l'artillerie et la cavalerie lourde du roi de France. Les formidables canons de ce dernier conservés au musée, étaient également au cœur de l'exposition-dossier consacrée, au **Musée national de la Renaissance au château d'Ecouen**, à la figure de *Galiot de Genouillac*, l'autre vainqueur de Marignan.

D'autres manifestations, plus éloignées de la thématique militaire ont contribué tout au long de l'année à la redécouverte du contexte historique et artistique de cette période : *Trésors royaux, la bibliothèque de François I<sup>er</sup> au château royal de Blois*, *Lyon Renaissance, Arts et humanisme* au **musée des Beaux-Arts de Lyon** et enfin *Le siècle de François I<sup>er</sup> au château de Chantilly* se sont ainsi intéressés au mécénat royal, à celui de la cour comme au dynamisme artistique de la plus notable de ses « bonnes villes ».

On a retrouvé le musée de l'Armée en tant que partenaire scientifique d'un événement plus original, mais non moins couronné de succès, lors des reconstitutions de la bataille de Marignan mises en scène pendant l'été à Romorantin-Lanthenay et à Amboise.

L'**épée de Pavie**, témoignant des années de formation du jeune François d'Angoulême, a aussi été une des pièces phares de l'exposition proposée par le Musée national de la Renaissance autour de *Louise de Savoie, une reine sans couronne*. Cette manifestation d'automne a clôturé le cycle d'événements consacrés à la première Renaissance française, au moment même où le musée de l'Armée révélait quant à lui, sa contribution originale à ces commémorations internationales.

En effet, l'année 2015 marquait non seulement la célébration des **cinq cents ans de l'accession au trône de François I<sup>er</sup>** et de la **victoire de Marignan**, mais également les six cents ans de la **bataille d'Azincourt**, naturellement fêtée avec faste de l'autre côté de la Manche et sur le site même du fatal affrontement entre la chevalerie française et les archers d'Henri VI. C'est du partenariat de très long terme, noué entre le musée de l'Armée et son homologue britannique, les **Royal Armouries de Leeds**, qu'est né au sein du département artillerie le projet d'une exposition explorant l'évolution – sans précédent – de l'art de la guerre, au cours du siècle qui précéda l'avènement du roi François. Ainsi, ***Chevaliers et bombardes. D'Azincourt à Marignan, 1415-1515*** débutait par l'évocation du massacre de la chevalerie française dans la boue d'Azincourt et s'achevait par l'étonnant rassemblement des armures de François I<sup>er</sup> et de ses compagnons d'armes – Bayard, Fleuranges, Galiot de Genouillac –, réunis autour du roi au soir de la victoire de Marignan, beau mais illusoire reflet de la résurrection de l'ancienne chevalerie. Entre ces deux batailles, c'est l'émergence de l'artillerie moderne, celle de l'armée de métier, l'essor de l'infanterie, la prise de conscience des nations et la naissance des états modernes, en somme, **une Europe nouvelle** placée entre les mains d'un jeune colosse de vingt et un an qu'il était donné aux visiteurs de découvrir.

▲ Moulage de la frise du tombeau de François I<sup>er</sup> à Saint-Denis, *Champ de bataille de Marignan* (plaque n°14).  
Chambord, Domaine national de Chambord. © Dist. RMN-GP / Pascal Segrette

Les équipes de la production et régie des expositions ont dû faire face en 2015, à des problématiques très contrastées.

L'exposition de printemps *Churchill - de Gaulle* présentait de nombreux documents, dont une grande partie britanniques. Les œuvres en deux dimensions (documents, iconographie, archives...) représentant 70% des œuvres exposées, la maîtrise des coûts de transport a été plus aisée que pour l'exposition d'automne.

*Chevaliers & bombardes* a en effet représenté un véritable défi technique nécessitant la mise en place d'un dispositif exceptionnel, permettant de recevoir dans les meilleures conditions de conservation les précieux manuscrits et œuvres iconographiques d'une part, et les imposants canons et bombardes d'autre part.

Opération de grutage d'un canon lors du montage de l'exposition *Chevaliers & bombardes*.  
© musée de l'Armée / Emilie Cambier



La bombe dite «de Bâle» installée dans les salles de l'exposition *Chevaliers & bombardes*.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette

### ► *Chevaliers & bombardes*: un défi technique

L'exposition *Chevaliers & bombardes* représentait un **défi technique**: réussir à monter au troisième étage de l'aile Orient du musée de l'Armée dix pièces d'artillerie dont le poids pouvait atteindre deux tonnes et demi.

Les pièces concernées étaient les suivantes

- deux prêts du **Historisches Museum de Bâle** :  
*bombe de Bâle*, fer, 2500 kg  
canon de Charles le Téméraire, bronze, 980 kg
- prêt du **Château-musée de Grandson** : *volée de veuglaire*, fer, 120 kg
- prêt du **musée municipal de La Neuveville** : *serpentine sur affût*, fer et bois, entre 200 et 300 kg
- six pièces appartenant aux collections du **musée de l'Armée** :  
*bombe de Laon*, fer, 600 kg  
*canon de Louis XI*, bronze, 1600 kg  
*Orgue en bronze trois coulevrines bâtarde*, bronze, 600 kg

Dès 2013, les équipes de la régie des œuvres avaient **étudié la faisabilité** d'une telle opération en fonction de l'acheminement des pièces, de la portance des planchers des salles d'expositions et des coûts afférents. Cette étude, complétée par l'expertise d'un cabinet d'ingénieurs a conduit, à **retravailler le projet scénographique en étroite collaboration avec les commissaires de l'exposition**. Il s'agissait pour des questions de portance des sols de ne présenter les pièces d'artillerie lourde que sur une bande de 1,5 m de large, le long des murs porteurs du bâtiment.

La bombe de Bâle était la pièce la plus spectaculaire. Dès son enlèvement en Suisse, les équipes du transporteur ont dû déployer un système de levage complexe afin de l'extraire du sous-sol où elle était conservée sans endommager les vitrines alentour et la cage d'escalier historique.

Au musée de l'Armée, la mise en place d'un **échafaudage d'une hauteur de dix-sept mètres** dans l'une des cours intérieures de l'Hôtel des Invalides a permis de livrer les canons directement dans les salles d'exposition, en passant par la fenêtre.

Les pièces élinguées étaient levées grâce à un Manitou jusqu'au sommet de la tour où elles étaient déposées sur des bastinges. Reprises à l'aide d'un treuil, elles étaient alors glissées jusqu'à l'intérieur où elles étaient récupérées par une chèvre, système de levage roulant, qui permettait d'acheminer les pièces jusqu'à leur socle. Ces supports renforcés et assurant une répartition de la charge au sol avaient été conçus sur mesure pour chaque pièce. L'installation des podiums et du reste de la scénographie s'est faite exceptionnellement après l'arrivée des pièces d'artillerie en veillant à ce qu'elles soient totalement protégées.

**Trois journées complètes de manutentions lourdes** ont été nécessaires pour le grutage et l'installation des canons dans les salles.

## Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire

6 avril - 24 juillet 2016

L'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire* renoue le fil de l'histoire là où s'était arrêtée l'exposition *Napoléon et l'Europe*, organisée en 2013, c'est-à-dire au moment de la chute de l'Empereur en 1815. Il s'agit désormais de mettre en lumière la fin de l'aventure impériale. Car l'exil puis la mort de l'empereur déchu, sur l'île de Sainte-Hélène, constitue le nœud d'un processus mémoriel qui culmine en 1840, au moment du retour des Cendres, et se prolonge jusqu'à nos jours.

À la chronologie des années d'exil, les deux premières séquences du parcours de visite mêlent intimement l'évocation d'un espace qui se resserre toujours davantage autour de Napoléon, du continent européen à la maison de Longwood, puis de la maison au lit étroit où il rend le dernier soupir le 5 mai 1821. La séquence finale évoque, de 1821 à 1840, la diffusion de récits et de représentations de l'exil qui façonnent le nouveau visage d'une légende napoléonienne dont l'expansion dépasse largement les frontières de l'Europe et les limites de ce siècle. Au centre du dispositif, se trouve l'île elle-même, à laquelle est consacrée une séquence spéciale du parcours qui la présente telle qu'elle est aujourd'hui.

La genèse de l'exposition doit beaucoup à des circonstances extraordinaires. Entre 2010 et 2014, sous l'égide de la Fondation Napoléon, une souscription internationale a permis de dégager les fonds nécessaires à la restauration d'une partie de Longwood House, dernière demeure de l'Empereur. Parallèlement,

le ministère des Affaires étrangères et du Développement international, dont relèvent les Domaines nationaux de Sainte-Hélène, et le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, placés sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication, se sont investis pour en restaurer le mobilier, dont ils sont propriétaires, avec le soutien du gouvernement de Sainte-Hélène.

L'exposition se construit donc autour de la présentation inédite de ces meubles, avec l'ambition d'explorer l'ambiguïté insoluble d'un empereur déchu, entre vestiges impériaux et simplicité bourgeoise.

C'est dans ces conditions matérielles que Napoléon se lance à Sainte-Hélène dans sa dernière bataille, celle de la conquête de la mémoire : écrivant contre l'oubli, il fait mentir l'adage qui veut que l'histoire soit écrite par les seuls vainqueurs.

Si la programmation de l'exposition du 6 avril au 24 juillet 2016 n'est pas directement liée à la commémoration d'un événement en particulier, il n'en reste pas moins que son organisation répond à des enjeux aussi variés que cruciaux, pour le musée comme pour ses partenaires.

L'île britannique de Sainte-Hélène connaît un moment unique dans son histoire. Deux cents ans après l'arrivée de l'empereur déchu, l'aéroport qui doit être inauguré en mai 2016 viendra ouvrir au plus vaste public une terre qui doit sa spécificité et son histoire à son extrême isolement.

Pour les Domaines nationaux, il s'agit de se préparer à ce nouveau paradigme touristique. La restauration de la maison de Longwood et de son mobilier sont l'occasion de lancer un nouveau projet scientifique et culturel qui devrait permettre d'ouvrir aux visiteurs les Domaines nationaux de Sainte-Hélène, selon les mêmes modalités qu'un musée, grâce à un partenariat privé-public. Le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, quant à lui, conserve une très belle collection de meubles et d'objets liés au dernier exil de Napoléon, dont une partie est déposée à Sainte-Hélène, auprès des Domaines nationaux, et dont le reste se trouve actuellement au château de Bois-Préau, fermé au public depuis plus de dix ans. Il s'agit tout à la fois de mettre en valeur la fin d'un chantier de collections majeur et de saisir une occasion sans précédent de révéler au public un ensemble insigne.

Pour la Fondation Napoléon, l'exposition vient clore l'opération de souscription publique qui, entre 2010 et 2014, a rassemblé, grâce à la participation de quelque 1 800 souscripteurs, 1,5 million d'euros réunis par les efforts de la Fondation, du Souvenir napoléonien et de la Fondation du patrimoine.

Pour le musée de l'Armée, l'exposition, bien qu'éloignée d'une problématique strictement militaire, établit une passerelle entre le musée dans sa forme actuelle et l'histoire de l'institution, celles de ses collections et celle du bâtiment où elles ont pris place. Le corps de Napoléon a reposé 19 ans en terre héliénienne, loin des « bords de la



Napoléon à bord du Bellerophon, Louis John Steele d'après William Quiller Orchardson, 1885  
© Londres, National Maritime Museums Greenwich

Seine » et de ce « peuple français [qu'il] a tant aimé ». Aux Invalides où il se trouve depuis 1840, la présence majestueuse du tombeau n'a pas effacé Sainte-Hélène. Il suffira pour s'en convaincre de suivre un bref parcours. Sous le Dôme, dans le corridor qui mène à la crypte conçue par Louis-Tullius Visconti, un bas-relief d'Auguste-Alexandre Dumont dessine la silhouette de la tombe du Val des Géraniums. Quant aux bas-reliefs de Charles Simart, autour du tombeau, ils donnent la parole à l'Empereur défunt en citant des paroles rapportées par Las Cases dans le *Mémorial de Sainte-Hélène*. C'est le cas de ceux qui représentent la *Création du Code civil* et la *Protection du Commerce et de l'Industrie*. Les dalles de la tombe de Napoléon à Sainte-Hélène ont quant à elle été rapportées en France avec le corps de l'Empereur. Elles restèrent à Cherbourg jusqu'en 1909, date à laquelle elles furent remises au musée de l'Armée. Il s'agit de la dalle qui fermait le caveau, au fond de la fosse, et des trois dalles anonymes qui marquaient son emplacement au niveau du sol. Longtemps présentées à l'intérieur de l'église des soldats, aujourd'hui cathédrale du diocèse aux armées, elles ont été transférées en 1978 dans le jardin attenant à l'église, où les visiteurs peuvent les apercevoir à travers les vitres du corridor de Nîmes.

Le commissariat de l'exposition est assuré par les Domaines nationaux de Sainte-Hélène, en la personne de Michel Dancoisne-Martineau, directeur, et par le musée de l'Armée avec Émilie Robbe, conservateur du département moderne, et son assistante, Léa Charliquet.

En 2013 et 2014, le travail préparatoire avait eu pour objet l'établissement de la liste des œuvres ainsi que la définition du contenu et du parcours de l'exposition. L'implication du comité scientifique présidé par le professeur Luigi Mascilli-Migliorini au cours de ces étapes préparatoires, n'a pas été moins précieuse pendant l'année qui a précédé l'ouverture de l'exposition. Chacun des membres de cette instance a ainsi contribué au catalogue de l'exposition par la rédaction d'essais destinés à expliciter les causes, les circonstances et les conditions matérielles de l'exil. À côté des travaux de rédaction et de maquette du catalogue, confié aux Éditions Gallimard, les commissaires ont également bénéficié de conseils et de relectures avisées au moment de la rédaction des dispositifs de médiation destinés à l'exposition, ainsi que lors de la conception du travail de scénographie.

L'année 2015 a été largement consacrée, en effet, à la mise en espace de l'exposition, confiée à l'équipe de Vincen Cornu Architecture, dont le parti pris scénographique a immédiatement et unanimement séduit les commissaires et organisateurs de l'exposition. Le parcours débute avec la découverte de l'île et de la dernière demeure de l'Empereur : d'un côté, l'enfilade des pièces de la maison de Longwood ; de l'autre, les espaces extérieurs des jardins et la mer, éternel horizon de Sainte-Hélène. Le principe retenu est celui de l'évocation : on découvre les vestiges de l'étiquette impériale dans la salle à manger ; le cabinet de

travail donne l'occasion d'observer le processus d'écriture de la mémoire à l'œuvre ; tandis que la présentation de la baignoire, qui permettait à Napoléon de soulager ses douleurs, rappelle les affres de l'exil et de la maladie. Point culminant du dispositif scénographique, la mort de Napoléon occupe une place centrale dans la deuxième partie du parcours où les dimensions de la salle permettent de restituer l'espace du salon de Longwood ainsi qu'une partie de la disposition du mobilier en 1821. Le traitement de l'espace et le choix des couleurs, tout en sobriété, permettent d'éviter l'écueil d'un réalisme trop cru, tout en offrant une pause, un souffle, un moment de méditation.

L'ambition du projet scénographique n'est donc en aucun cas la restitution à l'identique des espaces de Longwood, qui seront traités de façon complémentaires, dans la présentation, par le biais de films tournés sur place ou réalisés en images de synthèse, tous créés spécialement pour l'exposition grâce au soutien du CIC. Le parcours de visite sera donc jalonné de projections ainsi que de bornes multimédias, créées par le pôle web et multimédia du musée, qui plongeront les visiteurs dans la réalité de l'île de Sainte-Hélène et de ses paysages ou dans les secrets de la maison de Longwood, entre 1815 et 1821.

## Guerres secrètes

10 octobre 2016 - 29 janvier 2017

Le musée de l'Armée organise du 10 octobre 2016 au 29 janvier 2017 une exposition intitulée *Guerres secrètes*. Son propos sera, sans prétention à l'exhaustivité en raison de la nature même du sujet, de présenter les guerres secrètes à travers leurs enjeux, leurs mécanismes, leurs moyens, ainsi que les hommes et les femmes qui les ont mis en œuvre. La période chronologique concernée débutera au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la mise en place des premières institutions destinées au renseignement, pour s'achever avec la fin de l'URSS et de la guerre froide en 1991, en évoquant, bien entendu, la séquence de la Seconde Guerre mondiale, cruciale dans la formation des services secrets tels que nous les connaissons aujourd'hui. La France sera le fil conducteur géographique, mais d'autres pays seront bien entendu évoqués, à commencer par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'URSS...

La naissance des services secrets, l'évolution de leurs méthodes et de leurs techniques, les grandes heures de l'espionnage et du contre-espionnage, les actions clandestines et subversives, les opérations d'intoxication et de propagande, ainsi que les grandes figures de cette histoire, seront évoquées à travers des objets et des documents d'archives provenant de nombreuses institutions, françaises et étrangères, pour la plupart jamais exposés au grand public, complétés par des archives audiovisuelles et de nombreux extraits de films de fiction des cinquante dernières années qui ont popularisé ce thème.

L'exposition jouera donc de deux registres – celui de la réalité et celui de la fiction – de façon délibérée et ouverte, afin de pouvoir s'appuyer sur ce que le visiteur sait déjà, quitte à compléter, nuancer, clarifier, voire à le détromper.

Un partenariat étroit avec l'INA (Institut national de l'audiovisuel) et l'ECPAD, permettra, grâce aux riches archives filmiques de ces deux institutions, d'illustrer abondamment le propos, à travers les actualités, les reportages et les documentaires, comme c'est le cas pour toutes les expositions que le musée de l'Armée consacre à l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle.

Le musée de l'Armée bénéficie pour la préparation de l'exposition du concours d'un comité scientifique composé d'un ancien responsable des services secrets, d'historiens, de conservateurs du patrimoine et d'universitaires spécialistes de cette période en général, de son histoire militaire en particulier. Ces personnalités accompagnent les commissaires dans la construction du synopsis et contribuent à la rédaction du catalogue. Ce comité qui s'est réuni deux fois le 17 avril 2015 et le 2 juillet 2015.

Il est composé de

- Christopher ANDREW, professeur d'histoire moderne et contemporain, université de Cambridge.
- Jean-Pierre BAT, ancien élève de l'École des Chartes, agrégé et docteur en histoire.
- Fabien BOULLY, maître de conférences en études cinématographiques, directeur de l'UFR PHILLIA, université Paris Ouest Nanterre La Défense.

· Agnès CHABLAT-BAYLOT, conservateur en chef du patrimoine, chef du département des archives définitives au Service historique de la Défense (SHD).

· Olivier FORCADE, professeur des universités à l'université Paris IV-Sorbonne, rattaché à l'École doctorale 2 et à l'UMR Irice 8138 (Labex EHNE).

· Nathalie GENET-ROUFFIAC, conservateur général du patrimoine, chargé de mission auprès de la communauté du renseignement.

· Frédéric GUELTON, historien, ancien chef du département de l'Armée de terre au SHD.

· Pascal GRISET, professeur des universités en histoire des techniques à l'université Paris IV-Sorbonne.

· David GUILLET, conservateur général du patrimoine, directeur-adjoint du musée de l'Armée.

· Général (2S) Jean HEINRICH, ancien chef du service action (1987-1989) à la DGSE et premier directeur du renseignement militaire (1992-1995).

· Pascal LE PAUTREMAT, géopoliticien, docteur en histoire contemporaine.

Au début du mois de décembre 2015, un concours pour le choix du scénographe a été organisé et l'équipe Frenak et Jullien a été retenue.



Machine cryptographique allemande de type Enigma.

L'exposition *Guerres secrètes* présentera deux machines Enigma : une machine allemande de la Kriegsmarine et une machine reconstituée par le général Gustave Bertrand (1896-1976), créateur du service français de renseignement du chiffre au sein de l'état-major en 1930.

© musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Pascal Segrette - dépôt du musée des Transmissions - Espace Ferrière de Rennes

## France-Allemagne(s) 1870-1871

avril 2017 - juillet 2017

Cette exposition proposera au grand public une approche renouvelée de la guerre de 1870-1871, en mettant l'accent sur son rôle fondamental dans la relation franco-allemande, autour de laquelle se noue à l'époque l'avenir de l'Europe.

L'exposition traitera également de la Commune et montrera en quoi celle-ci ne constitue pas un accident mais l'aboutissement d'un processus préexistant, auxquels les tensions sociales et l'élan de patriotisme soulevé par la défaite française ont contribué à donner son caractère propre.

Ces événements constituent le pivot de l'exposition mais seront replacés dans des perspectives chronologiques plus longues, constituant autant de focales : une première resserrée au plus près de l'événement (1870-1871) ; une deuxième allant de 1864, qui marque le début des guerres d'unification allemande, à 1875 et la crise dite de la Guerre-en-vue (*Krieg-in-Sicht-Krise*) ; enfin une troisième allant des guerres de libération (*Befreiungskriege*) (1813-1815) et du Congrès de Vienne (1815) au traité de Versailles de 1919.

Le commissariat de l'exposition, assuré par Sylvie Le Ray-Burimi, conservateur en chef du département des peintures et sculptures, cabinet des dessins, des estampes, de la photographie et de la Bibliothèque, Mathilde Benoistel, documentaliste au département experts et inventaire, et Christophe Pommier, adjoint du conservateur du département artillerie, a constitué et déjà réuni par deux fois le comité scientifique de l'exposition, présidé par le professeur Jean-François Chanet, recteur de l'académie de Besançon.



Après la Commune, avenue de la Grande Armée et de l'Étoile. 1871, Photographie, anonyme  
© Brigade des Sapeurs Pompiers de Paris / BSPP

## PRÊTEURS GERMANIQUES



Officiers supérieurs et généraux de la guerre de 1870-1871 et membres du gouvernement de la Défense.  
Gervex Henri (1852-1929) et Stevens Alfred (1823-1906). © musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette

Le principal enjeu de cette exposition sera d'offrir différents points de vue – allemands d'une part, français d'autre part – sur de mêmes événements liés à la guerre de 1870-1871.

C'est pourquoi le musée de l'Armée a souhaité travailler en étroite collaboration avec des institutions qui sont des partenaires proches depuis plusieurs années: le Deutsches Historisches Museum (Berlin), le Militärlhistorisches Museum der Bundeswehr (Dresde), le Bayerisches Armeemuseum (Ingols-

tadt) et l'Institut historique Allemand (Paris). Cette expertise permettra de ne pas limiter le propos de l'exposition à un regard purement français et de renouveler l'approche de cette période cruciale des relations franco-allemandes.

## 100 ans de photographie aux armées

10 février 2015 - 6 avril 2015

À l'occasion du centenaire de la création de la Section Photographique des Armées, l'ECPAD qui en est l'héritier s'est rapproché du musée de l'Armée afin de présenter une exposition documentaire située sur les piliers de la cour d'honneur de l'Hôtel des Invalides, **retracant un siècle de photographie aux armées**. En effet, depuis 1915, l'ECPAD, et les institutions qui l'ont précédé dans ses missions, assurent la **documentation institutionnelle** – par la photographie, le film et la vidéo – de la vie militaire et de tous les conflits auxquels l'armée française participe. Il conserve et diffuse également la production audiovisuelle d'autres services et unités des armées, constituant ainsi une mémoire riche de plus de dix millions d'images, dont une centaine a été montrée dans l'exposition.

L'intérêt pour **la représentation de la guerre et le quotidien du combattant** est

inscrit dans l'histoire du musée de l'Armée depuis sa création en 1905. Dialoguant dans les salles d'expositions permanentes avec les peintures de bataille et les objets témoins (armes, uniformes, pièces d'équipements, souvenirs historiques...), **les photographies permettent tout autant la remise en contexte du discours historique que la présentation du point de vue des contemporains sur les événements en cours**.

Construite sur un mode thématique, l'exposition présentait les regards de photographes officiels des armées sur les deux guerres mondiales, les conflits de décolonisation, la lutte contre le terrorisme en Afghanistan et au Mali ou encore le tremblement de terre à Haïti en 2010. Conçue en **vingt panneaux**, elle s'intéressait au contexte de production des images et invitait le public à s'interroger sur la **construction d'une**

**photographie, la représentation de la guerre et le métier de photographe officiel des armées**. Dans une démarche citoyenne – à l'heure où l'actualité abonde d'images brutes de guerres et de violences – ce retour sur un siècle d'histoire par la photographie visait à donner au visiteur des clefs pour en décrypter le sens.

Le commissariat de l'exposition a été assuré par Anthony Petiteau, responsable des collections de photographies au musée de l'Armée et Emmanuel Thomassin, chef du département traitement et consultation des fonds à l'ECPAD.

### ► Publication

Édité par l'ECPAD, un livret catalogue, intitulé *100 ans de photographie aux armées*, reprenant les panneaux de l'exposition, a été réalisé.

## Dans l'honneur et par la victoire les unités militaires compagnons de la Libération

27 juillet 2015 - 4 octobre 2015

L'exposition documentaire *Dans l'honneur et par la victoire* s'inscrivait dans le cadre du **soixante-dixième anniversaire de la libération du territoire et de la victoire sur le nazisme**, et dans le prolongement immédiat de l'exposition *Churchill - de Gaulle*. Elle a été conçue par les équipes scientifiques du musée de l'Armée (département de l'Historial Charles de Gaulle) et du musée de l'ordre de la Libération et réalisée graphiquement par le pôle web et multimédia du musée.

Le titre de l'exposition, qui reprend les dernières paroles rituelles prononcées

lors de la remise de la croix aux compagnons : « *Nous vous reconnaissons comme notre compagnon pour la libération de la France, dans l'honneur et par la victoire* » se voulait un rappel du fait que l'ordre de la Libération fut aussi – et surtout – un ordre combattant. Chacune des dix-huit unités militaires compagnons – Terre, Air et Mer – était ainsi mise en valeur à travers un **appareil didactique bilingue comportant textes et photographies**. Une place particulière a aussi été accordée au BCRA, le Bureau central de renseignements de d'action, les services secrets de la

France libre, unité qui ne fut pas nommée « compagnon » mais qui comporta le plus grand nombre de récipiendaires. Une présentation générale de l'Ordre était aussi offerte, montrant son extrême diversité, que ce soit celle des 1038 personnes qui y ont été admises mais aussi des cinq villes, qui assument aujourd'hui la pérennité de l'Ordre. Enfin, un panneau était consacré à la médaille de la résistance, autre création de la Seconde Guerre mondiale, gérée par l'Ordre et qui compte, elle aussi, parmi ses récipiendaires des personnes comme des collectivités civiles et militaires.



Paul Corcuff, Soldats du 6<sup>e</sup> BPC se préparant à l'attaque des forces viet-minh au poste de Tu Lé, Indochine, 18-20 octobre 1952, Photographie présentée dans l'exposition *100 ans de photographie aux armées*. © ECPAD/1952/Paul Corcuff

## FOCUS

## 70<sup>e</sup> anniversaire de la Libération

Le 70<sup>e</sup> anniversaire de la libération du territoire et de la victoire sur le nazisme constitue un grand moment de mémoire partagée auquel le musée de l'Armée participe depuis le lancement des commémorations, à l'occasion de l'anniversaire des combats de la libération de la Corse.



Le 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie coloniale à Bir-Hakeim, mai-juin 1942.  
Photographie présentée dans l'exposition *Dans l'honneur et par la victoire*.  
© Musée de l'Ordre de la Libération, Paris

Le musée est ainsi pleinement impliqué dans la rénovation et la refonte de la muséographie du mémorial du Mont Faron, annoncée par le Président de la République le 15 août 2014, à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire du débarquement en Provence. Différentes missions d'expertises se sont déroulées en 2015 pour le compte de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre qui pilote l'opération. Deux membres des équipes scientifiques du musée de l'Armée ont par ailleurs participé au conseil scientifique et au jury de recrutement du cabinet de maîtrise d'œuvre.

Enfin, les commémorations du soixante-dixième anniversaire de la fin de la guerre ont été placées sous le signe de la transmission de la mémoire entre les anciens combattants et les jeunes générations. Le 8 mai 2015, plus de deux cent jeunes ont été accueillis au musée, en cette journée exceptionnelle,

pour y visiter les espaces consacrés à l'histoire contemporaine (Historial et département des Deux guerres mondiales) ainsi que l'exposition *Churchill - de Gaulle*. Ces jeunes étaient accueillis et accompagnés par M<sup>me</sup> Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, M. Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports et M. Jean-Marc Todeschini, Secrétaire d'État chargé des anciens Combattants et de la Mémoire.

L'exposition *Churchill - de Gaulle*, exposition majeure rendant hommage à deux des principales figures du conflit : Winston Churchill et Charles de Gaulle, a aussi reçu la visite des lauréats du concours national de la Résistance et de la Déportation, qui avaient été accueillis le matin même au Palais de l'Élysée.

Le musée s'est également inscrit dans ce calendrier mémoriel, avec l'exposition documentaire *Dans l'honneur et par la victoire*, présentée dans les galeries de cour d'honneur dans le prolongement immédiat de l'exposition *Churchill - de Gaulle*, ainsi qu'en accueillant le colloque international anglophone *Winston Churchill (1874 - 1965) in peace and war* organisé par l'université Paris Sorbonne.

En 2015, le premier semestre a été consacré à la seconde partie de la saison musicale 2014-2015, 21<sup>e</sup> saison du musée, tandis que le second semestre a ouvert la saison 2015-2016.

Le département de l'action culturelle et de la musique, composé de 5 personnes, a également participé à l'ouverture des Cabinets insolites en 2015, pour la partie consacrée à la musique militaire. En effet, le musée de l'Armée conserve une précieuse collection d'instrument de musique militaire, pour la plupart des instruments à vent et à percussion, au sein de laquelle une sélection a été établie pour retracer l'évolution de la musique militaire, de la Révolution à la Troisième République. Le cabinet de musique a été réalisé avec le soutien du CIC et en partenariat avec le Musée de la musique / Philharmonie de Paris, qui a consenti le dépôt de 30 instruments provenant de ses collections et a participé à la conception scientifique de cet espace muséographique permanent.

► **Les cycles thématiques**

**Cycle Churchill – de Gaulle**

Une programmation de 7 concerts est proposée en écho à l'exposition du musée réalisée en partenariat avec la Fondation Charles de Gaulle. La programmation musicale prend en considération les 50 ans de la mort de Churchill et les 70 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale. - deux grands violonistes anglais sont notamment invités en solistes avec l'orchestre de la Garde républicaine:

Anthony Marwood et Daniel Hope  
• le chœur de la cathédrale américaine se produit, par ailleurs, aux Invalides avec l'organiste anglais Andrew Dewar  
• le jeune et déjà très médiatisé pianiste allemand Joseph Moog se produit en soliste avec l'orchestre de la Garde républicaine

**Cycle Centenaire de la Première Guerre mondiale**

Dans le prolongement du cycle de 9 concerts de l'automne 2014, faisant écho à l'exposition *Vu du front*, 5 concerts ont été organisés en 2015 sur ce thème, à l'automne 2015.

Quatre d'entre eux ont bénéficié du partenariat avec le label discographique Hortus: un partenariat reconduit, de 2014 à 2018, avec ce label qui réalise une anthologie sur *Les musiciens et la Grande guerre*, mettant à l'honneur tous les compositeurs méconnus de l'époque du conflit, français mais aussi des autres pays belligérants.

Les temps forts de ce cycle sont  
• les deux concertos de Ravel (dont celui pour main gauche seule, commande du pianiste Wittgenstein, amputé du bras droit pendant cette guerre). Le soliste en est le grand pianiste Roger Muraro avec l'orchestre de la Garde républicaine  
• le récital de chant patriotique donné par le célèbre baryton français Jean-

Philippe Lafont et le pianiste Tristan Raës. Le thème en est notamment l'évocation de Verdun; ce programme sera, d'ailleurs, enregistré à l'été 2016 avec ces mêmes artistes pour le label Hortus, à Verdun.

**Cycle tricentenaire de la mort de Louis XIV**

Un hommage est rendu au fondateur de l'Hôtel des Invalides, avec 3 concerts.  
• les chœurs et l'orchestre de *l'Ensemble baroque de Versailles* restituent le *Te Deum* de Delalande, œuvre qui fut donnée le 28 août 1706 pour la remise officielle des clés du dôme des Invalides à Louis XIV, pour son inauguration, et le *Te Deum* de Gilles.

• l'ensemble *Baroque nomade* évoque les musiciens favoris de Louis XIV, Lully et Couperin, avec un soutien financier spécifique du ministère de la Défense (DMPA) pour cette soirée.  
• la grande claveciniste Emmanuelle Haïm et les étudiants du département de musique ancienne du CNSMDP restituent à la fois musique et déclamation du Grand siècle, au grand salon.

**50**

Concerts dont  
**Cathédrale saint – Louis: 29 concerts**  
**Grand salon: 20 concerts**  
**Salle Turenne: 1 concert**

**10**

Orchestres militaires se sont produits  
**Orchestre de l'Armée de terre: 1**  
**Orchestre de la Garde républicaine: 6**  
**Orchestre de la Musique de l'Air: 3**

**8**

Concerts **soutenus par la Fondation Safran pour la Musique.**

**11**

en partenariat avec **le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.**

**12**

Concerts **organisés et financés directement par le CIC**, grand partenaire du musée.



12 concerts mettant à l'honneur les instruments à vent

**12**

concerts **en écho aux expositions temporaires du musée**



6 concerts de musique ancienne

**SOIT UNE FRÉQUENTATION TOTALE,  
DE PRÈS DE 15 000 PERSONNES**







### Cycle *Chevaliers & bombardes. D'Azincourt à Marignan, 1415-1515*

En écho à l'exposition du musée Chevaliers & bombardes, 5 concerts ont été organisés.

- en ouverture, l'ensemble vocal professionnel de Catherine Simonpietri *Sequenza 9.3* et le grand violoncelliste Henri Demarquette ainsi que Raphaël Pidoux, également violoncelliste, présentent un programme audacieux associant et confrontant musique ancienne et musique contemporaine. *Aux Carols d'Azincourt*, à la *Bataille de Marignan* et au *Miserere d'Allegri* sont associées 4 œuvres contemporaines, présentées en direct par leurs créateurs respectifs avant interprétation : les compositeurs Gasparov, Mulsant, Ingari et Hersant ; le temps fort en est aussi l'interprétation de l'œuvre héroïque du regretté Olivier Greif *The Battle of Azincourt*, pour deux violoncelles seuls

- des musiques pour la Chambre de François I<sup>er</sup> sont offertes par le fameux ensemble de musique ancienne *Douce mémoire* (qui en a réalisé un coffret spécial anniversaire) et par l'ensemble israélien de Bâle à l'interprétation particulièrement raffinée

- des musiques anglaises du XIV<sup>e</sup> siècle, contemporaines d'Azincourt, sont restituées par l'excellent ensemble *Céladon*, qui a également réalisé un CD anniversaire avec ce programme inédit

- fanfares et batailles viennent conclure ce cycle avec la Musique de l'Air, l'un des organistes titulaires de la tribune de Saint - Louis des Invalides Philippe Brandeis, et le compositeur-trompettiste Thierry Caens, dans un programme confrontant encore musique ancienne (*Carols d'Azincourt*, *Bataille de W. Byrd*) et création contemporaine (Azincourt lament composé par Thierry Caens pour fanfare de cuivres).

### ► Les partenariats

#### Partenariats artistiques

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) C'est le partenaire historique et donc le premier partenaire de la saison de concerts du musée, depuis 1994. Pour rappel, le conservatoire a été créé en 1795 par le capitaine Sarrette pour former les cadres des musiques militaires et a fourni, entre 1795 et 1802, plus de 400 musiciens pour l'armée. Les formations musicales militaires demeurent encore, à ce jour, un des débouchés professionnels les plus prisés et les plus recherchés pour les jeunes instrumentistes à vent diplômés du CNSMDP, qui y entrent sur concours à la fin de leur scolarité.

Le cycle *Premières armes* permet, depuis plus de vingt ans, aux jeunes musiciens en cours de scolarité supérieure de se familiariser avec l'apprentissage de la scène, hors du cadre protégé du conservatoire et en présence d'un public, devenu fidèle à cet horaire de 12h15 au grand salon. Les concerts programmés en soirée avec les étudiants du département de musique ancienne font écho aux thématiques du musée, lorsque les thèmes s'y prêtent.

#### Les formations militaires

Elles sont les partenaires privilégiées des différentes thématiques mises en œuvre par le musée.

Si les formations de la Garde républicaine y sont prépondérantes en nombre de concerts, la Musique de l'Air s'affirme de saison en saison comme une excellente et dynamique phalange qui monte en puissance au sein de la saison du musée et fait très volontiers écho aux thèmes qui lui sont transmis.

### Les grandes formations chœur et orchestre

Elles se fidélisent désormais au sein de la saison du musée et s'inscrivent notamment dans une politique de mise en valeur patrimoniale de l'Hôtel des Invalides.

- chœur et orchestre symphonique de Paris
- orchestre et chœur de Paris Sciences et Lettres (PSL)
- orchestre et chœur des universités de Paris (OCUP)

#### Les instrumentistes à vent

Les instruments à vent sont les instruments privilégiés des musiques militaires. Ils sont donc mis à l'honneur au sein de grandes phalanges orchestrales (orchestres d'harmonie notamment), en musique de chambre sur instruments anciens ou modernes mais aussi en solistes, comme par exemple

- le saxophone avec Claude Delangle en soliste avec l'orchestre d'harmonie de la Garde républicaine, puis avec les étudiants de sa classe du CNSMDP et enfin en masterclass ouverte au public, à l'occasion des 200 ans de la naissance du grand facteur d'instruments à vent Adolphe Sax, créateur de la famille des saxophones, du saxhorn .. devenu officiellement Facteur de la maison militaire de l'Empereur Napoléon III.
- les trombones de Michel Becquet et Fabrice Millischer, en solistes avec la Musique de l'Air
- l'ensemble de cuivres de l'Armée de Terre, avec Thierry Caens à la trompette, André Cazalet au cor et Michel Becquet au trombone, dans le programme *Splendeurs des cuivres* à la cathédrale Saint-Louis des Invalides.

### L'orgue des Invalides

Trois grands concerts se sont attachés à mettre ce très bel instrument à l'honneur. Propriété du ministère de la Défense, qui a assumé le financement de sa restauration, il est affecté au cultuel mais aussi au culturel dans le cadre de la saison musicale du musée de l'Armée. Les trois organistes co-titulaires sont Philippe Brandeis, Eric Ampeau et Susan Landale qui se partagent cette prestigieuse tribune.

### ► Partenariats financiers

#### Le CIC

Le CIC est le grand partenaire du musée depuis douze ans. Très investi dans des actions à caractère patrimonial et culturel, il soutient également la saison musicale du musée, notamment au travers du cycle des *Lauréats des Victoires de la Musique Classique* (dont il est le partenaire financier exclusif). Programmé chaque automne, ce cycle permet au CIC d'inviter ses meilleurs clients (à raison d'environ 400 à 500 invités par soirée en la cathédrale Saint-Louis des Invalides), tout en laissant au musée le reste de la jauge. Pour ce cycle ainsi que pour le concert inaugural de la saison (doublé : à raison d'un concert privé pour le CIC et ses invités et d'un concert commercialisé sur la base de la jauge complète et ouvert à tous publics), l'intégralité des plateaux artistiques est financée et directement prise en charge par le CIC.

Le CIC fait désormais bénéficier le musée d'un beau partenariat avec Radio Classique : 8 concerts avec des lauréats des Victoires de la Musique Classique ainsi que le concert inaugural de la saison font l'objet d'une captation financée par le CIC et d'une retransmission, le plus souvent en direct, sur cette antenne.

La nouvelle saison musicale du musée a été présentée lors de la journée spéciale aux Invalides, à l'occasion de laquelle l'antenne était délocalisée sous le Dôme, avec ses principaux animateurs et une programmation en rapport avec les thèmes de la saison de concerts du musée.

Le CIC fait aussi, à présent, bénéficier gracieusement tous les concerts programmés à la cathédrale de la prestation d'un accueil privilégié encadré par des hôtes. La qualité de l'accueil des soirées musicales du musée s'en trouve notablement améliorée ; ce qui est unanimement souligné par le public des concerts du musée.

#### La Fondation Safran pour la Musique

Elle s'attache à accompagner et soutenir de très jeunes et précoces musiciens talentueux, en favorisant l'éclosion de jeunes carrières. Elle s'est associée, depuis près de dix ans déjà, au musée de l'Armée, qui soutient ses objectifs en direction des jeunes musiciens. La Fondation Safran pour la Musique soutient financièrement le cycle *Premières armes* à hauteur de 20 000 euros. Elle apporte également un prix d'un montant de 5000 euros, attribué chaque année à un(e) jeune artiste musicien(ne), à l'issue d'un concours dont la fondation finance l'organisation par le musée, à hauteur de 10000 euros.

Le Prix Safran 2015, Fedor Rudin, violoniste russe, est invité par le musée à se produire en soliste avec l'orchestre de la Garde républicaine. En 2015, une aide complémentaire exceptionnelle d'un montant de 25 000 euros a été accordée par la direction du Groupe Safran au musée, pour la promotion de sa saison musicale.

### Le Centre Culturel Coréen

Il apporte son soutien à trois concerts de musique de chambre s'inscrivant dans le cycle *Vents d'hiver*, organisés par le violoniste coréen Dong-Suk Kang, en écho au *Seoul Spring Festival*, dont il est lui-même directeur artistique.

### Le ministère de la Défense (Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives)

La tutelle du musée soutient spécifiquement la saison musicale depuis sa création en 1993.

Une convention précise les grands axes sur lesquels se fonde ce soutien, qui s'éleva en 2015 à hauteur de 50 000 euros

- mise en valeur patrimoniale de l'édifice des Invalides par la musique
- mise en valeur de l'orgue des Invalides par des concerts
- célébration en musique des anniversaires à caractères historique et militaire et grandes commémorations nationales auxquelles le musée choisit de faire écho
- mise à l'honneur des meilleures phalanges militaires, des instruments à vent et de leurs répertoires
- organisation des cycles en écho aux expositions du musée, lorsque ceux-ci s'inscrivent dans une thématique historico-militaire et commémorative.

En 2015, la DMPA a soutenu, en plus, le concert du *Baroque Nomade* par une prise en charge directe des coûts artistiques de cette soirée s'inscrivant dans le tricentenaire de la mort de Louis XIV.

## FOCUS

# Le centenaire de la Grande Guerre en 2015

Le musée de l'Armée, membre fondateur du groupement d'intérêt public de la mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, s'est associé très largement, dès 2014 et durant toute l'année 2015, à cette commémoration. À travers, notamment, l'exposition ***Vu du front. Représenter la Grande Guerre*** et le partenariat.



Femme macédonienne contemplant un soldat tué, Jouve Paul (1878-1974)  
© musée de l'Armée, Dnt. RMN-GP



L'exposition *Vu du front*, qui s'est tenue du 15 octobre 2014 au 25 janvier 2015, était le fruit de la collaboration entre le musée de l'Armée et la bibliothèque de documentation internationale et contemporaine (BDIC) de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense. L'intention des deux institutions, héritières d'œuvres, documents et objets produits et collectés durant le premier conflit mondial, était de proposer au public une mise en perspective critique et des outils de compréhension, non pas de la guerre elle-même mais de ses représentations. À travers près de 500 œuvres, en majorité dessins et photographies produits dans les tranchées mais également peintures, objets, estampes, sculptures, archives, films et documents sonores, l'exposition a mis en exergue non pas une vision unifiée mais la multiplicité des points de vue. Les collections des deux partenaires mais aussi des œuvres prêtées par des musées autrichiens, allemands, italiens, britanniques, français, ainsi que par des collectionneurs privés, ont permis de confronter les représentations des cinq principaux fronts. Le partenariat avec le label Hortus a permis d'enrichir les multimédias consacrés aux parcours d'artistes d'œuvres de musiciens

français et étrangers mobilisés, ainsi que d'accompagner et de prolonger l'exposition par un cycle de concerts consacré à la création musicale durant le conflit.

En outre, le musée de l'Armée a poursuivi une politique de prêts et d'œuvres et contributions scientifiques aux divers manifestations liées à la Grande Guerre. Ainsi, en 2015, il a contribué par des prêts importants aux expositions *Jours de guerre et de paix. Regard Franco-Allemand sur l'art de 1910 à 1930* au musée des Beaux-arts de Reims, *Le Front d'Orient 14-19, les soldats oubliés* au musée d'Histoire de Marseille ou encore *Images à charge. La construction de la preuve par l'image* au BAL à Paris, étape suivie d'une itinérance à Londres, Milan puis Rotterdam. Ces prêts se sont accompagnés de contributions scientifiques des personnels du musée aux catalogues et aux colloques accompagnant ces manifestations.

**L'exposition documentaire** dans les galeries de la cour d'honneur, **100 ans de photographie aux armées** (ECPAD-musée de l'Armée), et la programmation culturelle liée à cette dernière, s'inscrivaient également dans la commémoration du Centenaire de la Grande Guerre.

Enfin, débutée fin 2014, l'exposition ***Soldats inconnus*** qui présente **18 uniformes** des armées belligérantes de la Grande Guerre, conservés au musée et photographiés par Antoine Schneck, est encore visible jusqu'en novembre 2018, à l'Arc de Triomphe. Son commissariat a été assuré par Jordan Gaspin, assistant du département contemporain.

Débarquement à Bizerte d'un contingent yougoslave venant d'Amérique, Herzig Edouard (1860-1926)  
© musée de l'Armée / Dnt. RMN-GP / Pierre-Luc Baron-Moreau



Colloque

## Images d'armées : 100 ans de cinéma et de photographies militaires. 1915-2015

27 mars - 28 mars 2015

Le musée de l'Armée organise régulièrement des cycles de conférences, notamment dans le cadre de ses expositions temporaires. Elles permettent la rencontre du public et des meilleurs spécialistes en relation avec les sujets traités par le musée. Des journées d'études et des colloques favorisent par ailleurs les activités de recherche reliées à la connaissance de ces riches collections.



Conférences

## Churchill – de Gaulle partenaires et rivaux

13 avril - 11 mai 2015

Pour faire écho à l'exposition *Churchill-de Gaulle* coproduite par le musée de l'Armée avec la Fondation Charles de Gaulle, du 10 avril au 26 juillet 2015, le musée de l'Armée et l'université permanente de la Ville de Paris ont proposé en commun un cycle de conférences. Celles-ci visaient à montrer comment de Gaulle et Churchill, partenaires durables et rivaux occasionnels, ont été confrontés, ensemble ou parallèlement, à certaines questions politico-diplomatiques difficiles, à l'évolution rapide des techniques de communication et à une célébrité mémorielle apparentée.

Les conférences se déroulaient dans l'auditorium Austerlitz du musée de l'Armée, de 13h45 à 15h.



404 personnes ont assisté à ce cycle de conférences.

Lundi 13 avril 2015

### De Gaulle, Churchill et les médias

Aude VASSALLO, historienne de l'audiovisuel et de la communication.

Ils n'appartiennent ni au même pays, ni à la même tradition politique, ni à la même génération, mais Churchill aussi bien que de Gaulle, chacun dans son style, se sont illustrés par leur spectaculaire maîtrise de la communication politique et de l'éloquence.

Mercredi 15 avril 2015

### De Gaulle, Churchill et l'Afrique du Nord

Christine LEVISSE-TOUZÉ, historienne et directrice du musée du général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris, musée Jean Moulin.

La destinée de l'Afrique du Nord durant la Seconde Guerre mondiale, et particulièrement entre 1940 et 1944, constitue une question géopolitique de première importance. De Gaulle et Churchill sont amenés à coopérer, mais aussi, parfois, à vivement s'opposer, pour parvenir à contrôler ces territoires de si grande portée stratégique.

Lundi 4 mai 2015

### De Gaulle, Churchill et le 11 novembre 1944 : les enjeux d'une commémoration

Vincent GIRAUDIER, responsable de l'Historial Charles de Gaulle du musée de l'Armée.

La rencontre entre de Gaulle et Churchill, le 11 novembre 1944, à l'occasion de la commémoration de la fin de la Première Guerre mondiale, permet de faire le point sur les relations multiformes et complexes qui unissent deux des principaux dirigeants de l'Europe en guerre.

Lundi 11 mai 2015

### Sculpter Churchill, sculpter de Gaulle

Claire MAINGON, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Rouen.

Churchill et de Gaulle ont été deux acteurs de l'histoire contemporaine si marquants que leur souvenir demeure encore très vivace et que leurs représentations sont fort abondantes, au Royaume-Uni et en France. Comment, aujourd'hui, sculpter Churchill, sculpter de Gaulle ?

Ce colloque était organisé en partenariat par la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA), l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), le CNRS et le musée de l'Armée. En 2015, l'ECPAD fêtait son centenaire. Créées à l'occasion du premier conflit mondial, les sections photographique et cinématographique de l'armée, puis les célèbres SCA (service cinématographique des armées) et ECPA (établissement cinématographique et photographique des armées), ont permis depuis lors au ministère de la Défense de produire des images lors des divers conflits dans lesquels la France a été engagée à travers son armée. Ce colloque visait à mettre en valeur et à interroger l'histoire et les sources visuelles ou archivistiques du cinéma et de la photographie aux armées depuis leur apparition en France en 1915 jusqu'aux engagements les plus récents, par exemple au Mali.



50 à 70 personnes, selon les demi-journées, sont venues assister à ce colloque.

27 mars 2015

10h - **Écrire la Grande Guerre par la photographie** : Jean-Baptiste TOURNASSOUD *un acteur ambivalent*, Marie Lamassa, *École du Louvre*.

10h30 - **La Première Guerre mondiale dans les archives de la planète : des images pour l'armée ?**  
Anne SIGAUD, *musée Albert Kahn*.

11h30 - **L'image médicale : multiplicité des usages d'une source scientifique, technique et documentaire (1915-1919)**  
Pauline BRETON, *université Paris Ouest*.

12h - **Projection de films ECPAD sur la Première Guerre mondiale**  
Laurent VÉRAY et Hélène Guillot.

14h30 - **La « voie sacrée » : palimpseste et réemploi des images de l'armée**  
Clément PUGET, *université Bordeaux Montaigne*.

15h - **Entre instruction et propagande : l'armée et le cinéma dans l'entre-deux-guerres (1920-1939)**  
Stéphane LAUNEY, *service historique de la Défense*.

16h - **L'autre Partie de campagne : le 10 mai 1940 d'Henri Cartier-Bresson**  
Gérald ARBOIT, *centre français de recherche sur le renseignement*.

16h30 - **Projection de films ECPAD sur la Deuxième Guerre mondiale**  
Sylvie LINDEPERG, *université Paris 7* et Stéphane LAUNEY, *Service Historique de la Défense*.

17h15 - **Visite commentée de l'exposition de photographies 100 ans de photographie aux armées**  
Anthony PETITEAU et Emmanuel THOMASSIN, *commissaires*.

18h15 - **Projection exceptionnelle.**

28 mars 2015

9h30 - **« Frapper l'ennemi c'est bien, frapper l'imagination c'est mieux » : du SCA au SPI, le cinéma des armées en Indochine (1949-1953)**  
Pascal PINOTEAU, *université de Tours*.

10h - **Projection de films ECPAD sur la décolonisation**  
Delphine ROBIC-DIAZ, *université Montpellier 3*, Sébastien DENIS, *université d'Amiens* et Jean-Pierre BERTIN-MAGHIT, *université Paris 3*.

11h - **Les images militaires des opérations Amaryllis et Turquoise : quelle valeur documentaire pour quelle écriture de l'histoire ?** FRANÇOIS ROBINET, *université de Versailles Saint-Quentin*.

11h30 - **Entre mission ordinaire et terrain de crise : les hommes de l'ECPAD en Côte d'Ivoire (2003-2005, opération Licorne)**  
Bénédicte CHÉRON, *IRICE*.

12h - **Table ronde Le soldat de l'image**  
Claude WEBER, *Saint-Cyr-Coëtquidan*, avec François-Xavier ROCH, Alain BUSSAT et le Cne Charline REDIN.

14h30 - **La section d'animation de l'ECPAD de 1969 à 1986 : une histoire à écrire**  
Sébastien ROFFAT, *université Paris 3*.

15h - **La musique dans la production cinématographique de l'ECPAD, entre illustration musicale et compositions originales** OLIVIER RAGINE, *ECPAD*.

15h45 - **Raymond Depardon sous les drapeaux : naissance d'un photographe**  
Lucie MORICEAU, *ECPAD* et Laurent ROTH.

16h15 - **Exposer la photographie dans un musée d'histoire : l'exemple des collections de l'ECPAD au musée de l'Armée**  
Anthony PETITEAU, *musée de l'Armée*.

Journée d'étude



## Transformer le corps masculin : armes, armures et objets personnels gravés dans l'Europe moderne

6 octobre 2015

Le musée de l'Armée, l'université de Paris 3 (PRISMES – EA 4398) et l'université de Reims Champagne-Ardenne (CIRLEP – EA 4299) ont organisé une journée d'étude intitulée *Transformer le corps masculin : armes, armures et objets personnels gravés dans l'Europe moderne/Transforming the Male Body: Etched and Engraved Arms, Armour and Personal Objects in Early Modern Europe*.

Le cœur de la journée d'étude était l'objet en métal gravé produit en Europe du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles et qui, par sa fonction civile ou militaire, s'attache au corps masculin. Les interventions traitaient de la matérialité de ces objets et de leurs décors en les replaçant dans leur contexte de création et d'utilisation mais aussi en montrant la façon dont ils ont pu transformer le corps masculin, physiquement, symboliquement et socialement.



**50 à 60 personnes ont assisté à cette journée d'étude.**

**9h30-9h45 - Allocution de bienvenue**  
David GUILLET, directeur-adjoint du musée de l'Armée.

**9h45-10h30 - Conférence inaugurale**  
Karen WATTS, Senior Curator for Arms and Armour, Royal Armouries, Leeds.

**10h30-11h20**  
**Les armures gravées : objets d'histoire.**  
Président de séance :  
Olivier RENAudeau, musée de l'Armée.

► *Le Kostümharnisch : une mise en scène du corps*, Juliette ALLIX, Paris 1 Panthéon Sorbonne, École du Louvre.

► *Common Threads : The Interrelationship between Armour and Dress in Elizabethan England* Sophie LITTLEWOOD, University of York.

**11h40 - 13h**  
**L'armure et les armes en texte(s).**  
Président de séance :  
Nicolas LE ROUX, université Paris 13.

► *Armour in Shakespeare: from the battlefield to the stage (and back)*, par Line COTTEGNIES, Paris 3 – Sorbonne Nouvelle.

► *Ornamented Martial Masculinity: The Role of Decoration in (De)Constructing Masculinity in Italian Armor and Epic Romance*, par Amanda TAYLOR, University of Minnesota.

► *Buckingham's "strange and dangerous Poy-nado": Political Epistemology and the Dangerous Transliteration of Weapons*, par Nathalie RIVÈRE DE CARLES, université Toulouse Jean Jaurès.

**14h - 14h50**  
**L'armure et le souverain.**

Présidente de séance :  
Juliette ALLIX, Paris 1 Panthéon Sorbonne.  
► *Correcting the Sovereign. The Political Anatomy of the Armored Body in the 16<sup>th</sup> Century* Felix JÄGER, Humboldt University.

► *Du chevalier chrétien au héros antique : les armures princières allemandes au XVI<sup>e</sup> siècle*, Naïma GHERMANI, université Pierre-Mendès-France, Grenoble.

**15h - 16h20**  
**Objets gravés et représentation.**  
Présidente de séance :  
Anne-Valérie DULAC, université Paris 13.

► *Boutons, boucles, châtelaines, épées et cannes, le trousseau ciselé du parfait gentilhomme : la mode masculine à Venise aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles au travers de la gravure*, Soline ANTHORE, université Pierre-Mendès-France, Grenoble et université Ca'Foscari, Venise.

► *Vat is de clock, Jack? : l'horlogerie en scène dans les pièces de Shakespeare*, Sophie Chiari, université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand.

-- *Bijoux masculins en Grande-Bretagne à l'époque moderne : corps, geste & genre*, Ariane FENNETAUX, université Paris Diderot, Paris 7.



Conférences

## Des rois, des chevaliers et des canons

23 octobre - 6 novembre 2015



Pour faire écho à son exposition *Chevaliers & bombardes. D'Azincourt à Marignan, 1415-1515* présentée au public du 7 octobre 2015 au 24 janvier 2016, le musée de l'Armée, en partenariat avec l'université permanente de la Ville de Paris, proposait un cycle de conférences.

Celui-ci portait sur les transformations de la guerre à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance. À travers les représentations culturelles, les figures royales et les (r) évolutions techniques, il s'agissait de mieux comprendre l'association complexe d'éléments anciens, hérités du passé médiéval, et d'un mouvement important de modernisation.

Les conférences se déroulaient dans l'auditorium Austerlitz, de 13h45 à 15h.



**529 personnes ont assisté à ce cycle de conférences.**

**Vendredi 23 octobre 2015**

**Louis XI, un roi soldat**

Amable SABLON DU CORAIL, conservateur en chef du patrimoine, responsable du département du Moyen Âge et de l'Ancien Régime à la direction des fonds Archives nationales.

Louis XI est l'un des plus fameux rois de France de la fin du Moyen Âge. La légende noire, largement diffusée par le biais tant de la biographie romancée que du roman historique, a durablement masqué la véritable nature du souverain, ses conceptions et ses modes d'action. Alors que l'on imagine souvent Louis XI comme le prototype du diplomate cauteux, cette conférence entend montrer qu'il est possible de retrouver en lui un roi soldat, formé à la rude école de la Guerre de Cent Ans.

**Lundi 26 octobre 2015**

**L'artillerie d'Azincourt à Marignan**

Antoine LEDUC, assistant de conservation et co-commissaire de l'exposition *Chevaliers & bombardes. D'Azincourt à Marignan, 1415-1515*.

S'il semble que l'artillerie n'ait guère joué de rôle à Azincourt, elle ne cesse ensuite de s'affirmer comme une arme aux effets tactiques de plus en plus marqués. La bataille de Marignan, où elle décide en partie de la victoire, consacre son importance. D'où une série de questions, auxquelles cette conférence vise à répondre : quelles sont les missions de l'artillerie, arme nouvelle ? Quels sont les traits majeurs de son développement ? Quel impact précis ces étonnantes fabrications de métal, parfois géantes, ont-elles sur la réalité de la guerre, mais aussi sur les représentations des combattants ?

**Vendredi 30 octobre 2015**

**François I<sup>er</sup>, la guerre et la gloire**

Cédric MICHON, professeur d'histoire moderne l'université de Rennes

L'image de François I<sup>er</sup>, dans les sources qui lui sont contemporaines jusqu'aux historiens romantiques, est celle d'un roi-chevalier, de belle prestance, fortement associé à la guerre, qu'il soit victorieux à Marignan, en 1515, ou défait à Pavie, en 1525. Par la suite, s'il s'implique moins directement dans les combats, il n'en a pas moins mené une politique dans laquelle la guerre continue à tenir durablement une place fondamentale - notamment contre son grand rival européen, l'empereur Charles Quint. Cette conférence nous éclaire sur l'action et la gloire militaires contrastées de François I<sup>er</sup>.

**Vendredi 6 novembre 2015**

**L'idéal chevaleresque au XVI<sup>e</sup> siècle, enjeux sociaux et culturels**

Benjamin DERUELLE, maître de conférences en histoire moderne à l'université de Lille 3.

Quoiqu'élaboré au Moyen Âge, l'idéal chevaleresque ne cesse pas d'exister pendant la Renaissance : en effet, il influence, de manière considérable, les attitudes et les discours de personnalités aussi importantes que François I<sup>er</sup> ou Charles Quint, deux des plus puissants souverains européens. Plus largement, il continue à constituer une référence essentielle pour la noblesse. La présente conférence nous rappelle quelles sont ces valeurs chevaleresques, non sans en éclairer les enjeux sociaux et culturels, avec leurs répercussions multiples dans la réalité et dans l'imaginaire.

Depuis plusieurs années, le musée de l'Armée a renoué avec le cinéma en inscrivant la production cinématographique dans sa programmation culturelle, permettant ainsi un croisement fécond entre l'histoire et le 7<sup>e</sup> Art.

Champ d'étude et de réflexion où débattent, historiens, historiens du cinéma et spécialistes, chaque manifestation cinématographique, organisée par Emmanuel Ranvoisy (conservateur adjoint du département contemporain, responsable des activités cinématographiques), affiche une identité et une cohérence qui lui sont propres. Sont programmés des classiques de l'écran comme des films méconnus, rares voir inédits (fictions, docu-fictions, documentaires, archives).

En adéquation avec les collections présentées et les périodes traitées, le cinéma participe ainsi au rayonnement scientifique du musée de l'Armée où il a trouvé ses lettres de noblesse avec une programmation aux lignes claires et originales.



## Churchill & de Gaulle

4 - 8 juin 2015

Winston Churchill et le général de Gaulle ont été « inégalement » représentés au cinéma et à la télévision. Endosser le rôle de ces deux figures n'a jamais été, faut-il le reconnaître, une sinécure pour un comédien. Néanmoins, le personnage de Winston Churchill a été le sujet de plusieurs productions, certains cinéastes centrant leur scénario autour de son incroyable destin. Ce n'est pas le cas du général de Gaulle dont le statut en tant

que personnage de fiction reste à part. S'il est depuis une dizaine d'années le sujet de téléfilms, sa présence dans quelques fictions cinématographiques relève plus de l'apparition furtive que du personnage incarné.

Les séances ont été animées par Patrick Brion, historien du cinéma et projetées à l'auditorium Austerlitz du musée.

Jeudi 4 juin 2015

**Colonel Blimp**

(The Life and Death of Colonel Blimp - 1943)  
de Michael Powell et Emeric Pressburger  
Intervenant: Stéphane LAUNEY, doctorant en études cinématographiques, Service Historique de la Défense

Vendredi 5 juin 2015

**Les Griffes du lion**

(Young Winston - 1972)  
de Richard Attenborough  
Intervenant: Lieutenant-colonel Christophe BERTRAND, conservateur du département contemporain du musée de l'Armée

Samedi 6 juin 2015

**Into the Storm** (2008)  
de Thaddeus O'Sullivan

Dimanche 7 juin 2015

**L'Aigle s'est envolé**

(The Eagle Has Landed - 1976)  
de John Sturges

Lundi 8 juin 2015

**Chacal**

(The day of the Jackal - 1973)  
de Fred Zinnemann



Into the storm, 2008. © DR



## Chevaliers & bombardes

17 - 21 novembre 2015

En écho à l'exposition temporaire *Chevaliers & bombardes*, la programmation de ce cycle a proposé une immersion dans l'époque féodale en abordant au travers d'une sélection de cinq longs-métrages le thème de la chevalerie.

Les séances ont été animées par Patrick Brion, historien du cinéma et projetées à l'auditorium Austerlitz du musée.

Mardi 17 novembre 2015

**Henry V** (1989)

de Kenneth Branagh  
Intervenant: Sylvie LELUC, conservateur du département artillerie, commissaire de l'exposition

Mercredi 18 novembre 2015

**Le miracle des Loups** (1961)

d'André Hunebelle

Jeudi 19 novembre 2015

**La Chair et le Sang** (Flesh and Blood - 1985)

de Paul Verhoeven

Vendredi 20 novembre 2015

**Monty Python: Sacré Graal!**

(Monty Python and the Holy Grail - 1975)  
de Terry Gilliam et Terry Jones  
Intervenant: Antoine LEDUC, doctorant en histoire médiévale, commissaire de l'exposition

Samedi 21 novembre 2015

**Sans peur et sans reproche** (1988)

de Gérard Jugnot



## ÉVÉNEMENTS

### 1 ► Fête de la Sainte-Barbe



La fête de Sainte-Barbe aux Invalides est une manifestation annuelle organisée par le musée de l'Armée en partenariat avec l'École d'Artillerie de Draguignan et sa fanfare. La particularité de ce spectacle vivant de plein air est de proposer aux spectateurs de découvrir la mise en œuvre des matériels d'artillerie d'hier et d'aujourd'hui, mais aussi d'aller à la rencontre des militaires qui sont les « acteurs » des démonstrations.

L'édition 2015 de cette manifestation a mis l'accent sur les machines de guerre conçues et réalisées dès le Moyen Âge, en écho à l'exposition *Chevaliers & bombardes* présentée à l'automne au musée. Pour la première fois à Paris, les spectateurs ont pu assister à la mise en œuvre spectaculaire de ces machines mais aussi parcourir cinq siècles de l'histoire de l'artillerie du XIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. À cette occasion, un hommage particulier a été rendu aux militaires engagés dans

l'opération « Sentinelle » qui, depuis les attentats de janvier 2015, participent activement au maintien de la sécurité sur le territoire national.

Cette animation a permis aux visiteurs d'aller à la rencontre de soldats de l'Armée française venus témoigner de leur engagement et présenter leurs matériels.

La fanfare de l'École d'Artillerie réunissant 18 musiciens vêtus de leur uniforme de tradition, a assuré l'animation musicale et accompagné les évolutions équestres ainsi que les présentations dynamiques des matériels militaires.

Cet événement a bénéficié du soutien du Musée d'Artillerie de Draguignan, de la section équestre des écoles de Draguignan, du 40<sup>e</sup> régiment d'artillerie de Suippes, du 93<sup>e</sup> régiment d'artillerie de montagne de Varcès, des associations « Armediaval », « Le chant du départ » et « Baltimore Green ».

En accompagnement des démonstrations de matériels, un livret-jeu pédagogique portant sur l'artillerie du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle, réalisé par la division pour la recherche historique et l'action pédagogique, a été distribué gratuitement au jeune public (environ 300 exemplaires). Il était également disponible en téléchargement sur le site internet du musée. Des badges aux couleurs de l'édition 2015 ont été réalisés et distribués au public (plus de 2000 exemplaires).

#### ► Ressources pédagogiques

Comme chaque année, un livret-jeu réalisé par la division de recherche historique et d'action pédagogique pour la médiation (DRHAPM) était distribué aux enfants. Il leur permettait de découvrir les hommes, les animaux et les engins présentés par le biais du jeu. Il favorisait également un dialogue avec les différents intervenants du spectacle.

Fête de la Sainte-Barbe dans la cour d'honneur des Invalides.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette

# Journées européennes du patrimoine

19 - 20 septembre 2015

## Nuit des musées

16 mai 2015 - de 19h à minuit

Manifestation nationale, la Nuit européenne des musées s'inscrit dans le cadre de la démarche menée par le musée de l'Armée pour conquérir de nouveaux publics. Elle est destinée à sensibiliser tous les visiteurs, et tout particulièrement le public jeune et

familial, à la richesse et la diversité de l'offre culturelle du musée, l'accès étant libre et gratuit durant la soirée.

**11 671 personnes ont été accueillies sur le site des Invalides lors de cette soirée contre 1778 en 2014.**

Cette forte hausse de la fréquentation s'explique par le fait que les espaces à visiter ainsi que les horaires de visite ont été considérablement augmentés.

## Journée nationale de l'archéologie

19 - 21 juin 2015

Les 19, 20 et 21 juin 2015, le musée de l'Armée, partenaire de l'Inrap (institut de recherches archéologiques préventives), a proposé au public la découverte d'une partie de ses collections archéologiques.

### ► Ressources pédagogiques

#### Un feuilleton en ligne

Les internautes ont pu consulter 7 épisodes pour découvrir les collections du musée sous l'angle de l'archéologie.

#### Des panneaux tout public

Cinq panneaux ludiques ont été installés dans le département armes et armures anciennes du musée. Ils permettaient de découvrir la genèse de l'institution, qui fut l'un des premiers musées archéologiques de France. Mais aussi de décrypter le décor d'un casque grec, le fonctionnement d'une bombe sauvée des eaux... Ces panneaux sont également en ligne sur le site internet du musée.

#### Un livret-jeu

Téléchargeable gratuitement sur le site du musée, il donnait l'occasion aux enfants de devenir l'assistant de l'archéologue Félicien de Saulcy et de l'aider à retrouver, dans le musée, les objets de ses fouilles pour identifier leur fonctionnement et leur période.



Enfants dans la cour d'honneur lors des Journées européennes du patrimoine. © musée de l'Armée / Pascal Segrette

Les Journées européennes du patrimoine sont l'occasion pour le musée de mettre en avant ses riches collections et le savoir-faire de ses équipes à travers de nombreuses activités gratuites et tout public.

**50 000 personnes** ont été accueillies aux Invalides pour découvrir diverses activités liées au patrimoine des Invalides et à l'exposition *Chevaliers & bombardes. D'Azincourt à Marignan, 1415-1515*. L'édition 2014 avait déjà réuni plus de 36 000 personnes à cette occasion. Menés par des conférencières du musée, les visiteurs sont partis à la découverte des lieux habituellement fermés au public comme le grand salon ou encore la chapelle Saint-Jérôme de l'église du Dôme. Cette visite fut rythmée d'anecdotes, d'énigmes et de légendes qui ont permis d'appréhender la richesse de l'histoire et de l'architecture des Invalides. Des rencontres avec les restaurateurs du musée (textile, cuir et métal), les experts en armement et les restaura-

teurs de l'ECPAD ont permis au public de découvrir des équipements, des objets présentés en avant-première de l'exposition *Chevaliers & bombardes. D'Azincourt à Marignan, 1415-1515* (chaussures, selles, fourreaux, armure en cuir, drapeau d'Ancien Régime, brigandine rouge...) et des matériels avec le soutien de l'Association pour la Promotion du Patrimoine et de l'Histoire Militaire. Une présentation de 2 fusils tri-tubes, d'un fusil US Evans, d'un fusil à silex et à répétition et d'un fusil à crosse, a complété un dispositif très apprécié par le public.

Les Journées européennes du patrimoine ont également bénéficié cette année de la participation de deux sociétés intervenant sur le chantier de restauration de la cour d'honneur et de la statue de Napoléon (MP Transports et Madame Da Silva) qui ont pu faire découvrir leur savoir-faire au public (démonstration de déplacement et de mise en place de trois canons,

reproduction de l'élingage de la statue de Napoléon, mouvement d'une grue au-dessus de la toiture, présentation des techniques de restauration de la statue de Napoléon...).

### ► Ressources pédagogiques

À l'occasion de cette manifestation, deux conférencières de la DRHPAM du musée ont accueilli 335 personnes au cours de **visites guidées sur le patrimoine caché des Invalides**. Le public a ainsi découvert des lieux habituellement fermés au public comme le grand salon ou la chapelle Saint-Jérôme. À la fin de la visite guidée, les visiteurs pouvaient dialoguer avec les experts armement, avec les personnels des ateliers de restauration du musée ou ceux de l'ECPAD ou encore revêtir la copie d'une casaque de mousquetaire sous la houlette des étudiants de l'APPHM (Association pour la Promotion du Patrimoine et de l'Histoire Militaires).

## Festival Automobile International

28 janvier - 1<sup>er</sup> février 2015

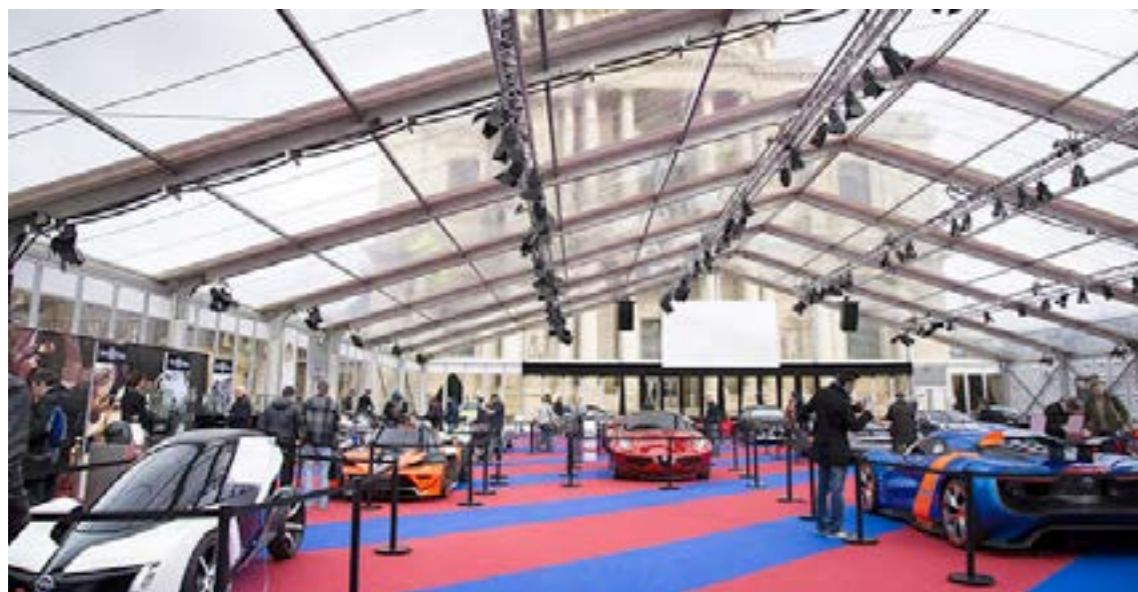
Pour la 30<sup>e</sup> édition du Festival Automobile International (FAI) et la 8<sup>e</sup> année consécutive, l'Hôtel national des Invalides a accueilli l'exposition Concept-Cars sous une importante structure temporaire tout en transparence.

Rendez-vous des passionnés d'automobile et de design, le festival a proposé durant 5 jours devant l'église du Dôme une vue d'ensemble des plus exceptionnels Concept-Cars plusieurs exclusivités françaises et européennes dans le domaine de l'automobile. **Une soirée de gala le 27 janvier 2015 a par ailleurs réuni plus de 600 invités VIP** pour l'élection de la plus belle voiture 2015 et pour la remise des prix du

FAI attribués suite aux délibérations du jury intervenues début décembre 2014 dans les salons du Quesnoy du musée. Le prix de la plus belle voiture de l'année a été décerné à la Jaguar XE, le grand prix de la plus belle supercar à la Mercedes AMG GT et le grand prix du plus beau Concept car à la Mini Superleggera Vision. Le partenariat billetterie mis en place avec les organisateurs a permis au musée de capter une partie du public venu spécialement pour l'exposition (32 000 personnes) et d'autre part, de proposer aux visiteurs du musée d'accéder à cette manifestation en bénéficiant d'un tarif préférentiel.

D'une superficie de plus de 2000m<sup>2</sup>, la structure implantée sur le site des Invalides à l'occasion du FAI a été conçue modulable et fonctionnelle afin de pouvoir être mutualisée avec d'autres événements.

Elle a ainsi accueilli en marge du festival : **un défilé Givenchy** (haute couture collection homme), **une soirée Mercedes et une vente aux enchères** de plus de 60 voitures de collection par la prestigieuse maison de vente RM Auctions.



Vue de la structure du Festival Automobile International devant l'église du Dôme  
© DR

## Opéra en plein air

8 - 12 septembre 2015

Le festival Opéra en plein air a le souhait de valoriser le patrimoine architectural français en produisant des opéras dans des lieux d'exception. Son objectif est également de soutenir de jeunes artistes dans leur parcours professionnel.

Après *Carmen* de Bizet en 2010, *Madame Butterfly* de Puccini en 2011, *Aïda* de Verdi en 2012, *La Flûte enchantée* de Mozart en 2013 et *Don Giovanni* de Mozart en 2014, Opéra en plein air a proposé au public de découvrir le chef d'œuvre de Verdi : *La Traviata*. Point d'orgue de la tournée 2015 du festival, 5 représentations exceptionnelles ont eu lieu pour la 6<sup>e</sup> année consécutive dans la cour d'honneur des Invalides, du 8 au 12 septembre. *La Traviata* est un opéra en trois actes de Giuseppe Verdi créé le 6 mars 1853

à la Fenice de Venise sur un livret de Francesco Maria Piave, d'après le roman d'Alexandre Dumas fils *La dame aux camélias* (1848) et son adaptation théâtrale (1852). Par sa mise en scène, l'adaptation d'Arielle Dombasle de l'opéra de Verdi au romantisme noir est « une *Traviata* tendue, sensuelle et féroce » selon ses mots.

Opéra en plein air se déroule chaque année sous les étoiles des plus beaux sites de France. Lieu ouvert à tous et doté d'une acoustique exceptionnelle, la cour d'honneur des Invalides lui offre un cadre idéal. L'objectif du festival fait par ailleurs écho à celui du musée de l'Armée : accueillir un public le plus large possible, lui faire apprécier la culture dans ses multiples déclinaisons et mettre en lumière un monument

unique. Plus de 37 000 spectateurs sur l'ensemble de la tournée et **près de 13 000 spectateurs ont été accueillis aux Invalides à cette occasion**. L'édition 2014 avait été davantage attractive (15 000 spectateurs) en raison de la projection d'une séance de cinéma-concert *Claude Lelouch* en musique qui avait attiré près de 2 000 personnes. Le festival a été accompagné d'une **campagne de communication** très importante (publicité, affichage, opérations de relations publiques, flyers, activités pédagogiques...) lancée lors d'une **conférence de presse** dans l'auditorium Austerlitz au printemps 2015. En amont des représentations, l'ensemble des espaces de location du musée a par ailleurs été sollicité lors des soirées pour l'accueil de **cocktail VIP**.



La cour d'honneur des Invalides lors d'une représentation d'Opéra en plein air  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette





# Ami Entends-tu ?

7 - 9 mai 2015

L'association *Ami, Entends-tu ?* a pour vocation de poursuivre le **travail de mémoire et de témoignage** si bien mené par les Compagnons et anciens résistants auprès de tous les Français, et plus particulièrement auprès des plus jeunes générations. La première action de cette association est de porter le spectacle *Ami, Entends-tu ?* Pour la toute première fois, ce spectacle a été présenté dans la cour d'honneur des Invalides du 7 au 9 mai 2015. *Ami, entends-tu ?* est un spectacle dédié à l'engagement de la jeunesse qui s'inscrit dans le cadre des **célébrations du 70<sup>e</sup> anniversaire de la libération de la France et de la fin de la guerre**. À travers l'exemple d'un groupe de jeunes résistants de 16 à 30 ans, le spectacle met à l'honneur leur engagement au service des valeurs de la Patrie et de la Liberté. À travers leurs yeux, se

raconte la Résistance : la richesse de sa diversité, sa force dans l'union, et son combat, jusqu'au sacrifice ultime, pour une France libre.

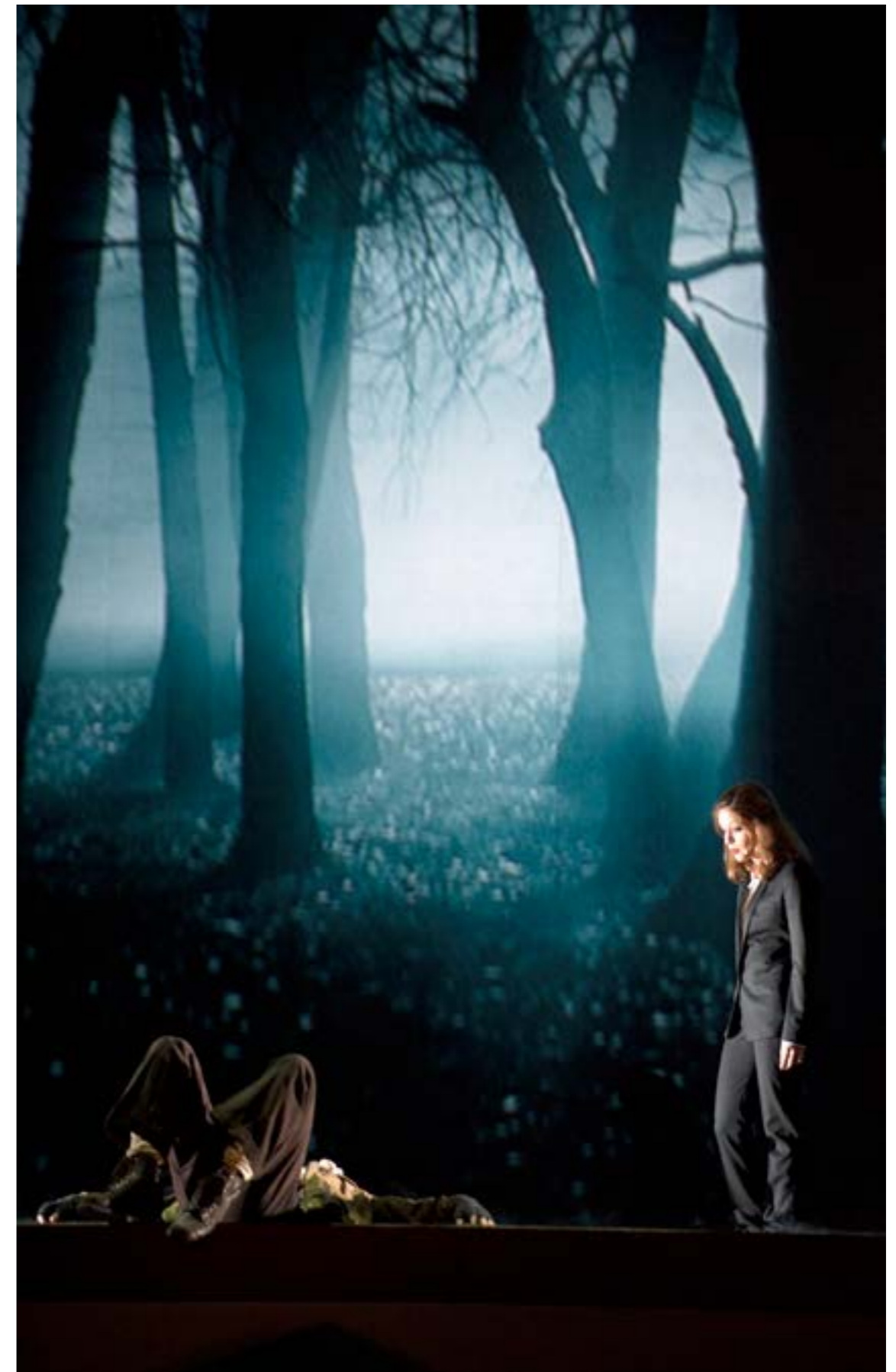
Placé sous le haut patronage des ministères de la Défense, de l'Éducation nationale, de la Ville, de la Jeunesse et des sports, de l'Enseignement supérieur et de la recherche, le spectacle a permis lors de la représentation du 8 mai d'impliquer **300 jeunes issus de lycées de zone d'éducation prioritaire** qui passent le concours de la résistance dans la transmission des valeurs d'engagement défendues par la France combattante, et en particulier les Compagnons de la Libération. En amont du spectacle, ces jeunes ont été sensibilisés à la notion d'engagement et à l'histoire de la France combattante par leurs professeurs d'histoire et

de philosophie notamment par des visites des collections du musée et de l'exposition *Churchill-de Gaulle* et en **présence des ministres** de l'Éducation nationale, de la Ville, de la Jeunesse et des sports, et du secrétaire d'état auprès du ministre de la Défense, chargé des anciens-combattants et de la mémoire.

Trois représentations ont eu lieu dans la cour d'honneur : une répétition générale le 7 mai (sur invitation), une représentation le 8 mai réservée au profit d'invités, de partenaires, de VIP (dont le Grand-Duc du Luxembourg) et de jeunes issus de Lycées de Zone d'Éducation Prioritaire, et une représentation grand public le 9 mai. Ce sont 1 600 spectateurs qui ont pu assister chaque soir au spectacle, soit **4 800 spectateurs au total**.



Scène et gradins lors d'une répétition du spectacle *Ami, Entends-tu ?* dans la cour d'honneur des Invalides.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette



Le spectacle *Ami, Entends-tu ?* © musée de l'Armée / Pascal Segrette

Les tragiques événements des 7 janvier et 13 novembre 2015 ont eu des effets négatifs nets, et parfois même spectaculaires, sur la fréquentation des jeunes publics en général et des scolaires en particulier. Il en résulte une interruption de la tendance haussière de la fréquentation de ces publics qui s'était affirmée au musée depuis 2006.

### ► Tendances générales

Les chiffres globaux agrégeant les différentes catégories de **visiteurs jeunes** (groupes scolaires, visiteurs individuels, enfants accompagnés en famille) reflètent un reflux réel, quoique apparemment limité : **365 067 visiteurs**, soit une baisse d'environ 4% par rapport à l'année 2014.

L'indicateur des enseignants bénéficiant de la gratuité dans l'accompagnement de leurs groupes témoigne d'un repli plus accusé : 8 629 enseignants, soit une baisse d'environ 7% par rapport à l'année 2014.

Des observations partielles, recoupées mais à affiner, laissent penser que plus les visiteurs jeunes sont autonomes, du fait de leur âge (de 18 à 26 ans) ou du relais de la cellule familiale (visites familiales extra-scolaires), moins leur fréquentation souffre des répercussions des attentats.

Au contraire, les visiteurs jeunes organisés en groupes scolaires, fortement dépendants des transports en commun, subissent de plein fouet les effets des mesures de sécurité accrues, prises après les attentats (et notamment liées à l'état d'urgence).

### ► Le cas des visites guidées

Les visites guidées de l'action pédagogique recouvrent des prestations variées, allant de la visite conférence traditionnelle pour une classe (de la maternelle aux étudiants de master) aux visites-contes, initiation ludique à l'histoire (de la maternelle à 12 ans), aux ateliers (qui associent à la visite un travail de création personnelle en atelier par chaque enfant) et aux jeux d'enquête (découverte de l'histoire par le biais du jeu). Ces visites forment en quelque sorte le noyau historique du public jeune du musée, même si aujourd'hui elles n'en constituent plus qu'une fraction minoritaire – la fonction essentielle d'assistance à la visite se développant désormais, pour la DRHAPM, dans la production d'une documentation didactique adaptée et l'élaboration de

parcours jeunes dans les expositions temporaires. Cependant, ce noyau de visites guidées présente l'avantage de pouvoir être plus facilement suivi à l'échelle des moyens de la DRHAPM.

Pour 2015, le musée dispose ainsi d'une vision significative du choc différencié, selon les publics jeunes, lié aux conséquences des attentats.

Si le nombre des groupes scolaires s'effondre 45%, en revanche celui des jeunes venus en famille se maintient et même, sur l'année, progressent légèrement 11%. On voit bien comment un public jeune en famille, à proximité relative des Invalides, autonome en moyens de transport, peut continuer à venir au musée, tandis que le public des classes, dépendant des transports en commun, doit annuler ou, au mieux, reporter sa visite.



Enfants coiffés des bicornes de Napoléon distribués aux accueils du musée.  
© musée de l'Armée

Tableau récapitulatif en nombre de visites réalisées	2014	2015
Visites animations pour les groupes scolaires (visites commentées ou thématiques, visites-contes, ateliers, jeux d'enquêtes)	933	517
Visites animations pour les jeunes en famille (visites-contes, ateliers, jeux d'enquêtes)	69	77
<b>Total des visites guidées</b>	<b>1002</b>	<b>594</b>



Visite jeune public de l'exposition *Chevaliers & bombardes*. © musée de l'Armée / Pascal Segrette

Que va-t-il maintenant se passer ? La prudence est évidemment de rigueur. Nous trouvons cependant dans le passé du musée de l'Armée matière à comparaison et à réflexion, en revenant aux années 1995 et 1996, marquées elles aussi par les répercussions importantes

sur les visites (et notamment sur les visites scolaires) d'attentats, ainsi, que de mouvements sociaux. On a alors constaté un net passage à vide dans la fréquentation. Un retour à des conditions relativement normalisées, a par la suite permis

d'observer un rebond des visites, accentué pour ce qui relève du public jeune. 2016 donnera l'occasion de vérifier les limites de la validité de ce précédent.

## Le jeune public dans les expositions

Le musée de l'Armée est l'un des rares musées à réaliser des panneaux spécifiquement destinés aux jeunes publics, pour chacune de ses expositions temporaires. Ils sont toujours associés à un livret-jeu, en français et en anglais, disponible à l'entrée de l'exposition, ou téléchargeable sur le site internet.

▶ **Churchill - de Gaulle**  
10 avril-29 juillet 2015

**Des panneaux, mêlant textes et illustrations**, ont permis aux enfants, à partir de 9 ans, de découvrir les grands thèmes liés à Winston Churchill et à Charles de Gaulle et leur ont fourni des clefs de lecture sur les objets, affiches ou archives présentés.

4 500 livrets-jeu en français ont été utilisés par le jeune public, 2 350 livret-jeu en anglais.

### Visite guidée de l'exposition

Deux visites guidées ont été réalisées pour le public familial et deux visites guidées pour les scolaires. 9 groupes sont venus en visite libre, soit 167 élèves.

▶ **Chevaliers & bombardes**  
7 octobre 2015-24 janvier 2016

**Des panneaux et des cartels jeune public** disséminés au gré du parcours, permettaient de découvrir, tout en s'amusant, des personnages comme Jeanne d'Arc, le chevalier Bayard ou François I<sup>er</sup>, mais aussi l'évolution de l'armement de 1415 à 1515.

**Le livret-jeu**, apportait un complément à la découverte ludique de l'exposition. 6 785 livrets-jeu en français ont été utilisés par le jeune public en 2015 ainsi que 1 000 livret-jeu en anglais.

**Un coloriage** d'après visite est également en ligne.

### Visite ludique de l'exposition

Ces visites ludiques ont été l'occasion d'un moment de partage pour les enfants et leurs parents ou leurs grands-parents. En 2015, six visites guidées ont été réalisées pour le public familial. Deux groupes de collégiens et d'étudiants sont venus suivre une visite guidée de l'exposition. Six groupes sont venus en visite libre.

▶ **Ressources et documentation en ligne**

L'équipe de la DRHAPM a enrichi sa liste de documents en ligne à destination des élèves, des enseignants et des familles.



**Collections permanentes**  
7 fiches objets



**Fête de la Sainte-Barbe**  
1 livret-jeu



**Journées nationales de l'Archéologie**  
1 livret-jeu  
5 panneaux



**Expositions temporaires**  
4 livrets-jeu  
13 panneaux  
5 cartels développés



Visite ludique de l'exposition *Chevaliers & bombardes*. © musée de l'Armée

Des parcours avec d'autres musées et d'autres institutions culturelles et patrimoniales ont été poursuivis par la division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations en 2015.

### ▶ Parcours inter-musées

Un parcours inter-musées s'est prolongé en 2015, avec notamment

Avec le Mémorial de la Shoah : *Propagande et contre-propagande* (classe de 3<sup>e</sup>) et *Vivre et survivre - La France de Vichy* (Cm2) : 2 groupes de collégiens et 7 groupes de primaire, soit 218 élèves.

### ▶ Parcours inter-institutions

Avec les archives départementales du Val-d'Oise : réalisation et mise en ligne de deux nouvelles fiches-objets.



Enfants lors d'une visite ludique des collections permanentes proposée par l'action pédagogique. © musée de l'Armée

## 4 ▶ Visites guidées destinées aux publics adultes

En 2015 l'agence Cultural, délégataire de service public, a reçu pour le compte du musée de l'Armée un total de **8 655 visiteurs**, dont **12 visites exclusives** réalisées hors heures d'ouverture, soit 350 visiteurs et 23 mises à disposition de conférencier pour des visites destinées à des personnels du ministère de la Défense.

On constate une légère baisse de 7,5% par rapport à 2014, répercussion des attentats subis en 2015.

À ces visites, il faut rajouter plus de 2 500 visiteurs reçus par l'agence Cultural dans le cadre de locations d'espaces.

Parmi les divers parcours proposés, le choix des visiteurs se porte principalement sur la visite **Trésors du Musée de l'Armée** qui présente en 1h30 les chefs d'œuvres des collections du musée. Vient ensuite la visite **Invalides Secrets**, qui propose de découvrir les espaces habituellement fermés au public tels que les salons ou le caveau des gouverneurs.

Les autres visites thématiques, **Des chevaliers aux Mousquetaires**, **Parcours Napoléon** et **Les deux Guerres mondiales**, sont demandées de façon plus ponctuelle.

Chaque année, **deux nouvelles visites sont aussi proposées** en accord avec la programmation culturelle du musée. Les expositions temporaires représentent ainsi une part non négligeable des visites réalisées.



Visite de l'exposition *Chevaliers & bombardes*.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette



Conférenciers du musée dans l'exposition *Chevaliers & bombardes*. © musée de l'Armée/Pascal Segrette

# 2



## Collections et politique scientifique

### Introduction générale <sup>74</sup>

#### Enrichissement des collections <sup>76</sup>

- <sup>1</sup> ▶ Acquisitions
- <sup>2</sup> ▶ Dépôts

#### Restauration <sup>87</sup>

- <sup>1</sup> ▶ Intervention des ateliers du musée
- <sup>2</sup> ▶ Restauration par des prestataires extérieurs

#### Récolement <sup>98</sup>

- <sup>1</sup> ▶ Récolement décennal interne
- <sup>2</sup> ▶ Récolement des dépôts
- <sup>3</sup> ▶ Bilan, contexte et perspectives

### Gestion des collections <sup>114</sup>

- <sup>1</sup> ▶ Gestion documentaire
- <sup>2</sup> ▶ Gestion matérielle

#### Prêts et dépôts consentis par le musée <sup>119</sup>

- <sup>1</sup> ▶ Prêts
- <sup>2</sup> ▶ Nouveaux dépôts

#### Bibliothèque & documentation <sup>130</sup>

#### Diffusion & rayonnement <sup>134</sup>

- <sup>1</sup> ▶ Études et expertises scientifiques
- <sup>2</sup> ▶ Partenariats scientifiques avec d'autres institutions
- <sup>3</sup> ▶ Publications
- <sup>4</sup> ▶ Formation
- <sup>5</sup> ▶ Activités des personnels scientifiques et valorisation des collections
- <sup>6</sup> ▶ Couverture photographique des collections et du monument

**L'extrême diversité des collections du musée de l'Armée – des objets archéologiques de l'âge du bronze aux armes contemporaines issues des derniers développements technologiques – fait toute la richesse de sa politique scientifique et détermine les ouvertures indispensables aux champs disciplinaires apparemment les plus éloignés du fait militaire. Elle conditionne aussi la recherche constante d'échanges et de partenariats avec des institutions muséales, universitaires et de recherche.**

C'est sur ces bases, sans cesse renouvelées, que progresse le chantier de récolement, engagé en 2009, qui a en 2015 permis de traiter plus du tiers des 500 000 œuvres, objets et documents inscrits à l'inventaire : la plus grande partie de ceux qui sont exposés sur le site des Invalides, des pans entiers de ceux qui sont conservés dans les réserves et plus du tiers de ceux qui, déposés dans d'autres institutions de la France entière, font l'objet d'échanges passionnants avec leurs responsables scientifiques.

La politique d'acquisitions du musée bénéficie largement des progrès ainsi réalisés. Elle est tournée vers les lacunes de ses collections et épouse ses perspectives pour les prochaines décennies, privilégiant l'histoire de la colonisation et de la décolonisation mais aussi les évolutions que connaissent les représentations des conflits, notamment des débuts de la photographie jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle et même jusqu'aux premières années du XXI<sup>e</sup>, ce qu'illustrent magistralement les photographies prises par Édouard Élias lors de l'opération Sangaris. Pour autant, l'établissement ne se désintéresse pas des périodes plus anciennes et, un an après l'acquisition de l'habit de cérémonie du maréchal Ney, la dation du glaive de directeur de Lazare Carnot l'honore tout en venant enrichir ses collections de l'époque révolutionnaire. S'y sont ajoutés deux dépôts prestigieux : une somptueuse armure palatine du début du XVI<sup>e</sup> siècle, jusque-là conservée au musée des Beaux-arts de Rennes et un remarquable ensemble d'instruments de musique militaire, confié par le Musée de la musique / Philharmonie de Paris pour l'ouverture des Cabinets insolites. L'effort de conservation préventive et de restauration des collections s'est poursuivi, avec quelques chantiers spectaculaires comme celui de la statue en bronze de

Napoléon I<sup>er</sup>, due à Seurre. L'exposition *Chevaliers & bombardes* a aussi été l'occasion de montrer quelques-unes des plus belles pièces médiévales et Renaissance : armes blanches, armures et pièces d'artillerie mises en valeur grâce aux travaux des équipes des ateliers du musée. Enfin la collection de peintures a fait l'objet d'un chantier complet relatif aux pièces conservées en réserves et de restaurations portant sur des œuvres qui seront déployées dans les salles dès 2016.

Les collections ont également été un facteur de rayonnement. Le nombre et la diversité sans précédents des prêts que le musée a consentis, en France, en Europe et dans le monde, en sont le meilleur témoignage. Ils résultent du vaste réseau tissé par ses équipes scientifiques au fur et à mesure de leurs publications, expositions, missions d'expertise, interventions dans des colloques ; ils contribuent à sa notoriété mais aussi et surtout au renouvellement du regard porté, par la communauté scientifique comme par le grand public, sur le fait militaire en général.

Enfin, ces travaux et ces évolutions constituent la base de projets de diffusion plus ambitieux encore, qui mobilisent les énergies de l'établissement depuis plusieurs années : l'ouverture imminente de la bibliothèque, du centre de documentation et du cabinet des arts graphiques et de la photographie d'une part ; la mise en ligne de sa base de données au cœur d'un portail des collections à la fois savant et ouvert au plus large public d'autre part. Ces deux projets longuement préparés, inscrits dans le sillage de la création en 2012 du nouveau site internet, offriront bientôt aux richesses du musée comme à ses travaux une nouvelle caisse de résonance.

# ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

## 1 ► Acquisitions



## Département moderne

Le récolement des collections modernes permet de mieux cerner les richesses et les lacunes sachant que les possibilités d'enrichissement sont restreintes, par la rareté des pièces comme par les prix qu'elles sont susceptibles d'atteindre sur le marché. Par ailleurs, depuis la rénovation des salles du département moderne (2004-2010), essentiellement consacrées aux évolutions propres à l'appareil militaire français, une place croissante y est faite à la culture matérielle des combattants et à leurs conditions de vie, ainsi qu'aux interactions des mondes civil et militaire.

Au sein du département, pour la Monarchie de Juillet et le Second Empire, les collections sont si abondantes que l'espace permanent pourrait être considéré comme à peine suffisant. Les acquisitions sont davantage le fait d'opportunités. Pour les périodes antérieures en revanche, l'accès aux objets disponibles est restreint par par la rareté des pièces ou par des cotes très élevées sur le marché. Il apparaît néanmoins possible d'aborder les questions militaires sous d'autres angles, tels que la relation avec l'ennemi ou avec les populations civiles, les enjeux coloniaux, les découvertes archéologiques. Par ailleurs, sur les représentations de la guerre et des conflits, susceptibles d'illustrer le propos scientifique du parcours tout en nourrissant la compréhension des objets exposés en les montrant dans leur contexte d'utilisation. L'année 2015 a offert au musée de l'Armée d'intéressantes opportunités d'acquisition, mais seule l'une d'entre

elles, majeure, s'est concrétisée. À la fin de l'année 2014, en effet, le musée de l'Armée a examiné une proposition de dation en paiement de droits de succession, relative au glaive d'apparat de membre du Directoire exécutif ayant appartenu à Lazare-Nicolas-Marguerite Carnot (1753-1823). La commission, qui s'est tenue le 19 mars 2015, s'est prononcée favorablement sur la proposition de dation et l'affectation du glaive au musée de l'Armée.

### Dation en paiement

► glaive de directeur, baudrier et écriin ayant appartenu à Lazare Carnot (inv. 2015.26.1 à 3)

Cet ensemble, en bon état, était dans la famille Carnot jusqu'à l'offre de dation en paiement. L'arme correspond en tous points au type de celles qui ont été portées par les treize « directeurs », membres du gouvernement de la Première République pendant la période du Directoire (26 octobre 1795 - 9 novembre 1799). Sur les sept glaives connus à ce jour, celui de Carnot était l'un des deux derniers à se trouver en mains privées. Son entrée dans les collections du musée, pour être exposé parmi les collections révolutionnaires du département moderne, permet de mettre l'accent sur la façon dont se sont définies les valeurs et l'identité de la nation. Il est à noter qu'à ce jour, le musée conservait déjà un glaive de directeur, dont le propriétaire reste non identifié. Quant à la personnalité de Carnot, elle était essentiellement représentée dans les collections par des œuvres graphiques et, de ce fait,

non présentées de façon permanente. Or, il s'agit l'une des figures les plus célèbres de la période. Humaniste, homme de lettres, scientifique, de renom, il a tenu un rôle déterminant en matière politique et militaire. Pour organiser, au sein du comité de Salut public, la défense de la Patrie en danger, il a mené d'importantes réformes. C'est lui qui a mis sur pied l'armée qui, quelques années plus tard, a conquis l'Europe sous la conduite du général Bonaparte. Carnot a favorisé l'ascension de ce jeune Corse talentueux. Il a même voulu jouer pour lui le rôle d'un mentor, jusqu'à ce que l'élève dépasse ce maître qu'il avait estimé et respecté.

Glaive de directeur ayant appartenu à Lazare Carnot  
© musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Pascal Segrette



Portrait de Lazare Carnot, estampe.  
© musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Pascal Segrette

## Département contemporain

Comme les années précédentes, et cela depuis plus de sept ans, le département contemporain poursuit activement une politique d'acquisition principalement autour de deux axes majeurs, d'une part la constitution d'une collection importante sur les conflits de la décolonisation et sur la guerre froide dans le cadre de la réalisation des futures salles consacrées à cette histoire, d'autre part l'enrichissement du parcours chronologique des salles permanentes de 1871 à 1945. Cette année, le département a acquis auprès de particuliers **130 objets par don et 650 objets par voie d'achat**.

### Don de monsieur Dabernat

- un masque gaz modèle 1938 de la Heer (Allemagne) (inv. 2015.3.1)
- une paire de bretelles de suspension modèle 1939 de la Heer (Allemagne) (inv. 2015.3.2)
- une coiffe (khulla) pour troupes indiennes de l'armée britannique (Grande-Bretagne) (inv. 2015.3.3)

Ces pièces sont destinées à compléter des mannequins présentés dans les salles du département contemporain; le masque à gaz et les bretelles de suspension pour le Panzergrenadier (nouvelle vitrine *Front russe, 1943*) et la coiffe (khulla) qui sert au support du turban pour l'uniforme de Sepoy de l'Armée des Indes de la Grande Guerre.

### Don de monsieur Laffond

- une croix de guerre avec deux citations sous cadre (France) (inv. 2015.4.1)
- une montre à gousset portant la trace d'une balle (France) (inv. 2015.4.2)
- une photographie de Charles Auguste Petitjeu (France) (inv. 2015.4.3)

Charles Auguste Petitjeu (17 mars 1891 à Paris XX<sup>e</sup> – 5 février 1971 à Paris XIV<sup>e</sup>) est incorporé à compter du 8 octobre 1912 au 68<sup>e</sup> régiment d'infanterie garnison à Le Blanc dans l'Indre. Soldat ouvrier armurier le 8 novembre 1913, caporal le 1<sup>er</sup> décembre 1914, il est blessé le 29 avril 1915 au poignet. Passé au 90<sup>e</sup> régiment d'infanterie le 15 novembre 1915, il est déclaré disparu le 4 mai 1916 à la côte 304 (Meuse). Fait finalement prisonnier,

il est interné au camp de Darmstadt (Allemagne) puis transféré sur le camp de Heilsberg (Prusse orientale). Il est rapatrié le 29 janvier 1919.

Cet ensemble est d'autant plus intéressant qu'à la montre portant la trace d'une balle, il associe la photographie du combattant qui permet de donner un visage au propriétaire de l'objet. La montre pourra être présentée dans le cadre de la rotation des collections dans une vitrine des espaces de la Première Guerre mondiale consacrée à la brutalisation de la guerre et montrant les effets des projectiles (balles ou éclats d'obus) sur les hommes et le matériel.

### Don de monsieur Meunier

- une tablette coranique (Algérie) (inv. 2015.11.1)

Cette planchette provient de l'école coranique du douar Guettara, dépendant du village de Grarem nord constantinois. Elle a été prise, selon les indications du donateur, alors soldat au 51<sup>e</sup> régiment d'infanterie, vers 1958 par un de ses camarades. D'après le JMO du régiment, c'est le 3<sup>e</sup> bataillon qui a alors son PC à Grarem. Comme c'est généralement la 11<sup>e</sup> compagnie qui intervient sur la Mechta Guettara, on peut supposer que le donateur et son camarade faisaient partie de cette compagnie.

Selon Floriane Morin (conservatrice, responsable du département Afrique du Musée d'ethnographie de Genève), le

texte écrit sur la tablette est une copie de la sourate al-hajj jusqu'au verset 10 inclus. Le copiste a «sauté» un fragment de phrase. Mais le texte qu'il a transcrit demeure compréhensible : en substance, Allah ressuscitera les morts et le châtiment qui s'abattra sur les infidèles sera énorme. Au verso de la tablette, on retrouve la même sourate jusqu'au milieu du verset 19.

L'intérêt de cette planchette en bois réside surtout dans les dessins réalisés manifestement par un enfant représentant un convoi militaire, des soldats, des avions et un hélicoptère, qui illustrent le regard d'un enfant sur la guerre d'Algérie.

(voir illustration ci-contre)

### Dons de monsieur Normand

- une casquette camouflée (France) (inv. 2015.12.1)
- un blouson camouflé de sergent du 6<sup>e</sup> régiment parachutiste d'infanterie de marine (6<sup>e</sup> RPIMa) (France) (inv. 2015.12.2)
- un pantalon camouflé (France) (inv. 2015.12.3)
- une paire de brodequins de marche à jambièrte attenante modèle 1952 (France) (inv. 2015.12.4)
- une paire de brodequins de marche à jambièrte attenante modèle 1952 (France) (inv. 2015.12.5)
- une paire de chaussures de brousse (France) (inv. 2015.12.6)

Portée vers 1959 par le sergent Normand au 6<sup>e</sup> régiment parachutiste d'infanterie de marine (6<sup>e</sup> RPIMa), stationné à Blida (Algérie), cette tenue camouflée destinée





à la tenue de sortie a été réalisée sur décision du chef de corps par le tailleur régimentaire pour tous les officiers et sous-officiers du régiment, à partir d'un lot de pantalons camouflés anglais (Trousers, Windproof Camouflaged). Membre de la Société des Amis du musée de l'Armée, monsieur Normand a déjà fait de nombreux dons au musée de l'Armée. Cette acquisition s'inscrit dans le cadre de l'enrichissement des collections du département contemporain pour la période postérieure à 1945 (guerre froide, guerres de décolonisation).

#### Don du major Van Hove

- un béret en laine bleu ONU (France) (inv. 2015.13.1)
- un béret en laine bleu foncé TTA de l'Arme Blindée Cavalerie (France) (inv. 2015.13.2)
- une casquette de combat bariolé théâtre européen (France) (inv. 2015.13.3)
- une casquette de combat bariolé théâtre européen (France) (inv. 2015.13.4)
- une casquette en toile modèle 1969 (France) (inv. 2015.13.5)
- une veste de combat TTA bariolé théâtre européen de major (France) (inv. 2015.13.6)
- une veste de combat TTA bariolé théâtre européen de major (France) (inv. 2015.13.7)
- un pantalon de combat TTA bariolé théâtre européen (France) (inv. 2015.13.8)
- une veste de combat TTA bariolé théâtre européen de major (France) (inv. 2015.13.9)
- un pantalon de combat TTA bariolé théâtre européen (France) (inv. 2015.13.10)
- un pantalon de combat TTA bariolé théâtre européen (France) (inv. 2015.13.11)
- un pantalon de combat TTA bariolé théâtre européen (France) (inv. 2015.13.12)
- un pantalon de combat modèle F2 (France) (inv. 2015.13.13)
- un surpantalon contre les intempéries (France) (inv. 2015.13.14)
- un chandail type « Commando » de major (France) (inv. 2015.13.15)
- une chemise de combat F1 (France) (inv. 2015.13.16)
- une chemise de combat F1 (France) (inv. 2015.13.17)
- une chemise de combat F1 (France) (inv. 2015.13.18)
- une chemise à manches courtes outre-mer bariolé théâtre européen de major (France) (inv. 2015.13.19)
- une chemise à manches courtes outre-mer bariolé théâtre européen de major (France) (inv. 2015.13.20)
- une chemise à manches courtes outre-mer bariolé théâtre européen de major (France) (inv. 2015.13.21)
- un gilet de corps manches courtes vert OTAN (France) (inv. 2015.13.22)
- un gilet de corps manches courtes vert OTAN (France) (inv. 2015.13.23)
- un gilet de corps manches courtes vert

- OTAN (France) (inv. 2015.13.24)
- un gilet de corps manches courtes bariolé théâtre européen (France) (inv. 2015.13.25)
- un gilet de corps manches courtes bariolé théâtre européen (France) (inv. 2015.13.26)
- un sous-vêtement à manches longues en coton gratté vert OTAN (France) (inv. 2015.13.27)
- un sous-vêtement à manches longues en coton gratté vert OTAN (France) (inv. 2015.13.28)
- une paire de brodequins de marche jambière attenante modèle 1965 (France) (inv. 2015.13.29)
- un ceinturon modèle F1 (France) (inv. 2015.13.30)
- un ceinturon modèle F1 (France) (inv. 2015.13.31)
- des bretelles modèle F1 (France) (inv. 2015.13.32)
- un sac de vie en campagne modulable TTA bariolé théâtre européen (France) (inv. 2015.13.33)
- un sac de vie en campagne modèle montagne (France) (inv. 2015.13.34)
- un sac à paquetage modèle 1945 (France) (inv. 2015.13.35)
- un sac à paquetage modèle 1945 (France) (inv. 2015.13.36)
- des bouchons auriculaires (France) (inv. 2015.13.37)
- des bouchons auriculaires à atténuation non linéaire (France) (inv. 2015.13.38)
- des protecteurs auriculaires Supersonex (France) (inv. 2015.13.39)
- une paire de lunettes de combat (France) (inv. 2015.13.40)
- un brassard ONU (France) (inv. 2015.13.41)
- une marmite individuelle modèle 1952 (France) (inv. 2015.13.42)
- un étui de pistolet en toile polyamide double pli modèle F1 (France) (inv. 2015.13.43)
- une trousse à couture en toile (France) (inv. 2015.13.44)
- une trousse de toilette pour troupes aéroportées modèle 1953 (France) (inv. 2015.13.45)
- une trousse de toilette TTA (France) (inv. 2015.13.46)
- une ceinture de pantalon (France) (inv. 2015.13.47)
- un tour de cou en laine (France) (inv. 2015.13.48)
- un plastron de parade en sergé polyester vert de l'Armée blindée Cavalerie (France) (inv. 2015.13.49)
- un écusson de bras des Nations Unies (France) (inv. 2015.13.50)
- un insigne de spécialité des Troupes de montagne (Bronze) (G. 2465/1976) (France) (inv. 2015.13.51)
- un insigne de grade de service courant (IGSC) de major (fond noir) (France) (inv. 2015.13.53)
- un insigne de grade de service courant (IGSC) d'adjutant/adjutant-chef (fond

- kaki) (France) (inv. 2015.13.54)
- un galon à bas niveau de visibilité (BNV) d'adjutant-chef (France) (inv. 2015.13.55)
- un galon à bas niveau de visibilité (BNV) d'adjutant-chef (France) (inv. 2015.13.56)
- un galon à bas niveau de visibilité (BNV) d'adjutant-chef (France) (inv. 2015.13.57)
- un galon à bas niveau de visibilité (BNV) de sergent-chef (France) (inv. 2015.13.58)
- une plaque d'identité à segment amovible modèle 1918 de Roger Van Hove (France) (inv. 2015.13.59)
- une carte d'état-major de Saigon (1950) (France) (inv. 2015.13.60)
- une carte d'état-major de Ban Mé Thuot (1950) (France) (inv. 2015.13.61)

Ce don est d'autant plus intéressant que le musée de l'Armée ne possède que peu d'uniformes et d'équipements récents dans ses collections. À part les tenues dites ECAD (Équipement du Combattant Débarqué) qui ont fait l'objet de plusieurs expérimentations opérationnelles dans le premier semestre 2000, réalisées au sein des 110<sup>e</sup> et 35<sup>e</sup> régiments d'infanterie, les uniformes les plus récents du musée de l'Armée datent de 1990. Ces uniformes sont importants car ce sont les modèles intermédiaires entre les tenues de combat modèle F2 et l'actuelle tenue FELIN (Fantassin à Équipement et Liaisons Intégrées).

#### Don de monsieur Somekh

- une baïonnette modèle 1884/1898 (3<sup>e</sup> type) avec gousset (Allemagne) (inv. 2014.18.1)
- Cette baïonnette allemande a été récupérée par Lionel Becquereau (1925-2015), résistant dans le maquis de la Ferté Vidame (Eure-et-Loir) durant l'été 1944. Elle permettra de compléter un mannequin de soldat allemand présenté dans les salles consacrées à la Seconde Guerre mondiale.

#### Don de la famille Raoult

- un entoilage d'avion avec l'insigne de l'escadrille SPA n° 3 (France) (inv. 2015.19.1)
- Cet entoilage a été récupéré par le soldat François Le Marec, mobilisé en 1914. Réformé provisoirement pour raisons de santé, il est rappelé par la suite comme commis ouvrier administratif à la 22<sup>e</sup> COA, basée à Issy les Moulineaux, le 1<sup>er</sup> octobre 1915. Il passe au 2<sup>e</sup> groupe d'aviation le 8 octobre 1915 puis au 1<sup>er</sup> groupe en janvier 1917 jusqu'à sa démobilisation. Il a été mécanicien sur avion dans les ateliers Voisins à Issy les Moulineaux et à Saint Cyr l'École. L'entoilage a sûrement été récupéré lors des travaux de maintenance ou de réparation effectués sur les appareils de la SPA 3.
- La mention « Georges Guynemer, 53 victoires, escadrille n°3 » a probablement été

rajoutée postérieurement, pour rappeler que l'appareil était rattaché à l'escadrille n° 3 du capitaine G. Guynemer, as aux 53 victoires.

#### Don du docteur Abalan

- un pistolet automatique P08 avec son étui de fabrication locale en Indochine (Allemagne) (2015.20.1)
- une arbalète Muong (Vietnam) (inv. 2015.20.2)
- un carquois contenant 14 traits d'arbalète (Vietnam) (inv. 2015.20.3)
- 26 billets de la banque d'Indochine et de piastres Viêt Minh à l'effigie de Ho Chi Minh (inv. 2015.20.4.1 à 26)



Ces souvenirs ont appartenu à Michel Abalan (1920-2000), Compagnon de la Libération. Après la Seconde Guerre mondiale, il sert en Indochine, notamment au Tonkin où il reçoit une citation à l'ordre de la Brigade pour avoir, entre mars et juin 1948, apporté une aide des plus efficaces aux opérations de pacification en pays Muong. C'est à cette occasion qu'il a reçu l'arbalète et le carquois en cadeau.

#### Don de monsieur Vanderbruggen (Président du Comité d'entente du monde combattant du Mantois)

- un képi de capitaine de dragon (France) (inv. 2015.21.1)
- une tunique modèle 1898 de capitaine du 5<sup>e</sup> dragon, avec ses épaulettes (France)
- un pantalon garance
- un casque de dragon en fer blanc
- un képi d'enfant de sous-officier d'infanterie

Il s'agit d'une panoplie pour enfant comme on en fabriquait jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, reproduisant de manière assez fidèle l'uniforme d'un militaire de la famille (la plupart du temps le père ou un frère aîné). La tenue de ce « petit » capitaine du 5<sup>e</sup> régiment de dragons se compose d'un casque en fer blanc, d'un képi, d'une tunique et d'un pantalon. D'après les boutons, il se pourrait que cette panoplie ait été fabriquée par le Bon Marché à Paris.

#### Don de madame Bertrand

- un drapeau du Front de Libération nationale (FLN) de fabrication locale et artisanale, récupéré par la gendarmerie de Château-dun du Rhumel (Algérie) le 8 janvier 1961 (inv. 2015.24.1)



- six tracts à destination des Français d'Algérie, 1962 (inv. 2015.24.2 ; 7)
- une petite broche en métal représentant une casserole avec un manche bleu-blanc-rouge, symbole des partisans de l'Algérie française, 1962 (inv. 2015.24.8)



Ces pièces rares constituent un ensemble intéressant illustrant la fin de la guerre d'Algérie. L'acquisition d'un drapeau du FLN permet de compléter les collections sur l'histoire de ce mouvement tandis que les six tracts témoignent des efforts de communication des institutions politiques vis-à-vis des Français d'Algérie, suite aux accords d'Évian.

#### Achat, le 1<sup>er</sup> décembre 2015, d'une collection de 17 mannequins de la guerre d'Indochine et 8 mannequins de la guerre d'Algérie

- Commando Ponchardier (Vientiane, 11 septembre 1945)
- Commando Ponchardier (Mytho, 24 octobre 1945)
- Commando Ponchardier (Thu Duc, 9 avril 1946)
- Officier du Commando Ponchardier (Saigon, mai 1946)
- Commando Ponchardier (Saigon, mai 1946)
- Parachutiste de la 1<sup>ère</sup> DBP-SAS (Saigon, 7 février 1947)
- Capitaine du 1<sup>er</sup> RCP (Hanoï, 1947)
- Chasseur parachutiste du III/1<sup>er</sup> RCP (RC5, février 1947)

- Infanterie coloniale (Saigon, 1948)
- Volontaire du Bataillon d'Infanterie Légère d'Outre-Mer (Annam, 1949)
- Sous-officier du 3<sup>e</sup> BCCP (Cao Bang, 11 juin 1949)
- Mitrailleur du 1<sup>er</sup> BEP (RC4, octobre 1950)
- Chasseur parachutiste du 10<sup>e</sup> BPCP (Vin Yen, 13-17 janvier 1951)
- Sergent du 3<sup>e</sup> REI (Mékong, 1952)
- Commando Nord-Vietnam (Tonkin, 1953)
- Sous-officier du 6<sup>e</sup> BPC (Langson, juillet 1953)
- Parachutiste du 8<sup>e</sup> BPC (Diên Biên Phu, 21 novembre 1953)
- Chasseur du 6<sup>e</sup> BCA (Kabylie, 1955)
- Correspondant de guerre avec le 2<sup>e</sup> RPC (Suez, 5 novembre 1956)
- Capitaine du 9<sup>e</sup> RCP (Batna, 11 novembre 1956)
- Parachutiste du 3<sup>e</sup> RPC (Timimoun, 21 novembre 1957)
- Parachutiste du 9<sup>e</sup> RCP (Souk-Ahras, 26-29 avril 1958)
- Sergent du 2<sup>e</sup> RIMA (Oran, 1959)
- Caporal du Commando de chasse 134 « Cobra » (Saïda, 1960)
- Parachutiste légionnaire du 1<sup>er</sup> REP (Alger, avril 1961)

En 2011, le musée de l'Armée a fait l'acquisition d'une importante collection de coiffures et d'uniformes (163 pièces). Cette collection qui a servi de référence à des publications sur les uniformes des TAP durant les guerres d'Indochine et d'Algérie, est constituée de pièces réglementaires françaises, américaines et britanniques mais surtout de pièces très rares comme les coiffures confectionnées en Indochine à la demande des 6<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup> bataillons de parachutistes coloniaux et les effets réglementaires retailés localement. Grâce à ces effets ayant appartenu aux collections Jean Laurent Truc, le département contemporain a pu constituer 6 mannequins dans le cadre de l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* (16 octobre 2013 au 26 janvier 2014). Cette nouvelle acquisition de coiffures, d'uniformes et d'équipements des guerres d'Indochine et d'Algérie auprès d'un autre collectionneur permettra de compléter cet ensemble dans la perspective de la création de nouvelles salles consacrées à l'histoire de la colonisation et de la décolonisation.

# Département iconographique

## Achat

► 58 épreuves photographiques, 10 dessins relatifs à la ville de Djidjelli entre 1856 et 1862 (Inv. 2015.6)

Ensemble de photographies et de dessins réalisés par un officier anonyme en garnison à Djidjelli (Kabylie), entre 1856 et 1857. Cet ensemble documente la vie militaire et l'environnement dans cette cité avant et après le tremblement de terre de 1856.

**Achat en vente publique Beaussant-Lefèvre, « Pertinences rétinienne. Photographies des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Collection Pierre-Marc Richard », Paris, Hôtel Drouot, le 25 mars 2015**

► 10 épreuves photographiques (Inv. 2015.10.1 à 10)

10 épreuves photographiques. Lot. n°26, anonyme, *Incinération des membres amputés dans un hôpital de campagne*, Première Guerre mondiale / lot n°138, Joannès Barbier, photographe à Dakar *Colonisation française au Soudan*, vers 1891, / lot n°262, *Maison publique réservée aux troupes françaises, à Tien-tsin*, Chine, vers 1900.

## Achat, Studio Willy Rizzo

► 15 photographies réalisées lors de la guerre d'Indochine en 1952 (Inv. 2015.14.1 à 15)

15 épreuves photographiques, tirées en 2010 par Willy Rizzo (1928-2013), à partir du reportage qu'il a réalisé en 1952 en Indochine pour le compte du magazine .

## Don de monsieur Roubert

► un ensemble de photographies et de documents relatifs au général Jacques-Honoré Roubert (Inv. 2015.9)

Jacques Honoré Roubert (1869-?), officier de carrière, saint-cyrien (promotion du Soudan 1891-1892). Campagnes: Madagascar (1895), Dahomey (1896-1897), Madagascar (1897-1898), Tonkin (1901-1904), Première Guerre mondiale (1914-1918), occupation de la Rhénanie (1919), retraite (1920), aide de camp du prince Louis II de Monaco dont il fut le condisciple à Saint-Cyr dans la promotion du Soudan, général de Brigade (1923), 2<sup>e</sup> section (1923)

## Don de madame Schneider

► un ensemble de plaques de verre relatifs à la famille de la donatrice (Inv. 2015.15.1 à 988)

984 plaques de verre, 3 albums, 1 cahier manuscrit. Ce don se décompose en deux ensembles: un premier concernant la Première Guerre mondiale et un second concernant l'Indochine française, le tout ayant été réalisé entre 1890 et 1925 environ, par deux auteurs différents: Alfred-Philippe Delambre et Joseph Colson.

## Commande, Carole Fékété

► *Les armures*, photographie (Inv. 2015.5.1)

Épreuve hors commerce en dimensions réduites, réalisée en 2015 spécialement pour le musée de l'Armée, sous le contrôle de l'artiste. Carole Fékété a choisi le musée de l'Armée pour créer une pièce monumentale regroupant 19 armures complètes disposées en groupe de face qui a été présentée au FRAC de Caen et au Musée des Beaux-Arts de Calais.

## Commande, Édouard Élias

► 31 épreuves photographiques issues du reportage photographique d'Édouard Élias sur le 2<sup>e</sup> régiment étranger d'infanterie en République Centrafricaine (Inv. 2015.22.1 à 31)

Achat de droits de représentation et de reproduction, réalisation de tirages hors commerce spécialement pour le musée de l'Armée.



► Édouard Élias, *Retranchés derrière des sacs de sable, des soldats du 2<sup>e</sup> REI se protègent de la poussière soulevée par l'arrivée de l'hélicoptère de leur nouveau chef de corps, Bambari, République centrafricaine, le 16 août 2014.* © Édouard Élias / collections du musée de l'Armée, Paris  
 ► Valérie André, *médecin pilote d'hélicoptère. Na San. 1952*, Rizzo Willy (1928-2013) © musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Emilie Cambier

## 1870, LA GUERRE FRANCO-ALLEMANDE

### Achat

► *Album de photographies sur la guerre franco-allemande de 1870* (Inv. 2015.23.1)

Un exceptionnel album de photographies montrant la guerre franco-prussienne de 1870-1871 a été acquis par le musée de l'Armée. Cet ensemble rarissime de 93 photographies – dont on ne connaît à ce jour que deux autres exemplaires conservés en Allemagne – montre les théâtres des affrontements entre les forces françaises et allemandes.

Strasbourg, Rezonville, Metz, Sedan, Saint-Cloud, Versailles, etc. sont autant de lieux emblématiques de ce conflit, photographiés par un ou plusieurs opérateurs prussiens quelques jours après les opérations militaires. Résultant probablement d'une commande officielle, ce

reportage célèbre l'armée prussienne victorieuse dont les soldats apparaissent en nombre au cœur des lieux marqués par la guerre : tombes de soldats prussiens, château de Saint-Cloud détruit et occupé, citadelles conquises, Strasbourg ou Bazeilles en ruines, pièces d'artillerie prises aux Français... L'importance accordée à la représentation du château de Versailles occupé revêt une dimension symbolique qui renvoie à la proclamation de l'Empire allemand dans la galerie des glaces le 18 janvier 1871.

Cet album présentant le point de vue de l'adversaire vient compléter de façon opportune les collections de photographies, dessins et peintures de l'établissement, déjà riches de nombreuses œuvres dues à des opérateurs français.



Tombes collectives d'officiers allemands tués le 6 août 1870 lors de la bataille de Fräschwiller-Wœrth. Extrait de *Ansichten vom Kriegsschauplatze. 1870-1871*, anonyme © musée de l'Armée Dist. RMN-GP / Pascal Segrette

## Département artillerie

### Cession gratuite de la direction générale de l'armement

Ensemble de douze instruments de mesure et de contrôle du centre d'expertise parisien

- *un mètre étalon n°17* (inv.2015.1.1)
- *des poids étalons n° G. 93* (inv.2015.1.2)
- *un anneau dynamométrique* (inv.2015.1.3)
- *un capteur de force* (inv.2015.1.4)
- *une étoile mobile* (inv.2015.1.5)
- *un clinomètre à cadran* (inv.2015.1.6)
- *un pied à coulisse* (inv.2015.1.7)
- *un pied à coulisse double* (inv.2015.1.8)
- *un pied à coulisse de grande dimension* (inv.2015.1.9)
- *un coffret de plaquettes viso-tactiles « Rugotest »* (inv.2015.1.10)
- *un atlas d'état de surface « Rugotest »* (inv.2015.1.11)
- *un capteur d'état de surface pneumatique « Nicolau-Solex »* (inv.2015.1.12)

L'acquisition de cet ensemble d'instruments de mesures du XX<sup>e</sup> siècle ayant trait à la production, la vérification et l'utilisation des bouches à feu et des projectiles relevant de l'artillerie permet au musée de l'Armée de compléter son fonds d'instruments scientifiques constitué quasi exclusivement d'instruments liés à la mise en œuvre du tir (hausses et goniomètres).

### Don d'un particulier anonyme

► *deux plaquettes Malandrin type M* (inv.2015.17)

Il s'agit de rondelles métalliques rigides interposées entre la fusée et le corps de l'obus qui permettent de modifier la trajectoire du projectile.

Le musée de l'Armée conserve une importante collection de munitions, notamment en ce qui concerne le premier conflit mondial, mais ne possédait qu'un seul exemplaire de plaquette Malandrin (de type L), alors que cet élément est emblématique de la doctrine offensive de l'état-major et du refus de l'adoption d'une artillerie lourde de campagne en 1914. Ce don vient utilement les collections d'artillerie du musée.

## Cabinets insolites

La nouvelle section consacrée aux musiques militaires des Cabinets insolites a bénéficié d'un dépôt de 30 instruments provenant des collections du Musée de la musique/Philharmonie de Paris. Ce dépôt

exceptionnel, privilégiant le choix des instruments les plus significatifs, tant sur le plan de la facture instrumentale que de leur identification certaine ou probable en tant qu'instruments spécifiquement

affectés à un usage militaire, permet de compléter le fonds instrumental du musée de l'Armée, afin de retracer l'évolution de la musique militaire, de la Révolution à la Troisième République.

## Département ancien

Le projet de l'exposition *Chevaliers & bombardés* a été l'occasion pour le département de recevoir cette année un dépôt très prestigieux, révélé au public à l'occasion de cette manifestation et qui reste présenté au musée de l'Armée à l'issue de celle-ci. Il s'agit d'une grande armure de cavalier, accompagnée de pièces destinées à sa monture (selle d'armes, chanfrein

et encrennière assurant la protection de la tête et de l'encolure du cheval). Conservées depuis 1802 au musée des Beaux-Arts de Rennes, à qui elles ont été offertes par le général Jean Ambroise de Lariboisière, ces pièces proviennent de l'armurerie des électeurs palatins au château de Neuburg-sur-le Danube, en Bavière, pillé par l'armée française en 1800. Elles portent le poinçon du

grand armurier de Nuremberg Valentin Siebenbürger, actif de 1531 à 1564. Conservé en réserves depuis 1940, cette belle armure a été restaurée par l'atelier métal et l'atelier cuir du musée, rattachés au département ancien, puis a rejoint les autres pièces significatives de l'armurerie de Neuburg déjà présentes dans les collections.



Armure de cavalier par Valentin Siebenbürger, Nuremberg vers 1530.  
Dépôt du musée des Beaux-Arts de Rennes  
© musée Armée / Pascal Segrette



## Atelier métal

Le début de l'année 2015 a été marqué par le recrutement d'un nouveau restaurateur, spécialisé dans le traitement des œuvres en métal. Cette arrivée a permis de soulager l'armurier resté seul en fonction après le départ en retraite de son collègue, mais a également correspondu à la mise en place de nouveaux protocoles de traitement des œuvres et à l'introduction de nouvelles techniques au sein de l'atelier métal; les premiers chantiers menés ont concerné les importantes pièces prêtées par le musée de l'Armée pour l'exposition *L'Inca et le Conquistador* au Musée du Quai Branly : quatre pièces, dont deux armures ont été ainsi traitées,

tandis qu'une rondache de bois et de cuir très fragilisée a fait l'objet de travaux de consolidation, les nombreux trous d'envol d'insectes xylophages étant bouchés un à un avec des petits morceaux de papier japonais. Cette opération a été suivie par le nettoyage puis le soclage des objets en trois dimensions présentés dans l'exposition *Churchill - de Gaulle* et par ceux des nombreuses armes réinstallées dans les espaces du département moderne.

La plupart des interventions ont cependant concerné l'exposition *Chevaliers & bombardés*, occasion de présenter donc

de restaurer de nombreuses pièces inédites des collections du musée. S'est ajoutés à ces objets la grande armure, issue du cabinet d'armes des électeurs palatins à Neuburg (Bavière), déposée au musée de l'Armée par le musée des Beaux-Arts de Rennes, et ses pièces destinées à sa monture. Conservé en réserve depuis des décennies, cet important ensemble a fait l'objet d'un nettoyage soigneux révélant la qualité de son décor gravé et l'excellente conservation de sa dorure. Très altérée, la structure de la selle d'armes a été recréée en métal puis gainée pour que puissent être réinstallées les plaques originales de l'arçon et du troussequin.



Structure en métal de la selle d'armes de la grande armure une fois restaurée et avant la pose des pièces textile.



La selle d'armes entièrement restaurée. Travail mené conjointement entre l'atelier métal et l'atelier textile du musée.  
© musée de l'Armée



Étapes de réalisation d'un décor en relief sur une armure. © musée de l'Armée

Dès l'exposition d'automne ouverte, l'équipe de l'atelier s'est consacrée aux derniers travaux nécessités par la livraison des Cabinets insolites : restauration et soclage d'une trentaine de modèles d'artillerie et d'instruments de musique.

L'atelier métal a contribué à la formation de trois stagiaires de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et que l'atelier métal a reçu une élève de l'École Boulle, issue de l'atelier de ciselure, qui a profité de son passage au musée de l'Armée pour expérimenter le travail au repoussé et la ciselure

sur acier. Ce stage a débouché sur la commande par la DRHAPM de quatre plaquettes-échantillons destinées à montrer aux visiteurs les étapes de la réalisation d'un décor en relief sur une armure et devrait être suivi par la réalisation d'une vidéo didactique sur le sujet.

L'armure de Rennes restaurée et montée pour l'exposition *Chevaliers & bombardes*. © musée de l'Armée/Émilie Cambier

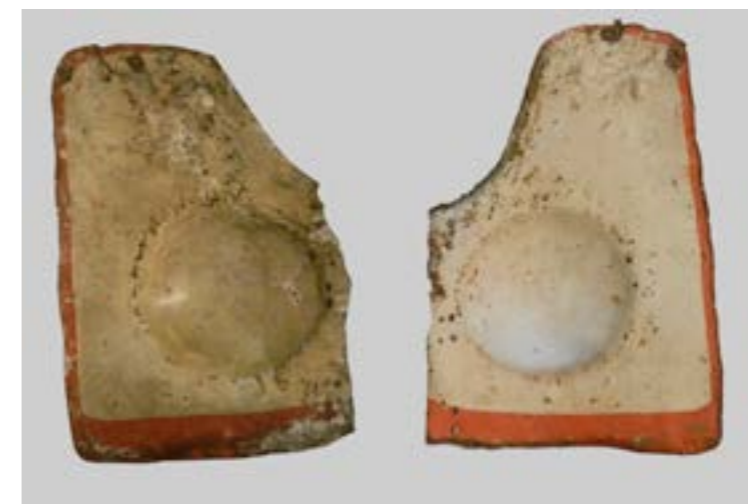
## Atelier cuir

En dehors de quelques travaux de restauration sur des pièces isolées, et de divers travaux de tapisserie et de sellerie, l'atelier cuir a principalement consacré ses activités, en 2015, à la préparation de l'exposition *Chevaliers & bombardes* dont le parcours incluait de nombreuses mises en situation de pièces historiques et des reconstitutions d'équipements ou d'éléments de harnachement permettant de compléter des silhouettes de combattants. La réalisation la plus complexe fut la reconstitution complète d'une selle d'armes du XVI<sup>e</sup> siècle, destinée à recevoir les plaques métalliques restaurées de la selle de l'armure du musée des Beaux-Arts de Rennes.

À partir d'une structure réalisée par l'atelier métal d'après les cotes exactes de l'arçon du harnachement de Rennes, conservé à l'état de vestige, toutes les parties souples de cet équipement ont été recrées en cuir ou en velours, avec un résultat esthétique et très convaincant.

De nombreux éléments de harnachement (brides, étrivières, sous-ventrière...), plusieurs fourreaux d'épées et même une douzaine de chaussures conformes à la mode des années 1520 ont par ailleurs été exécutés pour cette manifestation avec le souci constant de permettre au visiteur la distinction entre les pièces originales et les reconstitutions destinées à évoquer le contexte de leur utilisation.

L'atelier a surtout contribué à la résurrection d'une pièce inédite et rarissime, en façonnant les fragments complémentaires d'une barde (armure) de cheval en cuir durci et peint du début du XVI<sup>e</sup> siècle, dont trois vestiges étaient conservés dans les collections du musée de l'Armée. Restaurés par un prestataire extérieur, les panneaux latéraux du poitrail et la partie supérieure de la croupière de cet équipement équestre ont trouvé leur place au milieu des éléments reconstitués, l'ensemble ayant été présenté sur un mannequin de cavalier évoquant les compagnons de Louis XII au moment des Guerres d'Italie. Cet ensemble spectaculaire, qui représentait une des découvertes offertes par l'exposition *Chevaliers & bombardes*, a d'ores et déjà été l'objet de demandes de prêt pour 2016.

Reconstitution d'une barde de cheval en cuir du début du XVI<sup>e</sup> siècle. © musée de l'Armée

## Atelier textile

L'activité de l'atelier textile, qui dépend du département artillerie, a été au cours de l'année 2015 étroitement liée à la programmation culturelle et tout particulièrement aux expositions temporaires organisées par le musée.

L'atelier a pris part au montage de l'exposition à travers notamment la restauration et le montage sur supports des quatre emblèmes exposés et par le traitement de sept uniformes dont le fameux *siren suit* mis au point et porté par Churchill (élaboration de constats d'état, dépoussiérage et mannequinage). Il a ensuite participé au démontage de l'exposition et au traitement des collections textiles présentées avant leur retour en réserves.

Dans le cadre de la préparation de l'exposition, *Chevaliers & bombardes*, l'atelier est intervenu dans la restauration d'une brigandine de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et la création d'un support adapté à sa présentation en vitrine. Il a restauré des éléments textiles d'une arbalète et mannequiné la cotte de maille d'un archer anglais ainsi que des éléments textiles de la selle associée l'armure de François I<sup>er</sup>.

Par ailleurs, outre sa contribution au gainage des objets exposés, le pôle couture de l'atelier a réalisé plus d'une trentaine d'éléments d'uniformes, afin de permettre la reconstitution d'un carré de piquiers. À partir de dessins et de gravures anciennes, ont créé plus de onze uniformes complets de fantassins du XVI<sup>e</sup> siècle, faits d'habits aux vastes manches à bouffants et crevés et de culottes fantaisies enrichies d'éléments décoratifs. Cet ensemble chatoyant, réalisé en drap de laine et satin de soie d'après les indications des spécialistes et les documents d'époque, a permis de donner vie à une scénographie

spectaculaire organisée autour du choc piquiers/artillerie. Moment fort de l'exposition, ce carré de piquiers a témoigné du savoir-faire des équipes des ateliers du musée.

L'atelier textile prend également part au travail sur les expositions temporaires à venir. Dans le cadre du travail préparatoire de l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*, les équipes de l'atelier sont ainsi allées en mission au musée de Châteauroux pour l'élaboration du constat d'état des objets textiles empruntés pour l'exposition, et la réalisation du lavage des quatre chemises de l'Empereur, ainsi que la restauration de coiffures du XIX<sup>e</sup> siècle.

L'atelier a également réalisé le traitement (restauration et mise sur support ou mannequinage) des collections textiles du musée qui ont été prêtées à des manifestations en France et à l'étranger. Il a notamment restauré l'étendard du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à cheval du royaume de Naples, pour l'exposition *Murat et Naples* présentée au Palazzo Reale (Naples).

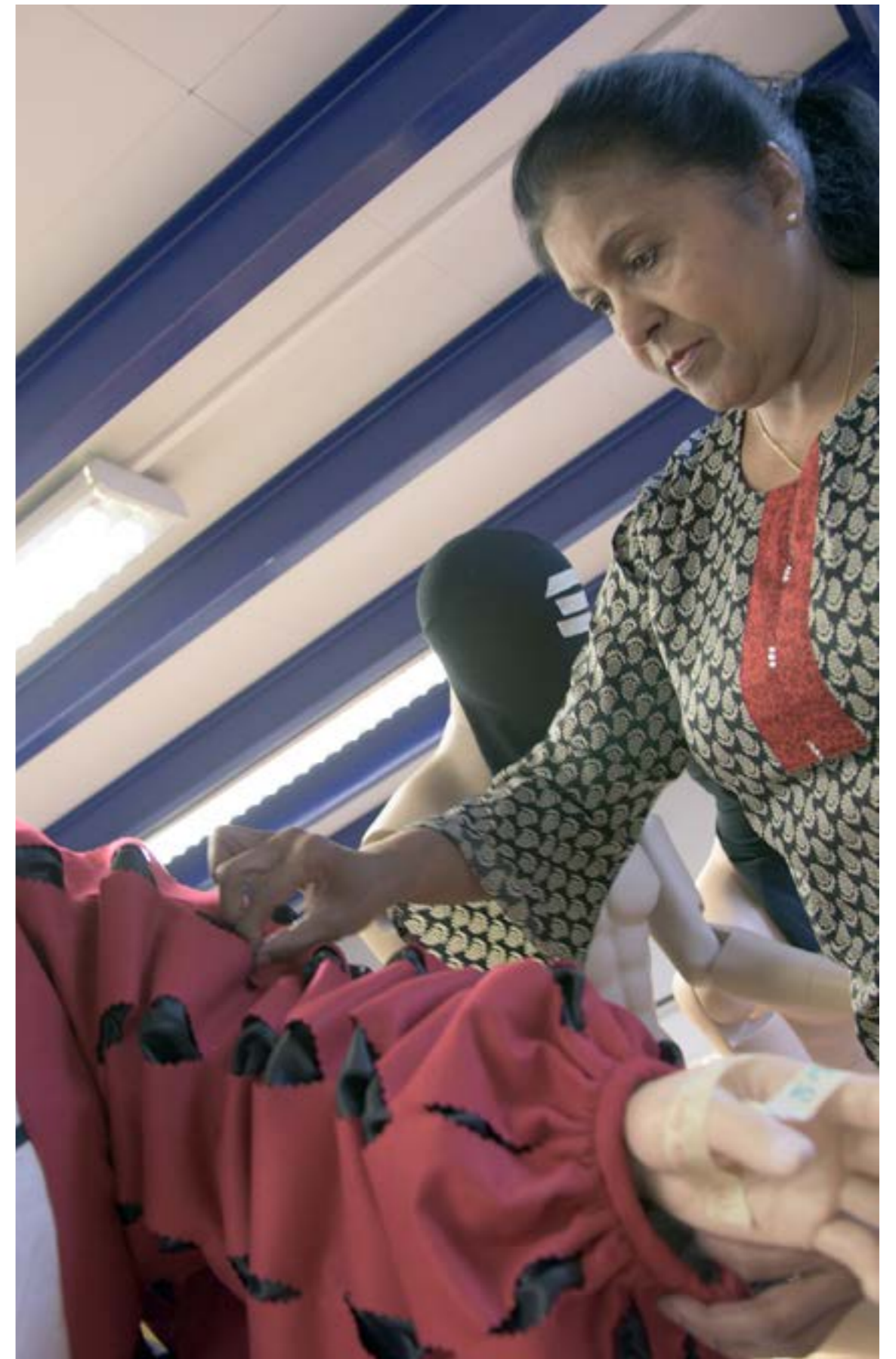
À noter également la restauration, remise en forme et mannequinage de la capote blanche de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup>, prêtée à l'exposition *Napoléon et la Bavière*, à Ingolstadt en Bavière.

L'atelier textile a participé au projet d'ouverture des nouveaux espaces permanents consacrés aux collections thématiques. Il a assuré la restauration et le mannequinage des éléments d'uniformes de musiciens d'ordonnance présentés dans les Cabinets insolites inauguré le 17 décembre. Il a aussi traité plus d'une dizaine d'uniformes des collections modernes et contemporaines dans le cadre de la rotation

des textiles présentés dans les salles du parcours permanent. Toujours dans ce cadre, l'atelier, en collaboration avec les équipes de la régie, a suivi le retour de l'habit de cérémonie du maréchal Ney et réalisé sa nouvelle présentation dans les salles permanentes du musée.

En collaboration avec les équipes des départements moderne et contemporain, l'atelier a réalisé la présentation d'éléments d'uniformes photographiés en vue d'une publication sur l'École militaire. Puis, au cours de l'année 2015, il a poursuivi ses travaux de traitement des collections conservées en réserve à l'occasion du récolement décennal. Les restauratrices ont réalisé des constats d'état et assisté les équipes de la conservation qui étudiaient les collections d'emblèmes et d'uniformes. La couturière a réalisé des housses de transport et de rangement pour les uniformes ainsi que trois cents cintres rembourrés. Enfin l'équipe de l'atelier a poursuivi le chantier de traitement des figurines historiques de la collection Franck, entrepris dès 2014, et plus de 110 figurines ont été traitées cette année.

Dans le cadre de sa mission de valorisation et de rayonnement des activités du musée, l'équipe de l'atelier textile a également reçu dans ses murs les membres de la société française de vexillologie ainsi que les étudiants du Master 2 Restauration, documentation et régie de l'université Jean Jaurès de Toulouse, participant par ailleurs activement aux Journées européennes du patrimoine qui mettaient à l'honneur les coulisses de l'établissement.



Derniers ajustements sur les costumes reconstitués pour *Chevaliers & bombardes* par la couturière de l'atelier textile.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette

## Restauration iconographique

Un appel d'offres en restauration a été publié en 2015 relatif à la restauration de 18 tableaux des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et de 16 cadres, ainsi qu'à la mise sous verre de 21 œuvres. Les interventions comprenaient des bichonnages, des restaurations de la couche picturale, du support des œuvres, du cadre et – le cas échéant – la mise sous verre et le remontage de l'ensemble. Les œuvres restaurées prendront place pour la plupart en 2016 dans les salles des départements moderne (1643-1870) et contemporains (1870-1945).

Parmi les grands chantiers de l'année, celui de l'ouverture des nouveaux espaces thématiques est assurément celui qui a offert aux équipes du musée de travailler en étroite collaboration avec des restaurateurs extérieurs. En effet, en raison de l'important et généreux dépôt d'instruments à vent, dus au facteur belge Adolphe Sax, consenti par la musée de la Musique-Philharmonie de Paris, les équipes du musée ont travaillé en collaboration avec les restaurateurs puis les socleurs en charge du traitement des instruments de musique. Trois peintures restaurées ont été livrées en 2015 pour être exposées dans les Cabinets insolites.

► L. Rocton, *Tambour-major des zouaves de la garde impériale*, 1865, huile sur toile, (Inv. 19796, Ec 1106). Œuvre restaurée par Marielle Doyon-Crimail, Chantal Bureau, Jean-Pierre Galopin

► Adolphe Aze, *Mohr (1802-1865), fondateur de la musique des guides*, 1866, huile sur toile, (Inv. 8905, Ea 327). Œuvre restaurée par Marielle Doyon-Crimail, Chantal Bureau, Jean-Pierre Galopin

► Anonyme, *Jeune musicien à l'ophicléide*, milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, huile sur toile, (Inv. 2012.21.1). Œuvre restaurée par Marielle Doyon-Crimail, Chantal Bureau, Jean-Pierre Galopin



*Autoportrait dans la glace*, Julia Pirotte, œuvre restaurée et prêtée pour l'exposition *Qui a peur des femmes photographes ? 1839 à 1945* au Musée d'Orsay. © musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Marie Bour

**Œuvres restaurées dans le cadre de prêts et destination des œuvres**

Reims - Musée des Beaux-Arts de Reims

**1910-1915 La paix ?  
Fronts et coulisses de l'art franco-allemand**

1055 C1: *Ferme Lessard, 18 juillet 1918*, François Flameng  
1096 C1: *Verdun, 1916*, François Flameng

Paris - Musée de la Chasse et de la Nature

**Voilà les Delton**

5318-1: *Abd el-Kader (1807-1883)*, Delton, Louis-Jean

Dijon - Musée Magnin, RMN

**Bon Boulogne (1649-1717).  
Un chef d'école au Grand Siècle**

0603/4: *Saint Ambroise exorcisant un possédé*, Boulogne, dit l'Ainé  
20603/3: *Saint Ambroise retrouvant le corps de Saint Nazaire*, Boulogne, dit l'Ainé  
20603/2: *Mort de Saint Jérôme*, Boulogne, dit l'Ainé  
20603/1: *Baptême de Saint Jérôme*, Boulogne, dit l'Ainé

Marseille - Musée d'Histoire de Marseille

**Bon Boulogne (1649-1717).  
Un chef d'école au Grand Siècle**

0603/4: *Saint Ambroise exorcisant un possédé*, Boulogne, dit l'Ainé  
20603/3: *Saint Ambroise retrouvant le corps de Saint Nazaire*, Boulogne, dit l'Ainé  
20603/2: *Mort de Saint Jérôme*, Boulogne, dit l'Ainé  
20603/1: *Baptême de Saint Jérôme*, Boulogne, dit l'Ainé

Marseille - Musée d'Histoire de Marseille

**Le Front d'Orient 14-19, les soldats oubliés**

691 C1: *La reine de Roumanie infirmière dans les tranchées*, Stoica, Dumitrescu  
1174 T: *Débarquement à Bizerte d'un contingent yougoslave*, Herzig, Edouard  
37280: *Patrouille française sur le Vardar, Serbie, 1916*, Lobel-Riche, Alméry  
19955: *Un camp retranché à Salonique*, Prejelan, René  
12348-7 C1: *Soldat français, 1914-1918*, Touchet, Jacques  
12348 - 17 C1: *Un mort à l'hôpital, 24 août 1918*, Touchet, Jacques  
12348-23 C1: *Soldats à Marseille, 1917*, Touchet, Jacques  
12348-24 C1: *Soldats à Marseille, 1917*, Touchet, Jacques  
20960: *Soldats dans une chapelle de Monastir, Macédoine*, Jouve, Paul  
20960-4: *Macédoniennes fuyant les bombardements à Monastir*, Jouve, Paul  
20960-18: *Femme macédonienne contemplant un soldat tué*, Jouve, Paul  
20960-51: *Florina, octobre 1916*, Jouve, Paul

Versailles - Château de Versailles

**Charles de La Fosse (1636-1716),  
Le triomphe de la couleur**

2: *L'apothéose de saint Louis*, La Fosse, Charles de

Vienne (Autriche) - Le Belvédère

**Europe Vienna, The congress of Vienna,  
1814/15**

03196: *Explosion d'un bastion à la porte de Carinthie, à Vienne en 1809*, Anonyme  
2003.1.22: *Entrée des Français à Vienne, le 12 mai 1809*, Queverdo, Louis Marie Yves, dit François Louis, dit L. Y.

Paris - Le Bal

**Images à charge.  
La construction de la preuve par l'image**

993.511.25: *North of Thiepval. 10-5-16 et 3-7-16*, Anonyme  
993.511.26: *Destruction of Zonnebeke. 13.7.17*, Anonyme  
993.511.29: *Mouquet Farm*, Anonyme  
993.515.49: *Ypres, Septembre 1915*, Anonyme  
993.515.36: *Near Ypres. Janvier 1916*, Anonyme  
993.515.34: *Near Ypres. Janvier 1916*, Anonyme  
993.515.17: *The Ypres Communes Canal. Near the Bluff*, Anonyme  
993.515.52: *Ypres. Apr. 1916*, Anonyme  
993.511.27: *Zollern Redoubt. 18-8-16 et 26-9-16*, Anonyme  
993.511.33: *Serre. 1916*, Anonyme  
993.515.54: *Ypres. May 1916*, Anonyme  
993.515.32: *École de l'État. Ypres. 1916*, Anonyme  
993.515.50: *Ypres. Septembre 1915*, Anonyme  
993.515.33: *Outside Ypres. Janvier 1916*, Anonyme  
993.515.10: *On the Ypres Communes Canal*, Anonyme

Mons - Mons Mémorial Museum

**Un numéro, un destin**

10130: *Mort du duc Frédéric -Guillaume de Brunswick-Œls, Rugendas, Johann Lorenz II*  
8636: *Prise d'un convoi autrichien par le 2<sup>e</sup> hussards à Austerlitz, 2 décembre 1805*, Barbier, Jean-François-Thérèse  
10137: *Fuite de Napoléon dans la bataille de la Belle-Alliance, le 18 juin 1815*, Johann Lorenz II  
10124: *La Grande Bataille d'Austerlitz*, Johann Lorenz II  
2000.1092: *Bataille d'Austerlitz*, Georgin, François  
10140: *View from Mont Saint-Jean of the battle of Waterloo, 18 juin 1815*, Bowyer, Robert  
2000.1093: *Bataille d'Austerlitz, le 2 décembre 1805*, Bosq, Jean

Naples (Italie) - Palais royal

**Joachim Murat di Napoli. A passo di carica**

2014.0.1307: *Vue du défilé fortifié de la Cluse (Dans la vallée d'Aoste)*, Bagetti, Giuseppe Pietro  
2014.0.1309: *Vue du village de Marengo*, Bagetti, Giuseppe Pietro

Paris - Cité de l'immigration

**Frontières**

2011.0.447: *L'exode - 1915*, Steinlen, Théophile-Alexandre  
2011.0.455: *Évacués russes*, Pann, Abel  
20865-1: *Hinaus mit dem schwowe plunder*, Sainturat Pierre  
20865-2: *Hinaus mit dem welschen Plunder*, Spaety, Alfred

Paris - Musée d'Orsay

**Qui a peur des femmes photographes ? 1839 à 1945**

28194/18: *Autoportrait dans la glace*, Piroette, Julia  
28194/2: *Maquisards près de Venelles à Sainte-Victoire en 1944*, Piroette, Julia

Les Lucs-sur-Boulogne - Historial de la Vendée

**1914-1918 1939-1945, Artistes en guerre**

1200 C1: *Soldat sénégalais courant*, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie  
1201C1: *Soldat sénégalais*, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie

Paris - Musée de l'Armée

**Chevaliers & bombardes**

04617-10/22: *Paysage avec canon*, Dürer, Albrecht

Lisbonne - Musée d'art contemporain du Chiado

**Adriano de Sousa Lopes Efeitos de luz**

1731 C1: *Ruines de l'église de Merville (Ruinas de Merville)*, Souza-Lopes, Adriano de  
1727 C1: *Soldat portugais rêvant du pays*, Souza-Lopes, Adriano de  
1728 C1: *Au périscope (Ao periscopio)*

Antony - Maison des arts

**Guerre 14-18: Le Travail des femmes**

544-9.1: *Le travail de la terre, labourage*, Hartrick, Archibald Standish  
544-9.2: *Dans les gares, nettoyeuses de machines et de voitures*, Hartrick, Archibald Standish  
544-9.3: *À la ville, conductrice d'autobus*, Hartrick, Archibald Standish  
544-9.4: *À l'usine de munitions, Travail de spécialiste*, Hartrick, Archibald Standish  
544-9.5: *À l'usine de munitions, Travail dangereux*, Hartrick, Archibald Standish  
544-9.6: *À l'usine de munitions, Une lourde tâche*, Hartrick, Archibald Standish  
30888-266: *3 novembre 1915 au bois de Boulogne*, le personnel de l'Hôpital hollandais au pré catelan, Identité Judiciaire  
30888-267: *3 novembre 1915 au bois de Boulogne*, le personnel de l'Hôpital hollandais au pré catelan, Identité Judiciaire  
2014.0.23: *Paris, les Halles. Le Carreau, janvier 1916*: Section photographique de l'Armée



*Paysage avec canon*, Albrecht Dürer  
Dépôt de l'École nationale supérieure des beaux-arts au musée de l'Armée.  
© musée de l'Armée, Dist. RMN-GP





## RESTAURATION DE LA STATUE DE NAPOLÉON I<sup>ER</sup> EN COLONEL DES CHASSEURS À CHEVAL DE LA GARDE IMPÉRIALE

En 1831, Louis-Philippe lance un concours pour replacer une effigie de Napoléon I<sup>er</sup> sur la colonne Vendôme, en remplacement de celle de Chaudet détruite sous la Restauration.



L'installation de la statue de Napoléon I<sup>er</sup> par Seurre dans la cour d'honneur des Invalides, photographie des frères Nerdin (1863-1915), en mars 1911. © musée de l'Armée, Dist. RMN-GP

Le projet de Seurre qui représente Napoléon en colonel des chasseurs à cheval de la garde impériale est retenu. La nouvelle statue est fondue en un seul jet par Crozatier à partir du bronze provenant de canons conquis durant l'Empire. La statue est inaugurée en juillet 1833, pour l'anniversaire des Trois Glorieuses. En novembre 1863, à l'instigation de Napoléon III, la statue de Seurre est descendue de la colonne Vendôme et remplacée par une statue de Dumont, inspirée du modèle primitif de Chaudet qui représentait Napoléon I<sup>er</sup> en empereur romain. La statue de Seurre est transférée au rond-point de Courbevoie. En septembre 1870, lors d'un transport fluvial, elle sombre dans la Seine où sa tête se détache. Repêchés, les morceaux sont transportés au dépôt des marbres. Demandée en dépôt par le général Niox, gouverneur des Invalides et directeur du musée de l'Armée, la statue est restaurée par le fondeur Malessot en 1911. La restauration de 2015 est donc la deuxième depuis la fonte.

Réalisée par Diana Da Silva, elle visait à garantir la conservation à long terme de l'œuvre, à améliorer son état de présentation, tout en mettant en valeur sa patine ainsi que son modelé. À l'issue d'un nettoyage du bronze par micro-gommage à la poudre végétale, sa structure a été vérifiée et les éléments mobiles consolidés. L'ensemble a été protégé contre la corrosion par imprégnation de plusieurs couches de cire microcristalline. Des retouches d'harmonisation ont permis de restituer un aspect de surface homogène. Les analyses d'alliages effectuées par le Centre de recherche et de restauration des musées de France ont permis de déterminer les éléments restitués – tête, épée, boulets - lors de la restauration de 1911, détermination corroborée par les recherches en archives.



La statue en cours de restauration.



Prélèvement effectué sur la statue à son retour.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette

## 1 ► Récolement décennal interne

Suite à la validation du plan de récolement décennal (PRD) en octobre 2009, le récolement des collections du musée de l'Armée a débuté selon deux axes parallèles, mais étroitement liés ► **le récolement décennal des collections exposées au public à l'Hôtel national des Invalides ou conservées en réserves** d'une part ; ► **le récolement des dépôts** d'autre part. **L'étroite imbrication entre ces deux axes** apparaît toutes les fois où l'on peut penser qu'un objet déposé de longue date et non vu a, en fait, été restitué au musée sans qu'aucune des deux parties en ait gardé la trace. C'est en effet seulement dans le cadre des campagnes de récolement décennal encore à mener dans les réserves du musée de l'Armée et dans celles du dépositaire, que cette hypothèse peut (ou pourra) être confirmée ou infirmée. À l'inverse, l'identification exacte de certaines pièces conservées en réserves au musée de l'Armée nécessite parfois une étude d'autres pièces de même provenance, conservées dans une institution dépositaire : dans ce cas **le récolement d'un dépôt permet de résoudre un problème rencontré lors du récolement décennal**. Ces deux situations se sont présentées à plusieurs reprises depuis 2009.

Pendant l'année 2015, **13 502 objets ont été récolés** ► **8 195 objets ont été récolés *in situ*** au cours de 21 campagnes ; ► 5 307 objets déposés en France ou à l'étranger ont été récolés lors de 22 campagnes. **À la fin de l'année 2015**, au terme de six années et de l'achèvement du premier récolement décennal des musées de France, **183 978 objets ont été récolés (soit 36.6% des 500 000 objets estimés)** ► **le nombre d'objets récolés *in situ* est de 170 337**, sur un total estimé à 500 000, au cours de 78 campagnes ► **le nombre de dépôts récolés atteint 13 041 objets** sur un total estimé à 25 000, au cours de 90 campagnes.

### ► Le récolement des collections exposées

Ces opérations se déroulent dans des **espaces ouverts au public** la plus grande partie de la journée, ce qui implique **d'importantes contraintes**. Les collections sont récolées suivant le parcours de visite de chaque département. En 2015, le département contemporain a mené à son terme le récolement complet du deuxième étage des salles consacrées à la Seconde Guerre mondiale, ce qui a nécessité l'ouverture des vitrines durant les heures d'ouverture au public et un accès parfois limité aux objets. En parallèle, le récolement de la salle Joffre consacrée à la Première Guerre mondiale a également été achevé. Ce chantier, démarré en 2010, avait été suspendu lorsque le département a

assumé le commissariat d'expositions deux années successives (*Algérie, 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez* en 2012 puis *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956* en 2013-2014). En 2015, avec la poursuite des opérations de récolement, **les 1262 objets des salles Joffre et Juin ont été récolés**.

### ► Le récolement dans le cadre des chantiers de collection

Deux chantiers qui ont débuté en 2012 se sont poursuivis au cours de l'année 2015. Ils ont intégré des opérations de récolement et d'informatisation des collections. L'un d'eux est désormais achevé.

► Le récolement des **figurines** a été effectué par le département moderne en **parallèle d'un chantier de conditionnement mené par un prestataire**. Ce type d'objets a nécessité **une approche méthodologique particulière**. En effet, le volume de la collection de figurines ne permettait pas un récolement et une informatisation des objets pièce à pièce, ce que ne justifie par ailleurs pas la nature même de cette collection. La plupart des figurines appartiennent en effet à un groupe plus vaste, puisqu'il s'agit d'unités miniatures destinées à reproduire un ensemble et, dans la plupart des cas, un régiment. C'est d'ailleurs de cette manière que les pièces sont entrées dans les collections du musée de l'Armée. Des collections entières ont en effet été acquises par lots dénombrés au moment de leur arrivée au musée. Il a par conséquent été décidé de **considérer les figurines comme faisant partie du lot auquel**

**elles appartiennent, ce qui a permis de réaliser une informatisation par lot, et non pièce à pièce**. On a ainsi pu traiter plus de 130 000 unités au cours des années 2011, 2012, 2013, 2014 et 2015. Ont été prioritairement considérées, tant sur le plan matériel que sur le plan documentaire, les figurines destinées à être exposées à partir de décembre 2015 dans les salles permanentes dévolues à cette thématique, les *Cabinets insolites*. Le chantier a enfin été l'occasion de préparer le transfert progressif de l'ensemble des figurines vers les réserves, où elles ont été reconditionnées. Cette opération d'ampleur a fait l'objet d'un bilan détaillé.

► Le récolement des **emblèmes** est assuré par le département contemporain en **parallèle des opérations de traitement matériel, confiées d'abord à un prestataire puis à l'atelier textile de l'établissement** (restauratrices textile) qui déploie, micro-aspire et conditionne les objets. Ces opérations permettent notamment de déployer des pièces qu'il n'était plus possible de manipuler depuis de nombreuses années. Une observation minutieuse de chaque objet, nécessaire au récolement, a donc été possible dans ce cadre. De même que pour les figurines, les emblèmes sont progressivement transférés vers les réserves, où ils subissent un traitement de désinsectisation par anoxie avant d'être redéployés dans leur nouveau mode de conditionnement. **386 emblèmes ont ainsi été récolés en 2015, essentiellement des drapeaux et étendards du modèle 1880**.

### ► Le récolement des collections conservées en réserves

#### Campagnes par départements

► Lames d'épées, pommeaux, armes d'haïst et armures **Quatre fonds conservés dans l'Arsenal, ceux des lames d'épées anciennes, des pommeaux, des armures et des armes d'haïst** (campagne 1), soit **631 objets, ont été récolés** par le département ancien. Ces campagnes par typologie d'objets, liées à des projets de réaménagement de l'Arsenal, permettent d'approfondir la connaissance de pans entiers de collections et bénéficient aux projets scientifiques (expositions temporaires, prêts extérieurs, portfolios sur le site internet...).

► Dessins 1914-1918 Dans la perspective des **commémorations liées au centenaire de la Première Guerre mondiale** et de la réception de **nombreuses demandes de prêts**, les dessins représentant des scènes de guerre ou liées à celles-ci sont prioritairement récolés par le département iconographie. À la suite de la première campagne menée en 2014, les deux campagnes suivantes ont permis de récoler **871 dessins** et d'achever ce travail.

► Peintures En 2015, la campagne de récolement des peintures par le département iconographie a été entamée à la faveur d'un **important chantier des collections** engagé avec la régie des collections. Une première **campagne de récolement de 700 œuvres a été conduite à son terme**.

#### Campagnes transversales

► Les armes à feu **Les armes d'épaule conservées en réserve** sont récolées par les experts en armement du département expert et inventaire, qui assurent leur gestion en cohérence avec celle des armes conservées en zone militaire sensible (ZMS) en raison du risque qu'elles représentent et conformément à la réglementation en la matière. **Au cours de l'année 2015, 330 armes situées dans les réserves ont été récolées**. Ce travail donne par ailleurs lieu à une **étude documentaire approfondie des pièces tant sur le plan technique que sur le plan historique**. En parallèle, afin de préparer le récolement des armes de poing, la vérification de la cohérence entre ces armes et les registres d'inventaire a débuté.

► Les armes blanches Le récolement de cette typologie d'objet est assuré par le département moderne mais **effectué dans le cadre d'une seule et même campagne, quel que soit le département gestionnaire de l'objet**. En effet, traiter simultanément des objets de même type permet de transcender les limites chronologiques entre départements, qui ne sont pas pertinentes pour toutes les pièces, et de mieux comprendre la collection dans sa globalité en résolvant plus efficacement les problèmes de conformité à l'inventaire. Des objets indument conservés avec les collections au fil du temps ont pu être identifiés et clairement dissociés des pièces à caractère patrimonial. Le passage en revue systématique de toutes ces



Campagnes de récolement dans les réserves délocalisées. © musée de l'Armée / Pascal Segrette

armes et l'approche documentaire développée ont également permis de distinguer certaines pièces remarquables, ouvrant des perspectives de **valorisation éditoriale pour ce travail de fond qui a été, dans un premier temps, réinvesti dans l'exposition *Mousquetaires* ! début 2014**. Au cours de l'année 2015, 588 armes blanches ont ainsi été récolées.

► La salle des coiffes

Le récolement de la salle des coiffes, mené par le département expert et inventaire en concertation avec les départements concernés, est un chantier d'ampleur qui a débuté en 2012 et s'est achevé durant l'année 2015. Cette dernière année, l'opération a été menée sur les quatre dernières travées et a concerné **949 coiffes et ornements**, relevant majoritairement du département contemporain. L'achèvement de cette campagne a permis le **récolement de 4370 coiffes** réparties sur 15 travées. Ce sont au total **six collaborateurs** qui **se sont succédés pendant 40 mois de travail**.

Plusieurs mois de recherche dans les différentes sources documentaires (Journal militaire et Bulletin officiel du ministère de la Guerre, Base *Léonore* et *Mémoire des hommes*, registres matricules numérisés des archives départementales de France) ont été nécessaires pour enrichir les notices Micromusée.

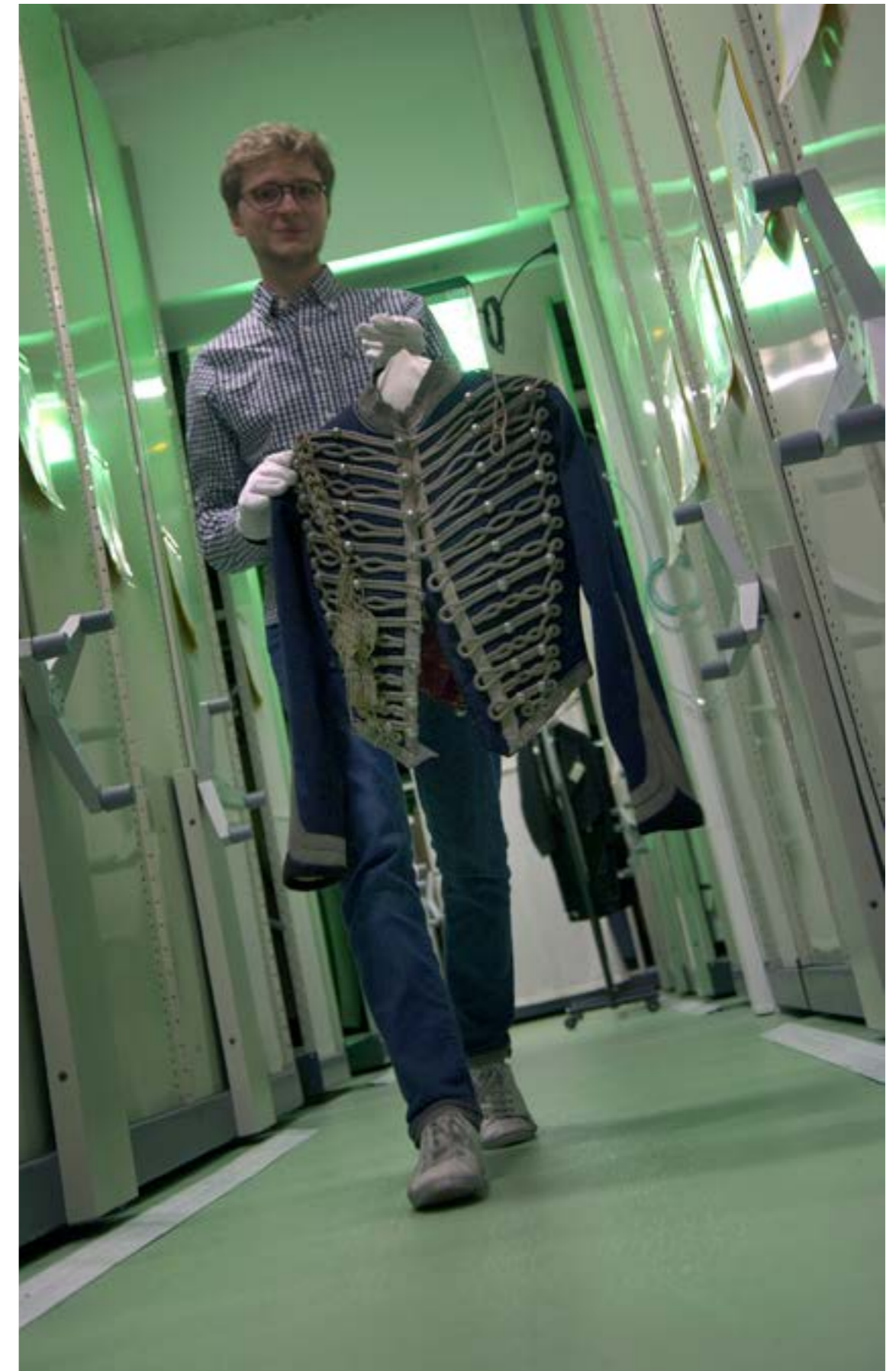
À la fin du chantier, le bilan de ce récolement a été rédigé. Il présente la méthodologie adoptée pour cette campagne et son évolution pendant quatre années.

► Les cuivreriers

Le récolement des cuivreriers a débuté par le récolement des **hausse-cols et des plateaux de ceinturon**, soit 726 objets, puis s'est poursuivi par le récolement de 450 **plaques de coiffures**. Au total, ce sont **1176 objets qui ont été récolés**. Cette campagne se poursuivra en 2016.

► Donation sous réserve d'usufruit

La donation sous réserve d'usufruit faite par la comtesse de Mascureau au musée de l'Armée en 2003, composée de **25 objets, a été récolée à son domicile en 2015**.



Mission de récolement dans les réserves délocalisées du musée. © musée de l'Armée / Pascal Segrette



Travail sur les peintures conservées en réserve. © musée de l'Armée / Pascal Segrette

### ► Numérisation des ressources

La deuxième tranche du plan de numérisation et de saisie ligne à ligne des registres d'inventaire et de dépôts a été achevée en 2015. La numérisation de six registres ainsi que la saisie ligne à ligne de 17 registres ont été confiées

à un prestataire qui a étroitement travaillé avec le département pendant plusieurs mois. Le travail de vérification des données saisies et numérisées s'est fait en collaboration étroite avec le prestataire pendant toute la durée du chantier, permettant ainsi d'offrir des documents fiables.

L'ensemble des registres d'inventaire et de dépôt du musée est désormais accessible à l'ensemble des départements de la conservation, ce qui contribue ainsi à améliorer la connaissance et la maîtrise des collections ainsi qu'à en faciliter le récolement.

## RÉCOLEMENT

### 2 ► Récolement des dépôts

#### ► Comme dépositaire

##### État des dépôts reçus dans l'année

Au cours de l'année 2015, le musée de l'Armée a reçu de nouveaux dépôts qui ont permis de combler quelques lacunes du parcours permanent

- **une armure complète du XVI<sup>e</sup> siècle et un harnachement déposés par le musée des Beaux-Arts de Rennes** pour les salles du département ancien ;
- des figurines exposées dans les salles du département moderne
- des éléments d'uniformes et d'équipement permettant de réaliser de nouveaux mannequins ou de compléter ceux existant dans les salles du département contemporain.

Enfin et surtout, la contribution du **Musée de la musique / Philharmonie de Paris** a été déterminante pour l'ouverture des Cabinets insolites à la fin de l'année, les **trente instruments de musique** déposés contribuant à dresser un panorama de la musique militaire aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Le musée a également obtenu le renouvellement du dépôt par le **MacArthur Memorial de Norfolk** (Virginie, États-Unis) de deux pièces qui permettent d'évoquer dans les salles la figure du général Douglas MacArthur.

##### État des opérations de récolement des dépôts reçus

Aucune opération de récolement de dépôts n'a été menée au musée de l'Armée au cours de l'année 2015 par des institutions depositaires.

#### ► Comme déposant

##### Opérations et résultats de l'année (récolement des dépôts consentis)

Les opérations de récolement des dépôts menées en 2015 ont été relativement hétérogènes.

Ont ainsi été achevées des campagnes dont le traitement documentaire et la prise de contact avaient été engagés en 2014. Il s'agit notamment des importants récolements au **musée de la Gendarmerie** (301 pièces), aux **musées des Écoles militaires de Saumur** : musée de la Cavalerie (169 pièces) et musée des Blindés (12 pièces), au **Château-musée de Saumur** (15 pièces), au musée des **Beaux-Arts de Rennes** (26 pièces) ou encore au **Musée de l'Air et de l'Espace** (56 pièces).

La validation des campagnes de récolement de la collection du musée de l'Armée déposée au **musée de l'Empéri** à Salon-de-Provence, campagnes menées par l'équipe du musée de l'Empéri conformément à la convention de dépôt qui lie les deux établissements, a connu une avancée notable. Ainsi, 2686 objets, sur les plus de 6500 concernés, ont fait l'objet d'un procès-verbal validant leur récolement.

La vaste campagne engagée en 2014 auprès des nombreuses institutions installées sur le site de l'**École militaire** a également permis de récoiler 54 pièces auprès de sept institutions depositaires. Cette campagne concernait 14 dépôts, consentis entre les années 1950 et 2007 à 7 entités ou organismes depositaires différents, qui ont pour la plupart été dissous ou

qui ont, au cours du temps, changé de dénomination, voire de situation géographique. Un important travail documentaire et de nombreuses visites et rencontres ont donc été nécessaires afin d'identifier clairement le lieu précis de conservation des objets et l'identité de leur dépositaire actuel. À l'issue de ce récolement, conformément au souhait du dépositaire ou par souci de conservation des pièces déposées, 16 d'entre elles ont fait l'objet d'un retour au musée de l'Armée.

Une importante campagne de récolement auprès de quatre depositaires à Tarbes et Pau a permis de récoiler 27 pièces à la **Maison natale du maréchal Foch**, à Tarbes et 6 au **musée des parachutistes**, à Pau. À Tarbes, les récolements auprès du 35<sup>e</sup> régiment d'artillerie parachutiste (2 pièces) et auprès du musée international des hussards (115 pièces), sont en voie d'achèvement et feront l'objet d'un procès-verbal au début de l'année 2016.



## RÉCOLEMENT HORS LES MURS

### Balard

En 2009, le ministère de la Défense a engagé un vaste chantier de regroupement de son administration centrale et des états-majors des trois armées sur un seul et unique site. Ce souhait répondait en partie au besoin du ministère de rationaliser la gestion de ses emprises parisiennes. 2015 ayant été l'année d'un certain nombre de déménagements, le musée de l'Armée a entrepris, dans ce cadre et avec le soutien de sa tutelle, d'assurer un suivi rigoureux des transferts d'œuvres vers le nouveau site de Balard, de récolter tous les objets concernés et de renouveler les conventions de dépôts le liant à ses nombreux dépositaires. Ont ainsi été récolées les pièces déposées auprès de l'État-Major des Armées et de l'État-major de l'Armée de Terre (49 pièces).

### Saint-Étienne

Le dépôt d'armes du musée de l'Armée au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne a une origine particulière, intimement liée à l'histoire industrielle de la ville. En effet, la manufacture de Saint-Étienne, qui fut l'une des plus importantes manufactures d'armes de l'État, disposait à sa fermeture d'une grande quantité d'armes. Celles-ci ont été affectées par l'État au musée de l'Armée, musée national référent en matière de militaria, et plus généralement d'histoire militaire. La ville de Saint-Étienne, forte de son lien avec la manufacture, a souhaité

pouvoir présenter aux habitants une partie significative et représentative de cette collection, afin de retracer l'histoire de la manufacture et de sa production. Le musée de l'Armée, ayant inscrit les pièces sur ses registres d'inventaire, a mis en dépôt 2374 pièces, soigneusement sélectionnées à cette fin. Ce dépôt permet de replacer dans le contexte de leur fabrication et des savoir-faire qui y sont liés, des armes semblables pour une part d'entre elles à celles qui sont présentées aux Invalides en relation avec l'histoire de l'armement et plus encore celles des conflits au cours desquelles elles ont été utilisées.

Les méthodes employées pour cette campagne de récolement, qui concerne un important volume d'objets, ont dû être ajustées en conséquence. Une mission d'organisation du récolement de ce dépôt a été effectuée en janvier 2015. Puis, dans un premier temps, le musée de l'Armée a vérifié la concordance entre les listes de dépôts et les registres d'inventaire. Le musée d'Art et d'Industrie a fait ensuite parvenir au musée de l'Armée les fiches d'inventaire de certaines armes, afin de permettre un contrôle détaillé.

Une fois ces vérifications effectuées et validées, une première mission-test, composée des deux experts en armement et de deux documentalistes, a été conduite en avril 2015 à Saint-Étienne à deux reprises. Sur place, ils ont procédé à la vérification de la concordance entre les objets physiques, les inscriptions sur les registres d'inventaire et la base de gestion des collections, ainsi qu'à

la programmation des deux missions nécessaires à l'achèvement de ce travail. Ceci a permis la mise à jour et le partage des informations dont les deux musées disposaient, puis le récolement formel de 2374 pièces, opération effectuée dans les meilleurs délais.

### Quai Branly

La campagne menée au musée du quai Branly s'est achevée cette année par la rédaction d'un procès-verbal concernant les 609 pièces récolées, ainsi que par la mise à jour des conventions de dépôt liant cette institution au musée de l'Armée. Ces documents mettent en terme aux travaux engagés par les deux institutions en 2009 afin de récolement de manière croisée l'ensemble des pièces ayant transité par l'une ou l'autre des institutions dont les collections ont été affectées au musée de l'Armée et au musée du quai Branly et qui les gèrent aujourd'hui : documentation des objets, clarification des statuts administratifs, historique des mouvements, localisation. L'ensemble de ces éléments est venu enrichir la connaissance des collections dans les deux établissements et souligner les liens étroits entre militaires et sciences humaines aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Chacune de ces missions a permis de progresser dans le récolement général des collections du musée de l'Armée et de régulariser la situation d'un nombre important d'objets.



Mission de récolement à Saint-Étienne. © musée de l'Armée

Les missions de récolement sont par ailleurs l'occasion d'échanges privilégiés et de conseils entre les institutions dépositaires et les équipes du musée de l'Armée. Le **département des régies**, souvent associé à ces opérations, **prodigue des conseils spécifiques aux militaria, en matière de conservation préventive, de conditionnement des objets, de rangement en réserve ou de présentation permanente.**

Enfin l'**équipe des experts en armement**, rattachée au département expert et inventaire, contribue aussi à la **formation des équipes des dépositaires**, soit au cours des missions de récolement, soit à l'issue de celles-ci. Ces formations concernent la manipulation et les modalités de présentation des armes à feu, comme la réglementation afférente à leur détention, réglementation dont l'évolution courant 2013 a suscité interrogations et inquiétudes qui imposent aujourd'hui des mises au point. Les campagnes de récolement des dépôts sont donc étroitement liées aux missions de l'établissement, inscrites dans ses statuts et dans le contrat d'objectifs et de performances qui le lie à sa tutelle : soutien aux musées et mémoriaux des conflits contemporains, accompagnement des projets de redéploiement des collections voire de rénovation, etc.

#### Avenir des dépôts récolés

Les opérations de récolement permettent une régularisation administrative des dépôts anciens. Dans la plupart des cas, les objets sont en effet maintenus dans cette situation et une convention quinquennale est signée. Son envoi est assorti, dans le cas d'institutions non muséales principalement, de l'envoi du « vademecum du dépositaire » rédigé par l'équipe du département expert et inventaire.

En cas de situation préoccupante, voire critique, il est nécessaire de conditionner le maintien du dépôt à une amélioration des conditions de conservation et de présentation des objets ; les termes de la convention sont alors repris et développés en ce sens par un courrier, puis explicités au cours d'une réunion que président le directeur ou le directeur-adjoint du musée de l'Armée. Lorsque la sécurité des objets déposés est compromise, ce que peut notamment révéler le nombre d'objets non-vus, le musée de l'Armée met de sa propre initiative un terme au dépôt. En 2015, les nombreuses réorganisations en cours au ministère de la Défense ont conduit à des retours de dépôts. Le cas du 1<sup>er</sup> Régiment d'artillerie de marine de Châlons-en-Champagne (RAMA) est à cet égard intéressant. La dissolution du régiment, effective à l'été 2015, imposait de trouver une solution pour une sculpture déposée de longue date et trop volumineuse pour pouvoir intégrer les réserves de l'établissement. Le musée et ses partenaires, notamment sa tutelle la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives, ainsi que le musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, ont travaillé de concert à l'élaboration d'un nouveau projet de dépôt pour cette œuvre, qui a inclus la restauration et le transfert de l'œuvre, puis sa mise en dépôt à Meaux à l'issue d'une exposition temporaire programmée en 2016, avant qu'elle rejoigne le parcours permanent de cet établissement.

#### Dépôts demandés en 2015

On distinguera parmi ceux-ci

► **les nouveaux dépôts consentis** dans le cadre de l'ouverture ou de la rénovation d'une institution, auprès de la métropole Rouen Normandie (pour l'Historial Jeanne d'Arc), de la communauté d'agglomération de Lens-Liévin pour le Centre d'Interprétation de la Première Guerre mondiale situé à Souchez, et du musée national Clemenceau et de Lattre de Tassigny à Mouilleron-en-Pareds

► **les dépôts consentis ou renouvelés à des institutions patrimoniales d'ores et déjà dépositaires d'objets des collections du musée de l'Armée**, notamment le musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, le musée du quai Branly ou le musée de l'Empéri à Salon-de-Provence, **établissements avec lesquels les liens sont généralement nombreux et étroits** (prêts à des expositions temporaires, participation à des manifestations conjointes...)

► **les dépôts consentis ou renouvelés à des organismes relevant du ministère de la Défense**, déjà dépositaires d'œuvres appartenant aux collections du musée de l'Armée, notamment ceux réalisés dans le cadre du regroupement et du déménagement d'organismes vers les nouveaux locaux situés à Balard (Chef d'État-major de l'Armée de terre, Adjoint au Major général de l'Armée de terre).

Ces opérations ont été pilotées en lien avec la régie des collections et les départements de la conservation, afin de procéder au récolement préalable des œuvres et d'organiser leur transfert, puis leur accrochage ou leur installation dans les meilleures conditions de conservation et de sécurité.



Vue des réserves délocalisées du musée. © musée de l'Armée / Pascal Segrette

## 3 ► Bilan, contexte et perspectives

L'analyse des différentes campagnes abouties en 2015 ne saurait être pertinente sans une compréhension générale des résultats chiffrés atteints en cinq années, de 2009 à 2015 inclus. Il faut souligner que le **rythme de réalisation des diverses campagnes est variable**, en particulier selon la **nature des objets**, et rappeler que les résultats atteints sont tributaires des **moyens mis à la disposition** de ce projet

► des **crédits de vacation** notamment, ces derniers ayant été, au cours de cette période significativement touchés par la réduction de la subvention de fonctionnement de l'établissement  
 ► de la **situation des effectifs du département expert et inventaire**, responsable du pilotage du récolement décennal et qui assume celui des dépôts pour la conservation : à cet égard, les mouvements de personnel ayant affecté l'équipe en 2013 et en 2014 ont été lourds de conséquences.

Si le **bilan du premier récolement décennal** permet de constater le **traitement en six années de plus de 183 978 objets**, soit **plus d'un tiers des collections** aujourd'hui estimées à 500 000 objets, l'examen attentif de ce résultat révèle

► d'une part que l'**objectif de récolement des œuvres et objets conservés en salles** au musée ou **présentés en permanence au public** sur l'emprise de l'Hôtel national des Invalides (pièces d'artillerie pour l'essentiel), objectif défini comme une priorité, **devrait être atteint en 2016, au plus tard en 2017**  
 ► d'autre part que près de **75% de ces**

**objets ont été récolés au cours de la seule année 2013**. D'importantes campagnes de récolement ont en effet abouti, celle des figurines notamment qui a fait l'objet de cinq opérations successives jusqu'à 2014. Ce **bilan considérable** tient, bien évidemment, pour une large part, à la **nature de ces objets** et à la **méthodologie spécifique mise en œuvre** pour leur récolement, puisqu'ils ont été traités pour la plupart par ensembles, c'est-à-dire par unités.

Le bilan du récolement des dépôts fait état du récolement de 13 041 objets depuis 2009, soit plus de la moitié des pièces déposées estimées à 25 000. **Au cours de la seule année 2015, 5 307 objets ont été récolés sur pièce et sur place, soit une accélération remarquable** par rapport aux années précédentes.

Cette évolution résulte  
 ► d'une part de l'**investissement considérable de l'équipe** du département expert et inventaire dans cette mission  
 ► d'autre part de l'**engagement de dossiers importants qui ont fait l'objet de traitements méthodologiques spécifiques en 2014** et qui n'ont abouti qu'à partir de 2015.

Après l'achèvement de la campagne de récolement des figurines et les mouvements de personnel survenus en 2013 ; après un ralentissement significatif du rythme de récolement en 2014 par rapport à l'année précédente, ce bilan témoigne d'une relance importante de cette activité, en particulier concernant les dépôts, même si **le musée de l'Armée ne pourra avoir mené au 31 décembre 2015**, date d'achèvement reportée du premier récolement décennal des musées de France, **la globalité de l'opération**. Ceci s'explique à la fois par le retard de cinq ans avec lequel le processus a été lancé en 2009 et par le volume considérable des collections à traiter. Les opérations qui seront conduites les années à venir ont toutefois été formalisées par un **avenant au Plan de récolement décennal qui présente la programmation des campagnes à venir pour les années 2015-2019** qui a été annexé au **contrat d'objectifs et de performance** qui lie le musée de l'Armée et sa tutelle pour cette période.

### ► Récolement des dépôts du musée de l'Armée 2009-2015 (synthèse)

	Nombre d'objets à récolement	Vus	Non vus
Année 2009	189	118	71
Année 2010	232	184	48
Année 2011	5 535	4 692	843
Année 2012	1 131	905	226
Année 2013	565	387	178
Année 2014	82	57	25
Année 2015	5 307	4 996	311
<b>Total global des objets récolés 2009-2015</b>	<b>13 041</b>	<b>11 339</b>	<b>1 702</b>

## ► Récolement décennal

## Campagnes achevées (2009-2015)

Campagnes	Départements	Année d'achèvement	Nombre d'objets récolés
Salles	Ancien	2009	1 581
Cour d'honneur, A, B, C, D	Artillerie	2009	70
Cour d'honneur E et F	Artillerie	2009	74
Cour d'honneur G et H	Artillerie	2009	99
Façade Nord	Artillerie	2009	46
<b>Total des objets récolés en 2009</b>			<b>1 870</b>
Salles et cave 59	Ancien	2010	411
Section classique (salles)	Moderne	2010	445
Cours Victoire et Angoulême	Artillerie	2009-2010	63
Réserves délocalisées	Artillerie	2010	108
Armement XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> , Campagne 1	Expert et inventaire	2010	176
<b>Total des objets récolés en 2010</b>			<b>1 203</b>
Arsenal, Campagne 1	Ancien	2011	220
Arsenal, Campagne 2	Ancien	2011	1 182
Armes d'hast, Campagne 1	Moderne	2011	502
Figurines, Campagne 1 (figurines en ronde-bosse)	Moderne	2011	2 505
Salles Troisième République (Alsace-Lorraine)	Contemporain	2010-2011	241
Pastels et dessins sur grilles, réserves délocalisées	Iconographie	2011	27
Pastels, réserves délocalisées	Iconographie	2011	27
Tableaux en salles, département moderne	Iconographie	2011	164
Armement XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> , Campagne 2	Expert et inventaire	2011	48
<b>Total des objets récolés en 2011</b>			<b>4 916</b>
Dagues 1	Ancien	2012	194
Figurines, Campagne 2 (figurines de carte : Wurtz, Roux, Muratti, Bronner)	Moderne	2012	14 594
Figurines, Campagne 3 (figurines de carte, dioramas)	Moderne	2012	15 813
Armes blanches africaines et orientales	Moderne	2012	293
Salles d'exposition permanente et arsenal	Artillerie	2011-2012	89
Fanions, réserve Perpignan	Contemporain	2011-2012	357
Photographies Second Empire, Campagne 1	Iconographie	2011-2012	536
Photographies Second Empire, Campagne 2	Iconographie	2011-2012	219
Albums photographiques	Iconographie	2011-2012	378
Instruments de musique	Musique	2011-2012	349
Coiffes, réserves délocalisées	Expert et inventaire	2012	194
<b>Total des objets récolés en 2012</b>			<b>33 016</b>
Dagues 2	Ancien	2013	138
Armes de poing	Ancien	2013	120
Salles XIX <sup>e</sup> siècle	Moderne	2013	1 070
Salles Second Empire et Vauban	Moderne	2013	589
Figurines, Campagne 4 (plats d'étain)	Moderne	2013	101 044
Petits modèles, réserve Gribeauval	Artillerie	2013	331
Collections transférées dans les réserves délocalisées	Artillerie	2013	359
Estampes 1914-1918	Iconographie	2013	823
Négatifs souples	Iconographie	2013	3 870
Plaques de verre, Campagne 1	Iconographie	2013	5 614
Salons du Quesnoy	Expert et inventaire	2013	63
Coiffes, réserves délocalisées	Expert et inventaire	2013	840
Coiffes, réserves délocalisées	Expert et inventaire	2013	699
Sellerie, réserves délocalisées	Expert et inventaire	2013	221
<b>Total des objets récolés en 2013</b>			<b>115 781</b>

Campagnes	Départements	Année d'achèvement	Nombre d'objets récolés
Epées	Ancien	2013-2014	111
Mors, caveçons et muselières	Ancien	2014	76
Armes d'hast modernes	Moderne	2011-2012	258
Armes d'hast, Campagne 2	Moderne	2011-2012	132
Armes blanches, Campagne 1	Moderne	2012-2013	508
Figurines, Campagne 5	Moderne	2013	1 092
Instruments et outils, réserve Bellebrune	Artillerie	2013-2014	176
Cour d'honneur (avenant)	Artillerie	2014	8
Réserves délocalisées	Artillerie	2014	14
Emblèmes, Campagne 1	Contemporain	2014	268
Emblèmes, Campagne 2	Contemporain	2014	239
Salles des Deux Guerres mondiales - Campagne 1 (Leclerc)	Contemporain	2014	386
Photographies de peintures et de dessins de Detaille, Campagne 1	Iconographie	2011	229
Estampes XVI <sup>e</sup> -XVII <sup>e</sup> s.	Iconographie	2014	329
Salles des Deux Guerres mondiales, Campagne 1	Iconographie	2014	94
Salles des Deux Guerres mondiales, Campagne 2	Iconographie	2014	277
Dessins 1914-1918, Campagne 1	Iconographie	2013-2014	576
Objets extra-européens	Expert et inventaire	2013-2014	124
Harnachements (Modèles réduits)	Expert et inventaire	2014	30
Coiffes, réserves délocalisées	Expert et inventaire	2013	48
Coiffes, réserves délocalisées	Expert et inventaire	2014	325
Armement XVIII <sup>e</sup> -XIX <sup>e</sup> s., Campagne 3	Expert et inventaire	2011-2014	343
Cuirasses	Expert et inventaire	2014	313
<b>Total des objets récolés en 2014</b>			<b>5 956</b>
Lames d'épées	Ancien	2014	286
Pommeaux	Ancien	2014	163
Armures	Ancien	2015	55
Armes d'hast, Campagne 1	Ancien	2015	127
Armes blanches, Campagne 2	Moderne	2013-2015	588
Figurines, Campagne 6	Moderne	2014-2015	1 736
Salles des Deux Guerres mondiales, Campagne 2 (Joffre)	Contemporain	2010-2015	429
Salles des Deux Guerres mondiales, Campagne 3 (Juin)	Contemporain	2014-2015	633
Emblèmes, Campagne 3	Contemporain	2014-2015	184
Emblèmes, Campagne 4	Contemporain	2015	202
Dessins 1914-1918, Campagne 2	Iconographie	2014-2015	502
Dessins 1914-1918, Campagne 3	Iconographie	2015	369
Peintures, Campagne 1	Iconographie	2015	700
Coiffes, réserves délocalisées	Expert et inventaire	2014	412
Coiffes, réserves délocalisées	Expert et inventaire	2014	277
Cuivreriers, Campagne 1	Expert et inventaire	2014-2015	726
Cuivreriers, Campagne 2	Expert et inventaire	2015	450
Armement XVIII <sup>e</sup> -XIX <sup>e</sup> s., Campagne 4	Expert et inventaire	2014-2015	188
Armement XVIII <sup>e</sup> -XIX <sup>e</sup> s., Campagne 5	Expert et inventaire	2015	142
Donation sous réserve d'usufruit (Mme de Mascureau)	Expert et inventaire	2015	25
Cuirasses (avenant)	Expert et inventaire	2014	1
<b>Total des objets récolés en 2015</b>			<b>8 195</b>
<b>Total des objets récolés de 2009 à 2015</b>			<b>170 937</b>



Campagnes	Nombre d'objets à récolement	Vus	Non vus		
			non localisés	présumés détruits	déclarés volés
<b>Année 2009</b>					
Institution nationale des Invalides, Paris	113	58	55	0	0
Musée historique, Strasbourg	70	54	16	0	0
Basilique, Saint-Denis	1	1	0	0	0
Musée Maréchal Leclerc Jean Moulin, Paris	4	4	0	0	0
Musée de la Légion d'honneur, Paris	1	1	0	0	0
<b>Total 2009</b>	<b>189</b>	<b>118</b>	<b>71</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Année 2010</b>					
Musée des arts et métiers, Paris	1	1	0	0	0
Musée de la Poste, Paris	1	0	1	0	0
Château royal-musée, Blois	3	3	0	0	0
Musée national du Moyen Âge, Paris	5	5	0	0	0
Musée des Plans-reliefs, Paris	15	13	2	0	0
Château de Fontainebleau	8	8	0	0	0
Musée de l'Île-de-France, Sceaux	4	3	1	0	0
Musée national des douanes, Bordeaux	14	14	0	0	0
Musée du sous officier d'active, Saint-Maixent-l'École	154	114	40	0	0
1 <sup>er</sup> régiment de tirailleurs, Épinal	11	11	0	0	0
Bureau du Chef d'État Major de l'Armée de Terre, Paris	16	12	4	0	0
<b>Total 2010</b>	<b>232</b>	<b>184</b>	<b>48</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Année 2011</b>					
Musée de l'École d'Application de l'Infanterie, Montpellier 2 (Hors Koumia)	558	501	56	1	0
Musée de l'Empéri, Salon de Provence (hors Collection Brunon)	253	152	101	0	0
École d'Application de l'Infanterie, Montpellier 1 (La Koumia)	4 006	3 346	660	0	0
Musée des arts décoratifs et musée de la Mode et du Textile, Paris	7	7	0	0	0
Bureau du Gouverneur des Invalides 1, Paris	42	37	5	0	0
Secrétariat d'État aux Anciens Combattants, Paris	10	10	0	0	0
Musée national des Arts asiatiques - Guimet, Paris	1	1	0	0	0
Musée de la figurine historique, Compiègne	627	613	14	0	0
Bureau du Gouverneur des Invalides 2, Paris	2	2	0	0	0
Délégation au Patrimoine de l'Armée de Terre, Paris	3	3	0	0	0
Musée de l'Histoire de la France en Algérie, Montpellier	1	1	0	0	0
Musée de la Batterie, Conflans-Sainte-Honorine	1	1	0	0	0
Musée des Troupes de marine, Fréjus	13	8	3	2	0
Société Tréfinétaux, Boisthorel	6	6	0	0	0
Musée Carnavalet, Paris	5	4	1	0	0
<b>Total 2011</b>	<b>5 535</b>	<b>4 692</b>	<b>840</b>	<b>3</b>	<b>0</b>
<b>Année 2012</b>					
Fondation de la Chasse et de la Nature, Paris	316	312	0	0	4
Château de Chambord	61	61	0	0	0
Musée de la Chasse, Gien	15	15	0	0	0
Association nationale Mal. Lyautey, Thorey-Lyautey	53	47	6	0	0
Musée national de la Renaissance, Ecoen	2	2	0	0	0
Cercle national des Armées, Paris	2	2	0	0	0
Société nationale immobilière, Paris	2	2	0	0	0
École des transmissions, Cesson-Sévigné	17	16	1	0	0
16 <sup>e</sup> Groupement d'artillerie, Rennes	1	1	0	0	0
Musée du Souvenir, Saint-Cyr-Cœtquidan	509	315	79	114	1
Musée national de la Marine, Paris	153	132	10	11	0
<b>Total 2012</b>	<b>1 131</b>	<b>905</b>	<b>96</b>	<b>125</b>	<b>5</b>

<b>Année 2013</b>					
Musée de la Légion étrangère, Aubagne	254	220	34	0	0
Musée d'Artillerie, Draguignan	284	142	13	129	0
68 <sup>e</sup> Régiment d'Artillerie d'Afrique, La Valbonne (dont un objet en dépôt secondaire de Draguignan*)	3	3	0	0	0
3 <sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Marine, Canjuers (dont un objet en dépôt secondaire de Draguignan*)	2	2	0	0	0
Fort du Barbonnet, Sospel (Dépôts secondaires MA Draguignan*)	3	3	0	0	0
Musée et chancellerie de l'Ordre de la Libération, Paris	19	19	0	0	0
28 <sup>e</sup> Groupe Géographique, Haguenau	1	1	0	0	0
Centre d'instruction navale, Saint-Mandrier-sur-Mer	3	1	2	0	0
Musée de la Venerie, Senlis	1	1	0	0	0
<b>Total 2013</b>	<b>565</b>	<b>387</b>	<b>49</b>	<b>129</b>	<b>0</b>
<b>Année 2014</b>					
1 <sup>er</sup> Régiment de Spahis, Valence	2	2	0	0	0
Musée Auto, moto, vélo, Châtelleraut	4	4	0	0	0
Imperial War Museum, Londres	18	7	11	0	0
Musée technique des poudres de l'Armement, Livry-Gargan	2	2	0	0	0
Musée historique, militaire et Erckmann-Chatrian, Phalsbourg	51	37	5	0	9
Bibliothèque de l'Arsenal, Paris	1	1	0	0	0
Mairie de Dives-sur-Mer	2	2	0	0	0
Groupement de recrutement de la Légion étrangère, fort de Nogent	2	2	0	0	0
<b>Total 2014</b>	<b>82</b>	<b>57</b>	<b>16</b>	<b>0</b>	<b>9</b>
<b>Année 2015</b>					
Musée de la Gendarmerie nationale, Melun	301	296	5	0	0
Musée des Beaux-Arts, Rennes	26	2	24		
Musée de l'Air et de l'Espace, Le Bourget	56	6	6	44	0
Musée des Blindés, Saumur	12	12	0	0	0
Centre d'Études Stratégiques de la Marine (CESM), École militaire, Paris	1	1	0	0	0
Musée d'art et d'industrie, Saint-Étienne (Campagne 1)	445	445			
Musée de l'Empéri, Salon de Provence (Campagne 2014)	1 111	1 111			
Musée du quai Branly, Paris	609	461	148	0	0
Société des Amis du Musée de l'Armée (SAMA)	3	3	0	0	0
Chef d'État-Major des Armées (CEMA), Balard	30	10	20	0	0
Officier adjoint au Major Général des Armes (OAMGA), Balard	1	1	0	0	0
Chef d'État-Major de l'Armée de Terre (CEMAT), Balard	5	5	0	0	0
Major général de l'Armée de terre (MGAT), Balard	3	3	0	0	0
Centre d'Études Stratégiques de l'armée de Terre (CESAT), École militaire	37	23	14	0	0
Groupement de Soutien de la Base de Défense Paris École militaire (GSBdD), École militaire	11	11	0	0	0
Château-musée de Saumur, Saumur	15	12	3	0	0
Maison natale du Maréchal Foch, Tarbes	27	27	0	0	0
Musée des parachutistes, Pau	6	6	0	0	0
Musée de la cavalerie, Saumur	169	122	47	0	0
Musée d'art et d'industrie, Saint-Étienne (Campagne 2)	863	863			
Musée de l'Empéri, Salon de Provence (Campagne 2010-2013)	1 575	1 575			
Deutsches Historisches Museum, Berlin	1	1	0	0	0
<b>Total 2015</b>	<b>5 307</b>	<b>4 996</b>	<b>267</b>	<b>44</b>	<b>0</b>
<b>Total global des objets récolementés 2009-2015</b>					
	<b>13 041</b>	<b>11 339</b>	<b>1 387</b>	<b>301</b>	<b>14</b>

# GESTION DES COLLECTIONS

## 1 ► Gestion documentaire

### ► Gestion documentaire et base de données

La gestion informatisée des collections est assurée par la base de données Micromusée (V6). Chaque objet, groupe d'objets ou série donne lieu à la création d'une notice. La base de données permet de suivre et de gérer chaque objet au sein de la collection : son entrée, son statut, sa localisation, ses mouvements, les éventuelles interventions de restauration, etc. Elle est également un outil d'enrichissement documentaire, permettant de renseigner scientifiquement son histoire, sa création, ses usages, ses caractéristiques. Ainsi le travail sur la base de données est-il au cœur des préoccupations des équipes de la conservation.

Fin 2015, la base compte **plus de 100 000 notices objets**, marquée par une augmentation de 34 % par rapport à 2014. Le **module récolement** dénombre plus de **57 000 notices**, avec un enregistrement de nouvelles notices de récolement en hausse de près de 28 % par rapport à 2014.

Afin d'améliorer cette activité, un **projet de migration vers un outil d'une technologie plus performante a été engagé** en 2015. Il vise à simplifier le travail des équipes tout en contribuant à un meilleur enrichissement des notices objets.

L'objectif pour 2016 est de commencer à les diffuser sur le site internet du musée, via un portail des collections.

### ► Portail des collections

Par ailleurs, le musée de l'Armée souhaite renforcer la valorisation des collections sur le site internet du musée et ce, par la création d'un portail des collections complètement dédié à cette mission.

Il permettra de

► **mettre en ligne les collections du musée de l'Armée** dans les meilleures conditions d'accessibilité, répondant ainsi à une mission de service public

► proposer des catalogues raisonnés, des expositions en ligne et divers produits éditoriaux qui contribueront à la **connaissance et à la compréhension des œuvres, objets et documents** des collections

► **créer, auprès du musée de l'Armée, une communauté d'internautes** (amateurs comme érudits), investis dans l'enrichissement des connaissances par le biais de projets collaboratifs.

À terme, l'acquisition de ces connaissances reposera donc sur une démarche participative et une base élargie, au-delà des seules équipes du musée.

Ce projet de portail des collections repose d'abord sur une base de données fiable, adaptée aux besoins exprimés et techniquement apte à mettre en ligne son contenu.

En résumé, l'objectif du **dispositif comprenant la base et le portail des collections est qu'en un même lieu, l'internaute trouve les réponses à ses recherches, prépare ou prolonge ses visites et découvre, avec un nouveau regard, les collections du musée de l'Armée**, replacées dans des perspectives et des contextes variés qui en révèlent la richesse et la diversité.

# GESTION DES COLLECTIONS

## 2 ► Gestion matérielle

### ► Conservation préventive

Les campagnes d'anoxie statique menées par les équipes de la régie des collections se sont intensifiées dans la salle de quarantaine dédiée à ce type de traitement au sein des réserves délocalisées. **Ces campagnes ont permis de traiter 109 objets**. 17 objets de dimensions plus importantes ont en revanche été traités par un prestataire spécialisé. Il s'agit principalement de pièces de retour de dépôts, de nouvelles acquisitions mais aussi de pièces présentées dans les salles d'exposition du musée pour lesquelles une présomption d'infestation active a pu être établie. L'étude climatique menée en 2014 a permis de repenser la répartition des collections en fonction des performances climatiques des bâtiments. Ainsi, les collections d'instruments de musique, de modèles d'artillerie et de figurines historiques, particulièrement fragiles car constituées de matériaux composites, ont été transférées en 2015 depuis leur ancien bâtiment de stockage vers un bâtiment plus récent, de dernier présentant un taux d'humidité relative est remarquablement stable. 2015 a ainsi vu la mise en place d'une première rotation des textiles coordonnée au sein des départements moderne et contemporain. Les pièces sélectionnées pour la rotation ainsi que les pièces de substitution ont été choisies par un groupe de travail constitué de conservateurs, assistants de conservation, restauratrices de textiles et régisseurs, en fonction d'une évaluation précise de leur état

de conservation, des restaurations à prévoir, des aménagements engendrés en termes de scénographie et de discours, des prêts en cours ou à venir et des possibilités de stockage dans les réserves.

Neuf pièces relevant du département moderne ont été extraites de leur vitrine et remplacées

► le dolman de hussard du capitaine Epinat, du Premier Empire

► le chapeau de Napoléon à Eylau

► les bâtons des maréchaux Molitor, Maison et Sebastiani

► un dolman de cantinière du Second Empire

► l'étendard attribué au régiment de cavalerie Mazarin-italien.

Trois mannequins et cinq pièces textiles dégradées présentées dans une vitrine consacrée à la bataille de Bir-Hakeim et relevant du département contemporain ont fait l'objet d'une rotation. L'artilleur du Corps Expéditionnaire Français en Italie a été remplacé par un mannequin du 7<sup>e</sup> RCA. Le sous-officier du 2<sup>e</sup> régiment de ligne belge de 1940 a été remplacé par le motocycliste de Division Légère de Cavalerie qui avait été constitué pour l'exposition *Churchill - De Gaulle*. La tenue de médecin sous-lieutenant du 5<sup>e</sup> régiment de cuirassiers à pied de 1916 a été remplacée par celle d'une infirmière de la Première Guerre mondiale, après une exposition à Compiègne. Enfin, l'ensemble des éléments du campement de Bir-Hakeim a été remplacé par un canon anti-char italien.

Tous ces objets ont rejoint les réserves délocalisées du musée de l'Armée après un passage au sein des ateliers textiles pour micro-aspiration et constat d'état.

### Chantiers des collections d'uniformes

En collaboration avec l'atelier de restauration des textiles, **plus de 2000 pantalons et 600 hauts d'uniforme ont été traités en 2015**. Les 400 pièces, relevant essentiellement du département contemporain, qui étaient encore conservées en cartons de transport depuis leur transfert opéré dans les années 2006 à 2010 ont été déployées. Le choix a été fait de scinder la collection en deux et d'aménager un nouvel espace de réserve consacré exclusivement au stockage des pantalons au rez-de-chaussée. Ainsi la salle de l'étage, est-elle désormais réservée aux parties hautes des uniformes (spahis, manteaux, pelisses, vestes, gilets, vareuses...). Le transfert des pantalons a permis de dégager les espaces nécessaires pour accueillir des pièces plus fragiles nécessitant une conditionnement à plat, comme l'habit et le manteau de cérémonie du maréchal Ney, dont la conservation est assurée dans les réserves du musée de l'Armée, entre ses périodes d'exposition successives dans les vitrines du département moderne et les salles du Château royal de Fontainebleau. Le chantier a également permis de créer une zone de travail pour le récolement au plus près de la collection.



Déballage d'un instrument de musique en vue de son installation dans les Cabinets insolites. © musée de l'Armée / Pascal Segrette

L'accroissement des collections textiles peut désormais être envisagé plus sereinement. Les nouvelles acquisitions pour les périodes les plus contemporaines pourront être absorbées dans les espaces de stockage réaménagés : en février 2016 ces réserves vont accueillir les quelque 650 pièces d'uniformes des guerres d'Algérie et d'Indochine en voie d'acquisition par le musée (voir Acquisitions, département contemporain). Le chantier des collections de peintures Cette année a vu l'achèvement du chantier des collections de peintures. La salle dite « salle des peintures » rassemblait en réalité des œuvres iconographiques variées aux dimensions et supports très hétérogènes : arts graphiques (estampes, dessins, photographies...), peintures sur bois, sur toile, encadrées ou non, sculptures en plâtre, bronze, terre, céramique. Deux restauratrices de peintures ont été successivement recrutées pour piloter ce chantier d'envergure en collaboration avec la régie des œuvres et le département iconographie. Leur regard de techniciennes a permis de rationaliser les espaces de stockage, de leur assurer une ergonomie, de regrouper les œuvres selon leurs caractéristiques techniques enfin. Les circulations ont été dégagées, des supports spécifiques ont été conçus (peignes en mousse de polyéthylène pour les œuvres encadrées, portefeuilles en polypropylène souple pour les œuvres non encadrées). Les mesures de conservation préventive ont été intégrées au cœur du chantier de

collection. La chaîne de traitement mise en place comprenait le dépoussiérage de la face et du dos des tableaux, la stabilisation des clés des châssis, la mise à plat des œuvres présentant des risques de perte de matière et le traitement par anoxie de pièces dont l'état sanitaire présentait un risque. Des constats d'état approfondis ont été réalisés sur une cinquantaine d'œuvres dont les dégradations sont jugées évolutives à court terme. Des photographies en lumière rasante et en lumière ultra-violettes permettent de documenter les œuvres concernées. Enfin, les équipes de la régie des collections sont chargées d'organiser une veille sur l'état de conservation de ces pièces particulièrement sensibles. Ces travaux ont permis d'engager une campagne de récolement qui a été achevée en 2015 dans des délais d'autant plus rapides que le chantier des collections l'avait préparée. La maîtrise matérielle et patrimoniale de ces 2 500 peintures est désormais parfaite.

#### ► Mouvements des œuvres

Le département des régies a organisé, en étroite collaboration avec l'atelier textile, le transport de la tenue de cérémonie du maréchal Ney, à l'issue de son exposition dans les salles permanentes du musée de l'Armée, vers le Château royal de Fontainebleau. Depuis l'acquisition de cette pièce et pour des raisons de conservation du textile, la convention-cadre qui lie le

musée de l'Armée au Château royal de Fontainebleau prévoit en effet l'exposition de la tenue trois mois au musée de l'Armée puis trois mois à Fontainebleau, périodes entrecoupées de deux ans de repos dans les réserves. Ainsi, le 28 juillet, à l'issue de ces six mois de présentation au public, le département a organisé le transport de la tenue vers les réserves du musée de l'Armée où elle séjournera deux ans, à un emplacement qui lui est réservé et dans des conditions de conservation tout particulièrement surveillées. D'autre part, les objets du musée de l'Armée exposés dans les Cabinets insolites (instruments de musique et figurines) ont été conditionnés et transportés par le département, depuis les réserves externalisées vers les ateliers de restauration ou sur le chantier de montage des œuvres. Les modèles d'artillerie, conservés quant à eux dans la réserve Gribeauval aux Invalides, ont été transférés sur site par le département des régies et le département artillerie. Enfin, les instruments de musique non sélectionnés pour être présentés dans les nouvelles salles ont été transférés en réserve dans un bâtiment qui présente toutes les garanties de conservation pour ces objets composés de matériaux divers tels que le bois, le métal et le textile. Parmi les opérations courantes de mouvements d'œuvres au sein du site des Invalides, il faut retenir l'accrochage d'une photographie contemporaine, due à Carole Fékété dans la salle de l'Arsenal située dans le département



Départ de la peinture *Napoléon I<sup>er</sup> sur le trône impérial* par Ingres pour le musée du Prado en Espagne. © musée de l'Armée / Pascal Segrette

ancien. Cette œuvre nouvellement acquise montre, dans une composition originale, les armures conservées dans la réserve de l'Arsenal.

La remise en place du tableau *Verdun* de Felix Vallotton suite à la clôture de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, ainsi que celle de la sculpture en bronze de Napoléon en chasseur à cheval par Seurre après sa restauration ont été des temps forts parmi les mouvements des collections menés en 2015.

Enfin, 2015 a été une année particulièrement chargée en termes de retour d'œuvres en dépôt. Au mois de juin, 43 objets ayant appartenu au maréchal Lyautey ont fait retour depuis le château de Thorey-Lyautey où ils étaient présentés depuis 1982, et ce pour des raisons de conservation. D'autre part, le musée de l'Armée a géré de nombreux retours et transferts de dépôts provenant d'institutions relevant du ministère de la Défense. Un groupe sculpté en plâtre *Sous la mitraille* par Jean Joire en provenance du 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie de marine de Châlons-en-Champagne a été rendu au musée suite à la fermeture du régiment. Deux tableaux, *Épisode de la campagne de Russie* par Philippoteaux et *Les membres du Gouvernement et les Généraux de la Défense Nationale en 1870-1871* par Gervex et Stevens ont été restitués au musée par deux institutions situés dans les locaux de l'École Militaire (CESAT et IHEDN). Le soutien des services de la Direction de la mémoire, du patrimoine et des

archives au musée de l'Armée dans la gestion de ces dossiers délicats a été remarquable. Il a contribué à la mise en place d'un protocole de suivi et de financement de ces opérations de retours de dépôts pour l'ensemble des institutions relevant de la tutelle du ministère de la Défense.

#### ► Campagne de dénombrement des collections

En 2015, le musée de l'Armée a entamé des campagnes de dénombrement. Conduites parallèlement au processus de récolement, elles procèdent d'une approche à la fois typologique et topographique. Dans un premier temps, elles visent à connaître le nombre des objets d'un même type conservés dans un même endroit ; dans un second temps, elles permettent de connaître le nombre total des objets d'un même type dans tous les divers endroits qui leur sont spécifiquement réservés ; dans une troisième étape de connaître le nombre de l'ensemble des objets d'un même type conservés par le musée, ce en agrégeant les résultats des diverses campagnes de récolement à ceux des campagnes de dénombrement. Elles obéissent à une logique d'efficacité immédiate, dans la limite des moyens humains disponibles et permettent d'améliorer significativement la maîtrise patrimoniale des collections, laquelle ne sera parfaite qu'au terme du récolement. La projection de l'évolution des réserves s'en trouve considérablement facilitée.

En 2015, **35 612 objets ont ainsi été dénombrés**, dont

- 1 010 éléments de coiffes
- 14 630 pièces d'équipement
- 554 sculptures
- 4 036 hauts d'uniforme
- 864 emblèmes
- 14 518 plaques photographiques en verre.



## LA GESTION CENTRALISÉE DES PRÊTS

Le musée de l'Armée souhaite procéder à la centralisation de la gestion des prêts qu'il consent aux institutions patrimoniales et culturelles françaises et étrangères. Plus de 150 objets sont empruntés chaque année et leur nombre ne cesse de croître sous les effets de l'amélioration notable de la visibilité de l'institution et de ses collections. Ce phénomène se conjugue, d'une façon générale à l'intérêt, lui aussi croissant, porté par les institutions patrimoniales à l'histoire des conflits et, au cours des derniers mois et manifestement pour les prochaines années, au grand nombre de projets d'expositions liées aux commémorations des deux guerres mondiales.

Une mission a été confiée au chef du département expert et inventaire, chargée de procéder à un état des lieux et à des préconisations dans ce domaine. Il en ressort que l'établissement fait face à l'augmentation de cette activité centrale dans son fonctionnement sans incident majeur jusqu'à présent mais que les risques liés à l'actuel processus existent. Ils ont été mis en évidence à l'occasion d'un récent audit du ministère des finances et ce constat, effectué par ailleurs en interne depuis quelques années, impose aujourd'hui au musée sa réorganisation de manière à

- assurer cette mission dans le plus strict respect de la réglementation
- assurer à chaque instant et en toutes circonstances la traçabilité de chacun des objets entrés en mouvement
- contribuer mieux encore au rayonnement du musée de l'Armée.

Le projet de réorganiser la gestion des prêts répond à des enjeux de quatre types

### Enjeux conservatoires

- assurer les meilleures conditions de conservation aux objets lors des mouvements mais aussi lors de leur présentation chez l'emprunteur
- assurer la sûreté des collections
- « tracer » les objets en temps réel et selon des modalités qui permettent un accès aux informations à tous les acteurs concernés.

### Enjeux organisationnels

- rationaliser et harmoniser l'organisation des opérations de prêt
- élargir et formaliser la circulation de l'information entre tous les services concernés et au sein de chacun d'entre eux
- enregistrer chaque mouvement dans la base de gestion des collections
- professionnaliser les pratiques actuelles
- anticiper les opérations liées aux mouvements d'objets (soilage, encadrement, restauration etc.), c'est-à-dire, aussi, les rendre possibles toutes les fois qu'elles sont nécessaires pour assurer une conservation optimale des objets et donner une meilleure image de l'établissement.

### Enjeux managériaux

- positionner ou repositionner les acteurs de ces dossiers à leur niveau de responsabilité
- responsabiliser les convoyeurs
- fédérer l'ensemble des départements dans une logique collective
- renforcer les départements transversaux, seuls à assurer la coordination d'opérations complexes impliquant plusieurs services et prestataires extérieurs
- faire respecter l'organisation définie.

### Enjeux d'image et de rayonnement de l'établissement

- offrir aux institutions emprunteuses et aux prestataires (transporteurs etc.) un nombre limité d'interlocuteurs directs appliquant les mêmes méthodes de travail et assurant à leurs questions des réponses rapides et coordonnées
- permettre que l'ensemble des objets prêtés et exposés hors de l'établissement soient présentés dans des conditions de conservation optimales en rendant possibles toutes les opérations préalables nécessaires et en mettant en œuvre une pratique de convoiement systématique
- assurer l'application systématique des accords liant le musée de l'Armée à ses partenaires, notamment en matière de dispense réciproque d'assurance.

À la suite de ces conclusions et sur les bases ainsi définies, une première étape du processus de centralisation de la gestion des prêts a été mise en œuvre à l'automne 2016. Les étapes suivantes seront engagées après un bilan intermédiaire.

## PRÊTS ET DÉPÔTS CONSENTIS PAR LE MUSÉE

### 1 ► Prêts

Le département ancien a consenti en 2015 un nombre important de prêts concernant quarante pièces - parmi lesquelles sept armures ou mannequins complets et un cavalier équipé - déployées dans dix établissements, dont deux à l'étranger. Plusieurs des prêts sollicités concernaient des manifestations célébrant l'avènement de François I<sup>er</sup>, à la Bibliothèque nationale de France ou au musée national de la Renaissance à Ecouen, tandis que le musée national Suisse à Zürich évoquait la bataille de Marignan. Notons, au chapitre des commémorations, que l'anniversaire de la mort de Louis XIV a donné lieu à deux expositions, toutes deux à Versailles, où figuraient d'importantes contributions du musée de l'Armée.

Le projet le plus vaste ayant mobilisé le département ancien en 2015 portait cependant sur une toute autre thématique puisqu'il s'agissait de l'exposition *L'Inca et le Conquistador* organisée par le musée du Quai Branly durant l'été. Le parcours détaillait la confrontation tragique entre l'Inca Atahualpa et l'Espagnol Francisco Pizarro au tout début de la conquête du Pérou. Les pièces prêtées par le musée de l'Armée, ayant parfois réclamé des restaurations complexes, permettaient d'évoquer les compagnons du conquistador, leurs

armures et leurs armes, ainsi que les facteurs ayant favorisé leur victoire : l'usage du cheval et des armes à feu. La collaboration de l'établissement, riche en pièces ibériques au tournant des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, a permis de redonner du conquistador et de son équipement une représentation archéologiquement exacte, au-delà des stéréotypes véhiculés par l'imagerie populaire ou le cinéma. Une contribution au catalogue rédigée par le conservateur du département ancien a accompagné ce prêt important.

### Grands singes

**Museum d'Histoire naturelle, Paris**  
11 février 2015 - 21 mars 2016  
► fusil de chasse à percussion (inv. 07716; M 820-1)

### François I<sup>er</sup>, pouvoir et image, Bibliothèque nationale de France Paris

24 février - 21 juillet 2015  
► armure réalisée pour François I<sup>er</sup>, 1539-1540 (982 I; G 117)  
► bourguignotte au griffon, travail milanais, v.1540-1545, (H 149)  
► épée de François I<sup>er</sup>, (J 376)

## Département ancien

### Marignan 1515

**Musée national suisse, Zurich**  
27 mars - 19 juillet 2015  
► armure pour la joute, travail de N. Silva, Milan, v.1510 ( 2013.0.1187 ; G 7)  
► armure d'homme de pied, travail de Misaglia, Milan, v.1510-1515 (G 8)  
► épée, XVI<sup>e</sup> s. (2014.0.506; J 28)  
► mors de bride, début du XVI<sup>e</sup> s. (856 I; G 677)

### Samourais et chevaliers, Château de Malbrouck, Manderen (Moselle)

28 mars-1<sup>er</sup> novembre 2015  
► mannequin de chevalier du XIII<sup>e</sup>. Galerie du costume de guerre  
► éperons, Europe de l'ouest, vers 1150 (1869 I; G 478 et G 478-1)  
► paire d'étriers, travail hispano-arabe, XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> (2292/1 PO)  
► étrier, travail hispano-arabe, XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> (2292/2 PO)  
► épée, vers 1300 (J PO 1949)  
► rondelle de lance pour la joute (3475 I; K 726)

### L'Inca et le conquistador

**Musée du Quai Branly, Paris**  
22 juin - 20 septembre 2015  
► demi-armure composite, Espagne, v.1505 (540 PO)  
► bourguignotte, Italie, v.1520 (H 139)  
► selle et caparaçon, Espagne, v. 1550 (553 PO)



Prêt du musée de l'Armée pour l'exposition *L'Inca et le Conquistador*, au musée du quai Branly (22 juin - 20 septembre 2015)  
© musée du quai Branly / Gautier Deblonde

- *armure maximilienne*, Italie, v.1515 (572 PO)
- *bourguignotte*, Italie (H 38)
- *brigandine, bavière et chapel de fer*, Espagne, v.1480-1500 (709 PO)
- *morion*, Italien v.1480-1500 (1585 PO)
- *targe, travail hispano-mauresque*, XVI<sup>e</sup> s (188-1 I)
- *rondache*, Espagne, v.1520-1530 (1970 PO)
- *épée d'Arme*, Espagne, v.1520 (J 29)
- *daguer*, France, v.1520-1530 (1109 PO)
- *guisarme*, Italie du Nord, v.1500 (400 PO)
- *hallebarde*, Suisse ou Allemagne du Sud, v.1510-1520 (433 PO)
- *hallebarde*, Suisse, v.1510-1520 (427 PO)
- *arbalète*, travail germanique, v.1500 (1924 PO)
- *cranequin*, travail germanique, v.1500 (1924-1 PO)

- *carreau d'arbalète*, France, v.1500 (11436-3 I)
- *hacquebute à mèche et à croc*, Espagne, v.1520-1530 (131 PO)
- Raphael. *The Sun of the Arts*, Venaria Reale, Turin**  
26 septembre 2015 - 24 janvier 2016
- *rondache au triomphe de Galatée* (651 I; I 59)
- Louis de Versailles, Bibliothèque municipale de Versailles, Versailles**  
8 octobre 2015 - 9 janvier 2016
- *rondache de carrousel* (I 55)

- Louise de Savoie, mère de François I<sup>er</sup>, Musée national de la Renaissance, Château d'Ecouen**  
13 octobre 2015 - 2 février 2016
- *épée de François I<sup>er</sup>* (J 376)

- Chronique d'une renaissance**  
**Musée de l'Homme, Paris**  
19 octobre 2015 - 13 juin 2016
- *mannequin de guerrier japonais* de la galerie ethnographique

- Le roi est mort!**  
**Château de Versailles, Versailles**  
27 octobre 2015 - 21 février 2016
- *paire de gantelets des funérailles de Louis XIV* (1016 I)



Paire de gantelets des funérailles de Louis XIV, prêtée pour l'exposition *Le Roi est mort!*, Versailles.  
© musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Marie Bour

# Département moderne

2015 correspond à la dernière année de la décennie de commémorations napoléoniennes qui se sont enchaînées en Europe et dans le monde à un rythme soutenu depuis 2004 et le bicentenaire de l'avènement de l'Empire. Le sujet n'est pas épuisé, mais il faut s'attendre à voir l'organisation massive de ce type d'événements marquer le pas dans les prochaines années, probablement jusque vers 2021, où le bicentenaire de la mort de l'Empereur pourrait constituer une nouvelle occasion d'expositions et manifestations diverses.

Comme les années précédentes, la liste des prêts consentis aux expositions extérieures est néanmoins encore marquée par ce contexte. Cependant le bilan de l'année écoulée reflète l'élargissement de la gamme des sujets pour lesquels ont été sollicitées les collections du département, en particulier dans des domaines auxquels le nom du musée de l'Armée est plus rarement associé, tels que la mode ou l'art contemporain.

## Quelques chiffres

- ▶ 12 expositions auxquelles ont été consentis des prêts dont cinq expositions liées au Premier Empire
- ▶ 12 institutions emprunteuses dont 5 institutions étrangères
- ▶ 74 objets prêtés

## Déboutonner la mode Paris, musée des Arts décoratifs

21 janvier - 19 juillet 2015  
En écrivant l'histoire du bouton, objet apparemment anodin, l'exposition a mis en valeur les savoir-faire des artisans au fil des siècles et révèle le sens que véhiculent les moindres détails d'une tenue. Très attaché à mettre en valeur les liens qui unissent le monde militaire et le monde civil, le musée de l'Armée se réjouit de pouvoir, grâce à des expositions de ce type, présenter sous un angle différent certaines pièces insignes de ses collections.

- ▶ dolman du 5<sup>e</sup> régiment de hussards du capitaine Épinat (inv. 04796)
- ▶ gilet du 5<sup>e</sup> régiment de hussards



- du capitaine Épinat (inv. 04797)
- ▶ shako du 7<sup>e</sup> régiment de hussards du colonel de Marbot (inv. 14937)
- ▶ pelisse du 7<sup>e</sup> régiment de hussards du colonel de Marbot (inv. 14938)
- ▶ gilet du 7<sup>e</sup> régiment de hussards du colonel de Marbot (inv. 25177)
- ▶ dolman du 7<sup>e</sup> régiment de hussards du colonel de Marbot (inv. 2517)

## Dries Van Noten Anvers (Belgique), Modemuseum Provincie Antwerpen

13 février - 19 juillet 2015  
Cette exposition constituait la seconde étape de l'exposition *Dries Van Noten. Inspirations*, organisée à Paris aux Arts décoratifs en 2014, à laquelle le musée de l'Armée avait consenti des prêts majeurs. Comme *Déboutonner la mode*, cette opération constitue une occasion pour le musée de jeter un regard différent sur ses collections.

- ▶ dolman d'officier du 2<sup>e</sup> régiment de hussards de la République italienne (inv. 03906 ; Hb 69128)

## Marcel Broodthaers. Musée d'art moderne – département des aigles Paris, La Monnaie de Paris

23 avril - 5 juillet 2015



Il semblait naturel, pour le musée de l'Armée, de prêter à cette évocation de l'œuvre majeur de Marcel Broodthaers, l'une des pièces qui avait déjà, en 1972, été présentée dans son *Musée d'art moderne - Département des aigles*.

- ▶ sabretache de cantinière des Guides de la Garde impériale (inv. 10439)

## Waterloo. The Art of Battle Leeds (Royaume-Uni), Royal Armouries Museum

20 mai - 1<sup>er</sup> septembre 2015  
Le musée de l'Armée a été sollicité dès les premiers temps de la conception de l'exposition, qui devait à l'origine adopter une forme plus étendue, à la Royal Academy of Arts de Londres. Malgré la réduction des ambitions du projet, il est apparu nécessaire de continuer à soutenir par le prêt d'une pièce majeure, une exposition soigneusement pensée, organisée par une institution avec laquelle les contacts sont aussi nombreux que fructueux.

- ▶ cuirasse du carabinier Fauveau (inv. 5077 I)

## Un numéro, un destin. Au service de Napoléon, Mons (Belgique), Mons Memorial Museum

13 juin - 27 septembre 2015  
Partie d'une problématique locale, l'impact de la conscription sur les

populations et la ville de Mons, cette exposition évoquait le destin des soldats et des civils pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire. Programmé dans le cadre de *Mons, capitale européenne de la culture 2015*, l'événement a fait largement appel aux collections du musée de l'Armée. L'approche adoptée, très complémentaire de celle proposée dans les salles permanentes sur le même sujet, semblait à même de mettre en valeur les collections de l'établissement.

- ▶ théière, casserole et 2 chandeliers du général Chapelle (inv. 01570)
- ▶ nécessaire du général Guyot (inv. 999.1272)
- ▶ boîte à thé (inv. 15653)
- ▶ pipe du général Rapp (inv. 21202)
- ▶ tabatière du sous-lieutenant Blot (inv. 699)
- ▶ montre d'officier (inv. 8935)
- ▶ canif de soldat (inv. 2005.41.51)
- ▶ gourde d'Emburger (inv. 5092-2)
- ▶ trousse à couture (inv. 5925)
- ▶ jeu de dés de La Tour d'Auvergne (inv. 10232)
- ▶ petits objets porte-bonheur de soldats à l'effigie de Napoléon (inv. 05766, 05766/3, 05766/5, 05766/12)
- ▶ contrôle de campagne du capitaine Jeannot (inv. 5798)
- ▶ habit de garde d'honneur de la ville de Liège (inv. 4301)
- ▶ flûte traversière autrichienne prise à la bataille d'Austerlitz par M. Sève (inv. 2012.0.299)
- ▶ tambour de Foucault, 1814 (inv. 21130)

## Napoleon und Bayern Ingolstadt (Allemagne), Haus der Bayerischen Geschichte

29 avril - 31 octobre 2015  
Annoncée comme l'une des expositions napoléoniennes majeures de l'année, *Napoléon et la Bavière* a fait largement appel à de nombreuses collections françaises, dont celles du château de Fontainebleau, du musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau et de la Fondation Napoléon, qui se sont trouvées confrontées à des problématiques et à un contexte moins connu en France.

- ▶ chapeau de Napoléon porté en Russie (inv. 2809 PO)
- ▶ lunette d'approche de Napoléon, avec écrin (inv. 6212)
- ▶ aigle d'étendard du régiment des grenadiers à cheval de la garde impériale (inv. 04495/1399)
- ▶ balle autrichienne de Ratisbonne (inv. 4709)
- ▶ redingote blanche de Napoléon (inv. 5566 I)

## Le roi est mort !

### Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

27 octobre 2015 - 21 février 2016  
Réunissant des chefs-d'œuvre et des documents historiques de première importance, cette exposition expliquait et mettait en scène les cérémoniaux qui ont accompagné la mort du roi Louis XIV dans un vaste contexte chronologique et géographique. Le musée de l'Armée, approché pour ses collections à la Maison militaire du roi, a fourni plusieurs références qui ont mené au prêt suivant.

- ▶ mors à trompe et branches hardies des équipages royaux (inv. 1843 PO)

### Joachim Murat re di Napoli. A passo di carica, Naples, Palazzo Reale

18 mai - 29 septembre ;  
prolongation 18 octobre 2015

Cette exposition, dédiée au bicentenaire de la mort du roi Murat, a été l'occasion de travaux en association étroite avec les organisateurs, pour qui la contribution du musée de l'Armée s'est avérée cruciale. En retour, elle a permis d'approfondir les connaissances sur certaines pièces des collections, en particulier les armes blanches de la manufacture royale de Naples.

- ▶ épée de cérémonie du maréchal Murat (inv. 2717 PO)
- ▶ paire de pistolets donnée à Murat par Cambacérès (inv. 949 PO)
- ▶ glaive de Murat (2012.0.462)
- ▶ tenue de cérémonie du prince de Salm : bonnet de police, pelisse, dolman (inv. 03891/1, 2, 3 et 14)

## Jeux et jouets durant la Grande Guerre Stenay, musée européen de la Bière

3 juillet - 1<sup>er</sup> décembre 2015  
Dans le sillage de *Des Jouets et des hommes* au Grand Palais en 2011-2012, l'exposition organisée par la Conservation départementale des musées de la Meuse approchait les rapports entre les domaines civil et militaire lors de la Première Guerre mondiale, à travers l'évocation d'une enfance embrigadée dès le berceau. Ce fut l'occasion de mettre en valeur, au milieu de pièces issues de collections prestigieuses, des pièces de la collection de figurines historiques du musée de l'Armée.

- ▶ figurines de Grenadiers à pied de la Garde impériale (inv. 35475 à 35497, sauf : 35496 et 35497)
- ▶ figurines de Grenadiers à pied de la Garde impériale (inv. 36025 à 36030)

## Le Garde meuble Impérial en voyage : luxe et ingéniosité du bivouac de Napoléon

Paris, Manufacture des Gobelins  
18 septembre - 13 décembre 2015  
Aux confins des domaines de l'histoire politique, de la vie de cour, des arts décoratifs et de l'artisanat, cette exposition majeure concluait aux Gobelins le périple entamé à Ajaccio en 2014. L'occasion de jeter un regard pratique et technique sur les collections du musée de l'Armée, remises dans le contexte des déplacements de l'Empereur. Pour l'occasion, les meubles conçus par Jacob-Desmaliers, déposés depuis 1898 par le Mobilier national au musée de l'Armée, ont fait l'objet d'un retour (temporaire) de dépôt, et du prêt complémentaire d'une pièce appartenant en propre à l'établissement.

- ▶ lorgnette à un tirage de Napoléon (inv. 05331)

## Un roi, une ville Versailles, Bibliothèque municipale, Louis de Versailles

8 octobre 2015 - 9 janvier 2016  
Organisée par la Ville de Versailles dans le cadre du tricentenaire de la mort de Louis XIV, l'exposition associait, pour évoquer la personnalité du roi et résumer les grands événements du règne, des pièces issues des institutions culturelles municipales ainsi que des prêts prestigieux d'institutions nationales, dont l'armure de siège du musée, que son décor fleurdelisé incite à rapprocher d'une haute personnalité de l'époque.

- ▶ armure de siège (inv. G 157)

## Le Secret de l'État Paris, Archives nationales

4 novembre 2015 - 28 février 2016  
Bien que cette exposition soit, par nature, largement orientée vers les problématiques les plus contemporaines, les départements moderne et iconographie ont été mis à contribution dès sa préparation. Le thème novateur de cette manifestation a été l'occasion d'une réflexion approfondie en collaboration avec les commissaires.

- ▶ siège et embrassement de Charleroi, le 25 juin 1794, huile sur toile de Louis-François Lejeune (inv. 4705 DEP)
- ▶ caissette contenant des renseignements sur les armées autrichiennes d'Italie et d'Allemagne en 1805 (inv. 21253)
- ▶ portefeuille de la voiture de voyage de Napoléon Bonaparte, 1804-1805 (inv. 6736)



## Département contemporain

Le département contemporain a prêté 32 objets à des institutions françaises et étrangères (Belgique et Italie), notamment pour le musée d'histoire de Marseille, à l'occasion de l'exposition *Armée d'orient : le front oublié*. Les équipes du département ont apporté à chaque fois leur expertise sur les sujets traités et les objets prêtés.

**Colloque-exposition sur le maréchal Leclerc, Paris, École militaire**  
26 janvier 2015  
► *képi du maréchal Leclerc* (inv. 4505 DEP)  
► *bâton du maréchal Leclerc* (inv. 4616 DEP)

**Dries Van Noten Anvers (Belgique), ModeMuseum Provincie Antwerpen**  
13 février - 19 juillet 2015  
► *ensemble de camouflage, Camélon 04 : veste et pantalon* (inv. 2010.20.19 et 2010.20.20)  
► *ceinturon F1* (inv. 993.351)  
► *brodequins à jambières* (inv. 993.1403)

**Armée d'orient : le front oublié Marseille, Musée d'Histoire**  
12 janvier - 17 juin 2015  
► *vareuse du 2<sup>e</sup> rgt d'infanterie mdl 1915 (Roumanie)* (inv. 14811-1 ; C1)  
► *casquette du 2<sup>e</sup> rgt d'infanterie mdl 1912 (Roumanie)* (inv. 14811-3 ; C1)  
► *drapeau des volontaires hellènes (Grèce)* (inv. 221 ; C1)  
► *casque Adrian mdl 1915 du chef*

*d'escadron Cordeau* (inv. 15550)  
► *vareuse du chef d'escadron Cordeau* (inv. 15551)  
► *briquet artisanal de Marcel Rabioulle* (inv. 2012.10.21)  
► *casque Adrian mdl 1915 d'artillerie* (inv. 2012.10.17)  
► *croix de guerre 1914-1917* (inv. 2012.10.19)  
► *paire de plaques d'identité mdl 1881 de Marcel Rabioulle* (inv. 2012.10.20)  
► *dessus d'autel de campagne* (inv. 32405)  
► *retable pour autel portatif* (inv. 32427)  
► *cantine d'autel de campagne du père Louis Lenoir* (inv. 32377)  
► *calice d'aumônier de l'armée d'orient* (inv. 2010.10.1)  
► *mouchoir commémoratif «Souvenir de Salonique»* (inv. 2008.5.1)  
► *autel de campagne du père Louis Lenoir* (inv. 32380)

## Département artillerie

L'année 2015 a été marquée par le prêt d'œuvres exceptionnelles lors des manifestations organisées en France et à l'étranger autour des célébrations du 500<sup>e</sup> anniversaire de l'avènement du roi François I<sup>er</sup>. Par ailleurs, le département artillerie a accompagné les manifestations organisées en province dans le cadre des commémorations du centenaire de la Grande Guerre.

**Marignan 1515 Zurich (Suisse), Musée national suisse**  
27 mars - 19 juillet 2015  
► *Canon, règne de Louis XII* (inv. 2013.0.51 ; N 72)  
► *Couleurvine, règne de François I<sup>er</sup>* (inv. 2013.0.60 ; N 85)

**Argonne, zone de guerre - 1914-1918 Sainte Ménehould (marne), Musée d'art et d'histoire**  
24 mars - 18 novembre 2015  
► *Mortier de 75 mm Joulondeau-Deslandres* (inv. 06720 I ; N 429)  
► *Obus de 75 mm JD mle 1918* (inv. 2002.2.1340)  
► *Lance-bombe Cellerier* (inv. 2012.0.812)  
► *Bombe Nicolle pour lance-bombe Cellerier* (inv. 2014.0.1051)

**Guerres, sciences et technologies, 1914-1915, Helfaut (Nord-Pas-de-Calais), La Coupole - Centre d'histoire et de mémoire du Nord-Pas-de-Calais**  
25 septembre 2015 - 25 septembre 2016  
► *Obus à balle de 75 mm* (inv. 2002.2.1313)

**Fleur en flamme Yamaguchi, Tokyo et Maebashi, NHK Promotions Inc**  
18 avril - 24 mai 2015  
4 juin - 2 juillet 2015  
1<sup>er</sup> août - 6 septembre 2015  
Le prêt de ce spectaculaire canon japonais richement orné de motifs végétaux - en dépôt au musée de Chofu depuis 1984 - a permis l'exposition du savoir-faire des maîtres-fondeurs japonais dans les domaines combinés des arts du feu et de l'armement.  
► *canon dit de Shimonoseki* (inv. N 717)

Le département a reçu de nombreuses demandes de prêts en 2015. Parmi elles, des demandes aussi variées que celle de *Napoléon I<sup>er</sup> sur le trône impérial*, peint par Jean-Auguste-Dominique Ingres ou celle de la Monnaie à Paris, pour des expositions couvrant des sujets aussi divers que la monographie consacrée au peintre du portrait de l'Empereur, et des sujets résolument plus contemporains quand il s'agit de l'exposition consacrée au musée insolite de Marcel Broodthaers. Ainsi, l'exposition *L'Armée d'Orient : le front oublié* organisée par le Musée d'histoire de la ville de Marseille a permis de présenter au public - outre des objets du quotidien, des équipements et l'ensemble cultuel utilisés par le Père Louis Lenoir, aumônier de l'Armée d'orient - des dessins et des albums photographiques réalisés par des soldats français en Macédoine, dont les cartes postales dessinées par le sergent Alexandre Berraud - mort durant les bombardements de Monastir -, données par sa famille au musée de l'Armée.

*L'Apothéose de Saint-Louis*, modèle du décor de la coupole de l'église du Dôme, a fait l'objet d'un prêt exceptionnel au musée des châteaux de Versailles et de Trianon, dans le cadre de la rétrospective *Charles de La Fosse, le triomphe de la couleur*. Il s'agit d'un projet peint selon un format réduit et destiné aux commanditaires de ce décor prestigieux.

Enfin, le prêt d'une sabretache et d'une statuette du roi de Rome à l'exposition *Le musée insolite de Marcel Broodthaers* à la Monnaie de Paris témoigne du regard des artistes modernes et contemporains sur les collections du musée de l'Armée et de leur aptitude à les décontextualiser.

**1910-1915 La paix ? Fronts et coulisses de l'art franco-allemand France - Reims, Musée des Beaux-Arts de Reims**  
14 septembre 2014 - 18 février 2015  
► *Ferme Lessard, 18 juillet 1918*, François Flameng (inv. 1055 C1)  
► *Verdun, 1916*, François Flameng (inv. 1096 C1)

**Voilà les Delton! France - Paris, Musée de la chasse et de la Nature**  
21 octobre 2014 - 26 février 2015  
► *Abd el-Kader (1807-1883)*, Delton, Louis-Jean (inv. 5318-1)

**Souvenirs du temps passé auprès du général Maunoury, Villers-Cotterêts 1914-1915, Ville de Villers Coterrêt**  
26 septembre 2014 - 2 mars 2015  
► *Joseph Maunoury (1847-1923)*, général; Jonas, Lucien Hector (inv. 181 T)  
► *Bataille de la Marne, septembre 1914*, Joffre, Legastelois, Julien Prosper (inv. 2003.70.8)

**Bon Boulogne (1649-1717). Un chef d'école au Grand Siècle France - Dijon, Musée Magnin, RMN**  
5 décembre 2014 - 5 mars 2015  
► *Saint Ambroise exorcisant un possédé*, Boulogne, dit l'Aîné (inv. 20603/4)  
► *Saint Ambroise retrouvant le corps de Saint Nazaire*, Boulogne, dit l'Aîné (inv. 20603/3)  
► *Mort de Saint Jérôme*, Boulogne, dit l'Aîné (inv. 20603/2)  
► *Baptême de Saint Jérôme*, Boulogne, dit l'Aîné (inv. 20603/1)

**Europe Vienna, The congress of Vienna, 1814/15 Autriche - Vienne, le Belvédère**  
20 février 2015 - 25 juin 2015  
► *Entrée des Français à Vienne, le 12 mai 1809*, Queverdo, Louis Marie Yves, dit François Louis, dit L. Y. (inv. 2003.1.22)  
► *Explosion d'un bastion à la porte de Carinthie, à Vienne en 1809*, Anonyme (inv. 03196)

**Le Front d'Orient 14-19, les soldats oubliés France - Marseille, Musée d'Histoire de Marseille**  
14 novembre 2014 - 17 mai 2015  
► *La reine de Roumanie infirmière dans les tranchées*, Stoica, Dumitrescu (inv. 691 C1)  
► *Débarquement à Bizerte d'un contingent yougoslave*, Herzig, Edouard (inv. 1174 T)  
► *Patrouille française sur le Vardar, Serbie, 1916*, Lobel-Riche, Alméry (inv. 37280)

► *Un camp retranché à Salonique*, Prejelan, René (inv. 19955)  
► *Vingt-trois mois à l'armée d'Orient, octobre 1915*, Anonyme (inv. 30407)  
► *Vues des champs de bataille d'Orient par le soldat Berraud*, Berraud, Alexandre-François-Joseph (inv. 1403-1 à 6)  
► *Soldat français, 1914-1918*, Touchet, Jacques (inv. 12348-7 C1)  
► *Un mort à l'hôpital, 24 août 1918*, Touchet, Jacques (inv. 12348 - 17 C1)  
► *Soldats à Marseille, 1917*, Touchet, Jacques (inv. 12348-24 C1)  
► *Soldats dans une chapelle de Monastir, Macédoine*, Jouve, Paul (inv. 20960)  
► *Macédoniennes fuyant les bombardements à Monastir*, Jouve, Paul (inv. 20960-4)  
► *Femme macédonienne contemplant un soldat tué*, Jouve, Paul (inv. 20960-18)  
► *Florina, octobre 1916*, Jouve, Paul (inv. 20960-51)

**Charles de La Fosse (1636-1716), le triomphe de la couleur France - Versailles, Château de Versailles**  
23 février 2015 - 24 mai 2015  
► *L'apothéose de saint Louis*, La Fosse, Charles de (inv. 2)

**J'aime les panoramas Suisse - Genève, Musée d'art et d'histoire de Genève**  
juin 2015 - septembre 2015  
► *Campagna di guerra 1915-1918, panorami del fronte dall' Adamello alla Val Sugana*, Anonyme (inv. 1211-3)  
► *7<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique, expédition du sud, Algérie, 1865*, Anonyme (inv. 9512-191-19)  
► *7<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique, expédition du sud, Algérie, 1865*, Anonyme (inv. 9512-191-20)  
► *Vue prise de l'observatoire du fort de Tavannes en mai 1917*, Anonyme (inv. 9656-40)  
► *Planche XI. Ligne de Tours au Mans. Pont de St Côme sur la Loire. Vue des arches brisées, rive droite, prise en aval, du côté de Cinq-Mars, avant l'exécution des travaux de réparation*, Blaise, Gabriel (inv. 29246)

► Une revue sur le front, vers 1916-1917, Pépin, Eugène (inv. 30747-6)  
► Panorama: paysage dévasté par l'artillerie, Pépin, Eugène (inv. 30747.32)

**Musée d'Art Moderne Département des Aigles Marcel Broodthaers**

France - Paris, Monnaie de Paris

18 avril 2015 - 5 juillet 2015

► Le roi de Rome, groupe allégorique, en marbre, Anonyme (inv. 4915)

**Images à charge. La construction de la preuve par l'image**

France - Paris, Le Bal

14 mai 2015 - 30 août 2015

► North of Thiepval. 10-5-16 et 3-7-16, Anonyme (inv. 993.511.25)

► Destruction of Zonnebeke. 13.7.17, Anonyme (inv. 993.511.26)

► Mouquet Farm, anonyme (inv. 993.511.29)

► Ypres, Septembre 1915, Anonyme (inv. 993.515.49)

► Near Ypres. Janvier 1916, Anonyme (inv. 993.515.36)

► Near Ypres. Janvier 1916, Anonyme (inv. 993.515.34)

► The Ypres Communes Canal. Near the Bluff, Anonyme (inv. 993.515.17)

► Ypres. Apr. 1916, Anonyme (inv. 993.515.52)

► Zollern Redoubt. 18-8-16 et 26-9-16, Anonyme (inv. 993.511.27)

► Serre. 1916, Anonyme (inv. 993.511.33)

► Ypres. May 1916, Anonyme (inv. 993.515.54)

► École de l'État. Ypres. 1916, Anonyme (inv. 993.515.32)

► Ypres. Septembre 1915, Anonyme (inv. 993.515.50)

► Outside Ypres. Janvier 1916, Anonyme (inv. 993.515.33)

► On the Ypres Communes Canal, Anonyme (inv. 993.515.10)

► Zöllern Redoubt. 18-8-16 et 26-9-16, Anonyme (inv. 993.511.27)

► Serre. 1916, Anonyme (inv. 993.511.33)

► Ypres. May 1916, Anonyme (inv. 993.515.54)

► École de l'État. Ypres. 1916, Anonyme (inv. 993.515.32)

► Ypres. Septembre 1915, Anonyme (inv. 993.515.50)

► Outside Ypres. Janvier 1916, Anonyme (inv. 993.515.33)

► On the Ypres Communes Canal, Anonyme (inv. 993.515.10)

► Zollern Redoubt. 18-8-16 et 26-9-16, Anonyme (inv. 993.511.27)

► Serre. 1916, Anonyme (inv. 993.511.33)

► Ypres. May 1916, Anonyme (inv. 993.515.54)

► École de l'État. Ypres. 1916, Anonyme (inv. 993.515.32)

► Ypres. Septembre 1915, Anonyme (inv. 993.515.50)

► Outside Ypres. Janvier 1916, Anonyme (inv. 993.515.33)

► On the Ypres Communes Canal, Anonyme (inv. 993.515.10)

► Zollern Redoubt. 18-8-16 et 26-9-16, Anonyme (inv. 993.511.27)

► Serre. 1916, Anonyme (inv. 993.511.33)

► Ypres. May 1916, Anonyme (inv. 993.515.54)

► École de l'État. Ypres. 1916, Anonyme (inv. 993.515.32)

► Ypres. Septembre 1915, Anonyme (inv. 993.515.50)

► Outside Ypres. Janvier 1916, Anonyme (inv. 993.515.33)

► On the Ypres Communes Canal, Anonyme (inv. 993.515.10)

► Zollern Redoubt. 18-8-16 et 26-9-16, Anonyme (inv. 993.511.27)

► Serre. 1916, Anonyme (inv. 993.511.33)

► Ypres. May 1916, Anonyme (inv. 993.515.54)

► École de l'État. Ypres. 1916, Anonyme (inv. 993.515.32)

► Ypres. Septembre 1915, Anonyme (inv. 993.515.50)

► Outside Ypres. Janvier 1916, Anonyme (inv. 993.515.33)

► On the Ypres Communes Canal, Anonyme (inv. 993.515.10)

► Zollern Redoubt. 18-8-16 et 26-9-16, Anonyme (inv. 993.511.27)

► Serre. 1916, Anonyme (inv. 993.511.33)

► Ypres. May 1916, Anonyme (inv. 993.515.54)

► École de l'État. Ypres. 1916, Anonyme (inv. 993.515.32)

► Ypres. Septembre 1915, Anonyme (inv. 993.515.50)

► Outside Ypres. Janvier 1916, Anonyme (inv. 993.515.33)

► On the Ypres Communes Canal, Anonyme (inv. 993.515.10)

► Bataille d'Austerlitz, le 2 décembre 1805, Bosq, Jean (inv. 2000.1093)

► Bataille de Jemmapes, le 6 novembre 1792, Marin-Lavigne, Louis-Stanislas (inv. 2006.1.19)

**Joachim Murat di Napoli.**

A passo di carica

Italie - Naples, Palais royal

18 mai 2015 - 19 octobre 2015

► Vue du défilé fortifié de la Cluse (Dans la vallée d'Aoste), Bagetti, Giuseppe Pietro (inv. 2014.0.1307)

► Vue du village de Marengo, Bagetti, Giuseppe Pietro (inv. 2014.0.1309)

**Adriano de Sousa Lopes Efeitos de luz**  
Portugal - Lisbonne

Musée d'art contemporain du chiado

juillet 2015 - novembre 2015

► Ruines de l'église de Merville (Ruinas de Merville), Souza-Lopes, Adriano de (inv. 1731 C1)

► Une relève pendant l'hiver de 1917, Souza-Lopes, Adriano de (inv. 1725 C1)

► Soldat portugais rêvant du pays, Souza-Lopes, Adriano de (inv. 1727 C1)

► Au périscope (Ao periscopio) (inv. 1728 C1)

► Au périscope (Ao periscopio) (inv. 1728 C1)

► Exposition en cours

**Images à charge. La construction de la preuve par l'image**

Angleterre - Londres

Photographer's Gallery

10 février 2015 - 1<sup>er</sup> octobre 2016

► North of Thiepval. 10-5-16 et 3-7-16, Anonyme (inv. 993.511.25)

► Destruction of Zonnebeke. 13.7.17, Anonyme (inv. 993.511.26)

► Mouquet Farm, anonyme (inv. 993.511.29)

► Ypres, Septembre 1915, Anonyme (inv. 993.515.49)

► Near Ypres. Janvier 1916, Anonyme (inv. 993.515.36)

► Near Ypres. Janvier 1916, Anonyme (inv. 993.515.34)

► The Ypres Communes Canal. Near the Bluff, Anonyme (inv. 993.515.17)

► Ypres. Apr. 1916, Anonyme (inv. 993.515.52)

► Zollern Redoubt. 18-8-16 et 26-9-16, Anonyme (inv. 993.511.27)

► Serre. 1916, Anonyme (inv. 993.511.33)

► Ypres. May 1916, Anonyme (inv. 993.515.54)

► École de l'État. Ypres. 1916, Anonyme (inv. 993.515.32)

► Ypres. Septembre 1915, Anonyme (inv. 993.515.50)

► Outside Ypres. Janvier 1916, Anonyme (inv. 993.515.33)

► On the Ypres Communes Canal, Anonyme (inv. 993.515.10)

► Zollern Redoubt. 18-8-16 et 26-9-16, Anonyme (inv. 993.511.27)

► Serre. 1916, Anonyme (inv. 993.511.33)

► Ypres. May 1916, Anonyme (inv. 993.515.54)

► École de l'État. Ypres. 1916, Anonyme (inv. 993.515.32)

► Ypres. Septembre 1915, Anonyme (inv. 993.515.50)

► Outside Ypres. Janvier 1916, Anonyme (inv. 993.515.33)

► On the Ypres Communes Canal, Anonyme (inv. 993.515.10)

► Zollern Redoubt. 18-8-16 et 26-9-16, Anonyme (inv. 993.511.27)

► Serre. 1916, Anonyme (inv. 993.511.33)

► Ypres. May 1916, Anonyme (inv. 993.515.54)

► École de l'État. Ypres. 1916, Anonyme (inv. 993.515.32)

► Ypres. Septembre 1915, Anonyme (inv. 993.515.50)

► Outside Ypres. Janvier 1916, Anonyme (inv. 993.515.33)

► On the Ypres Communes Canal, Anonyme (inv. 993.515.10)

**Guerre 14-18: Le Travail des femmes**

France - Antony, Maison des arts

novembre 2015 - janvier 2016

► Le travail de la terre, labourage, Hartrick, Archibald Standish (inv. 544-9.1)

► Dans les gares, nettoyeuses de machines et de voitures, Hartrick, Archibald Standish (inv. 544-9.2)

► À la ville, conductrice d'autobus, Hartrick, Archibald Standish (inv. 544-9.3)

► À l'usine de munitions, Travail de spécialiste, Hartrick, Archibald Standish (inv. 544-9.4)

► À l'usine de munitions, Travail dangereux, Hartrick, Archibald Standish (inv. 544-9.5)

► À l'usine de munitions, Une lourde tâche, Hartrick, Archibald Standish (inv. 544-9.6)

► 3 novembre 1915 au bois de Boulogne, le personnel de l'Hôpital hollandais au pré catelan, Identité Judiciaire (inv. 30888-266)

► 3 novembre 1915 au bois de Boulogne, le personnel de l'Hôpital hollandais au pré catelan, Identité Judiciaire (inv. 30888-267)

► Paris, les Halles. Le Carreau, janvier 1916) Section photographique de l'Armée (inv. 2014.0.23)

**Historial de la Vendée 1914-1918**

1939-1945, artistes en guerre

France - Les Lucs-sur-Boulogne

11 octobre 2015 - 3 juin 2016

► Soldat sénégalais courant, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1200 C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

► Soldat sénégalais, Goichon, Auguste Justin Pierre Marie (inv. 1201C1)

Antoine (inv. 10851 BIB)

► Gardes Françaises et Suisses et autres régiments - Tome 1, Delaistre, Jacques Antoine (inv. 10849 BIB)

**J'aime les panoramas**

France - Marseille

MUCEM

novembre 2015 - janvier 2016

► Campagna di guerra 1915-1918, panorami del fronte dall' Adamello alla Val Sugana, Anonyme (inv. 1211-3)

► 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique, expédition du sud, Algérie, 1865, Anonyme (inv. 9512-191-19)

► 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique, expédition du sud, Algérie, 1865, Anonyme (inv. 9512-191-20)

► Vue prise de l'observatoire du fort de Tavannes en mai 1917, Anonyme (inv. 9656-40)

► Planche XI. Ligne de Tours au Mans. Pont de St Côme sur la Loire. Vue des arches brisées, rive droite, prise en aval, du côté de Cinq-Mars, avant l'exécution des travaux de réparation, Blaise, Gabriel (inv. 29246)

► Une revue sur le front, vers 1916-1917, Pépin, Eugène (inv. 30747-6)

► Panorama, paysage dévasté par l'artillerie, Pépin, Eugène (inv. 30747.32)

► Panorama, paysage dévasté par l'artillerie, Pépin, Eugène (inv. 30747.32)

**Ingres**

Espagne - Madrid, Musée du Prado

24 novembre 2015 - 27 mars 2016

► Napoléon 1<sup>er</sup> sur le trône impérial, Ingres, Jean-Auguste-Dominique (inv. 4)

**Frontières**

France - Paris, Cité de l'immigration

novembre 2015 - mai 2015

► L'exode - 1915, Steinlen, Théophile-Alexandre (inv. 2011.0.447)

► Evacués russes, Pann, Abel (inv. 2011.0.455)

► Hinaus mit dem schwowe plunder, Sainturat Pierre (inv. 20865-1)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)

► Hinaus mit dem welschen Plunder, Spaety, Alfred (inv. 20865-2)



# INGRES AU PRADO

À l'occasion de l'exposition Ingres au musée du Prado à Madrid, de novembre 2015 à mars 2016, le musée de



## Département ancien

Les dépôts consentis par le département ancien en 2015 témoignent de son rôle de conservatoire national d'armes et d'équipements militaires du Moyen Âge et du début de l'époque moderne ; c'est à ce titre qu'à la suite de pièces illustrant les Guerres de Religion, le musée de l'Armée a mis en dépôt au Château royal de Blois une armure maximilienne (G 21, vers 1520-1525) évoquant l'art de la guerre sous le règne de François I<sup>er</sup>, lequel voit également d'importantes transformations de cette résidence.

À l'occasion de la création de l'Historial Jeanne d'Arc de Rouen, le musée de l'Armée a également été sollicité pour la mise en dépôt de plusieurs objets témoignant des pratiques militaires au début du XV<sup>e</sup> siècle

- ▶ une armure du XV<sup>e</sup> siècle (reconstitution tirée de la Galerie du Costume de Guerre) (n°14)
- ▶ un grand bacinet à colletin, vers 1380, complété au XIX<sup>e</sup> siècle (H 24)
- ▶ une épée de fantassin, vers 1380-1400 (inv. 3910 / J 31)
- ▶ une dague de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, garde reconstituée au XIX<sup>e</sup> siècle (inv. 826 I / J 763)



Dague de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, garde reconstituée au XIX<sup>e</sup> siècle  
© musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Emilie Cambier



Grand bacinet à colletin, vers 1380.  
© musée de l'Armée

L'activité essentielle de la bibliothèque, fermée au public depuis 2006 et toujours installée dans des locaux préfabriqués, s'est recentrée sur des chantiers de fond : enrichissement et préservation des collections, poursuite de l'informatisation, préparation du déménagement vers les nouveaux espaces devant accueillir le cabinet d'arts graphiques et les fonds de livres. Elle a contribué aux travaux en cours dans l'établissement (publications, expositions temporaires...), reçu des étudiants et chercheurs et répondu, quotidiennement aux multiples demandes téléphoniques et courriers.

#### ► Chantiers en cours

##### Chantier de l'aile Monaco

Les équipes de la bibliothèque ont assidûment participé, durant toute l'année 2015, aux réunions de travail du chantier d'aménagement du futur cabinet d'arts graphiques et photographie, et de la bibliothèque : définition d'une charte signalétique, vérification et correction des plans d'implantation du mobilier, dans le cadre du DCE, participation aux réunions de chantier hebdomadaires. Parallèlement à l'avancement du chantier, les travaux préparatoires aux transferts des collections ont été lancés, rassemblant les éléments nécessaires à la rédaction du cahier des charges.

##### Catalogue informatisé CADIC

La base de données de la bibliothèque, utilisant le logiciel Cadic, est opérationnelle depuis le printemps 2013. Hébergée sur le site du ministère de la Défense, elle est consultable via le portail Musées du ministère de la Défense, ainsi que, depuis l'année 2015, sur la base de données du CCFr (Catalogue Collectif de France), hébergée par la BnF.

Le long travail d'ajustements de la base, riche de 30 000 notices, s'est poursuivi en 2015. Pour mémoire, un tiers des notices issues de la conversion rétrospective du fonds ancien étaient très sommaires, avec absence totale d'indexation.

**4629 notices** ont été créées ou révisées en 2015, qui se répartissent comme suit ► **640 notices** créées, représentant les acquisitions, récolement d'ouvrages non enregistrés dans la base, et dépouillement d'articles, notamment de la Revue de la Société des Amis du Musée de l'Armée. ► **3989 notices** modifiées à travers la reprise de notices existantes, incomplètes, ou la reprise par champs ciblés pour corriger des erreurs récurrentes. De nombreuses autorités (auteurs et matières) ont été créées afin d'enrichir l'indexation.

Une convention a été signée fin 2015 avec l'autorité de tutelle (Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives) qui pilote CADIC, pour le renouvellement des logiciels dans le cadre du projet CLADE (Coopération pour l'accès à la documentation électronique). En attendant, le changement de version du logiciel CADIC, initialement prévu en 2015 et reporté début 2016, devrait déjà améliorer sensiblement la tâche des catalogueurs.

#### ► Enrichissement des collections

Les acquisitions se font pour une large part en relation avec les projets d'expositions du musée et les demandes en documentation qu'ils nécessitent. Un travail de veille documentaire permet à la bibliothèque d'être à la pointe dans ses domaines d'excellence (armes et armures, uniformes, emblèmes notamment).

**231 ouvrages** (neufs ou antiquariat) ont été acquis à titre onéreux, les autres titres proviennent de dons, justificatifs à parution et échanges, avec un trentaine d'institutions partenaires en France et à l'étranger.

Le réseau d'échanges et de collaboration avec des institutions proches, s'est encore enrichi en 2015

- en France : Musée des Arts décoratifs et de la Mode, Marseille, Château des ducs de Bretagne à Nantes, musée d'art et d'industrie de Saint-Étienne, Musée de Cluny Paris, Musées de la Ville de Strasbourg, Musée des Beaux-Arts- Palais Fesch, Ajaccio, Musée Albert-Kahn Boulogne
- à l'étranger : National Gallery of Art, Landover, MD, Militärländisches Museum der Bundeswehr, Dresden, National Museum of Art of Romania, Bucarest, The Wallace Collection à Londres, Landesmuseum Mainz, Museum of Fine Arts Leipzig.

#### Périodiques

La bibliothèque reçoit, par abonnement 60 titres et par échange ou don, environ 250 titres de périodiques. Depuis 2013, les abonnements de tous les services de l'établissement sont gérés par l'agence France-Publications. Le bulletinage s'effectue dans le module Périodiques de CADIC.

Le catalogage rétrospectif des articles de la Revue de la SAMA se poursuit, ainsi que celui des articles des personnels scientifiques de l'établissement. Une revue de sommaires mensuelle est diffusée sur le réseau interne du musée.

#### ► Restauration – Reliure

- Restauration : 29 volumes, dont des recueils sur les uniformes français et étrangers.
- Reliure de 9 volumes (ouvrages des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles) et 97 volumes de périodiques.
- Fabrication de pochettes à rabats pour 46 fascicules appartenant au fonds des uniformes étrangers. Un effort particulier de réparation et de mise sous pochettes a été fait pour la préservation, avant transfert, des collections les plus fragiles, actuellement conservées dans les réserves de proximité aux Invalides.

#### Numérisation des collections

Préparation du cahier des charges et lancement de la consultation pour la numérisation de 46 volumes, la plupart manuscrits, répartis selon quatre lots suivants

- registres d'inventaire d'ouvrages et de manuscrits de la bibliothèque (7 vol.)
  - registres manuscrits ou dactylographiés constitués d'archives de l'établissement (Historique du Musée de l'Armée 1905-1950, Procès-verbaux de délibérations du conseil d'administration... correspondance de la Direction (28 vol.)
  - inventaires manuscrits relatifs à l'Hôtel impérial des Invalides et au musée de l'Artillerie (3 vol.)
  - J.B. Vacquette de Gribeauval, Tables de construction des principaux attirails de l'artillerie (8 vol.)
- Le département a numérisé une soixantaine de documents (principalement des articles de revues) destinés à alimenter la bibliothèque numérique. Les principales thématiques traitées sont
- histoire des Invalides
  - Napoléon aux Invalides,
  - histoire des collections, dont des articles issus de la Revue de la SAMA.

#### ► Collaboration aux activités de l'établissement

Participation au comité de rédaction de l'*Écho du Dôme* et de la Revue de la SAMA

#### Contributions au site internet du musée de l'Armée

- Blog des collections
- Jean-François Charcot, Don d'ouvrages : le fonds Guerre de Sécession de l'historien de la bande dessinée Pierre Couperie, 9 septembre 2015 Chanda Barua : Camp-Cans : journal du stalag VA , 14 octobre 2015

#### Collaboration aux expositions

La bibliothèque participe aux expositions du musée à travers notamment une veille documentaire, bibliographie, et achats d'ouvrages pour les expositions

- Churchill - de Gaulle
- Chevaliers & bombardés
- Napoléon à Sainte-Hélène. *La conquête de la mémoire*
- Guerres secrètes
- Rouget de Lisle et la Marseillaise (exposition dossier)
- France-Allemagne(s). 1870-1871

#### Collaboration

##### aux publications du musée

Recherche iconographique et documentaire pour l'ouvrage collectif : *L'Hôtel des Invalides*, coédition Ministère de la Défense, Musée de l'Armée, Éditions de l'Esplanade.

#### Portail des collections

Participation à la réflexion sur l'évolution de la base de données des collections et projet de portail documentaire.

#### ► Accueil de chercheurs et recherches documentaires

La fermeture de la bibliothèque et l'éloignement d'une partie importante des collections réduit depuis plus de dix ans considérablement l'offre proposée au public. Le service a néanmoins accueilli près de soixante-dix lecteurs. Les étudiants (MASTER 1 et 2 en histoire et histoire de l'Art), doctorants (Histoire de l'Art, architecture), universitaires (maîtres de conférences), et conservateurs représentent plus de 70 % des consultations. Ces consultations s'inscrivent dans le cadre de leurs travaux universitaires, ils ont consulté des ouvrages dans les domaines couverts par les collections du musée - armement (notamment dagues à rouelles, armessarbacanes, armures japonaises) uniformes, drapeaux, peinture militaire ou sur l'Hôtel des Invalides.

Parmi les professionnels de musée, ont entre autres été accueillis des collègues du Musée de la faïence de Sarreguemines, qui effectuaient un travail d'identification de sujets militaires. Les 30% restants appartiennent à des catégories socio-professionnelles variées : militaires, historiens amateurs, retraités, journalistes, amateurs de militaria, collectionneurs. Leurs consultations portaient sur les mêmes thèmes. Parmi eux, un auteur publiant des articles dans des revues de militaria.

#### ► Recherches documentaires par correspondance

La bibliothèque est sollicitée, soit par messagerie directe soit via le pôle web et multimédia (52 demandes reçues). Près de 250 courriels et courriers ont ainsi été échangés, suivis parfois par des consultations sur place.

Les demandes émanent, pour 60 %, d'étudiants, chercheurs et professionnels des musées. Elles portent, globalement, sur les mêmes problématiques que les recherches sur place. Le signalement de la base de données sur le CCFr a permis à des chercheurs de localiser dans les fonds du musée des titres introuvables ailleurs en France.

Pour le grand public, la typologie des questions est variée

- recherche d'ouvrages et demandes de reproductions, expertises
- information sur les pièces de collections du musée, identification d'objets ou documents
- demande de bibliographies
- recherches généalogiques, biographies
- propositions de vente d'ouvrages.

Toutes les demandes ne peuvent être satisfaites. Elles sont, dans ce cas, réorientées soit vers les autres départements du musée, dans le cas de questions relatives aux collections, soit vers d'autres fonds, principalement du ministère de la Défense (Archives ou bibliothèques), ou d'institutions proches (BDIC, musées militaires, etc.)

#### ► Recherche documentaire et départements

La bonne gestion des demandes de documentation émanant du public est un enjeu majeur pour l'établissement dont l'expertise est reconnue et souvent sollicitée. Pour leur plus grande partie, les demandes sont adressées par courrier électronique, ou par le biais de la page contact du site web, ou encore, directement aux départements.

En 2015, les 587 demandes de documentation adressées au musée, en priorité par des particuliers, par le biais du pôle web et multimédia, ont été réorientées vers les sept départements de la conservation. C'est le département contemporain qui est le plus sollicité (239 demandes), suivi du département iconographie-bibliothèque (122 demandes) et le département moderne (110 demandes). On peut estimer que ce guichet unique, relayé par le pôle web, draine plus de 60 % des questions adressées aux départements, à l'exception du département iconographie, qui reçoit une majorité de questions en direct sur ses messageries grâce aux adresses figurant sur les pages qui leur sont consacrées sur le site internet

Les demandes adressées directement aux départements émanent de particuliers, mais aussi de professionnels (musées, institutions, universitaires, archéologues, professionnels du spectacle : réalisateurs, décorateurs, costumiers,

ou du livre : éditeurs et illustrateurs). Les départements sont, en priorité, sollicités pour leur connaissance des collections. Faute de statistiques précises par département, il n'est pas possible de quantifier le nombre de demandes qui leur sont adressées directement. Une typologie des questions les plus courantes se dégage néanmoins

- des questions sont liées à l'**identification** d'une pièce (arme, uniforme, pièce d'équipement, art graphique) appartenant au demandeur
- demande de **localisation** d'une œuvre, dans le but d'en demander une reproduction ou de s'informer sur les artistes (concerne surtout le département iconographie), ou d'en demander le prêt
- questions générales liées à un **événement historique** : batailles, campagnes, en lien parfois avec l'histoire locale
- questions d'ordre **généalogique** : recherche d'ancêtres militaires, demande de biographies

Les départements sont en outre souvent sollicités par des propositions de don ou de vente d'objets, consécutives, parfois, au décès d'un proche.

Il est important, pour ces demandes, nombreuses et extrêmement variées, qu'elles soient correctement ventilées au sein des départements. Cela exige une bonne coopération entre les services. Elles requièrent, parfois, des réponses conjointes, par exemple du centre de documentation et d'un département. Les demandes qui ne peuvent être satisfaites (par exemple d'ordre généalogique ou portant sur la localisation d'un objet n'appartenant pas aux collections) sont réorientées vers les organismes compétents.

Ce travail permet d'établir des liens avec les correspondants extérieurs, de mieux connaître, voire d'enrichir les collections. Le crédit scientifique de l'établissement s'en trouve renforcé.



Préfiguration des espaces de la nouvelle bibliothèque.

### ▶ Département ancien

#### Expertise

Le conservateur du département ancien, Olivier RENAUDEAU, a participé, en 2015, au comité scientifique de l'exposition *L'Inca et le Conquistador*, au musée du quai Branly.

Il est également membre du comité scientifique du Château musée de Crève-cœur-en-Auge / Fondation Schlumberger et a, à ce titre, pris part à la conception de l'exposition *L'Histoire reconstituée*, inaugurée le 13 juin 2015.

### ▶ Département moderne

▶ *Étude en vue de la présentation à la Commission consultative des trésors nationaux d'une épée de grand écuyer du duché de Lorraine - mai-juin 2015*

Un événement a marqué les activités du département moderne en 2015 sur le plan de l'exercice de la mission de conseil et d'expertise du musée de l'Armée en tant que référent pour les musées d'histoire. Il s'agit de l'étude menée dans le cadre de l'examen d'une demande de certificat d'autorisation de sortie du territoire pour une épée d'apparat inscrite au catalogue de la vente de pièces des collections de la princesse Minnie de Beauvau-Craon, intitulée *Chosen Pieces* (Auction Art, Rémi Le Fur & Associés, Paris, Drouot, 15 juin 2015). Signée de l'orfèvre parisien Simon Gallien, elle aurait été employée par le grand écuyer Marc de Beauvau-Craon, favori de Léopold de Lorraine, lors des cérémonies funèbres du duc. Inspirée, dans sa forme, de l'épée du connétable du royaume de France, cette arme au fourreau gainé de rouge et semé d'alérions et de croix de Lorraine, l'un des derniers objets de pouvoir du duché de Lorraine encore conservé sur le sol national, représente admirablement la position cruciale occupée en Europe par ce duché au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, de même que des liens de cet État avec

la France d'une part, le Saint-Empire romain germanique de l'autre.

En lien avec le musée Lorrain, qui envisageait de faire l'acquisition de cette arme, le musée de l'Armée a conduit une étude poussée de l'objet et présenté l'objet à la Commission consultative des trésors nationaux. Sur la base de cette étude, cette dernière a rendu le 9 juin 2015 un avis précisant que cet objet présente un intérêt majeur pour le patrimoine national du point de vue de l'histoire et de l'art et doit être considérée comme un trésor national. Le refus du certificat demandé pour cette pièce a mené le musée Lorrain à entamer les démarches nécessaires pour l'acquérir.

▶ *Documentation pour le travail de l'artiste Huang Yong Ping en vue de Monumenta 2016 (Grand Palais, RMN-GP)*

Le département moderne a été associé dans le plus grand secret à la préparation de *Monumenta 2016*, édition pour laquelle le commissaire Jean de Loisy choisit de mettre en valeur le travail de l'artiste chinois installé en France Huang Yong Ping. L'œuvre intitulée *Empires* fait référence à l'emprise de l'économie sur le monde, ainsi qu'à l'ambition des États qui, les uns après les autres, ont assuré cette domination au fil des siècles. La présence d'une reproduction démesurée du fameux «petit chapeau» porté par l'empereur Napoléon à la bataille d'Eylau - conservé au musée de l'Armée - tient ici lieu de symbole.



Chapeau porté par Napoléon I<sup>er</sup> à la bataille d'Eylau. © musée de l'Armée, Dist. RMN-GP/Émilie Cambier

Par ailleurs, le département (Grégory SPOURDOS) a appliqué ses compétences au profit d'expositions extérieures

### ▶ Mémorial de Waterloo

Fourniture de 5 cartes sur les périodes de la Révolution et du Premier Empire: Europe 1792, Europe 1802, Europe 1805, Europe 1807, Europe 1812.

### ▶ Exposition Waterloo

au Royal Armouries de Leeds Fourniture de l'animation 2D *la bataille de Waterloo* visible dans les salles permanentes du département moderne du musée de l'Armée.

### Interventions dans le cadre de colloques

▶ *L'archéologie des guerres de siège sur la frontière France-anciens Pays-Bas (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, colloque, Valenciennes, université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, 2-3 avril 2015 L'armement portatif utilisé dans la guerre de siège entre 1650 et 1750. L'après-midi du 2 avril, pour ce colloque organisé par l'université de Valenciennes et le service archéologique de la Ville, a été consacré à l'armement dans la guerre de siège. Ce fut l'occasion pour DOMINIQUE PRÉVOT de décrire et d'expliquer le contexte d'utilisation des armes portatives, en écho avec la présentation de Christophe POMMIER, consacrée aux batteries d'artillerie.

### ▶ Département contemporain

#### Rotation des collections textiles dans les salles permanentes

Plusieurs modifications ont été apportées dans les vitrines des salles du département contemporain, dans le cadre du plan de rotation des textiles mis en place par la régie des collections ▶ installation d'un nouveau mannequin de tankiste du 7<sup>e</sup> RCA (Régiment de chasseurs d'Afrique) dans la vitrine campagne d'Italie en remplacement de celui de l'artilleur d'Afrique qui a rejoint les réserves

▶ installation d'un mannequin de tireuse d'élite soviétique à la place du tankiste russe qui a été installé à la place du général Roumain dans la vitrine Berlin 45.

▶ démontage du campement Bir-Hakeim (valise cuir, lit pliant, chaise pliant et bassine en toile) qui a été remplacé par un fusil antichar de 20mm Solothurn Italien)

▶ 6 nouveaux supports de coiffes ont été réalisés par les ateliers textile et métal afin de remplacer les anciens supports des salles, moins adaptés, pour assurer une meilleure conservation et une meilleure présentation des coiffures exposées

▶ nettoyage, dépoussiérage et micro aspiration, avec le concours de la régie et de l'atelier textile, des vitrines des espaces consacrés à la Seconde Guerre mondiale, situées dans les passages de circulation proches de la cage d'escalier: 9 vitrines et 10 mannequins ▶ opérations de soilage

- de l'épaulette du Général Von Choltitz (don en 2014) dans la vitrine consacrée à la libération de Paris

- d'un sabre de cavalerie allemand, afin de compléter et d'améliorer le mannequin de Uhlan déjà présent en salle 1GM

- du fusil Lebel « d'aviation » rare modèle modifié avec l'adjonction d'un chargeur de Chauchat

- du pistolet Welrod MK II en salle 2GM vitrine armement de la Résistance (don en 2014)

- du fusil de parachutiste FG 42, dans la vitrine consacrée à la campagne d'Italie (don en 2014)

- du pistolet mitrailleur MP 38, dans la vitrine du soldat allemand de la campagne de France 1940

Tous ces soclages ont été réalisés en interne par l'atelier métal avec l'aide du département contemporain.

#### Expertise

Le département contemporain a répondu à plus de 300 questions ou demandes d'avis scientifique formulées dans le cadre de propositions de dons, ventes... et relatives à des photos, coiffes, uniformes, équipements, emblèmes, dossiers militaires ou carrières, expertise d'objets. L'équipe du département a aussi fourni des avis scientifiques destinés aux commissions scientifiques inter-régionales pour les acquisitions des musées de France et plus précisément à plusieurs reprises, pour le musée Leclerc-Jean Moulin à Paris.

Le département contemporain s'est rendu auprès de particuliers et de collectionneurs pour sélectionner des uniformes, des pièces d'équipements et des archives papiers et photographiques en vue de futurs dons.

Jordan GASPIN a apporté ses conseils relatifs à des uniformes, auprès de madame Céline Larrauri, costumière, dans le cadre de l'émission *Garde à vous* qui a été diffusée par M6 à partir du 16 février 2016.

#### Missions hors les murs

##### ▶ Mont Faron à Toulon (84)

Le 15 août 2014, à l'occasion de la commémoration du 70<sup>e</sup> anniversaire du débarquement en Provence, au Mont Faron, le Président de la République a annoncé la rénovation du mémorial et la refonte de sa muséographie. La mise en œuvre et la coordination de cette opération ont été confiées à l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVIG). Dans ce contexte, trois personnes du musée ont été missionnées, entre le 10 et le 12 mars 2015, pour identifier et constater l'état des objets actuellement exposés au Mont Faron.

##### ▶ Château de Thorey-Lyautey (54)

Laurent CHARBONNEAU, le 15 juin 2015, a apporté son expertise pour identifier les pièces du musée de l'Armée en dépôt au musée Thorey-Lyautey et a participé, avec le département de la

régie, au transfert des pièces vers les réserves délocalisées dans le cadre d'un retour de dépôts.

##### ▶ Lorient-sur-Drôme (26), fonds du colonel Edouard Roulet, des troupes de marine (1863-1927)

Cette mission, menée conjointement par le département contemporain et le département iconographique, s'est déroulée en deux parties. Les 25, 26 et 27 août 2015, le lieutenant-colonel Christophe BERTRAND, Laurent CHARBONNEAU et Anthony PETITEAU ont procédé à un état des lieux du fonds et à une sélection des objets les plus significatifs, ont été effectués, afin de présenter un projet d'acquisition auprès du comité de conservation du musée de l'Armée. Puis, les 15 et 16 septembre, la régie des collections et le département contemporain ont conditionné et transporté le reste des objets sélectionnés jusqu'aux Invalides où ils sont déposés et où ils seront étudiés en vue d'une présentation devant la commission scientifique de la DMPA à l'automne 2016.

#### Participation à des projets d'exposition du musée de l'Armée

Jordan GASPIN et Laurent CHARBONNEAU ont effectué des recherches dans les collections du département contemporain pour réaliser deux mannequins destinés à l'exposition *Churchill - de Gaulle: un motocycliste français de 1940* et un agent du S.O.E en combinaison de saut.

Enfin, dans le cadre de l'exposition *Guerres secrètes*, de nombreuses missions ont été menées à l'étranger et en France, par le personnel du département contemporain, pour l'élaboration de la liste d'œuvres. (Voir Chapitre 1, Programmation et préparation des expositions 2016-2017)

#### Interventions dans le cadre de colloques

Agence d'images de la Défense, l'ECPAD a fêté son 100<sup>e</sup> anniversaire en 2015 en organisant le 22 mars 2015 à l'auditorium Austerlitz un colloque intitulé *Images d'armées: 100 ans de cinéma et de photographie militaires (1915-2015)*. À cette occasion, Emmanuel RANVOISY, responsable de l'activité

cinématographique du musée a sélectionné dans les fonds filmiques de l'établissement des extraits tant atypiques, singuliers qu'humoristiques, qui ont été présentés au public en clôture de la manifestation.

#### ► Département artillerie

Le département a répondu aux diverses sollicitations des responsables de collections publiques qui ont souhaité des informations sur leurs fonds liés à l'artillerie comme le musée de l'île d'Oléron en vue de l'acquisition d'un canon en bronze ou qui ont sollicité un avis relatif à un projet scientifique comme le musée Grimaldi de Cagnes-sur-Mer et l'antenne de Port-Louis du musée national de la Marine en vue des projets de réaménagement de leur parcours permanents.

Le département a également poursuivi ses missions de conseil et d'expertise scientifiques formulées par des institutions muséales ou des services archéologiques.

Il a réalisé pour le musée des Beaux-Arts de Lyon l'expertise d'une pièce d'artillerie en perspective de l'exposition *Lyon et la Renaissance*.

Il a également procédé au profit de l'INRAP, institution avec laquelle le musée de l'Armée est lié par une convention de partenariat, à l'identification et à l'expertise de projectiles d'artillerie retrouvés lors des fouilles de la citadelle de Rodemack (57).

Enfin, le département a accompagné la mission de l'Inventaire général du patrimoine culturel lors de la découverte

fortuite d'une épave dans le lit de la Loire près de Langeais (37) en août 2015. L'étude scientifique du mobilier archéologique a permis de révéler un important ensemble de caissons d'artillerie du système Gribeauval.

#### Communications

« Les batteries d'artillerie dans la guerre de siège : implantations, rôles et composition », colloque *L'archéologie des guerres de siège sur la frontière Franco-anciens Pays-Bas (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, 2 et 3 avril 2015.

Christophe POMMIER, assistant au département artillerie

« Trophies of war », journée d'étude Waterloo study day. Leeds, Royal Armouries, 12 juin 2015

Antoine LEDUC, adjoint du conservateur du Département artillerie

« Artillerie moderne et héraldique », conférence mensuelle de la SFHS. Paris, Société française d'héraldique et de sigillographie (SFHS), 16 avril 2015

Antoine Leduc, adjoint du conservateur du département artillerie

« Les collections d'artillerie exposées en extérieur à l'Hôtel national des Invalides : quelle histoire pour quelle image du temps présent », colloque *Histoire, mémoire, représentations dans les musées d'histoire et de techniques, carrefour de l'air 2015*. Le Bourget, Musée de l'Air et de l'Espace, 10 avril 2015

Sylvie Leluc, conservateur du département artillerie.

#### ► Département iconographie

Participation au commissariat de l'exposition *Images à charge. La construction de la preuve par l'image / Burden of Proof : the construction of visual evidence* Exposition consacrée à l'image produite en tant que preuve par des experts, chercheurs et historiens dans des cas de crimes ou de violences individuelles et collectives.

Anthony PETITEAU, Paris, Le Bal - Londres, The photographer's Gallery

#### Interventions dans le cadre de colloques et journées d'étude

Sylvie LE RAY-BURIMI, conservateur du département iconographie

► Intervention sur le thème « Guerre des fronts et destructions » dans le cadre de la journée d'étude au Musée des Beaux-Arts de Reims « Regards franco-allemands sur les ruines. Entre romantisme noir et drame culturel », 20 janvier 2015, dans le cadre de l'exposition *Jours de guerre, jours de paix. L'art franco-allemand de 1910 à 1925*, exposition au musée Von der Heydt de Wuppertal (6 avril - 27 juillet 2014) puis au musée des Beaux-arts de Reims (14 septembre 2014 - 19 janvier 2015).

► Intervention sur le thème de « Œuvres ou documents ? Archives visuelles de la Grande Guerre dans les collections du musée de l'Armée et dans l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* » dans le cadre de la table ronde « La Guerre en image » du projet franco-allemand *La Côte 108 à Berry-au-Bac. Fronts militaires et fronts domestiques entre*

*histoires nationales et mémoire européenne*, BDIC, université de Paris Ouest Nanterre la Défense, 26 janvier 2015.

► Conférence sur le thème de « Peindre la Grande Guerre » dans le cadre du cycle de conférences du musée barrois de Bar-le-Duc, le 4 février 2015.

► Intervention sur le thème de « L'état commanditaire et les artistes missionnés sur le front » dans le cadre du séminaire de l'EHESS, *L'état commanditaire. Nouvelles approches du monde de l'art*, Ecole des Haute Études en Sciences Sociales, séance du 6 février 2015 « Exposer la commande artistique » sous la direction de Patricia Falguière.

► Conférence sur le thème « L'Art et la guerre » à l'université de Rennes II, le 2 mars 2015.

► Intervention sur le thème « Les portraits officiels de Murat par François Gérard et leur diffusion en Italie : l'exemple du portrait de *Murat* en maréchal d'Empire (1805) » dans le cadre du colloque international Murat, Naples et l'Europe, Naples, Università L'Orientale, Università degli Studi et Palazzo Reale de Naples, 19-20 mai 2015 (Actes à paraître en 2016).

#### ► Historial Charles de Gaulle

L'Historial Charles de Gaulle a rédigé des avis scientifiques relatifs à des projets de différentes institutions dont le musée du général Leclerc de Hauteclouque et de la libération de Paris - Musée

Jean Moulin de la ville de Paris et le musée départemental d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de l'Ain et du Haut-Jura (Nantua).

#### ► DRHAPM

#### Expertise et interventions dans le cadre de colloques et de journées d'étude

François LAGRANGE

► Expert à la CAPC (Commission d'aide aux projets culturels) du ministère de la Défense, participation aux séances plénières des 10 mars et 12 novembre, rédaction de 12 avis.

► Intervention à l'ENS Lyon, le 23 octobre, lors de l'après-midi « Parcours & Carrières », table ronde « Autres fonctions publiques ».

► Intervention à l'ICP, le 19 novembre, dans le Master 2 Histoire de l'art et préparation au concours de l'INP catégorie Conservateur sur Les Médiations au musée de l'Armée.

► Intervention « La France à l'école de la Prusse : l'entraînement au tir de l'infanterie au XVIII<sup>e</sup> siècle ». École normale supérieure de la rue d'Ulm, 20 janvier 2015.

► Colloque international Guerre, circulations et transferts culturels de la Renaissance à l'Empire des 19, 20 et 21 janvier 2015, organisé par l'Institut Guerre et Paix en Sorbonne, l'université de Paris I / Panthéon-Sorbonne et l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (IHMC)-UMR 8066.

Boris BOUGET

► Qualification au corps des maîtres de conférences à l'issue de la campagne 2015 du Conseil national des universités, section 22 : histoire et civilisations.

► Expertise historique et assistance à conduite d'ouvrage dans le cadre de la repose des plaques commémoratives sur les murs sud-est et sud-ouest de l'Hôtel des Invalides, galerie supérieure de la cour d'honneur Juin et octobre 2015. En application des décisions prises au cours de la réunion de la commission des plaques du 7 janvier 2015 et en collaboration avec les services du gouverneur des Invalides.

► Intervention « D'une guerre à l'autre, le double retard de l'infanterie française (1688-1715) ». Service historique de la Défense (SHD), château de Vincennes, 19 novembre 2015.

► Colloque international Le Grand Tourant. Guerre et équilibres stratégiques à la fin du règne de Louis XIV (1688-1715) des 19 et 20 novembre 2015, organisé par le Service historique de la Défense (SHD) et l'université de Paris I / Panthéon-Sorbonne.

## DIFFUSION & RAYONNEMENT

### 2 ▶ Partenariats scientifiques avec d'autres institutions

#### ▶ Département ancien

Le musée de l'Armée est membre du groupement d'intérêt scientifique (G.I.S) *Apparence, corps et société*, créé à l'initiative du Centre de Recherches Historiques de l'Ouest (université de Rennes II), qui regroupe de nombreux chercheurs, restaurateurs et institutions patrimoniales, françaises et étrangères, qui se consacrent à l'étude des pratiques vestimentaires.

#### ▶ Historial Charles de Gaulle

L'Historial de Gaulle représente le musée de l'Armée au sein du réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains, piloté par la DMPA. Les relations nouées au sein de ce réseau permettent de nombreux échanges avec les établissements culturels et les fondations. Les activités pédagogiques du musée sont ainsi aujourd'hui régulièrement relayées auprès du monde enseignant via *la Fondation de la Résistance*.

Vincent GIRAUDIER, responsable de l'Historial, est membre du conseil scientifique de la Fondation de la France Libre, de ceux du musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne et du musée de la Résistance de Joigny.

Membre du jury parisien du concours national de la Résistance et de la Déportation, Vincent GIRAUDIER reçoit régulièrement les lauréats du concours au sein de l'Historial Charles de Gaulle. En cette année particulière de commémoration des 70 ans de la Libération et de la victoire sur le nazisme les lauréats nationaux ont bénéficié, le 8 mai 2015, d'une visite privée de l'exposition *Churchill - de Gaulle*.

## DIFFUSION & RAYONNEMENT

### 3 ▶ Publications

Sollicitées au rythme de la programmation culturelle de l'établissement, les équipes scientifiques du musée contribuent activement à diverses publications (voir la liste exhaustive des publications dans les documents complémentaires); elles ont notamment en 2015 contribué à la publication d'ouvrages d'envergure sur le site des Invalides, les collections du musée, ou encore sur des thématiques particulières.

Ainsi, pour l'année écoulée, outre les deux catalogues d'exposition - respectivement co-édités avec les Éditions de La Martinière et les Éditions Gallimard - plusieurs publications majeures ont vu le jour.



► Du monument au livre :  
*L'Hôtel des Invalides*

Après la parution de son nouveau guide officiel crédité par les Éditions Artlys en 2014, le musée de l'Armée s'est investi en 2015 dans un ambitieux projet éditorial centré sur l'Hôtel des Invalides. Fruit d'une coédition avec sa tutelle, le ministère de la Défense - Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA), et les Éditions de l'Esplanade, *L'Hôtel des Invalides* complète désormais la collection de livres d'art déjà édités par la DMPA sur l'Hôtel de la Marine et l'Hôtel de Brienne.

Ouvrage collectif réalisé sous la direction scientifique du professeur Alexandre Gady, *L'Hôtel des Invalides* réunit trente synthèses présentant l'architecture et l'histoire du célèbre monument parisien de sa construction à nos jours, en insistant sur ses multiples dimensions : hospitalière, militaire, funéraire, mais aussi patrimoniale

et cérémonielle. Rédigées par des spécialistes à destination du grand public, les contributions actualisent les connaissances acquises sur l'Hôtel des Invalides depuis 1974, date de la publication du dernier ouvrage de référence sur le sujet, épuisé depuis de longues années.

D'importants développements sont ainsi consacrés à la mutation majeure que représente la construction du tombeau de Napoléon sous la direction de Visconti, mais également à la présence des musées et plus particulièrement à celle du musée de l'Armée, aujourd'hui essentielle dans la vie des Invalides. Plus généralement, le rapport à l'espace et au cadre architectural des différentes institutions affectataires constitue le fil directeur l'ouvrage, qui apporte en outre des éclairages inédits sur la place de l'Hôtel au sein de son environnement urbain, du XVII<sup>e</sup> siècle à l'époque contemporaine. Certains épisodes de l'histoire de l'édifice, comme la prise des armes par le peuple de Paris le 14 juillet 1789 ou la cérémonie du retour des Cendres de Napoléon en 1840, sont par ailleurs abordés. À noter pour les chercheurs et le public souhaitant approfondir ses connaissances sur l'Hôtel : en plus des travaux anciens, la bibliographie située en fin d'ouvrage mentionne les références des principales contributions de la recherche sur les Invalides depuis le livre du tricentenaire de 1974.

*L'Hôtel des Invalides* est abondamment illustré de documents iconographiques anciens et contemporains. Une part de ces documents provient du très riche fonds d'images du service photographique du musée de l'Armée, qui a aussi réalisé pour l'occasion de nouveaux clichés sur les parties mal couvertes du monument.

Une campagne complémentaire a été confiée au photographe indépendant Philippe Abergel, à l'origine de vues exceptionnelles déployées en diptyques ou en triptyques tout au long de l'ouvrage.

Par son investissement dans de tels projets éditoriaux, le musée de l'Armée confirme son rôle dans l'étude, la connaissance et la mise en valeur de l'édifice qui constitue son écrin depuis maintenant plus d'un siècle.

***L'Hôtel des Invalides,  
Paris, ministère de la Défense***  
Éditions de l'Esplanade  
musée de l'Armée, 2015

- Ouvrage collectif  
30 contributions, 18 auteurs  
Préface du ministre de la Défense
- Direction scientifique  
Alexandre Gady
- Coordination éditoriale  
Boris Bouget, DRHAPM  
musée de l'Armée

Format 24 x 34 cm  
250 pages, près de 300 illustrations  
dont plus de 200 en couleurs



► *Guide du département moderne*

Le département moderne a publié un ouvrage de 96 pages présentant les œuvres majeures de sa collection, ainsi que l'histoire militaire de la France entre 1643 et 1871. Des guerres de Louis XIV débutées en 1643, à la défaite de Napoléon III en 1870, en passant par les campagnes de Napoléon 1<sup>er</sup>, le département moderne retrace plus de deux cent ans d'histoire militaire à travers une collection unique au monde, d'armes, d'uniformes et de portraits. Le lecteur y découvrira des notices commentées et illustrées des plus beaux objets relatant l'histoire de la France, à l'époque première puissance militaire d'Europe. Actuellement en vente à la librairie du musée, ce guide est venu s'ajouter aux deux autres guides présentant les autres espaces de collections, *Armes et armures de Saint-Louis à Louis XIII* et *Département contemporain 1871-1945* tous deux publiés au même éditeur.

***Musée de l'Armée  
département moderne  
1643/1871***  
Paris, 2015

- Édition Artlys
  - Grégory Spourdos  
département moderne  
musée de l'Armée
- 96 pages



► *L'Âge d'or de la cavalerie*

Cet ouvrage illustré, dirigé par Frédéric Chauviré et Bertrand Fonck, est le fruit d'une coédition entre le Ministère de la Défense et Gallimard, en partenariat avec le Service historique de la Défense et le musée de l'Armée. Il brosse l'histoire de l'arme cavalerie de l'époque féodale à l'après Première Guerre mondiale, à travers une vingtaine d'essais d'historiens illustrés par de nombreuses archives et documents issus des collections du Service historique de la Défense à Vincennes. Tous les départements du musée de l'Armée ont particulièrement contribué à son iconographie en sélectionnant des armes, armures, équipements ou représentations de cavaliers provenant de ses collections, parfois inédits, de nombreux clichés ayant été réalisés spécialement pour cette publication.

***L'Âge d'or de la cavalerie***  
Paris, 2015

- Édition Gallimard  
Ministère de la Défense
  - Ouvrage collectif
  - Sous la direction de Frédéric  
Chauviré et Bertrand Fonck
- 286 pages

► *Catalogues des expositions*

Deux catalogues d'exposition ont été co-édités par le musée de l'Armée.

***Churchill - de Gaulle,***  
catalogue d'exposition  
Paris, 2015

► Éditions de La Martinière  
Musée de l'Armée  
Fondation Charles de Gaulle

288 pages

***D'Azincourt à Marignan.  
Chevaliers & bombardes,  
1415-1515***  
catalogue d'exposition  
Paris, 2015

► Éditions Gallimard  
Musée de l'Armée

272 pages

Le rayonnement du musée de l'Armée passe, aussi, par les liens étroits qu'il entretient avec les établissements d'enseignement supérieur qui forment les futurs professionnels du patrimoine et parmi eux ceux qui se sont spécialisés dans le domaine de l'histoire en général, de l'histoire militaire en particulier.

Ces liens revêtent de multiples facettes: l'animation de séminaires et l'exercice d'un enseignement permanent à l'École du Louvre notamment; l'accueil de stagiaires rémunérés qui prolongent leur stage par une vacation, dans le cadre de conventions de partenariat comme celle passée avec l'université-Paris I et son Master histoire et patrimoine; l'accueil de groupes d'étudiants dans le cadre de leur formation, notamment en conservation préventive; la participation à des colloques, et des tables rondes ou la tenue de conférences destinées à un public universitaire.

Autant d'occasions de contribuer à la formation de futurs collègues; d'échanger sur les multiples métiers qui sont ceux d'un musée et sur les enjeux techniques, scientifiques, intellectuels qui sous-tendent ses choix et sa politique; de susciter des vocations parmi les jeunes générations qu'attirent l'histoire et ses approches pluridisciplinaires telles que le musée de l'Armée s'efforce de les mettre en œuvre.

(Voir liste des enseignements et formations dans les documents complémentaires)



Séminaire de découverte et d'étude des collections d'armes et de militaria pour les futurs commissaires-priseurs. © musée de l'Armée / Pascal Segrette



### ▶ Département ancien

Le département ancien a été très impliqué dans la préparation de l'exposition *Chevaliers & bombardes* à laquelle il a participé par la présentation de nombreuses pièces de ses collections ; la sélection, l'étude, la restauration de ces objets, voire la conception d'ensembles scénographiques cohérents a représenté beaucoup de soin et de temps. Ces chantiers n'ont pas empêché le département ancien de répondre à de nombreuses sollicitations, demandes d'informations ou d'accès aux collections.

Olivier RENAUDEAU

▶ Musée de l'Armée, salles permanentes et réserve de l'Arsenal  
12 février 2015

Présentation d'armes et de pièces historiques à l'équipe de la comédie musicale *Les Trois Mousquetaires*, dont le musée de l'Armée est partenaire.

▶ Musée de l'Armée, salles permanentes  
27 mars 2015  
Interview dans le cadre de l'émission de France-Culture, *la Fabrique de l'Histoire*, sur le thème des croisades.

▶ Musée de l'Armée, salles permanentes et réserve de l'Arsenal  
25 juin 2015  
Accueil d'une doctorante, M<sup>lle</sup> Alexia Yon, effectuant une étude sur les objets étrusques du musée de l'Armée dans

le cadre du programme de recherche Emergence(S) sur la Lucanie antique.

▶ Musée de l'Armée, salles permanentes et réserve de l'Arsenal  
1<sup>er</sup> juillet 2015  
Tournage au sein des salles du département ancien et de la réserve de l'Arsenal, présentation des armes et armures utilisées lors de la bataille de Marignan. Vidéo pédagogique conçue en accompagnement des commémorations de la bataille de Marignan, à Amboise et Romorantin.

▶ Maison de la Radio  
27 août 2015  
Participation à l'émission radiophonique de Jean de Loisy *Les Regardeurs*, sur France-Culture.

▶ Musée de l'Armée, salles permanentes et réserve de l'Arsenal  
16 octobre 2015  
Accueil dans les salles et dans les réserves du département ancien, des participants à la journée d'étude : *Transformer le corps masculin, armes, armures et objets personnels gravés dans l'Europe moderne*.

▶ Musée de l'Armée, réserve de l'Arsenal  
29 octobre 2015  
Tournage dans les salles et dans les réserves du département ancien pour l'émission télévisée *Secrets d'Histoire* ; interview sur la guerre et les armes sous Henri III.

▶ Musée de l'Armée, salles permanentes et réserve de l'Arsenal  
3 novembre 2015

Accueil dans les salles et dans les réserves du département ancien de Mme Rachel Parikh, chargée d'étude des collections orientales au Metropolitan Museum of Art à New York.

Par ailleurs, la visibilité croissante du site internet du musée de l'Armée se traduit par l'augmentation du nombre de demandes d'avis, d'informations, de photographies voire d'accès aux collections anciennes, émanant de particuliers, de chercheurs comme de confrères, français ou étrangers. Le correspondant numérique du département a ainsi répondu cette année à environ une centaine de sollicitations diverses.

### ▶ Département moderne

Les collections et les compétences de l'équipe du département moderne ont été sollicitées lors de tournage des émissions de télévision.

Gregory SPOURDOS

▶ *La Grande Armée, les traces cachées* sur RMC découverte : accueil de l'équipe de tournage, présentation de plusieurs pièces de collections, fourniture de supports de médiation (films de reconstitution), et de clichés des œuvres.

▶ *7 jours en France avec Napoléon* sur France 24 : accueil de l'équipe de tournage, présentation de plusieurs pièces de collections

▶ *Télématin objets insolites* : recherches documentaires préparatoires

▶ *Secrets d'Histoire : Napoléon Bonaparte* diffusée le 2 juin 2015 : fourniture d'éléments de contexte historique (film de reconstitution)

▶ *Napoléon* diffusée le 18 juin 2015 sur la chaîne de radio américaine National Public Radio : réponses à l'interview du journaliste

▶ *Le nègre de Napoléon*, à l'occasion de la sortie du livre, sur France Ô : accueil de l'équipe de tournage, présentation de plusieurs pièces de collections

### ▶ Département contemporain

Les équipes du département contemporain ont également participé à la valorisation des collections à travers plusieurs interventions dans des émissions de télévision et recherches de documentation pour répondre aux questions des journalistes.

▶ Interview de Jordan GASPIN pour l'émission *Secrets d'Histoire* intitulée *Sacré Charlemagne !* Diffusée le 8 septembre 2015. À cette occasion a été présenté l'un des 93 exemplaires du cendrier à l'effigie de Charlemagne (inv. 997.777), qui a été fabriqué par la Manufacture de Sèvres en 1943 pour le 1100<sup>e</sup> anni-

versaire du Traité de Verdun (843) sur ordre du Reichsmarschall Goering et rapporté de Berchtesgaden par le capitaine Francis Rogé, commandant de la 11<sup>e</sup> compagnie du régiment de marche du Tchad de la 2<sup>e</sup> division blindée du général Leclerc.

▶ Tournage ARTE le 10 février : pour un documentaire intitulé *Les oubliés de l'histoire* consacré à Louise Weiss, prise de vue dans les salles et présentation par LAURENT CHARBONNEAU de mannequins et objets en lien avec l'occupation allemande.

### ▶ Département iconographie

À la faveur des actualités du musée, le département iconographie a participé au rayonnement des collections en intervenant sur les sujets suivants, dans la presse par exemple, ou en réalisant des visites.

### Presse

Sylvie LE RAY-BURIMI

▶ Interview avec Marie Beatrice Baudet, grand reporter au journal *Le Monde*, à l'occasion de la restauration de la statue de Napoléon I<sup>er</sup> par Seurre.

▶ Interview filmée par l'ECPAD sur la restauration de la statue de Napoléon I<sup>er</sup> par Seurre dans le cadre des travaux de restauration de la cour d'honneur des Invalides

### Convoiements

Sylvie LE RAY-BURIMI

▶ Convoiements des œuvres prêtées au Wallraff-Richartz Museum de Cologne dans le cadre de l'exposition *Die Kathedrale. Romantik, Impressionismus, Moderne*, 22-23 janvier 2015

▶ Convoiements des œuvres prêtées au Musée d'histoire de Marseille dans le cadre de l'exposition *Le Front d'Orient, 1914-1919. Les Soldats oubliés*, 16-17 janvier 2015

▶ Convoiements des œuvres prêtées au Palazzo Reale de Naples dans le cadre de l'exposition *A passo di carica. Murat, Re di Napoli*, 14-15 mai 2015

▶ Convoiements de l'œuvre prêtée au Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon dans le cadre de l'exposition *Charles de La Fosse*, 27 mai 2015

## DIFFUSION & RAYONNEMENT

### 6 ► Couverture photographique des collections et du monument

L'année 2015 a été marquée pour le service photographique par le retour de Pascal Segrette qui était détaché au service photographique de la Présidence de la République depuis 8 ans. Ce retour a permis une plus grande stabilité du service et supprime la contrainte que représentaient les recrutements successifs par voie de vacances des remplaçants de M. Segrette. Comme les années précédentes l'activité principale du service a été la réalisation de l'ensemble des prises de vues nécessaires aux catalogues et aux dispositifs multimédias des deux expositions temporaires de l'année. L'exposition *Chevaliers & bombardes* a été l'occasion d'aller photographier l'ensemble des moulages du décor du tombeau de François I<sup>er</sup> à Saint-Denis, dépôt du musée de l'Armée au Château de Chambord.

Aux expositions temporaires s'est ajoutée cette année l'ouverture des Cabinets insolites pour lesquelles une couverture exhaustive des pièces présentées dans les salles artillerie et musique a été réalisée. Une sélection des figurines présentées a également fait l'objet d'une couverture photographique. Le service photographique a aussi été ponctuellement amené à réaliser les prises de vues d'objets de collections extérieures, comme cela été le cas pour certains instruments de la collection de la Cité de la Musique mis en dépôt au musée à l'occasion de l'ouverture des Cabinets insolites.

Le service photographique est un acteur majeur de la politique éditoriale du musée. Il a réalisé en 2015 de nombreuses prises de vues pour l'ouvrage *L'Age d'or de la cavalerie*, en coédition avec la DMPA, le *Guide du département moderne* publié par les Éditions Artlys, le projet de la tablette électronique *Dôme interactive*, *l'Écho du Dôme* et le blog des collections.

La parution de l'ouvrage *L'Hôtel des Invalides* aux Éditions de l'Esplanade a été l'occasion de compléter et réactualiser la couverture photographique du bâtiment. C'est dans ce cadre que l'ensemble des bas-reliefs entourant le tombeau de Napoléon a pu être photographié en couleur et en haute-définition après fait l'objet d'une opération de dépoussiérage.

De même, en prévision de l'ouvrage à paraître sur les collections d'armes du département moderne, une opération exceptionnelle a pu être réalisée cette année : un photographe prestataire a photographié l'ensemble des peintures murales de la salle Vauban, opération rendue particulièrement délicate par la présence de la vitrine monumentale qui abrite les cavaliers, qui avait conduit à différer cette campagne.

Le service photographique réalise également les prises de vues des collections destinées à être prêtées ou mises en dépôt et des nouvelles acquisitions, comme par exemple l'ensemble des tirages de Willy Rizzo consacrés à la guerre d'Indochine (voir Acquisitions, département contemporain). Un travail de fond sur la couverture photographique des collections est également réalisé lorsque la programmation le permet, avec par exemple cette année la reproduction exhaustive du fonds Gregori sur le camp de Mauthausen.

L'ensemble des prises de vues du monument et des collections est reversé dans la base photographique de la Réunion des Musées Nationaux-Grand-Palais, qui en assure la diffusion et la commercialisation. Chaque cliché est livré à la RMN-GP avec sa légende et une indexation précise qui permet de le retrouver dans la base parmi tous les autres fonds.

**Cette base héberge à ce jour 21100 clichés haute définition du musée de l'Armée.**

Le service photographique assure également la couverture photographique de la vie du musée, qu'il s'agisse des grands événements comme les vernisages et les manifestations ponctuelles, ou de l'illustration du travail quotidien des équipes.

L'ensemble de ces photographies est accessible aux personnels en haute définition via le réseau interne du musée.

À noter enfin que la fin de l'année 2015 a été marquée par des travaux réalisés dans le studio à l'occasion de l'ouverture des Cabinets insolites situés dans les locaux de l'étage supérieur. Ces travaux ont nécessité un déménagement total de l'équipe et du matériel dans des locaux provisoires mais ils ont permis une remise à neuf du studio et une significative amélioration de son ergonomie.



Prises de vue d'un photographe extérieur au musée dans la salle Vauban. © musée de l'Armée / Pascal Segrette  
Prises de vue par le service photographique du musée. © musée de l'Armée / Pascal Segrette

# 3



## Développement du musée

### Introduction générale <sup>150</sup>

### Politique des publics <sup>152</sup>

- 1 ▶ Fréquentation
- 2 ▶ Services offerts aux visiteurs
- 3 ▶ Prospection et actions de promotion
- 4 ▶ Politique tarifaire et billetterie

### Communication <sup>163</sup>

- 1 ▶ Communication institutionnelle
- 2 ▶ Relations presse
- 3 ▶ Publicité et plans médias
- 4 ▶ Relations publiques
- 5 ▶ Communication interne

### Développement numérique <sup>176</sup>

- 1 ▶ Site internet
- 2 ▶ Réseaux sociaux
- 3 ▶ Ressources culturelles multimédias

### Locations d'espaces <sup>182</sup>

**En 2015, le musée de l'Armée est resté le cinquième musée le plus visité en France. Sa fréquentation dépasse une nouvelle fois les 1,4 million de visiteurs. Cette stabilisation à un bon niveau de fréquentation est une performance, alors que la conjoncture était très défavorable pour toutes les activités liées au tourisme et à la culture.**

**Ce bon résultat reflète les efforts des personnels de l'établissement pour promouvoir ses actions et améliorer l'accueil des publics.**

Ainsi, les différentes campagnes de communication ont reçu des échos très favorables dans les grands médias nationaux. Rarement, les retombées dans la presse écrite ou audiovisuelle ont été aussi nombreuses et unanimement positives. Pour la première fois en outre, une conférence de presse de rentrée a permis de mettre en valeur, devant un parterre de journalistes nombreux et attentifs, l'ensemble des actions culturelles de l'établissement et la programmation de l'année. Les deux expositions temporaires annuelles s'inscrivent naturellement dans le calendrier de la vie culturelle parisienne et connaissent un succès médiatique et une notoriété grandissante. Les efforts ont porté également sur la saison musicale qui a bénéficié d'une campagne dans les transports en commun et d'une promotion intensive sur les ondes de Radio Classique. Associés à un partenariat élargi avec les Victoires de la Musique soutenues par le CIC, les résultats ont été immédiats, puisque la fréquentation payante des concerts a progressé d'environ 50 % en 2015.

Ces efforts de communication ont été accompagnés d'un plan d'action ambitieux pour améliorer l'accueil des publics. Ainsi, l'ensemble du pôle sud d'accueil a été rénové en choisissant une ligne graphique moderne. Une nouvelle billetterie et une nouvelle boutique ont été inaugurées. Un vestiaire est désormais disponible, améliorant ainsi la qualité du service rendu. L'établissement et le nouveau prestataire de la librairie-boutique (Artéum) ont également souhaité offrir aux visiteurs une large gamme de produits siglés au nom du musée et développer de nouvelles gammes de produits (objets pour l'extérieur, militaria...) qui rencontrent un réel succès.

L'évolution des habitudes des visiteurs impose également une politique très ambitieuse dans le domaine numérique. Attentif à ces mutations, le musée a développé une tablette numérique, *Dôme interactive*, permettant une visite en réalité augmentée du Dôme et du tombeau de l'Empereur, ce qui constituait une première à Paris lors de son lancement.

L'établissement a souhaité également développer avec le soutien du CIC une application pour smartphone, disponible depuis septembre 2015. Dans le même temps, la notoriété du musée sur les réseaux sociaux connaît une progression régulière et le contenu du site internet s'enrichit progressivement, avec une attention toute particulière portée sur les vidéos très appréciées des internautes.

Enfin, les activités accueillies par le musée ont poursuivi leur dynamique. Les manifestations de prestige (telles Opéra en plein air et le Festival Automobile International...) ont contribué à l'augmentation des ressources propres, hors billetterie. La fidélité dont font preuve les grands clients des espaces du musée est la récompense la plus manifeste de tous les efforts fournis pour promouvoir les espaces locatifs dédiés aux activités événementielles.

Malgré un contexte général très difficile, **la fréquentation du musée a dépassé 1,4 million de visiteurs avec un taux d'autofinancement resté stable à 60%.**

La fréquentation du musée s'établit en 2015 à **1 410 591 visiteurs**, soit une baisse limitée à 7,5% par rapport à 2014. Cette baisse concerne pour une large part les visiteurs payants, après les attentats de janvier et novembre. Afin de sauvegarder son niveau de fréquentation, le musée a pris des mesures nécessaires pour accroître son

attractivité, notamment en réalisant un important effort de communication. Après avoir donné plus d'ampleur et de retentissement aux Journées européennes du Patrimoine, dont le succès a été considérable, l'établissement a, grâce à la levée de la réserve, organisé la fête de la Sainte-Barbe de manière plus ambitieuse et lancé une campagne

de publicité autour de l'ouverture des Cabinets insolites, nouveaux espaces permanents, qui coïncidaient avec l'anniversaire des 110 ans du musée. Un week-end de gratuité a été organisé à cette occasion pour faire connaître ces espaces au lendemain de leur ouverture et relancer la fréquentation en période de basse saison.

Fréquentation par catégories 2012 - 2015

	2012	2013	2014	2015
<b>Payants</b>	842 999	850 879	1 004 340	828 467
Variation	+0,03%	+1%	+18%	-17,5%
<b>Gratuits</b>				
<b>Enseignants</b>	6 860	7 685	8 629	8 067
<b>moins de 18 ans</b>	272 511	152 436	133 103	208 591
<b>18-25 ans</b>	153 947	235 882	246 352	229 573
<b>Autres</b>	128 422	128 132	132 606	135 494
<b>Sous-total gratuits</b>	561 740	524 135	520 690	581 724
Variation	-5%	-7%	-1%	+12%
<b>Total</b>	<b>1 404 739</b>	<b>1 375 014</b>	<b>1 525 030</b>	<b>1 410 191</b>
Variation	-2%	-2%	+11%	-7,5%



Visite de l'exposition *Chevaliers & bombardes*. © musée de l'Armée / Pascal Segrette

Les expositions temporaires ont accueilli un total de **93 835 visiteurs** sur l'année 2015.

► **Vu du front. Représenter la Grande Guerre**

24 jours du 2 au 25 janvier 2015

**7 000 visiteurs**

soit 292 visiteurs par jour

La fréquentation de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* a été fortement affectée par les attentats de janvier, avec une baisse de 70% de la fréquentation en janvier (292 visiteurs/jour) au regard de celle constatée sur la période d'octobre à décembre 2014 (400 visiteurs / jour).

► **Churchill - de Gaulle**

107 jours d'exploitation, du 10 avril au 26 juillet 2015

**53 564 visiteurs**

soit 501 visiteurs par jour

Compte tenu du contexte touristique très dégradé, la fréquentation journalière de *Churchill - de Gaulle* est très satisfaisante, voisine de celle de *Mousquetaires !*, (545 visiteurs par jour) présentée lors de la même période en 2014.

► **Chevaliers & bombardes. D'Azincourt à Marignan, 1415-1515**

107 jours d'exploitation, du 7 octobre 2015 au 24 janvier 2016

**43 268 visiteurs**

soit 404 visiteurs par jour dont : 33 272 visiteurs en 2015, soit 396 visiteurs par jour 9 996 visiteurs en 2016, soit 434 visiteurs par jour

Avec un démarrage prometteur en octobre (583 visiteurs par jour), la fréquentation a subi un effondrement après les attentats de novembre, accusant une baisse de 43% durant ce même mois (253 visiteurs par jour). Le redressement de la fréquentation en décembre (389 visiteurs par jour) n'a pas été suffisant pour atteindre une moyenne de 500 visites par jour pour l'ensemble de la durée de l'exposition. Toutefois, compte tenu de la situation du tourisme à cette période, son résultat de fréquentation global reste très satisfaisant. Sans les événements tragiques de novembre, il est certain que *Chevaliers & bombardes* aurait connu un succès exceptionnel pour une exposition d'automne.

### ▶ Librairie boutique

Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2015, la librairie-boutique du musée de l'Armée est de nouveau ouverte. Aménagée dans un style plus contemporain, sa surface a été augmentée, pour introduire une gamme de produits de lifestyle d'inspiration militaire et augmenter l'offre à destination des enfants. Sa vocation de librairie de référence en matière d'histoire militaire est également réaffirmée.

Le nouveau délégataire, Arteum, a aussi souhaité développer avec l'établissement des produits siglés au nom et à l'identité du musée, ce qui constitue une première, et répond aux besoins des visiteurs tout en assurant la promotion du musée.

Le succès commercial de cette nouvelle offre s'affirme mois après mois et la boutique du musée de l'Armée devient un lieu de destination par elle-même.

### ▶ Le Carré des Invalides, café-restaurant

Le nouveau restaurant inauguré en 2014 rencontre un vrai succès auprès des visiteurs. La construction d'une vaste terrasse permet de proposer une offre complémentaire à la clientèle estivale.

L'année 2016 sera marquée par l'ouverture d'un salon de thé Angéline dans une des cours intérieures des Invalides.



La boutique du musée de l'Armée.  
© musée de l'Armée / Pierre-Luc Baron-Moreau



La boutique du musée de l'Armée.  
© musée de l'Armée / Pierre-Luc Baron-Moreau

Dans un contexte particulièrement difficile, les actions initiées en 2015 par la division de la promotion des publics (DPP) ont contribué à atténuer l'impact des attentats sur la fréquentation des publics. L'objectif demeure la fidélisation et le développement des clientèles professionnelles françaises et étrangères, ainsi que l'accroissement de la notoriété du musée par des initiatives à destination du public francilien, notamment par la promotion des expositions temporaires et des manifestations plus ponctuelles comme la fête de la Sainte-Barbe.

### ► Prospection

Pour cette année 2015, la DPP a souhaité renforcer sa présence sur les grands salons et rendez-vous professionnels franciliens, nationaux et européens afin de prospecter de nouveaux contacts et promouvoir largement la programmation culturelle du musée auprès des clientèles spécialisées.

#### Salons et rendez-vous professionnels

##### ► Salon Elucéo

*mars 2015, Stade de France*  
Avec près de 4500 visiteurs, élus de comités d'entreprise, collectivités et associations, dont 34 % de représentants des structures de plus de 1000 salariés, ce salon fait partie des références dans son domaine. La participation du musée de l'Armée à cet événement, en partenariat avec Cultural pour l'édition 2015, permet la prospection de contacts très qualifiés et de nouvelles opportunités commerciales.

##### ► Salon du tourisme

*mars 2015, Porte de Versailles*  
Comme les années précédentes, le ministère de la Défense est présent sur le stand Tourisme de Mémoire lors du plus grand salon thématique organisé en France. Cette manifestation est l'occasion de promouvoir l'offre culturelle du musée grâce à la distribution de brochures, doublée, cette année, d'une présentation des actualités touristiques de l'établissement à l'ensemble des visiteurs lors d'une intervention de 15 minutes à l'espace Forum du salon.

##### ► Forum des Loisirs Culturels Franciliens

*septembre 2015, Musée de l'Armée grand salon et salons du Quesnoy*  
Depuis 2003, ce workshop est un rendez-vous essentiel des professionnels du tourisme régional - TO, agences, collectivités, associations, comités d'entreprises - ainsi que des professionnels du tourisme de loisirs

et d'affaires d'Île-de-France. Pour la première fois organisé au musée de l'Armée, cet événement a permis de renforcer sa visibilité dans le paysage culturel francilien, grâce à une présentation de ses offres et espaces de visite.

##### ► Workshop « Showcase » CRT/ETOA

*septembre 2015, salle Turenne*  
En partenariat avec le Comité Régional du Tourisme Paris Île de France, 30 professionnels membres de l'association européenne des tour-opérateurs basés à Londres sont présents à cette manifestation, accueillie pour la seconde fois au musée de l'Armée - salle Turenne. Avec pour format des rendez-vous préprogrammés de 15 minutes, ces échanges très qualifiés permettent la présentation d'offres commerciales ciblées et constituent un relai promotionnel important sur le marché anglophone.



Forum des Loisirs culturels franciliens, organisé au musée de l'Armée en 2015.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette

SUR LES TRACES DE LOUIS XIV

# LE TRIOMPHE DU ROI SOLDAT

«J'ai trop aimé la guerre.» Tels auraient été, à en croire Voltaire, les derniers mots adressés par un Louis XIV mourant à son arrière-petit-fils, le futur Louis XV. Plus de trente années de conflits, menés hors des frontières du royaume, constituent, il est vrai, la part d'ombre du Roi Soleil. Tandis que les forteresses édifiées par Vauban entouraient le pays d'une «ceinture de fer», il engagea jusqu'à 350 000 hommes pour ces campagnes défensives, soit la plus grande armée que l'Europe ait connue depuis l'époque romaine. À partir de la Fronde (1648-1653), le souverain montra une volonté farouche de garantir la sécurité intérieure. Jamais il n'oublia cette révolte de parlementaires et de nobles qui l'obligea à fuir Paris en pleine nuit quand il n'avait que 10 ans. C'est un roi qui aime son armée et se plaît à la passer en revue. Contre l'avis de ses proches et de ses généraux, il va inspecter les tranchées des sièges, sans toutefois participer personnellement aux batailles. Son amour de la chose militaire le poussera même un jour à désigner la charge de secrétaire d'État de la Guerre comme étant «l'emploi le plus considérable du royaume».

**Un haut lieu de l'histoire militaire**  
En 1670, Louis XIV décide de la création de l'Hôtel Royal des Invalides, selon lui «la plus grande pensée» de son règne. Il le veut «d'une grandeur et d'un espace capables d'y recevoir tant estropiés que vieux et caducs et d'y assurer un fonds suffisant pour leur subsistance et leur entretien». Les travaux sont confiés à l'architecte Libéral Bruant qui érige un chef-d'œuvre de style classique. Outre le tombeau de Napoléon, les Invalides abritent aujourd'hui le musée de l'Armée.

toire militaires. Vous pourrez y admirer d'exceptionnelles collections d'armes, d'armures anciennes, d'uniformes et de peintures. S'y trouve également le musée des Plans-Reliefs, qui réunit une centaine de maquettes de forts et de villes fortifiées. Initialement utilisée pour l'enseignement nous permet de découvrir l'évolution de l'architecture et de l'urbanisme français. Elle survole ainsi plus de deux siècles d'histoire militaire des sièges, à partir de 1668 jusqu'au dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, période durant laquelle les bastions fortifiés ont été définitivement abandonnés.

**Emblème de l'espace parisien, le dôme des invalides (?) couronne la chapelle royale qui a été construite entre 1677 et 1706.**

► **World Travel Market**  
novembre 2015, Londres

Avec près de 50 000 professionnels et 300 représentants de la presse internationale accueillis, le WTM est un des principaux salons du secteur touristique mondial. Il permet au musée de l'Armée de présenter son offre touristique et sa programmation culturelle. Pour sa deuxième participation à ce salon, la division de la promotion des publics a rencontré de très nombreux contacts qualifiés et a multiplié les échanges avec les partenaires et homologues du secteur.

**Refonte de la base de données et des processus de réservation**

La mise à jour de la base de données professionnelle est actuellement en cours. À la qualification et actualisation de près de 4000 contacts s'ajoute l'intégration des fiches clients générées quotidiennement par le logiciel de réservation GTS. Les processus de réservation et vente de billets en nombre sont également en cours de refonte pour les simplifier. L'objectif est de permettre à l'avenir des réservations entièrement automatisées sur le web.

**Développement du référencement CE**

En 2015, le musée de l'Armée a intégré les catalogues de billetterie pour les comités d'entreprise des sociétés Meyclub, Sogec, et de l'APAS.

► **Promotion touristique**

Outre les actions de développement des publics, la promotion du musée de l'Armée sur les marchés touristiques est un enjeu au cœur de la politique de la DPP. La diversification des canaux et médias poursuivie cette année renforce la stratégie promotionnelle multi-marchés et concerne aussi bien les collections permanentes, que les deux expositions temporaires annuelles et les événements culturels récurrents tels que la fête de la Sainte-Barbe.

**Actions ciblées**

Des opérations promotionnelles ciblées pour les professionnels du tourisme et réseaux spécialisés ont été menées, avec le réseau Atout France, pour renforcer la visibilité du musée auprès des grands opérateurs prescripteurs

- intégration d'une pleine page dans le *Sales Manual* à destination du marché Benelux
- campagne e-mailing et newsletters auprès du réseau Atout France en Grande-Bretagne
- article dans le magazine *Touring* sur le marché italien
- opération presse via les réseaux sociaux en Grande-Bretagne

**Insertions médias**

Afin d'augmenter la visibilité du musée et de sa programmation culturelle auprès de la cible touristique, la DPP a souhaité renforcer sa présence dans les médias spécialistes du secteur. La promotion des collections permanentes et expositions temporaires s'est traduite par plusieurs insertions publicitaires et rédactionnelles dans les publications suivantes : *Média CE / France Today / Greater Paris Where Paris / Mon hiver à Paris*

Paris Tourisme

Ce week-end, le musée de l'Armée sera accessible gratuitement au public pour célébrer l'ouverture des Cabinets insolites, nouveaux espaces dédiés aux instruments de musique, figurines et modèles d'artillerie.

**UNE GRANDE HISTOIRE EN MINIATURE**  
OUVERTURE DES CABINETS INSOLITES

Musée de l'Armée  
Installé dans l'Hôtel des Invalides, le musée de...

16 J'aime

Paris Tourisme

Des places pour le Musée de l'Armée et des cartes cadeaux valables au One Nation Paris sont à gagner, jouez dès maintenant à Mon Hiver à Paris !

**MON HIVER À PARIS**

Grand Jeu Mon Hiver à Paris  
Chaque jour, jouez et tentez de gagner de nom...

J'aime Commenter Partager

Jeux-concours relayés sur les réseaux sociaux des partenaires du musée de l'Armée.

**Newsletter/ emailings**

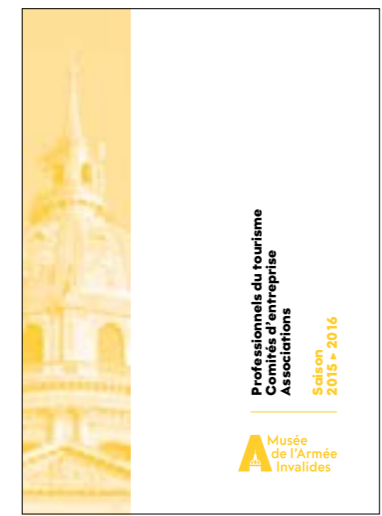
La refonte de la lettre d'information à destination des professionnels, initiée l'année précédente, s'est poursuivie en 2015. La nouvelle hiérarchisation de l'information et sa traduction en anglais permettent une plus large diffusion, y compris auprès des professionnels internationaux. Des campagnes d'emailings sont régulièrement organisées pour valoriser des offres commerciales spécifiques, ainsi que les inaugurations d'exposition et grands événements du musée.

**Community management**

En 2015, la DPP a initié le recensement des sites, agendas et blogs relatifs aux événements culturels et artistiques, l'objectif étant de renforcer la visibilité des expositions et des manifestations du musée, et d'alimenter le contenu éditorial sur le web.

**Brochure professionnelle**

En 2015, la DPP s'est dotée d'un nouveau support de promotion à destination des professionnels du tourisme, des comités d'entreprise et des associations. Conçue comme un *sales manual*, cette brochure, également disponible en anglais, en version papier et numérique, est un outil polyvalent présentant les différents espaces du musée et sa programmation culturelle, ainsi que les



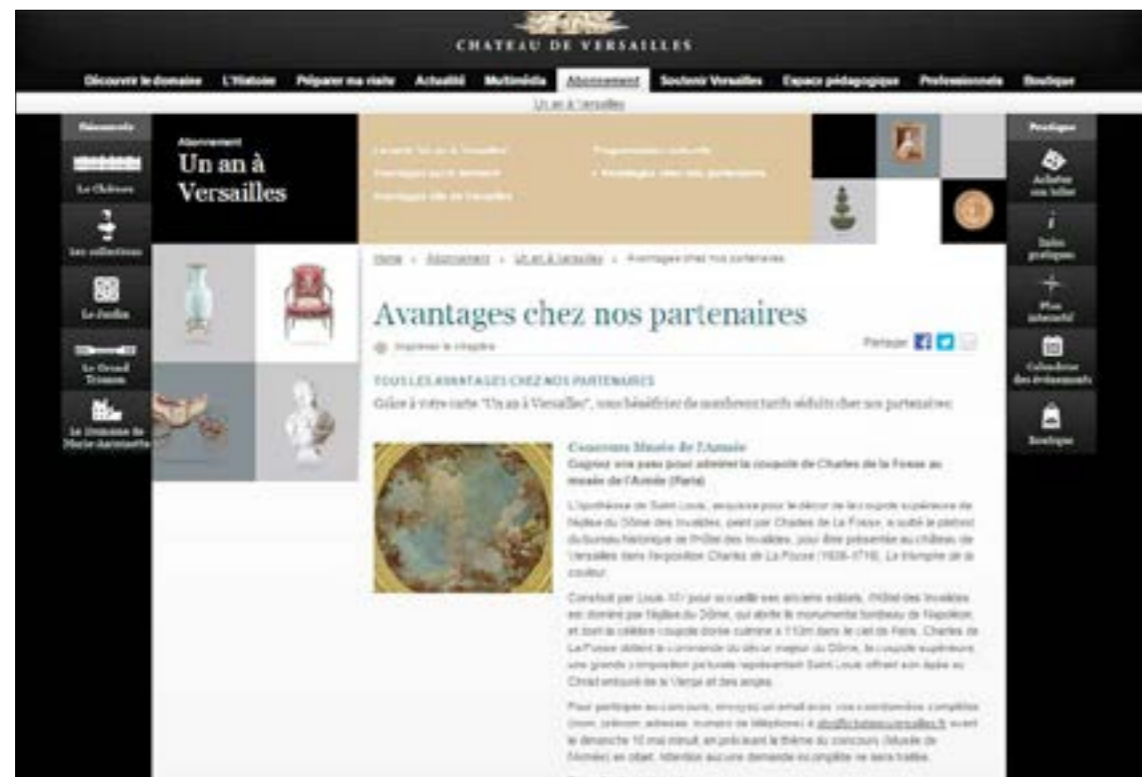
offres commerciales et services dédiés aux professionnels du secteur. Elle est disponible par téléchargement sur le site web du musée et est distribuée lors des salons et workshops auxquels participe le musée.

**Affichage / flyers**

Le musée de l'Armée a poursuivi la diffusion de documentation notamment auprès des offices de tourisme franciliens et des réseaux de proximité ce qui a permis de mettre en avant de la fête de la Sainte-Barbe, l'ouverture des Cabinets insolites et les expositions *Churchill - de Gaulle et Chevaliers & bombardés. D'Azincourt à Marignan, 1415-1515*. L'opération qui permet de distribuer gratuitement à tous les visiteurs un bicorne de Napoléon en carton reconstruit, notamment grâce à un partenariat avec le CIC. 170 000 bicornes ont été ainsi distribués, permettant de véhiculer une image renouvelée du musée auprès de tout le visitat.

Couverture de la brochure à destination des professionnels du tourisme.  
© musée de l'Armée





Le musée de l'Armée, prêteur de l'exposition, a mis en place un partenariat avec le Château de Versailles à l'occasion de l'exposition *Charles de la Fosse : le triomphe*. © DR

# POLITIQUE DES PUBLICS

## 4 ► Politique tarifaire et billetterie

### ► Partenariats

Afin d'élargir son champ d'actions et la visibilité du musée, la DPP a engagé de nombreux partenariats avec de grandes institutions.

#### Partenariats avec les organismes institutionnels du tourisme

Engagés depuis plusieurs années, les partenariats avec les institutions touristiques et culturelles, régionales et nationales (Atout France, CRT, OTCP) sont une importante fenêtre promotionnelle pour le musée de l'Armée. En plus de la participation à certains salons, de nombreuses actions à destination des professionnels comme du grand public ont pu être menées grâce à ces partenariats. Campagnes sur les réseaux sociaux, articles dans des newsletters, mise à disposition de laissez-passer pour des jeux-concours, insertions dans des publications, sont autant de relais pour la valorisation de la programmation culturelle du musée.

#### Jeux-concours et échange de visibilité

L'échange de visibilité entre institutions culturelles est également un vecteur de promotion important. En 2015, plusieurs partenariats thématiques ont été conduits, notamment avec de grands musées franciliens comme le Château de Versailles pour l'exposition *Charles de la Fosse* et le musée Carnavalet à l'occasion de l'exposition *Napoléon et Paris*. Ces partenariats ont pris la forme d'articles publiés dans les newsletters respectives de chaque institution et la mise à disposition de laissez-passer à gagner via des jeux-concours.

#### Exposition *Soldats Inconnus* à l'Arc de Triomphe

Afin de promouvoir cette manifestation dont le commissariat a été assuré par le musée de l'Armée, la DPP a mis en place un échange de tarif réduit et d'affichage avec le Centre des monuments nationaux, co-producteur de l'exposition. Ce partenariat débuté en 2014 se poursuivra jusqu'à la fin de l'exposition, programmée en 2018.

#### La SNCF et la RATP : le pass Paris Visite

Le musée de l'Armée a reconduit son partenariat avec le pass Paris Visite, dispositif qu'il a intégré en 2010 (pass valable pour 1, 2, 3 ou 5 jours consécutifs et vendu dans les gares RATP et SNCF, permettant de circuler en Ile-de-France et de bénéficier de réductions dans 18 monuments franciliens). En plus de la campagne de communication classique (flyers, site internet...), la RATP a également lancé en 2013 une application mobile, *Visiter Paris en Métro*, dans laquelle le musée de l'Armée est mis en avant.

### Billetterie individuelle

Le travail de développement de la billetterie ouverte aux individuels, a porté sur la poursuite de la structuration de l'offre et des canaux de ventes.

**Accueil**  
L'accueil est un poste important, car il s'agit bien souvent du premier contact avec le musée pour les visiteurs. Son organisation doit permettre de répondre aux demandes d'informations, mais aussi préparer le passage en caisses. Quant aux caisses, elles doivent être performantes et faciles d'accès.

**Rénovation de l'accueil sud**  
L'année 2015 a vu la rénovation complète de l'accueil sud durant le 1<sup>er</sup> trimestre.

**Rénovation de la monétique**  
Les évolutions de la monétique sont imposées par le système bancaire. 2015 a été une année importante avec

- la virtualisation du serveur monétique et du serveur de la billetterie
- la mise à jour du système à la nouvelle norme K4
- le changement des TPE des caisses et des DAB
- l'acceptation du paiement sans contact
- l'acceptation des cartes AMEX et JCB, en plus de VISA et MASTERCARD

### Canaux de ventes

Le système de billetterie du musée est stable et performant. Le travail a porté sur l'optimisation des canaux web, pour les tickets d'accès aux collections permanentes et l'accès aux expositions temporaires.

Le musée exploite aujourd'hui les canaux suivants

- la billetterie directe (caisses et distributeurs automatiques du musée)
- la vente en ligne, adossée au site web du musée
- la vente en ligne sur les réseaux commerciaux, via Francebillet, Ticketnet et Digitick
- les opérations promotionnelles, via Groupon, Francebillet, Ticketnet, Vente-privée...

Il est à noter que, pour la première fois, l'offre du musée a aussi été distribuée au Royaume-Uni (à travers le réseau Digitick UK) lors de l'exposition *Churchill - de Gaulle*.

### Structure de l'offre

**Collections permanentes**  
Les billets d'accès sont en vente sur tous les canaux de ventes précités.

**Les expositions**  
L'objectif était de parvenir à ouvrir les préventes pour l'exposition suivante dès la fermeture de la précédente. Cet objectif a été respecté avec les dates d'ouverture des ventes suivantes

- *Churchill - de Gaulle* : 26/01/2015
- *Chevaliers & bombardés* : 01/08/2015

**Les concerts**  
Les résultats très satisfaisants de l'année 2015 (billetterie en hausse de 50%) ont récompensé tout le travail de refonte réalisé en 2013 et 2014.

L'optimisation des ventes s'appuie sur une logique de catégories et de classification des concerts

- les concerts du midi prix unique 5€
- les concerts d'exception prix de 42 € à 10 € en 3 catégories
- les concerts de prestige prix de 30 € à 9 € en 3 catégories
- les concerts classiques prix de 15 € à 9 € en 2 catégories

# COMMUNICATION

De plus, pour chaque catégorie et pour chaque type de concerts, un tarif réduit a permis de travailler avec des distributeurs tels Francebillet. De tels intermédiaires nous permettent de bénéficier d'une couverture médiatique plus forte, en apparaissant notamment dans le circuit des adhérents FNAC.

#### Cultival, délégataire de service public

La mise en place du volet de billetterie automatisée a pris beaucoup plus de temps que prévu, essentiellement pour des raisons techniques. L'interface n'a été validée qu'en septembre 2014. Le contrôle de gestion de la reddition des comptes, via les informations provenant de cette passerelle, a été validé à la fin du premier semestre 2015.

#### Souvenirs touristiques

Le musée a participé au lancement mondial du premier billet touristique à 0 euro, le 1<sup>er</sup> avril 2015.

Le succès a été immédiat pour les deux modèles de billets que propose le musée, l'un à l'effigie de Napoléon I<sup>er</sup>, l'autre représentant le Dôme des Invalides, avec la vente de plus de 25 000 billets. Ce succès, sans impact sur les ventes des médailles touristiques, est d'autant plus remarquable dans le contexte économique de l'année 2015.

#### ► Billetterie groupes

Les ventes réalisées en « B to B » restent à développer fortement, notamment en améliorant les outils et les procédures. Des efforts de restructuration ont été menés autour du système d'information dédié à la réservation, pour intégrer de nouveaux services du musée.

Ainsi, à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2015, 100% des groupes constitués de plus de 20 personnes sont gérés par le système de réservation.

#### Bureau tourisme

Le module informatique est maintenant dédié uniquement à la gestion des groupes du bureau de la promotion touristique. Ce chantier important s'est déroulé progressivement, en fonction du recrutement des équipes à former.

#### Division de l'action pédagogique

Les attentats de janvier ont pesé très fortement sur les réservations des groupes scolaires.

Cette activité moindre a cependant permis la formation des équipes sur les fonctionnalités du module de réservation. Des modifications ont été réalisées dans le paramétrage de la billetterie et la création de documents spécifiques répondant aux besoins du service.

#### Billetterie concerts

Afin de répondre aux demandes ponctuelles du service des concerts, des réservations de groupes sont aussi proposées, permettant ainsi d'étoffer nos capacités à répondre à nos partenaires et aux clients.

#### ► Comptabilité de la régie

La mise en œuvre pleine et entière de la mission de la régie de recettes a été préparée lors du dernier trimestre 2013, pour une application effective au 1<sup>er</sup> janvier 2014, selon les directives de l'agence comptable.

La régie s'est adaptée en 2015 à de nouvelles demandes d'améliorations du contrôle comptable. Ces travaux importants ont été menés au cours du deuxième semestre 2015 et ont mobilisé fortement les équipes de la régie.



Depuis 2013, la stratégie de communication vise conjointement, d'une part, à renouveler et définir l'image du musée et, d'autre part, à accroître sa notoriété auprès de ses publics cibles, en priorité le grand public francilien et le public touristique tant français qu'international en visite à Paris.

Elle repose sur les moyens suivants

- création d'une identité graphique moderne, claire et qualitative, de l'établissement en veillant à la cohérence entre tous les supports de communication émis
- renforcement de la présence médiatique du musée, de son offre culturelle et de son activité

► développement de l'affichage publicitaire sur le mobilier urbain parisien.

En 2015, le service communication a donc poursuivi ces objectifs en travaillant particulièrement sur le développement de ses relations presse par le recrutement d'une agence de presse par voie de marché, par celui d'une assistante dans le cadre d'une vacation de neuf mois pour soutenir cette activité, et par le renouvellement de son contrat de veille, désormais géré par Kantar média.

Le budget de communication, a permis de soutenir les grands événements qui ont ponctué la vie du musée en 2015, notamment l'ouverture des Cabinets insolites, les deux expositions patrimoniales, la saison musicale et la fête de la Sainte-Barbe, autant de rendez-vous propres à relancer la notoriété et la fréquentation de l'établissement dans un contexte particulièrement défavorable en raison des attentats de janvier et de novembre.

## 1 ► Communication institutionnelle

### Image et éditions



Parmi la vingtaine de supports de communication édités en 2015, deux nouveaux documents majeurs ont été créés dans la nouvelle ligne graphique du musée : **un dossier de presse institutionnel** et **une brochure destinée aux professionnels du tourisme**.

#### ► Le dossier de presse institutionnel

Réalisé à l'occasion de la première conférence de presse du musée, le dossier de presse institutionnel représente une synthèse de l'identité du musée, de son histoire, de sa politique scientifique et culturelle et de son offre culturelle annuelle. Véritable document de référence, édité en français et en anglais, il permet désormais de présenter le musée auprès de la presse, mais également auprès de tous ses autres publics : institutionnels, partenaires, interne...

#### ► La brochure tourisme

Une nouvelle brochure a été créée pour répondre aux besoins de la division promotion des publics. Elle offre un véritable outil de travail présentant le musée et son offre culturelle aux professionnels du tourisme, clients ou prospects. Elle existe en français et en anglais.

#### ► Les supports de communication de la programmation culturelle

En lien avec des graphistes indépendants extérieurs, le service communication suit la création et assure l'édition de tous les supports de communication pour les expositions patrimoniales, la saison musicale et la Sainte-Barbe. Ainsi, affiches, brochures, invitations, dossiers de presse, livrets de visite, flyers, ou même outils de promotion (badges) sont réalisés chaque

année dans le cadre d'une même identité graphique, mobilisant une grande partie de l'activité du service.

Pour les Cabinets insolites, une affiche publicitaire a été créée par l'agence Les Barbus, autant qu'un slogan fort : « Une grande histoire en miniature ». Cette affiche a été ensuite déclinée pour la réalisation du dossier de presse, des cartons d'invitation et des flyers.



#### ► Le rapport d'activité

Parmi tous les documents édités, le rapport d'activité représente une activité particulièrement importante. Menée par le service communication en lien étroit avec la direction et tous les services du musée, ce document présente toutes les actions et activités menées durant l'année. En 2015, il a été diffusé à 600 exemplaires, auprès de tous les chefs de service, des membres du conseil d'administration et de la tutelle de l'établissement, des institutions culturelles, des partenaires ou homologues du musée de l'Armée, en France, mais également à l'étranger.

#### ► La carte de vœux

La carte de vœux 2015, réalisée par l'agence Les Barbus, a mis en avant un canon présenté dans les *Cabinets insolites*. Elle a été éditée en 1700 exemplaires, largement diffusée par la direction et les cadres mais aussi par l'ensemble des personnels du musée.

#### ► Publication du magazine l'Écho du Dôme

Depuis l'adoption de la nouvelle ligne graphique du musée, initiée fin 2013, il était important de la décliner cette dernière dans le magazine du musée, *l'Écho du Dôme*, dont le dernier renouvellement graphique datait de fin 2012.

Le besoin de rénover la maquette du magazine du musée s'est fait de plus en plus fort, afin que ce dernier demeure cohérent avec la rénovation globale de l'image entreprise depuis les deux dernières années.

La nouvelle maquette du magazine est plus aérée, laissant plus de respiration aux contenus, et ménageant plus d'espace pour les visuels. Cette nouvelle maquette élaborée avec un graphiste indépendant, est plus flexible, qualité précieuse afin de pouvoir ajuster chaque numéro à ses contenus. La structure globale de la publication demeure néanmoins organisée de façon à rendre compte de la structure

architecturale du Dôme : elle reprend ses proportions et son organisation.

Magazine d'information du musée, *l'Écho du Dôme* est le reflet de la programmation culturelle et scientifique, mais aussi des multiples activités du musée. Édité 3 fois par an à 12 000 exemplaires, il contribue à la notoriété et au rayonnement du musée par une large diffusion. En interne, il est remis à chaque personnel du musée. En externe, il est envoyé aux contacts institutionnels, aux partenaires du musée (tutelle, partenaires publics et privés), aux adhérents de l'Association des Amis du Musée de l'Armée (SAMA) et aux journalistes. Il est également utilisé dans le cadre des relations publiques, distribué aux prospects ou encore remis aux visiteurs à l'occasion des événements du musée ou de ses partenaires. Enfin, sa mise en ligne en version interactive sur le site internet du musée lui offre une vitrine et une diffusion plus importantes encore.



Annnonce de la programmation de l'année à l'occasion de la conférence de presse du musée.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette

#### ► Marché presse

En 2015, le service communication a lancé un marché public pour le recrutement d'une agence de presse pour un contrat d'une année, renouvelable trois fois à compter de juin. Il a été remporté par l'agence Alambret Communication, qui a ainsi poursuivi son action au service du musée, puisqu'elle avait travaillé pour l'exposition *Vu du front*, la Sainte-Barbe et la présentation de l'habit de cérémonie du maréchal Ney en 2014, ainsi que l'exposition *Churchill - de Gaulle* en 2015.

L'objectif de ce marché vise, dans une optique de moyen terme, à missionner une agence pour être le relais auprès des journalistes de l'offre culturelle du musée dans sa globalité, qu'il s'agisse de sa programmation annuelle, de ses espaces de collections permanents ou de ses activités scientifiques et culturelles plus spécifiques.

Les missions annuelles de l'agence couvrent désormais les deux expositions patrimoniales, la saison musicale et l'événement de décembre, la fête de la Sainte-Barbe. Pour 2015, l'agence a été également missionnée pour le lancement presse des Cabinets insolites et a proposé la mise en place d'une conférence de presse de rentrée.

#### ► Conférence de presse

Pour la première fois au musée, une conférence de presse a été proposée aux journalistes le 23 septembre, afin de présenter le musée, ses évolutions récentes et sa programmation, ses projets et perspectives.

Près de **50 journalistes** se sont déplacés pour écouter le directeur du musée s'exprimer sur la politique générale, le directeur adjoint présenter la politique scientifique et culturelle, ainsi que les commissaires des expositions *Chevaliers & bombardés* et *Napoléon à Sainte-Hélène*. À chacun était remis un dossier de presse institutionnel, les derniers numéros de *l'Écho du dôme*, le dossier de presse de l'exposition d'automne et la brochure de la saison musicale.

Le nombre de journalistes, la diversité des médias présents (généralistes, culture, histoire, défense...), l'accueil réservé par les participants ont fait de ce rendez-vous un succès, occasion de répondre à une demande d'informations plus large et plus en amont des actualités du musée.

#### ► Bilan des actions presse et retombées médias

En 2015, **11 communiqués de presse et 4 dossiers de presse** ont été envoyés, sans compter les nombreux mailings autour des expositions et de la saison musicale, ainsi que les documents émis par les organismes officiels ou partenaires, comme Opéra en plein air, ou pour *Les Journées européennes du patrimoine* et *La Nuit des musées*, qui ont été autant d'occasions d'attirer l'attention sur l'établissement. Les visites de presse, déjeuners et interviews ont permis d'accueillir **351 journalistes** en relation avec la direction du musée et ses conservateurs, spécialistes ou commissaires d'exposition.

En dehors des axes prioritaires de communication de la programmation culturelle, détaillés ci-dessous, deux sujets spécifiquement institutionnels ont été couverts cette année. Le retour dans la cour d'honneur de la statue de Napoléon par Charles Emile Seurre après son départ en restauration en 2014, a généré un vif intérêt et une belle retombée d'une pleine page « enquête » dans le quotidien *Le Monde*. La soirée de présentation de la tablette *Dôme interactive* a été très appréciée par les journalistes qui ont pu découvrir ce



© Agence Les Barbus

programme digital et les fonctionnalités particulièrement innovantes, suscitant l'intérêt de médias spécialisés, comme l'agence *Meta Media*.

La veille de la presse écrite, auparavant confiée à l'Argus de la presse, a été confiée depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015 à Kantar média. Un travail très méticuleux portant sur les mots-clés a permis d'affiner cette veille afin qu'elle ne recense que les retombées liées au musée. Le résultat permet d'obtenir pour 2015 un bilan annuel pertinent des articles et citations médias dans la presse papier, audiovisuelle et internet en France. Parmi ces retombées sont également comptabilisées les retombées non pigées, comme la presse internationale, les diffusions de certains tournages ou reportages, dont le suivi est assuré par le service communication avec le soutien de l'agence de presse.

Ainsi, cette année, le musée comptabilise 1394 retombées, en majeure partie dans la presse écrite (58%) et la presse internet (38%). Les expositions patrimoniales et documentaires recueillent 50% des retombées, contre 8% pour les événements et 3% pour la saison musicale. Les 39% restants concernent le musée en tant qu'institution, les espaces de visite et d'accueil du public.

Ces données soulignent le résultat des actions tournées vers les expositions, mais elles permettent également de mieux mesurer la présence de l'institution dans les médias.

#### ► Les Cabinets insolites

L'ouverture des cabinets insolites a mobilisé des médias influents (histoire et beaux-arts notamment) qui se sont déplacés pour découvrir les espaces: *Le Figaro*, *Le Figaro Histoire*, *Le Parisien*, *Ca m'intéresse Histoire*, *Connaissance des arts*, *Beaux-arts magazine*, *L'Estampille l'objet d'art*, mais également de nombreux hebdomadaires, comme *Le Point*, *Le Figaroscope*, *L'Express*, *Télérama sortir* ou encore *Valeurs actuelles* ou ainsi que la presse jeunesse, comme *Le Petit Léonard*, *Okapi* et *Sciences et vie junior*.

Les journalistes venus à la visite de presse organisée en décembre ont été très enthousiastes. Les retombées se sont échelonnées sur plusieurs mois, permettant une belle visibilité de ces nouveaux espaces. Pourtant ce sujet, ne paraissait, de prime abord, pas constituer une priorité pour certains médias, cœur de cible, car il ne pouvait être assimilé à une ouverture de département du fait de la surface plus modeste et du nom de ces nouveaux

espaces. Au total néanmoins, près de 60 retombées médias, dont 36 en presse écrite, ont été comptabilisées pour cette opération, après la venue et visite de 22 journalistes.

**Il est intéressant de noter que beaucoup de journalistes soulignent le dynamisme du musée qui, depuis quelques années, s'emploie à animer et mettre en avant ses collections permanentes, en parallèle des expositions temporaires.**

#### ► Exposition Churchill - de Gaulle

L'exposition a recueilli **351 retombées presse**, dont 33 sujets en presse audiovisuelle, 167 en presse écrite et 151 articles sur internet. En comparaison avec les expositions temporaires de printemps initiées depuis 2011, les retombées pour la presse écrite dépassent pour la première fois celles de l'exposition sur l'Algérie.

Pour la première fois aussi, deux voyages de presse ont été organisés : le premier en Grande-Bretagne, avec six journalistes, a permis la réalisation d'articles d'envergure, parus à l'ouverture de l'exposition dans *Le Figaro*, *Le Parisien*, *Metro*, *Valeurs Actuelles*... Le second a concerné cinq journalistes parmi les plus importants médias de la presse britannique accueillis aux Invalides : *The Times*, *The Sunday Times*, *The Telegraph*, *The Observer (Guardian)*, *The Independent*. Tous ont découvert le musée pour la première fois.

Autre action inédite au musée, une visite de presse autour du parcours réservé aux jeunes publics a été organisée pour les journalistes de la presse jeunesse avec leurs enfants.

Le travail spécifique mené ainsi en amont auprès des journalistes de la presse française à forte notoriété a permis d'assurer un lancement presse réussi pour l'exposition *Churchill - de Gaulle*, avec le voyage de presse à Londres, les visites d'exposition en avant-première,

les rendez-vous avec les descendants de Churchill et de Gaulle.

La visite de presse de l'exposition a été un deuxième moment fort, mobilisant plus de 80 journalistes. Avec les tournages, visites et interviews individuelles organisés depuis, la quasi-totalité des médias considérés comme "incontournables" et cœur de cible ont répondu présents et ont écrit des papiers et réalisés des reportages dont plusieurs de long format (pleine et double page, intervention des commissaires en plateau, reportages dans l'exposition). Les commémorations de l'appel du 18 juin auront été un autre temps fort de la campagne, grâce à une communication plus ludique, avec l'organisation d'un jeu concours « connaissez-vous la réelle histoire du 18 juin ? » (*France 3*, *Metronews*...).

Le sujet de l'exposition a permis de mobiliser des médias des rubriques politique, monde et société. Ceci a permis d'une part d'obtenir des articles dans des médias traitant rarement de l'actualité des expositions (*L'Express*, *Le Monde Diplomatique*...), d'autre part de générer des articles différents, amenant une visibilité à l'exposition sous un prisme moins habituel, à l'image du portrait de Churchill par Celia Sandys publié dans *L'Express*. Conjugés aux papiers réalisés par les journalistes spécialistes des expositions, ces sujets parallèles ont créé des passerelles essentielles vers d'autres réseaux, d'autres publics. Outre les retombées médiatiques et

les nouveaux lecteurs touchés, cette ouverture opérée vers ces rubriques a permis de tisser de nouvelles relations pour amplifier et diversifier le réseau de journalistes du musée de l'Armée et le faire reconnaître, au-delà des expositions, comme un lieu ressource/documentaire sur les grandes figures d'hommes d'État par exemple...

Enfin, la presse quotidienne régionale a offert une belle visibilité à l'exposition tant en Île-de-France (*Le Parisien*, *Metronews Paris*, *20 minutes Paris*...) que dans les autres régions (*L'Alsace*, *L'Est Républicain*, *Direct Matin Lille et Bordeaux*...). L'exposition a été très bien annoncée dans la presse régionale (*Direct Matin Bordeaux*, *Direct Matin Lille*, *20 minutes Paris*...), et on note même dans les grands quotidiens régionaux, la réalisation d'articles critiques pleine page, de journalistes ayant visité l'exposition, comme dans le *Républicain Lorrain*.

La presse hebdomadaire régionale s'est aussi vivement emparée du sujet (*Le Parisien Magazine*...) avec pour beaucoup des articles pleine page sur l'exposition (*Le Réveil Lozère*...) mais aussi sur des thématiques plus particulières comme l'appel du 18 juin 1940 (*La Liberté de l'Yonne*), offrant ainsi un rayonnement de l'exposition plus poussé sur le territoire, permettant de toucher de nouveaux publics.

▲  
« Une leçon d'histoire exigeante,  
vivante, à la portée de tous »

- Télérama -

« Sans Churchill, sans de Gaulle,  
on aurait perdu la Seconde Guerre  
mondiale. Et on aurait manqué  
l'exposition conjointe que leur  
consacre le musée de l'Armée,  
à Paris, remarquable  
d'ambition et de clarté »

- Metronews -

« Le musée de l'Armée confronte  
les parcours parallèles de ces  
deux géants du XX<sup>e</sup> siècle dans une  
exposition superbe, très riche  
en documents (écrits, visuels  
et sonores) et accessoires  
(uniformes, armes, cigares...) »

- Le Figaro Magazine -  
▼

► **Exposition**  
**Chevaliers & bombardes**

Avec **246 retombées presse**, l'exposition *Chevaliers & bombardes* s'inscrit dans la moyenne des expositions du musée ayant eu lieu à la même époque de l'année : *Napoléon III et l'Italie* (240), *Avec Armes et Bagages dans un mouchoir de poche* (234), *Indochine. Des territoires et des hommes* (240).

En termes de catégories de médias, 14 retombées ont été comptabilisées en presse audiovisuelle, 120 en presse écrite et 112 en presse internet/réseaux sociaux.

La couverture a cependant été moins importante que pour *Vu du Front*, ce qui peut s'expliquer en partie par les événements du 13 novembre. En effet, des médias et rédactions entières se sont mobilisés sur cette actualité en novembre et décembre, aux dépens de l'actualité culturelle.

La réception de l'exposition par les journalistes qui ont traité le sujet est en revanche unanime : beaux articles de fond et de grande ampleur - *La Croix*, *Le Figaro*, *Histoire & Civilisations* -, avec des qualificatifs élogieux - *Le Parisien*, *Le Point*. Le sujet était assez complexe et difficilement compréhensible par son titre seul, mais les journalistes ont tous été séduits par le contenu et le côté très visuel, dynamique et ludique de la scénographie (*Culturez-vous*, *Connaissance des arts*, *La Gazette Drouot*, *Familles chrétiennes*).

Le succès de la visite familiale désormais pérenne a permis de mobiliser des journalistes souvent difficiles à atteindre, avec des retombées intéressantes dans les médias et blogs enfants. La presse écrite a également réalisé des vidéos pour les sites web, largement relayées sur les réseaux sociaux (*20 minutes*, *Le Huffington Post*).

En presse internationale, pour la première fois deux articles de fond ont été réalisés par les médias *The Guardian* et *The Times*, fruit des efforts concentrés vers les journalistes britanniques.

▲  
« *Exposition canonissime !* »

- Le Point -

« *Les conservateurs (...) ont réussi un tour de force, à partir d'un propos scientifique et complexe, de s'adresser à un public tant familial que composé de connaisseurs* »

- Le journal des Arts -

« *Le musée de l'Armée fait souvent mouche avec ses expositions.* »

« *Un parcours clair et ludique émaillé de prêts exceptionnels* »

- Connaissance des arts -

« *Le musée de l'Armée offre une magistrale leçon d'histoire et une réflexion passionnante sur l'art de la guerre entre Moyen-Âge et Renaissance* »

- Le Figaro -  
▼

► **Les expositions documentaires**

La couverture presse de l'exposition *100 ans de photographies aux armées*, a bénéficié de près d'une quarantaine de retombées, dont 23 en presse écrite et 13 sur internet et les réseaux sociaux, et celle de l'exposition *Dans l'honneur et par la victoire*, a engendré près d'une trentaine de retombées en presse écrite et internet, en particulier spécialisée défense.

► **La saison musicale**

L'année 2015 a permis d'amorcer le travail de relations presse avec l'agence et de définir les actions à mettre en œuvre pour la saison 2015-2016. Le résultat des actions pourra ainsi se mesurer davantage dans le prochain rapport d'activité, pour évaluer la couverture presse d'une saison entière (septembre à juin).

Parmi les 50 retombées comptabilisées, il faut souligner un article dans *La lettre du musicien*, une interview du pianiste Joseph Moog à la Cathédrale, réalisée pour le média en ligne *Qobuz*, la sélection du concert du Trio Dali par la critique Judith Chaine dans *Télérama*, ou encore le bel article de *Direct Matin* intitulé « La musique aux Invalides » pour le concert du 25 septembre.

► **La Sainte-Barbe**

En 2015, cet événement a subi les conséquences des attentats de novembre, et ce, malgré l'attrait de la présence d'un trébuchet, pièce d'artillerie névrobalistique qui faisait écho à l'exposition *Chevaliers & bombardes*. Les retombées médias ont ainsi été moins importantes que l'année passée, avec une dizaine d'articles de presse écrite et internet, mais elles ont été de grande qualité, avec notamment un article du *Parisien* qui en a fait un très bel écho.

► **Accueil des tournages**

Le service communication a accueilli cette année 62 tournages et reportages photographiques des médias audiovisuels français et étrangers. Réalisée en étroite collaboration avec les équipes scientifiques, culturelles et de sécurité du musée ainsi qu'avec celles du site, cette activité permet de promouvoir l'offre culturelle du musée et le site de l'Hôtel national des Invalides. Parmi eux, nous pouvons citer les nombreux tournages pour France 2, avec *Le monument préféré des français*, où l'Hôtel des Invalides a été choisi pour représenter l'Île de France, *Télématin*, où Henri-Jean Servat a proposé une visite des Invalides en compagnie du directeur du musée, ou encore deux émissions de *Secrets d'histoire* ; TF1 a également couvert plusieurs sujets dans ses journaux télévisés, dont le retour de la statue de Napoléon I<sup>er</sup> par Seurre, après sa restauration ; Enfin, Arte a interviewé le directeur du musée pour le documentaire *Sur le toit des villes*.

La publicité du musée est gérée en direct par le service communication. Les deux expositions de l'année, la saison musicale, la fête de la Sainte-Barbe, et l'ouverture des cabinets insolites ont été soutenus par un plan média.

Selon les montants alloués pour chaque opération, le budget est réparti entre l'achat d'espaces, la mise en place de partenariats médias pour certaines opérations et, l'affichage urbain parisien. Pour ce dernier, le montant alloué a été plus important cette année afin d'assurer une meilleure visibilité auprès des publics cibles, grâce notamment à trois campagnes institutionnelles réalisées durant l'été sur les quais du métro parisien (affiches 400x300 cm).

### ▶ Les Cabinets insolites

Les Cabinets insolites ont fait l'objet d'une belle campagne d'affichage durant les vacances de Noël, avec deux campagnes d'affiches 400x300 cm sur les quais du métro, accompagnée d'une campagne d'affiches 8m<sup>2</sup> dans les gares SNCF et RER parisiennes. Les achats d'espaces ont été tournés vers les mensuels beaux-arts, histoire, mais également l'hebdomadaire *Le Point*, quelques supports jeunesse ou encore *l'Officiel des spectacles*. Pour

chacun, des visuels en pleine page ont été privilégiés, afin d'apporter la meilleure visibilité. Pour l'ouverture, une campagne publicitaire très ciblée, promouvant un week-end gratuit à cette occasion, a été réalisée dans le quotidien *Le Parisien* et sur les antennes radio *France Info* et *France Inter*. Concentré sur 2 jours et demi, le spot radio a eu un impact particulièrement important sur la fréquentation du musée.

### ▶ L'exposition Churchill - de Gaulle

Pour cette exposition, le service communication a obtenu le partenariat du quotidien gratuit *Metronews*, de l'hebdomadaire *Figaroscope*, du mensuel *L'Histoire* et un double partenariat radio *France Culture* et *France Info*. Le plan média a été complété par des achats d'espaces dans des supports soigneusement choisis en lien avec le sujet de l'exposition, en premier lieu dans *Metropolitan*, le magazine de l'Eurostar, qui a couvert toute la durée de l'exposition. Une 4<sup>e</sup> de couverture a été négociée dans le Hors-série *L'Histoire/Paris Match*. Le dispositif pour l'affichage était composé de trois campagnes sur les mats drapeaux Decaux, une campagne de 50

affiches au format 400x300 cm sur les quais du métro, complétée par quatre campagnes de 100 affiches au format 100x150 cm dans les couloirs, et une campagne d'affiches 8 m<sup>2</sup>, qui a offert une belle visibilité de l'exposition dans les gares SNCF et RER parisiennes.

### ▶ L'exposition Chevaliers & bombardes

Le quotidien *La Croix*, le mensuel *Historia*, le bimestriel *Paris Mômes* et le site internet *Citizenkid* ont été partenaires de l'exposition, permettant d'obtenir un dispositif publicitaire à moindre coût.

Ce dispositif a été complété par des achats d'espaces dans des supports généralistes à grands tirages, tels le *Figaroscope*, *Le Point*, *Paris Match*, d'autres spécialisés dans le domaine de la culture, *Connaissance des arts*, *L'Œil*, ainsi que dans la nouvelle formule des *Échos week-end*, et une première de couverture de *l'Officiel des spectacles*. La campagne d'affichage était composée de trois vagues d'une semaine sur les mâts drapeaux Decaux, une vague de 50 affiches et une deuxième de 100 affiches au format 400x300 cm sur les quais du métro, complétée par quatre campagnes de 100 affiches au format



100x150 cm dans les couloirs, et une vague de 8 m<sup>2</sup> dans les gares SNCF et RER parisiennes.

Enfin, le service a souhaité mesurer l'impact d'une campagne de web-marketing, réalisée durant 17 jours en décembre : le pic impressionnant de la fréquentation du site internet durant la période en a démontré tout l'intérêt.

### ▶ La saison musicale

Le partenariat avec *Radio Classique* a été poursuivi en 2015, avec le soutien du CIC, par la mise en place de deux journées spéciales, dont celle de l'ouver-

ture de la saison, réalisée dans le Dôme des Invalides. Ces journées permettent ainsi de consacrer toutes les émissions à la saison musicale mais également avec des interviews dans le *Journal de Laure Mézan*, dans l'émission *Passion Classique* d'Olivier Bellamy, ainsi que de nombreux spots publicitaires en amont et durant la journée. Un plan média a été négocié avec *Cadences* pour assurer une présence dans tous les mensuels couvrant la saison musicale 2015-16. Enfin, une campagne de 250 affiches 200x150 cm a été réalisée dans les couloirs de métro en novembre, offrant

pour la première fois une belle visibilité sur le mobilier urbain parisien.

### ▶ La Sainte-Barbe

Le plan média de la Sainte-Barbe a été particulièrement concentré sur deux supports écrits, grand public avec *Le Parisien* et jeunesse avec *Paris Mômes*, sans oublier internet avec les sites d'*Historia*, de *l'Histoire*, du *Parisien*, de *Citizenkid* et de *l'Officiel des spectacles*.

Les opérations de relations publiques suivent le rythme des événements qui ponctuent la vie du musée : inauguration des expositions, présentations de nouveaux espaces permanents ou d'acquisitions, événements en partenariat. Elles accompagnent aussi les nombreuses visites guidées protocolaires réalisées par les conférenciers du musée. S'y est ajoutés cette année une opération spécifique réalisée autour du lancement d'une nouveauté proposée aux visiteurs : la tablette *Dôme interactive*.

### ▶ Visites protocolaires (DPP)

Le bureau visites-protocole a reçu, comme chaque année, de nombreuses personnalités, comptant parmi elles

- ▶ SAR la reine Maxima des Pays-Bas
- ▶ Madame Michèle
- ▶ Bachelet, Présidente du Chili
- ▶ S.E. Monsieur Seretse Lan Khama, Président du Botswana
- ▶ Monsieur Enrique Peña Nieto, Président des Etats Unis du Mexique
- ▶ Le ministre indien de la Défense
- ▶ le premier ministre Bangladais
- ▶ le premier ministre du Québec
- ▶ le ministre des Affaires Étrangères du Japon
- ▶ le ministre de la Culture de la Nouvelle Zélande
- ▶ le président du parlement Chinois et de nombreuses ambassades : Australie, U.S.A., Thaïlande, Équateur etc.

Ce même bureau reçoit en visite institutionnelles des personnalités soit à la demande des ambassades, soit de diverses institutions de défense : IHEDN, EMA, EMAT, DGRIS...

Les guides-conférenciers du bureau visites-protocoles ont ainsi conduit des visites du musée pour trois délégations indiennes, trois délégations tunisiennes, une délégation mexicaine, deux délégations égyptiennes, deux délégations thaïlandaises, trois délégations colombiennes, des délégations marocaine, soudanaise, saoudienne, ouzbek, géorgienne, l'EMA de Singapour et celui du Cameroun, le DRM suisse, le CDEF espagnol, la police militaire chinoise, École Royale de Saint Jean au Québec, les compagnons Charpentiers du Tour de France, le Général Commandant l'US Force, les stagiaires étrangers de l'IHEDN, les auditeurs du séminaire du CFT etc.

L'équipe est aussi à la disposition des nombreuses demandes de visites dites « libres protocolaires », formulées autant par des ambassades qui reçoivent des délégations militaires que par des institutions françaises, les EPIDE, les CFIM, PMM,... représentant un total de 3 715 personnes.

### ▶ Présentation *Dôme interactive*

Pour marquer le lancement de cette nouvelle tablette digitale, une soirée a été organisée dans le Dôme des Invalides, conviant à la fois la presse, les professionnels du tourisme, les partenaires et les concepteurs et gérants de cet outil d'aide à la visite mis en œuvre pour la première fois dans un monument parisien.

Programmée dans les jours qui ont suivi les attentats de novembre, cet événement a été maintenu afin d'affirmer la volonté du musée de poursuivre son activité à l'écoute des attentes des visiteurs. Cette décision a été saluée et récompensée par le nombre d'invités présents, qui a fait de cette opération un succès.

Le service communication informe régulièrement les personnels du musée de toutes les retombées médias importantes, met à leur disposition tous les supports de communication réalisés – comme *l'Écho du Dôme*, le rapport d'activité, les communiqués et dossiers de presse, les livrets d'exposition... -, et diffuse chaque mois un panorama de presse. Ce dernier résulte d'une veille média effectuée en interne sur l'actualité culturelle, historique, patrimoniale

et de défense, mais également sur les activités touristiques, le développement des publics, le mécénat, les innovations technologiques ou les multimédias.

Depuis 2014, une rubrique « cahier Grande Guerre » recense les articles en lien avec la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, qui paraîtront jusqu'en 2018.

En 2015, 12 panoramas de presse ont ainsi été produits, soit plus de 300 articles relayés.

En outre, la division promotion des publics s'attache parallèlement à faire bénéficier les personnels du musée des invitations aux nombreux événements qu'elle organise, comme le Festival Automobile Club, Opéra en plein air...



Le site du musée **musee-armee.fr** compte **864 476 visites, soit 2 368 visites par jour et 2 630 121 pages vues en 2015**. Ce qui représente une hausse de fréquentation de 5% par rapport à 2014.

La billetterie en ligne comptabilise **53 437 visites, soit une hausse significative de 34 %** par rapport à 2014.

Le blog des actualités et le blog des collections ont également connu en 2015 une augmentation très significative du nombre de visites et respectivement **32 366 visites** soit une hausse de **63 % par rapport à 2014** avec 200 articles publiés : **13 227 visites** représentant **61 % de visites en plus par rapport à 2014** et 25 articles publiés sur l'année. Les lettres d'informations du musée, générale, concerts et professionnelle, **2 697 abonnés**, au 31 décembre 2015.

Les expositions temporaires de l'année 2015 ont fait l'objet de sites web dédiés, *Churchill - de Gaulle* et *Chevaliers & Bombardés. D'Azincourt à Marignan 1415-1515*.

Afin de proposer une offre en phase avec les nouveaux usages de consultation, les sites web dédiés aux expositions temporaires sont désormais développés en responsive design pour une lecture optimisée sur mobile et tablette.

Les rubriques principales *Présentation de l'exposition, Parcours, Jeune public, Agenda, Plus d'infos, Informations pratiques* et *Billetterie* composent le site, afin de permettre au visiteur de préparer sa visite et de disposer d'une première approche riche et variée du propos de l'exposition. Régulièrement enrichis, en particulier de vidéos, ces sites web permettent également de prolonger sa visite et restent accessibles en ligne une fois l'exposition terminée.



Captures d'écran du site du musée et de ses ressources.



Captures d'écran du site du musée et de ses ressources.

2015

musee-armee.fr

**864 476**  
visites

blogs

**32 366**  
visites

La fréquentation de l'écosystème web en chiffres

billetterie en ligne

**53 437**  
visites

lettres d'informations

**2 697**  
abonnés



/MuseeArmeeInvalides

▶ Le musée sur Facebook

La page Facebook, qui comptabilise à la fin de l'année 2015 près de 10 000 fans, est le support de publications variées et quasi quotidiennes, relatives à l'actualité, la programmation et la vie des collections du musée. Les rendez-vous historiques, l'accueil de personnalités ou encore des anecdotes complètent ces publications.

Pendant l'été 2015, le musée a proposé, pour sa 2ème édition, une série de jeux sur sa page Facebook. Tests de personnalité et de connaissances, memory et jeux-concours ont été postés tout au long de l'été.



/MuseeArmee

▶ Le musée sur Twitter

Twitter s'affirme également comme le relais incontournable de diffusion d'informations auprès des 4 800 followers. Selon une approche éditoriale similaire à celle de Facebook, les tweets sont diffusés de manière très régulière.



/MuseeArmeeInvalides

▶ La chaîne « musée de l'Armée »

La chaîne YouTube du musée s'est enrichie tout au long de l'année 2015. A la fin de l'année, **142 vidéos**, regroupées en **17 playlists**, étaient à la disposition des internautes. La chaîne comptabilise 398 internautes abonnés à ce canal.

### ► Dôme interactive

Soucieux de proposer des supports de visite toujours plus innovants, le musée de l'Armée propose à ses visiteurs depuis l'été 2015 un programme en réalité augmentée permettant de découvrir l'église du Dôme sous des angles inédits. Disponible sur tablette iPad mini en français, anglais, espagnol et chinois, le programme *Dôme interactive*, réalisé en collaboration avec les équipes de la DRHAPM, propose une vingtaine de points d'arrêt lors de la visite. Modélisations 3D, animations et vues panoramiques en 360° livrent les secrets actuels et passés de l'édifice.



Ce programme est disponible en location aux comptoirs d'accueil-billetterie du musée au tarif de 5€.

La mise en service de *Dôme interactive* a également été l'occasion d'accueillir au mois de septembre 2015 un atelier au mois de septembre 2015 un atelier *Club Culture et Innovation*. Une quinzaine d'institutions culturelles a ainsi participé à une visite digitale et privilégiée de l'église.

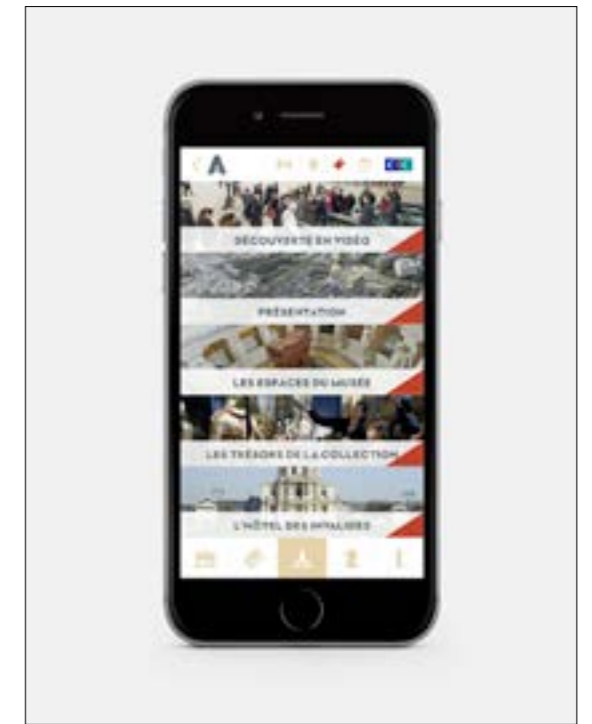
Les efforts du musée et la qualité du programme ont été reconnus, le programme ayant obtenu le prestigieux prix Patrimoine et innovation(s).



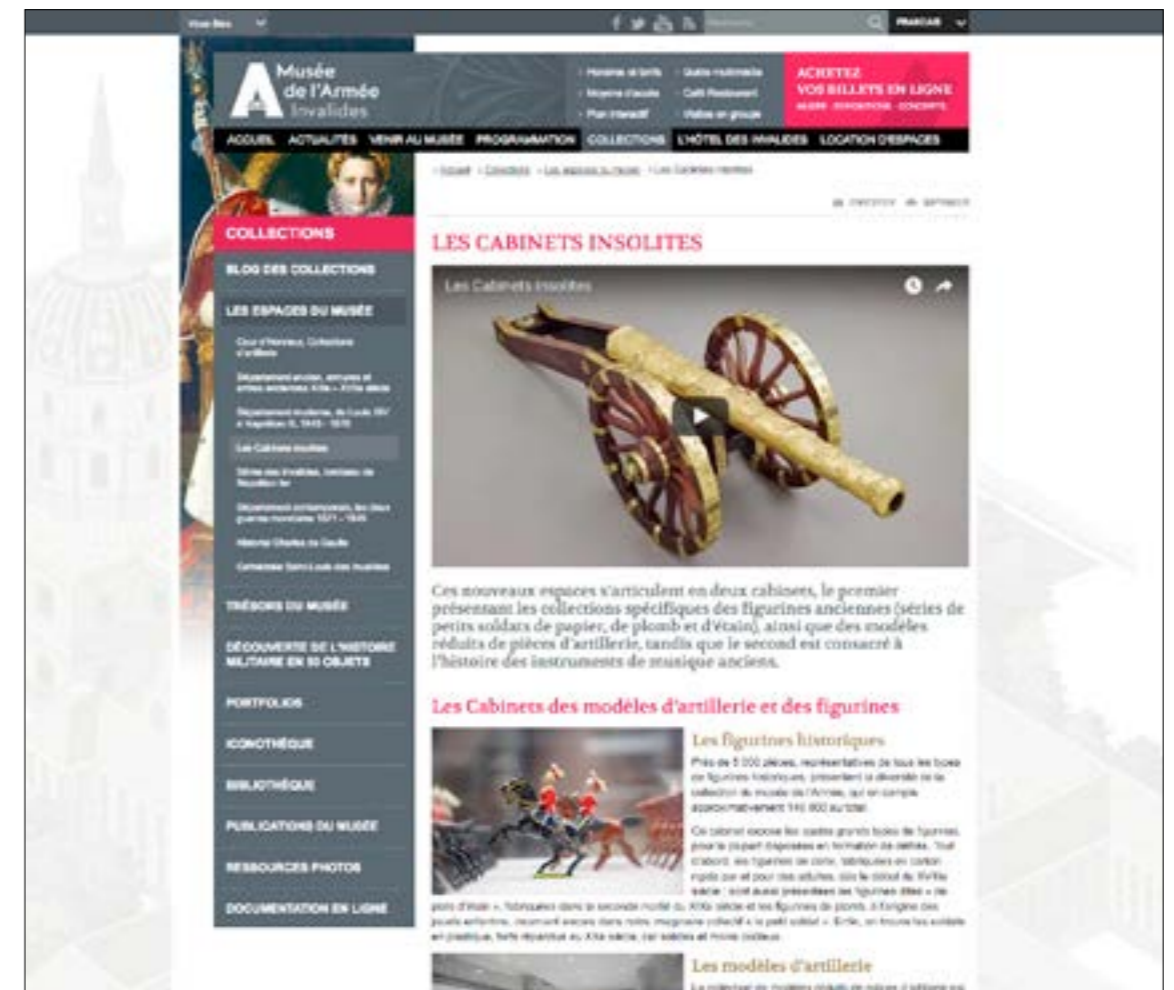
Captures d'écran de la tablette *Dôme interactive*

### ► L'application musée de l'Armée

Depuis le mois de septembre 2015, les visiteurs ont la possibilité de télécharger gratuitement l'application musée de l'Armée sur l'AppStore ou Google Play. Cette application, disponible en français et en anglais, répond à trois objectifs : mettre à la disposition du public un nouvel outil adapté aux usages actuels : étendre le rayonnement des contenus existants avec une mise en lumière des expositions temporaires et enfin proposer des contenus supplémentaires, *mobile friendly* en particulier, avec des jeux, des films de reconstitution ou encore une visite virtuelle. Articulé autour de six rubriques, le programme permet aux utilisateurs de découvrir le musée, ses collections et sa programmation. **L'exposition temporaire** du moment y est représentée par une bande annonce, une présentation du parcours de visite, des films, un agenda des manifestations et **une visite virtuelle**. Les actualités, comme le programme des concerts, des activités jeune public, des conférences, des séances cinéma, la vie du musée et de ses collections y sont disponibles. La **découverte du musée et de l'Hôtel des Invalides**, avec la présentation de ses espaces sous la forme d'une **visite à 360°** comme celle de ses trésors y sont également accessibles. Enfin, des jeux sont proposés pour prolonger la visite de l'exposition ou faire des tests de personnalité. Et bien sûr, un accès rapide et direct aux informations pratiques, à la billetterie, à l'agenda des manifestations et à un plan interactif des Invalides y sont disponibles. *Cette application a été réalisée avec le soutien du grand partenaire du musée, le CIC et développée par Eclectic, Sisso et XD Productions.*



L'application du musée de l'Armée, téléchargeable gratuitement.



Mise en avant des Cabinets insolites sur le site du musée.

► Les programmes multimédias des expositions temporaires

À l'instar des éditions précédentes, les expositions temporaires proposent au visiteur des programmes multimédias nombreux et de natures variées, permettant un éclairage complémentaire et pédagogique sur les œuvres et les objets exposés.

En 2015, le CIC, grand partenaire du musée, a en particulier soutenu la production d'une partie de programmes de l'exposition *Chevaliers & bombardés. D'Azincourt à Marignan, 1415-1515*. Une sélection des dispositifs créés à cette occasion sera intégrée en 2016 dans les salles permanentes du département ancien.

Chaque exposition trouve également son écho sur *YouTube* avec la création systématique d'une playlist dédiée. Une sélection de vidéos présentée in-situ est ainsi diffusée via le web afin de prolonger sa visite. De manière plus large, les playlists disponibles sur *YouTube* assurent le rayonnement des expositions et en constituent la mémoire, permettant leur exploration après leur clôture.

► Les programmes multimédia des Cabinets insolites

En décembre 2015, le musée de l'Armée a ouvert de nouvelles salles d'exposition permanente consacrées aux figurines, aux modèles d'artillerie et aux instruments de musique militaire. Le visiteur des Cabinets insolites rencontre dans les salles des bornes multimédia destinées à lui apporter un éclairage complémentaire sur les objets. Ainsi, animations, films et programmes interactifs jalonnent la découverte de ces nouveaux espaces. Le cabinet dédié aux instruments de musique, propose en particulier d'écouter les sons des instruments, seuls ou en batterie. Dans le cabinet des modèles d'artillerie, des programmes permettent d'explorer la richesse des détails du canon de Franche Comté ou encore de comprendre, grâce à des animations, le système d'artillerie Gribeauval et le fonctionnement de prototypes expérimentaux. Enfin, un film, disponible dans le cabinet des figurines, permet au visiteur de se glisser dans les coulisses de la fabrication de figurines en plomb.

► Le guide multimédia

En 2015, le guide multimédia du musée s'est enrichi de deux nouvelles rubriques. Disponibles en français, anglais et espagnol, ces parcours supplémentaires permettent une visite commentée des nouveaux espaces, les *Cabinets insolites*, ouverts au mois de décembre 2015 et du musée de l'ordre de la Libération, cette dernière proposée dans le cadre de sa réouverture au public prévue au début de l'année 2016.

► Signalétique

En 2015, le musée de l'Armée a initié et piloté un projet de signalétique destinée à assurer sa visibilité depuis l'extérieur de l'hôtel des Invalides. Jusqu'à présent, aucun dispositif n'indiquait aux piétons et automobilistes la présence des 3 institutions culturelles (musée de l'Armée, musée de l'ordre de la Libération et musée des Plans-Reliefs). Compte-tenu de la spécificité du monument, lieu de commémorations et de cérémonies hommage, cette signalétique a été pensée et réalisée comme une légende et un soulignement du monument. Ainsi, 6 dispositifs horizontaux (4 côté esplanade des Invalides et 2 côté place Vauban) composés chacun de 10 panneaux, assurent la promotion des 3 musées et de leur programmation culturelle. Afin d'optimiser l'accueil et le cheminement de ses visiteurs, le musée de l'Armée poursuit en 2016 la rénovation de sa signalétique avec un projet de nouvelle signalétique intérieure.



Vue de la nouvelle signalétique extérieure.  
© musée de l'Armée

► L'EXPOSITION CHURCHILL - DE GAULLE



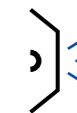
Applications tactiles  
5 dispositifs



Vidéos d'archives  
8 dispositifs



Vidéos  
2 interviews  
3 animations



Postes d'écoute  
11 dispositifs

► L'EXPOSITION CHEVALIERS & BOMBARDES. D'AZINCOURT À MARIGNAN, 1415-1515



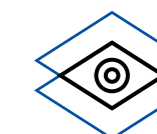
Applications tactiles  
6 dispositifs



Vidéos  
10 dispositifs



Postes d'écoute  
2 dispositifs



Réalité augmentée  
1 dispositif

► CABINET MODÈLES D'ARTILLERIE



Applications tactiles  
2 dispositifs

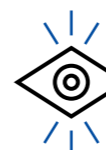


Vidéos  
3 animations



Applications tactiles  
2 dispositifs

► CABINET DES FIGURINES



Vidéo reportage  
1 dispositif

Malgré une conjoncture économique n'incitant pas les entreprises à maintenir leur budgets promotion et communication, l'activité événementielle du musée réalise pour la **quatrième année consécutive** des **résultats remarquables**.

Avec **445 manifestations** organisées par la Division Promotion des Publics au cours de l'année, le **chiffre d'affaires croît de 7% par rapport à l'année dernière, atteignant 1 005 680 €**. Si le nombre des manifestations accuse une légère baisse (-5%), le chiffre d'affaires moyen généré par location a augmenté de presque 14%.

La notoriété du musée de l'Armée, ses prestigieuses collections avec lesquelles les entreprises établissent de plus en plus des liens avec leur stratégie et leur image, le caractère exceptionnel de ses espaces de réception et leur modularité, ainsi qu'une politique commerciale active, ont permis de capter une clientèle nationale et internationale, issue de tous les secteurs économiques marchands et non marchands. Si quelques mises à disposition d'espaces sont réalisées sans contrepartie financière directe, elles entrent dans le cadre de partenariats noués par le musée, notamment dans le cadre de la promotion et du mécénat de ces deux expositions patrimoniales annuelles.

Les espaces de location proposés par le musée à la location sont dits *indoor* (grand salon, salle Turenne, salons du Quesnoy et auditorium Austerlitz) mais également *outdoor* (cour d'honneur, et ses galeries, cour du Dôme, ou encore les jardins de l'Esplanade).

#### ► Les espaces indoor

Salle d'apparat, réfectoire magistral ou encore salons confidentiels, en plus d'un auditorium de 150 places, le musée de l'Armée dédie plus de 700 m<sup>2</sup> à l'événementiel. Ces espaces fonctionnels, entièrement équipés (wifi, office traiteur...) accueillent, grâce à leur surface, leur configuration et leurs spécificités, des manifestations, qu'elles soient *corporate* ou de particuliers, aux formats très divers : cocktail, dîners, conférences de presse, séminaires, concerts, workshops, défilés, cérémonies...

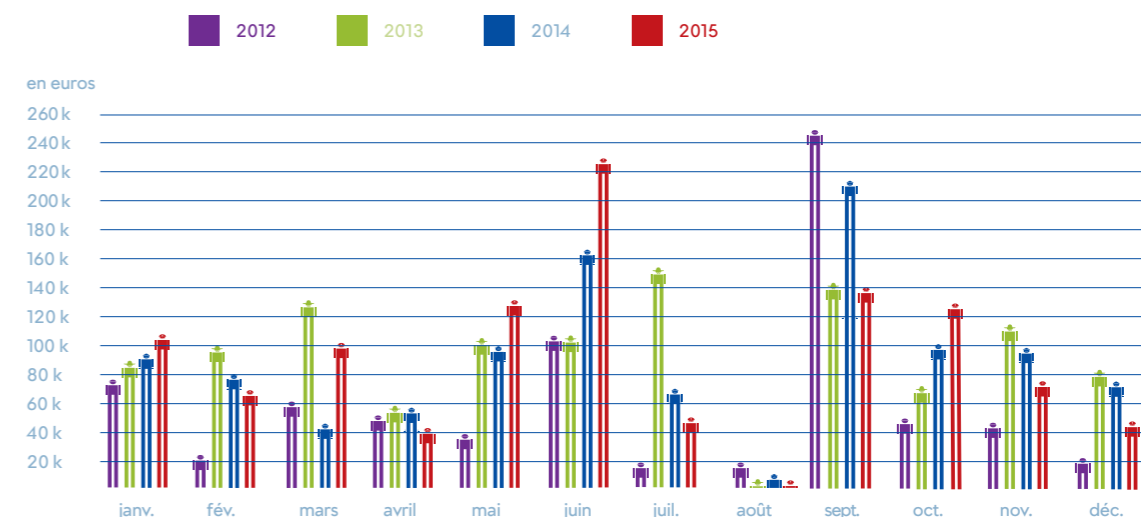
**L'augmentation de 13% du chiffre d'affaires** témoigne de l'intérêt que ces espaces suscitent auprès des porteurs de projets qui y organisent des événements prestigieux et pour certains récurrents (ENGIE, BCG, Safran, Bayer, Arcelor Mittal, Dassault, Philips Health Care, BNP, Crédit Agricole, Bell & Ross, congrès LINNC SNI, HEC...)

#### ► Les espaces outdoor

**En constante progression** depuis quelques années, les événements accueillis dans ces espaces d'exception, par leur envergure et leur caractère exceptionnel, requièrent une implication et une coordination importante de la part de la DPP mais également des services de sécurité du musée et de l'Hôtel national des Invalides (COMILI, BSPP...).

Le développement de la commercialisation et de la promotion de ces espaces, et plus particulièrement de la cour du Dôme qui permet en plein cœur de Paris d'implanter des structures pouvant aller jusqu'à 2500 m<sup>2</sup>, ont permis de site des Invalides comme un lieu incontournable pour **l'organisation d'événements de grande ampleur et à forte notoriété** : tournages, défilés de mode, spectacles culturels, soirées et dîners de gala, exposition automobile...

### ► Comparaisons du chiffre d'affaires des locations d'espaces entre 2012 et 2015



Renforçant sa politique de partenariats et de fidélisation avec les organisateurs d'événements, le musée de l'Armée a ainsi accueilli en 2015 divers manifestations dans la cour du Dôme, la cour d'honneur, ainsi que dans les jardins de l'Esplanade

- **défilé Givenchy** (prêt-à-porter homme automne-hiver 2015/2016 - janvier)
- **soirée de gala de Mercedes** (janvier)
- **30<sup>e</sup> édition du Festival Automobile International** et l'exposition concept-cars (janvier)
- **vente aux enchères de véhicules** de collection par la maison Sotheby's/RM Auctions (février)
- **présentation du partenariat Valéo-Safran** (mars)
- **soirées de gala de Shell** (mai), **de HSBC** (juin), **de Alstom** (juillet)
- **représentations de La Traviata de Verdi**, mis en scène par Arielle Domsbale
- **soirée « Monumental - Qatar Prix de l'Arc de Triomphe »** (octobre)

#### ► Prestations annexes

Le musée de l'Armée, en tant que musée d'histoire militaire, porte des valeurs qui ont aussi un sens pour le monde de l'entreprise : citoyenneté, solidarité, partage... Ses collections permanentes et expositions temporaires se font ainsi l'écho naturel des questions rencontrées par les entreprises qui intègrent de plus en plus à leur événement des visites guidées privées du musée. Conçues sur mesure avec les clients, afin de répondre au plus près à leurs attentes et prendre en compte leurs contraintes d'horaires, d'effectifs, de qualité des participants, elles permettent de découvrir le site et les espaces du musée dans des conditions privilégiées. **En 2015, les visites guidées réalisées dans le cadre des locations d'espaces ont augmenté de près de 11%.**

Soucieux d'assister chaque client dans la conception et la réalisation de son événement, afin de faire de celui-ci un moment d'exception, le bureau des locations d'espaces propose également des prestations d'accompagnement, comme par exemple la **programmation d'animations musicales**, en s'adjoignant **l'expertise du département musical du musée**, et la mise à disposition de pianos de concert. C'est ainsi que régulièrement sont organisés des **concerts privés à la cathédrale Saint-Louis des Invalides**.

Le bureau des locations accompagne également ses clients dans la définition de leurs besoins en matière de restauration et travaille en étroite collaboration avec **les douze traiteurs agréés** du musée, lesquels, dotés de service de recherche de lieux, deviennent de véritables prescripteurs et apporteurs d'affaires. Ces partenariats privilégiés avec les traiteurs, et d'une façon plus générale avec certains prestataires techniques, participent à la poursuite du travail de rationalisation des actions de prospection et de commercialisation du pôle location du musée, dans une logique de maîtrise budgétaire et de développement commercial. Un travail régulier et soutenu d'identification auprès des agences permet au musée d'être régulièrement sollicité par des clientèles internationales en quête de lieux d'exception, hautement symboliques et prestigieux.

**Les pages dédiées aux locations d'espace du site internet** du musée génèrent un trafic régulier et croissant, et constituent un **véritable outil** de promotion et de commercialisation, qui a engendré près de **120 demandes de devis**, soit une **augmentation de 10% par rapport à 2013**. Leur traduction en **8 langues** (italien, espagnol, chinois, anglais...) permet par ailleurs une approche plus efficiente des **marchés étrangers**.

# 4



## Gestion de l'établissement

---

### Introduction générale <sup>186</sup>

### Administration <sup>188</sup>

- <sup>1</sup> ▶ Bilan financier
- <sup>2</sup> ▶ Ressources humaines

### Bâtiments & installations <sup>199</sup>

- <sup>1</sup> ▶ Travaux de rénovation et aménagements
- <sup>2</sup> ▶ Sécurité, sûreté et logistique
- <sup>3</sup> ▶ Systèmes d'information  
& réseaux et régie multimédia

**Le musée de l'Armée reste en 2015 un établissement très largement autofinancé. Plus de 60% de ses charges sont couvertes par les ressources propres dégagées dans l'année. Cette performance n'est possible que parce que les dépenses sont maîtrisées et pilotées de manière fine.**

Ainsi, l'exécution des dépenses de fonctionnement s'élève à 17 M€, soit 98 % de la prévision budgétaire. Les produits d'exploitation ont enregistré en 2015 une performance significative, atteignant plus de 17 M€, grâce notamment à une belle dynamique des rétrocessions des délégations de services publics et des produits des locations d'espaces. Hors opérations d'amortissement, le musée a dégagé un léger bénéfice (0,1 M€), malgré une très lourde charge exceptionnelle (1,3 M€) liée à un contentieux.

La masse salariale a été également contenue et le schéma d'emploi parfaitement respecté. Le plafond de 163 effectifs a été significativement sous-exécuté, ce qui a permis de

financer des mesures de titularisation dans la fonction publique de plusieurs agents de l'établissement. Le musée a par ailleurs souhaité, comme en 2014, maintenir ses efforts au profit de la formation des personnels (34 K€) pour leur offrir une gestion dynamique et cohérente de leurs carrières et de leurs compétences.

L'année 2015 a été enfin marquée par la réalisation de chantiers d'infrastructure importants. Les Cabinets insolites présentant des collections uniques au monde de figurines, de petits modèles d'artillerie et d'instruments de musique ont été ouverts au public en décembre 2015. Le chantier de la bibliothèque, du centre de documentation et du cabinet d'arts graphiques et de pho-

tographie est également entré dans sa phase de réception. Il devrait être livré dès le premier semestre 2016 et permettre à cette date de conserver dans des conditions beaucoup plus favorables les riches collections de l'établissement.

Enfin, les travaux pour parfaire les conditions climatiques des espaces muséographiques se sont poursuivis ainsi que ceux pour améliorer l'accueil et l'orientation des publics (rénovation de l'accueil sud et de la librairie-boutique, travaux de peinture dans les espaces visibles des visiteurs, mise en place d'un vestiaire et d'une signalétique extérieure,...).

# Exécution budgétaire

L'année 2015 se caractérise par

► **en fonctionnement**

- une fréquentation supérieure à 1,4 million de visiteurs, dans un contexte économique et touristique difficile après les attentats de janvier puis de novembre
- une exécution budgétaire maîtrisée avec une consommation des crédits très légèrement inférieure à celle prévue dans le budget rectificatif

- une forte augmentation des ressources propres hors billetterie, grâce à des recettes de mécénat plus dynamiques, à la mise en place de nouvelles offres de visite (programme Dôme interactive qui

propose aux visiteurs une exploration du Dôme en réalité augmentée) et à un meilleur rendement des délégations de service public accordées pour l'exploitation des activités de restauration et de vente au public. La répartition des ressources est ainsi plus équilibrée, le poids relatif de la billetterie devenant moins prépondérant.

► **en investissement**

- le musée a consommé 63% de sa dotation (5 290 K€ sur un budget de 8 433 K€) avec la réalisation de grands chantiers tels que la réhabilitation de l'aile Monaco et des autres espaces

destinés à accueillir la bibliothèque, le centre de documentation et le cabinet des arts graphiques et photographiques, ainsi que la création des *Cabinets insolites*, salles d'exposition permanente consacrées aux figurines historiques, modèles d'artillerie et instruments de musique. Par ailleurs, deux nouveaux bâtiments, affectés aux réserves de l'établissement sont désormais opérationnels.

► **Les produits représentent 17 160 274€**

Les recettes ci-dessous sont présentées hors opérations d'ordre.

**Tableau comparatif des recettes réalisées 2014 - 2015**

	2014 Réalisé	2015 Réalisé
<b>Produits</b>	<b>17 786 198 €</b>	<b>17 160 274 €</b>
<b>Subventions</b>	<b>6 835 329 €</b>	<b>6 949 445 €</b>
Ministère de tutelle	6 679 938 €	6 834 516 €
Contrats aidés	127 571 €	101 128 €
Autres subventions	27 820 €	13 801 €
<b>Ressources propres</b>	<b>10 950 869 €</b>	<b>10 210 828 €</b>
Droits d'entrées <sup>(1)</sup>	8 894 938 €	7 245 469 €
Locations d'espaces	1 050 205 €	1 121 407 €
Recettes commerciales (loyer, droits d'auteurs, droits de tournage, vente de médailles, etc.)	417 685 €	716 672 €
Mécénat – dons et legs	475 050 €	739 000 €
Autres produits de gestion courante	106 921 €	384 563 €
Produits financiers	6 069 €	3 717 €
Recette moyenne journalière	30 251 €	28 207 €
<b>Dépenses de fonctionnement</b>	<b>14 963 763 €</b>	<b>17 043 218 €</b>
Dépenses de fonctionnement courant <sup>(2)</sup>	6 448 350 €	8 117 152 €
Dépenses de personnel	8 515 413 €	8 926 066 €
<b>Résultat</b>	<b>2 822 435 €</b>	<b>117 056 €</b>

<sup>(1)</sup> en 2014, compte tenu d'une rétrocession PMP rétroactive issue de 2013 (1 093 K€)

<sup>(2)</sup> en 2015, compte tenu d'une dépense exceptionnelle de 1 311 K€ au titre de l'affaire « Le Bonheur »

► **Les subventions**

La subvention du ministère de tutelle a été encaissée à 100% pour un montant de 6 834 516 €, décomposé comme suit

► **Le principal de la subvention**

6 553 951 €

► **Les activités musicales**

50 000 €

► **La compensation de la gratuité accordée aux enseignants**

66 085 €

► **La levée partielle de la réserve**

164 480 €

► **Les ressources propres**

L'exécution 2015, à hauteur de 10 210 828 € est supérieure aux prévisions budgétaires révisées lors du budget rectificatif n°2; elle s'élève à 112%.

En comparaison avec l'année 2014, le niveau global des ressources propres est toutefois en baisse de 7%, soit environ 740 K€.

Les recettes de billetterie, avec une réalisation à hauteur de 7 407 783 € sont en baisse de 17%, soit 1 487 K€. L'importance de cette baisse doit être toutefois nuancée pour une large part par une recette exceptionnelle enregistrée en 2014.

Le niveau des ventes en ligne (9 531 billets) est par ailleurs en forte progression (28%), atteignant 110 773 €, soit 2% du chiffre d'affaires de la billetterie, alors qu'il était en 2014 de 86 650 €, soit 1,4% des ventes. Une telle progression vient conforter la stratégie de développement numérique du musée, avec notamment une amélioration de la billetterie en ligne et la montée en puissance de l'application du musée.

Les locations d'espaces, avec une réalisation à hauteur de 1 065 443 € sont d'un niveau sensiblement égal à celui de 2014 (+1%), mais enregistrent une réalisation supérieure de 121 407 € par rapport au budget rectificatif n°02. Un tel résultat est un succès, compte tenu de la situation économique.

Les recettes commerciales s'élèvent à 822 896 €, et sont supérieures de 405 211 € au niveau constaté en 2014. Cette progression résulte d'une dynamique insufflée lors des changements de concessionnaires qui ont permis d'augmenter ou de stabiliser les chiffres d'affaires malgré un contexte très difficile. Par ailleurs, la mise en vente du billet dit « 0€ » a été un franc succès puisque ces ventes se sont ajoutées à celles des médailles sans effet de substitution significatif, soit une augmentation nette de 27 K€.

Les recettes de mécénat à hauteur de 739 000 € sont de 359 K€ supérieures à la prévision budgétaire.

Les autres produits de gestion courante et produits financiers réalisés à hauteur de 175 707 € sont en légère augmentation en comparaison de 2014 (112 990 €).

Les charges en 2015 représentaient 17 040 966 € de l'exercice budgétaire. Les dépenses ci-dessous sont présentées hors opérations d'ordre. Des dépenses maîtrisées à hauteur de 98% des droits ouverts

Répartition des dépenses	Réalisé 2014	Réalisé 2015	Variation	Budget 2015	Réalisation
<b>Charges de personnels (RCS)</b>	<b>8 515 412,78</b>	<b>8 926 065,77</b>	<b>5 %</b>	<b>9 009 500,00</b>	<b>99 %</b>
Rémunérations du personnel permanent et emplois bloqués	4 411 807,97	4 566 657,10	4 %	4 599 900,00	99 %
Rémunérations du personnel recruté sur conventions	222 576,54	195 937,40	-12 %	246 000,00	80 %
Charges de sécurité sociale et de prévoyance	1 940 674,88	2 132 973,12	10 %	2 116 700,00	101 %
Rémunérations diverses (vacations...)	315 684,86	330 064,95	5 %	306 000,00	108 %
Autres charges sociales	139 411,06	137 755,65	-1 %	170 000,00	81 %
Impôts, taxes : administration des impôts	431 440,23	446 483,93	3 %	438 000,00	102 %
Impôts, taxes : autres organismes	134 584,79	140 560,83	4 %	136 400,00	103 %
Personnels extérieurs à l'établissement	919 232,45	975 632,79	6 %	996 500,00	98 %
<b>Autres charges (hors amortissement)</b>	<b>6 448 349,88</b>	<b>8 117 151,75</b>	<b>26 %</b>	<b>8 446 436,00</b>	<b>96 %</b>
Achats non stockés de matières et fournitures	959 095,56	1 030 039,18	7 %	955 318,00	108 %
Achats de marchandises	42 990,00	71 963,00	67 %	61 048,00	118 %
Locations	59 902,66	66 496,80	11 %	87 000,00	76 %
Travaux d'entretien et de réparation	281 029,66	277 491,05	-1 %	351 183,00	79 %
Primes d'assurances	20 908,07	36 631,40	75 %	25 000,00	147 %
Études et recherches	800,00	450,00	-44 %	21 509,00	2 %
Divers	40 045,11	44 681,19	12 %	42 232,00	106 %
Rémunérations d'intermédiaires et honoraires	135 338,96	228 771,87	69 %	258 162,00	89 %
Publicité, publications, relations publiques	1 178 717,27	1 366 927,65	16 %	1 340 086,00	102 %
Transports de biens et transports collectifs de personnels	243 446,67	322 167,75	32 %	395 000,00	82 %
Déplacements, missions, réceptions	57 960,61	99 151,03	71 %	94 000,00	105 %
Frais postaux et de télécommunication	79 962,19	91 177,35	14 %	100 000,00	91 %
Services bancaires et assimilés	20 175,59	21 160,52	5 %	21 000,00	101 %
Divers	2 907 300,23	2 915 115,09	0 %	3 158 584,00	92 %
Impôts, taxes : administration des impôts	3 590,00	3 664,00	2 %	3 700,00	99 %
Impôts, taxes : autres organismes	42 441,50	46 850,00	10 %	50 000,00	94 %
Redevances pour concessions, brevets, licences, marques, procédés, droits et valeurs similaires	84 225,90	151 248,34	80 %	169 550,00	89 %
Charges sur créances irrécouvrables	0,00	0,00	11 %	0,00	0 %
Charges spécifiques	4 578,76	5 062,71	116 %	5 100,00	99 %
Diverses autres charges de la gestion courante	0,00	0,00		0,00	0 %
Charges d'intérêts	0,00	0,00		0,00	0 %
Pertes au change	71,86	155,25	-4 %	200,00	78 %
Autres charges financières	241,45	231,10	52 %	300,00	77 %
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	15 851,27	24 024,64	386 %	26 000,00	92 %
Valeurs comptables des éléments d'actif cédés (charges sur opérations en capital)	0,00	0,00		0,00	0 %
Autres charges exceptionnelles	269 676,56	1 311 440,28	-11 %	1 278 964,00	103 %
<b>TOTAL (hors amortissement)</b>	<b>14 963 762,66</b>	<b>17 043 217,52</b>	<b>14 %</b>	<b>17 455 936,00</b>	<b>98 %</b>

Le ratio d'exécution de la dépense de 98% est la moyenne de la consommation des crédits de l'enveloppe de RCS (99%) et de fonctionnement courant (96%).

Les dépenses de rémunération sont en augmentation de 411 K€ par rapport à celles de 2014 (+ 5%).

Afin de contenir la dynamique des salaires, le musée a optimisé sa gestion des vacances de postes. Cette mesure a

permis de compenser les coûts supplémentaires liés aux mesures exceptionnelles de périmètre.

Hors les mesures exceptionnelles de périmètre, le GVT des RCS est évalué à hauteur de 2,4%.

L'exécution des dépenses de fonctionnement courant atteint 96%. Elle est supérieure à celle de la gestion 2014 (94%), ce qui s'explique notamment par la charge exceptionnelle versée dans le cadre d'un contentieux.

En excluant cette dépense, le niveau des dépenses est supérieur de 5% à celui de 2014. En raison, notamment, des dépenses réalisées au titre d'une campagne de publicité en fin d'année, d'un programme plus ambitieux pour la fête de la Sainte-Barbe et des augmentations mécaniques constatées chaque année sur les dépenses contractuelles.

► Le résultat : 117 056,29 €

► Le niveau d'autofinancement du musée est de 60%.

Les ressources propres rapportées aux dépenses de fonctionnement (RCS incluses) se situent à 60% en 2015, contre 66% en 2014.

En neutralisant la dépense exceptionnelle liée à l'affaire « le Bonheur », ce taux est de 65%, très proche de celui de 2014, en dépit du contexte peu favorable pour générer des recettes de billetterie.

► Coût net de la visite : 3,85 €

Le ratio est stable par rapport à 2014. L'augmentation de 0,50 € est la conséquence de la diminution des recettes de la billetterie.

Coût net de la visite

2013 4,81 €

2014 3,35 €

2015 3,85 €

Le coût net de la visite est le ratio entre la dépense restant à charge du musée au regard de la fréquentation

(dépenses – ressources propres) / fréquentation



► **Dépenses par destination**

La présentation des destinations est en cohérence avec celle de 2014 pour conserver des périmètres identiques, à des fins de comparaison.

Les dépenses de fonctionnement sont constituées des RCS et des autres charges incluant les dépenses obligatoires, le fonctionnement courant, ainsi que les dépenses dites « cœur de métier », dont les coûts de production des expositions temporaires.

La présentation par destination et les écarts par rapport à la budgétisation 2015 sont les suivants

Dépenses par destination	2014	Budget 2015 (hors réserves)	Exécution 2015	Évolution 2014 - 2015	Delta/ budget 2015
<b>Cœur de métier</b>	<b>1 512 812 €</b>	<b>1 736 692 €</b>	<b>1 558 043 €</b>	<b>45 231 €</b>	<b>- 178 649 €</b>
Régie des collections	31 589 €	79 525 €	43 343 €	11 754 €	- 36 182 €
Inventaire et expertise armement	9 446 €	78 280 €	49 961 €	40 515 €	- 28 320 €
Département artillerie et atelier textile	21 082 €	84 398 €	10 260 €	10 822 €	- 74 138 €
Département de l'action culturelle et de la musique	112 159 €	78 334 €	118 303 €	6 144 €	39 969 €
Département iconographie, bibliothèque, photo	42 959 €	146 750 €	59 172 €	16 213 €	- 87 579 €
Département ancien, ateliers cuir et métal	11 412 €	15 790 €	24 073 €	12 661 €	8 284 €
Département moderne	7 375 €	13 626 €	6 665 €	710 €	- 6 961 €
Département contemporain	17 567 €	15 674 €	17 721 €	154 €	2 046 €
Historial Charles de Gaulle	23 809 €	5 960 €	8 077 €	15 732 €	2 117 €
Département de la recherche historique, de l'action pédagogique et de la médiation	9 215 €	18 355 €	1 130 €	8 085 €	- 17 225 €
Expositions patrimoniales	1 226 199 €	1 200 000 €	1 219 339 €	6 860 €	19 339 €
<b>Soutien fonctionnel</b>	<b>566 069 €</b>	<b>761 382 €</b>	<b>1 012 098 €</b>	<b>446 029 €</b>	<b>250 716 €</b>
Régie des recettes	65 557 €	77 000 €	92 437 €	26 880 €	15 437 €
Communication	191 503 €	274 235 €	457 135 €	265 632 €	182 900 €
Promotion des publics	18 531 €	55 028 €	59 216 €	40 685 €	4 188 €
Sécurité et logistique	38 233 €	28 579 €	67 900 €	29 667 €	39 321 €
Maintenance et infrastructure	175 629 €	203 036 €	215 001 €	39 372 €	11 966 €
Organisation des systèmes d'information	46 615 €	94 281 €	79 793 €	33 178 €	- 14 488 €
Pôle web et multimédias	30 001 €	29 223 €	40 615 €	10 614 €	11 392 €
<b>Dépenses obligatoires</b>	<b>12 884 882 €</b>	<b>14 726 446 €</b>	<b>14 473 076 €</b>	<b>1 588 194 €</b>	<b>- 253 370 €</b>
Fonctionnement général du musée	4 369 469 €	5 716 946 €	5 547 010 €	1 177 541 €	- 169 935 €
Rémunérations et charges sociales	8 515 413 €	9 009 500 €	8 926 066 €	410 653 €	- 83 434 €
<b>Totaux</b>	<b>14 963 763 €</b>	<b>17 224 520 €</b>	<b>17 043 218 €</b>	<b>2 079 455 €</b>	<b>- 181 302 €</b>



Les Cabinets insolites en travaux. © musée de l'Armée / Pascal Segrette

En exceptant la dépense exceptionnelle liée à l'affaire «Le Bonheur», la dépense 2015 est stabilisée par rapport à 2014. Les écarts notables portent essentiellement sur la communication qui a bénéficié de la levée de la réserve pour financer une campagne de publicité de fin d'année, destinée à relancer la fréquentation dans un contexte particulièrement critique.

► **Les charges de personnel (RCS)** sont exécutées à hauteur de 99% des droits ouverts.

► **Le fonctionnement général du musée** atteint un montant de 5 717 K €. Il s'agit essentiellement de dépenses incompressibles, dont les marchés de gardiennage, de nettoyage et les énergies qui représentent plus de 70% de la dépense. Hors charges exceptionnelles, le volume des dépenses est contenu avec une hausse de 3,3% de 2014 à 2015, contre 5% entre 2014 et 2013.

► **Le soutien fonctionnel** regroupe les dépenses d'infrastructure, de sécurité et logistique, de communication, du web/multimédia, de fonctionnement informatique, de promotion des publics et de la régie des recettes. La consommation globale est maîtrisée au regard de la gestion 2014. La hausse affichée correspond d'une part au financement de la campagne de publicité et des actions supplémentaires à l'occasion de la fête de la Sainte-Barbe, d'autre part à la progression mécanique de la dépense de 1,6%.

► **Les activités dites « cœur de métier »** regroupent le fonctionnement des départements de la conservation et les expositions temporaires pour les dépenses desquelles le montant annuel est fixé à 1,2 M€.

L'exécution du budget d'investissement se fait sur la base des crédits sur la base des crédits ouverts à hauteur de **8 433 920,00 €, la consommation est de 63%, soit 5 290 022,50€.**

Trois grandes réalisations sont à souligner en 2015

► **Les Cabinets insolites**

qui ont été ouverts au public le 17 décembre, conformément à l'objectif fixé. Ils mettent à l'honneur les collections d'instruments de musique, de figurines historiques et de modèles d'artillerie.

► **Le chantier de l'aile Monaco**

qui permettra au musée de disposer d'une bibliothèque, d'un centre de documentation et d'un cabinet d'arts graphiques et de photographie, qui rendront accessibles au public ses ouvrages et ses fonds précieux. Les travaux se poursuivent, bien qu'ils aient subi un retard relatif ; la réception reste toutefois programmée pour une large part en caisse depuis la mi-février. Le mobilier sera livré au cours du premier trimestre et les personnels pourront rejoindre ces nouveaux espaces à cette échéance, afin d'entamer les opérations de transfert des fonds. Il s'agit d'espaces d'une surface de plus de 600 m<sup>2</sup>, qui permettront notamment, un stockage, une présentation et une communication des collections dans des conditions beaucoup plus satisfaisantes qu'avant leur mise en caisse dans le cadre de l'exécution du plan Athéna.

► **Le chantier portant sur les espaces du hall d'accueil sud** est terminé. Il permet d'accueillir dans de meilleures conditions le public. Il a été mené dans le même temps que les travaux qui ont été réalisés dans la boutique et l'ensemble des locaux dévolus à l'accueil du public au sud-est des Invalides – restaurant, hall d'accueil et librairie-boutique –, désormais en parfait état, offrent une image cohérente de l'établissement quant aux couleurs, à l'éclairage et à la charte graphique.

Moins significative en termes financiers, mais également à souligner, **une signalétique extérieure** a été réalisée et mise en place derrière le mur-parapet des douves, face à l'esplanade ; elle permet d'orienter le public depuis l'esplanade vers les espaces muséaux.

## Activités particulières de la division budget et finances

### Chiffres clés

#### EN FONCTIONNEMENT

##### ► Les recettes

	2015	Variation / 2014
<b>Total général</b>	<b>17 160 273 €</b>	<b>-4%</b>
Ressources propres: 60%	10 210 828 €	-7%
Subventions: 40%	6 949 445 €	+2%

##### ► Les dépenses

	2015	Variation / 2014
<b>Total général</b>	<b>17 043 217 €</b>	<b>+14%</b>
Fonctionnement courant: 48 %	8 117 151 €	+26%
Rémunérations: 52%	8 926 065 €	+5%

##### ► Le résultat d'exploitation (hors opération d'ordre)

**Bénéfice** **117 056 €**

#### EN INVESTISSEMENT

**Droits ouverts** **8 433 920 €**

**Consommation** **5 290 022 € (soit 63%)**

Avec un effectif de neuf employés à temps plein, la division regroupe les bureaux

- marchés et ordonnancement
- achats
- gestion du patrimoine

L'année 2015 a été une première marche vers la mise en œuvre des dispositions relatives au décret de la gestion budgétaire et comptable publique (DGBCP) dont l'application est effective au 1<sup>er</sup> janvier 2016 sur un format de gestion manuelle, mais sera pleine et entière à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2017 avec la mise en place des modules de comptabilité spécifiques.

**Le bureau des marchés et de l'ordonnancement** est organisé avec cinq agents, dont un chef de bureau, un rédacteur des marchés, et trois agents en charge des opérations de recettes et dépenses.

La cellule ordonnancement a traité plus de 800 titres de recettes, et près de 4 400 mandats au cours de la gestion, soit un volume stable comparé à 2014. Le bureau des marchés a mis en œuvre 55 marchés, sur des segments composites, recouvrant notamment les domaines du muséal, de l'infrastructure, de prestations intellectuelles et d'entretien courant.

Des marchés complexes tels un chantier des collections, le soclage d'objets sensibles comme les instruments de musique et modèles d'artillerie exposés dans les nouveaux espaces *Cabinets insolites*, ou la restauration et mise sous verre de tableaux ont été mis en œuvre au cours de la gestion.

Le bureau a mené les opérations de mise en concurrence jusqu'à la notification de la mise en gestion de la librairie/boutique pour une durée de 7 ans et la délégation de service publique relative à la tablette interactive de la visite en réalité augmentée du Dôme. Il assure également la rédaction des contrats particuliers liés à la muséographie et au cycle cinéma sur des bases juridiques et financières.

Afin de rendre les opérations de transports des collections plus efficaces et d'en réduire les coûts, le bureau des marchés a posé les bases d'un accord cadre qui sera actif au cours de la gestion 2016.

**Le bureau des achats** a émis près de 1 200 bons de commandes avec des mises en concurrence par voie de négociation sur des thématiques diverses (entretien, fournitures administratives, matériels électriques et petits

outillages...). La voie dématérialisée est privilégiée pour la majorité des opérations d'achats.

**Le bureau de la gestion du patrimoine**, restructuré en 2011, prend en charge l'inventaire des biens immobilisables de l'établissement. Il gère également les relations avec le service des Domaines dans le cadre des réformes réglementaires de matériels.

**Le pôle accueil et régie des recettes** a opéré une transformation en profondeur avec l'autonomie donnée à la régie des recettes donnée à compter du 1<sup>er</sup> janvier, qui prend désormais en charge la passation des opérations comptables, conservation et remise des fonds, tenue du compte ouvert spécifiquement au régisseur. Les opérations d'accueil et de facturation des groupes incombent en outre au pôle accueil et régie des recettes qui prend également une part active dans la promotion des activités du musée avec un déploiement des ventes de billets d'accès au musée, aux expositions temporaires et aux concerts sur des réseaux de distribution grand public.

## 2 ► Ressources humaines

163 EMPLOYÉS RÉPARTIS ENTRE 150 CIVILS

ET 13 MILITAIRES DONT 45% DE FEMMES

La division des ressources humaines (DRH) assure, outre la gestion du personnel, le traitement des rémunérations et des charges sociales, la formation continue des agents ainsi que le dialogue social au sein de l'EPA.

### Effectifs et répartition homme/femme des personnels du musée

En 2015, le plafond d'emploi autorisé était en diminution de deux agents par rapport à 2014, passant ainsi de 165 personnels à 163. Il se répartit entre civils (150) et militaires (13).

Le personnel du musée est regroupé en deux grandes catégories, les permanents et non-permanents.

Le personnel permanent englobe les fonctionnaires, les contractuels, les ouvriers d'État et les personnels militaires.

Le personnel non-permanent recruté sous contrat comprend des vacataires, sous contrat à durée déterminée de 10 mois maximum : au total, 53 vacataires ont été employés en 2015. Les crédits de vacance se sont montés à 494 097€ contre 452 429€ en 2014, soit une augmentation de 9,21%. Ils ont contribué à renforcer les équipes affectées à la conception des expositions temporaires, accompagner les équipes de la conservation affectées au récolement décennal et au récolement des dépôts; enfin à assurer des remplacements durant les périodes scolaires pour l'accueil et le contrôle ainsi qu'au sein de la régie des recettes.

Des contrats aidés du type « contrat unique d'insertion », recrutés pour une durée maximum de 2 ans : 14 pour l'année 2015.

Malgré une conjoncture difficile et à l'instar des années précédentes, le musée s'est attaché à intégrer dans ses effectifs permanents une partie des personnels recrutés dans le cadre d'emplois précaires. Ainsi, quatre agents vacataires ont bénéficié d'un recrutement au profit de la régie des recettes, du service de l'infrastructure ou encore de la conservation.

Pour renforcer son ouverture, le musée accueille régulièrement des collégiens de classe de 3<sup>e</sup> dans le cadre de leur semaine de stage de découverte du milieu professionnel et de différents métiers. En 2015, 19 jeunes stagiaires ont ainsi été pris en charge par les différents départements et services du musée.

En outre, dans le cadre de leur scolarité, deux stagiaires ont été accueillis par l'atelier de maintenance électrique, un par l'atelier de restauration des métaux, un par l'atelier de maroquinerie et un par l'atelier de restauration des textiles. 59 stagiaires ont été également accueillis par les différents départements et services du musée (du niveau CAP au niveau MASTER), dont 19 au PC sécurité.

### Effectifs des sociétés prestataires

Les sociétés prestataires de service emploient des agents spécialisés dans différentes fonctions

- la surveillance avec la société Luxant Group : 1 chef de site et 31 agents en permanence dans les salles d'exposition
- la librairie – boutique confiée par la délégation de ce service public à la société Arteum : 6 personnes
- le restaurant Le carré des Invalides : 10 personnes
- les conférenciers-guides de la société Cultural : 14 personnes
- les personnels de nettoyage de la société ISS : 12 personnes.

### Dialogue social et instances statutaires

Le comité technique du musée s'est réuni les 25 juin, 17 novembre et 2 décembre 2015. Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) s'est réuni les 9 février, 22 juin et 23 novembre 2015. À l'issue de ces instances, a été validée notamment la réorganisation du service et des horaires du PC sécurité.

Cette année encore, l'ensemble du personnel a bénéficié de l'octroi de « chèques-culture » en fin d'année. L'arbre de Noël du musée a eu lieu le 16 décembre et plus de soixante enfants ont reçu un cadeau de Noël.

L'amicale du musée compte une vingtaine de membres et souhaite toujours voir se joindre à elle de nouveaux adhérents. Elle a organisé en 2015, trois sorties : une soirée « Barbecue Invalides », une soirée « revue spectacle » et une soirée « dîner-spectacle » en fin d'année.



# 51,5%

► Taux de féminisation des agents d'encadrement



► Nombre de femmes membres du conseil d'administration sur 22 membres

**Politique de formation dynamique**

Des stages de formation ont été financés par le musée à hauteur de 26 558,60 €.

Au total, 55 agents ont bénéficié en 2015 d'une formation, notamment dans les domaines du média training, ainsi que de la conservation préventive, des ressources humaines, des conditions d'hygiène et de sécurité ainsi que de la connaissance de la langue anglaise.

**Formation 2015**

Nombre de formations financées par domaine			Total
Conservation	Administration	Technique / sécurité	
23	13	19	55
Coût global formation 2015			Total
16 587,00 €	8 477,60 €	1 496,00 €	

**Budget de formation 2015 du musée**

Conservation	Initiation XML	1
	Dématérialisation du courrier	1
	Les textiles: constat d'état manipulation dépoussiérage	1
	Conservation préventive: prévenir les altérations des collections	1
	Fondamentaux de la bureautique	1
	Convoyer des œuvres d'art	1
	Bien vivre l'accueil du public en bibliothèque	1
	Management d'une équipe	1
	Droit des images fixes	1
	Administration	Gestion des fonctionnaires
Prévention et secours civiques		1
Comptabilité publique		1
Base de données ACCESS		1
La paye des contractuels et des titulaires		1
Nouvelle convention 2014		1
Anglais		2
L'écriture créative - booster ses écrits		1
Mesurer et valoriser le rôle de la communication		1
Mieux éditorialiser les contenus web et print		1
Nouveau CCAG PI et les marchés publics de prestations intellectuelles		1
Initiations au visa de la dépense		1
Les règles de la gestion budgétaire et comptable appliquées aux EPN		1
Comptabilité générale appliquée aux EPN et aux GIP: modules		1
Litiges et contentieux dans les MP		1
Comprendre la fonction achat		1
Technique		Formation nacelle
	Centrale de traitement d'air	1
	SSIAP 1	6
	SSIAP 2	3
	Remise à niveau français	1
	SST Formation initiale	1
	Certificat sécurité civile prévention Niv 1	5
	Fonction acheteur public	1
	Initiation aux installations de chauffage génie climatique	1
	<b>Nombre total de bénéficiaires</b>	<b>49</b>
<b>Coût global</b>	<b>26 558,60 €</b>	

**BÂTIMENTS & INSTALLATIONS****1 ▶ Travaux de rénovation et aménagements****Espaces d'accueil des publics****► Réaménagement de la billetterie**

Le pôle d'accueil des visiteurs a été totalement rénové aux entrées sud du site. Après le réaménagement du restaurant en 2014, le musée a souhaité réagencer début 2015 l'espace de billetterie sud, en faisant le choix stylistique de réinterpréter de manière

moderne les codes architecturaux classiques. Le bâtiment est ainsi mis en valeur, tout en assurant un plus grand confort aux visiteurs et une plus large promotion de l'offre culturelle du musée. Un vestiaire est par ailleurs maintenant proposé entre la billetterie et la boutique.

L'ensemble de ces aménagements traduit la volonté de l'établissement de mieux accueillir ses publics pour leur donner l'envie de prolonger et de répéter leur visite.



L'espace billetterie rénové de l'accueil sud  
© musée de l'Armée / Émilie Cambier



## Espaces muséographiques

### ► Département ancien

Les travaux de rafraîchissement des enduits et des peintures se sont poursuivis au sein du département ancien, avec la remise en état du corridor de Marseille donnant accès aux cabinets orientaux et surtout de la salle des Lices où sont évoqués les loisirs aristocratiques : chasse, joutes et tournois et tir. Ce chantier a permis d'améliorer sensiblement l'éclairage de ces espaces et a également été l'occasion d'aménager une nouvelle vitrine, consacrée à l'escrime et aux armes de bretteurs, qui sera révélée en février 2016. En toute fin d'année, un chantier comparable a également débuté dans la salle Louis XIII, dont la remise en état devrait se poursuivre sur une grande partie de l'année 2016.

### ► Département moderne

#### ► Éclairage

Les salles du département moderne exigeaient une adaptation aux nécessités de la conservation et à la mise en valeur des collections pour deux raisons ► les générateurs ne possédaient pas de variateurs susceptibles de régler l'intensité lumineuse dans les vitrines. Les collections exposées en vitrine étaient par conséquent soumises à une

luminosité excessive. De nombreuses pièces textiles étaient ainsi exposées à plus de 50 lux

► les sources lumineuses destinées à éclairer les tableaux étaient en nombre insuffisant.

Le département moderne, le département iconographie, la régie des collections et l'atelier maintenance ont procédé à une reprise complète de l'éclairage en menant en parallèle deux opérations - la pose de nouveaux générateurs a permis de régler l'éclairage dans les 185 vitrines des salles permanentes. La luminosité a été adaptée aux collections exposées, favorisant ainsi la conservation des œuvres et leur visibilité par le public - la pose de 150 spots est venue compléter le dispositif, améliorant ainsi la visibilité des tableaux.

Le matériel à la disposition du musée ne permettant pas un éclairage optimal pour 19 œuvres exposées, il a été fait appel à l'entreprise Lumiart qui a procédé à la pose d'appareils complémentaires.

#### ► Soclage

Les équipes du département moderne, de l'atelier métal et de l'atelier textile sont intervenues dans 38 vitrines afin de compléter ou d'améliorer la présentation de celles-ci. Cette opération s'est avérée

nécessaire pour trois raisons principales

► certaines pièces de collections présentaient des risques de dégradation  
► certaines pièces de collections n'étaient pas suffisamment mises en valeur  
► certaines pièces de collections, jusqu'alors conservées dans les réserves, récemment récolées et identifiées, sont venues compléter les vitrines.

Les équipes du musée ont procédé à

► l'installation de 72 objets supplémentaires  
► au resoclage de 50 objets.

Au regard de l'ampleur du projet, le département moderne a fait appel à un prestataire extérieur afin d'épauler les équipes du musée, l'atelier de restauration des métaux étant par ailleurs mobilisé pour les expositions temporaires et l'ouverture des *Cabinets insolites*. La société Version Bronze a été sélectionnée sur appel d'offre afin de réaliser le soclage et l'installation de 57 pièces de collection. Les opérations ont été réalisées entre le 15 avril et le 7 mai.

Vitrine des cabinets orientaux rénovée. © musée de l'Armée / Pascal Segrette



Recomposition de la vitrine Bonaparte d'Auxonne à Marengo. © musée de l'Armée / Gregory Spourdos  
Travaux d'éclairage réalisés par la société Lumiart. © musée de l'Armée / Gregory Spourdos



#### ► Signalétique

Six ans après l'ouverture des salles permanentes, il était devenu nécessaire d'ajouter le contenu de certains cartels et de plusieurs panneaux. Ces travaux étaient dus

- à la présentation de nouveaux objets issus des réserves,
- à la présentation de nouveaux objets récemment acquis,
- à des modifications dans l'identification de certains objets,
- à des actes de malveillance ou d'utilisation prolongée qui ont dégradé certains supports de médiation.

Le département moderne a mandaté la société Boscher pour réaliser

- la fabrication et la pose de 39 cartels de vitrine en adhésif
- la fabrication et la pose de 4 titres de vitrine en adhésif
- la fabrication de 16 cartels de tableaux en sérigraphie
- la fabrication de 26 fiches de vitrine sur PVC
- la fabrication et la pose de 2 panneaux d'orientation en impression numérique
- la fabrication et la pose de 2 panneaux d'information en impression numérique
- la fabrication et la pose d'une citation en adhésif
- la fabrication et la pose d'une carte en sérigraphie
- la pose de 5 panneaux d'orientation en sérigraphie
- la pose de 16 supports de fiche
- la fabrication de 150 numéros de vitrine en sérigraphie

#### ► Alarmes

Sur les 185 vitrines que compte le département moderne, 15 ont été équipées de nouveaux systèmes d'alarmes.

Le département moderne et la division sécurité et logistique ont missionné la société A2. Si pour installer des alarmes dans ces vitrines (notamment dans les vitrines *Napoléon en campagne* et *drapeau des adieux*).

#### ► Mobilier de confort

Après six ans d'exploitation, le département moderne a observé que le public des salles permanentes s'asseyait régulièrement sur les banquettes qui longent les murs extérieurs ou sur les socles des batailles animées. Afin

- d'apprécier certaines œuvres ou certains dispositifs de médiation,
- de faire des pauses au cours d'une visite qui porte sur plusieurs milliers de m<sup>2</sup> de salles.

Or, la présence de visiteurs assis sur les banquettes nuit

- à la sécurité des tableaux accrochés au mur au-dessus des banquettes
- aux banquettes elles-mêmes qui se retrouvent détériorées.

Et la présence de visiteurs assis sur les socles des batailles animées nuit

- à la visibilité de ces dispositifs par d'autres personnes
- aux socles eux-mêmes qui se retrouvent détériorés
- aux casques et aux câbles sur lesquels les visiteurs s'assoient.

L'installation de bancs a provoqué une diminution considérable du nombre de visiteurs assis sur les banquettes. Ces bancs ont été déployés dans les salles du musée aux endroits stratégiques qui permettent aux visiteurs d'effectuer des pauses lors de leur visite ou d'apprécier certaines œuvres emblématiques des salles.

Le département moderne a également procédé à l'achat de 25 sièges pliables disposés autour des batailles animées afin de permettre au public, qui les consulte régulièrement, de stationner pour regarder les 6 à 7 minutes de programme proposées pour chaque bataille.

#### ► Peintures

Les murs de cinq salles comportaient des fissures et des traces de salissures.

L'atelier maintenance a procédé à la reprise des fissures et à la mise en peinture complète des murs de ces salles. Ces travaux précèdent l'installation de nouvelles collections dans ces salles en 2016.

#### ► Historial Charles de Gaulle

Conçu en conjointement par les équipes du musée de l'Armée et du musée de l'ordre de la Libération, avec le concours de la Fondation Charles de Gaulle, un nouveau parcours permanent, Charles de Gaulle aux Invalides, a été installé dans le corridor de Perpignan, répondant à deux objectifs complémentaires.

Le premier est la volonté de mettre en place, au sein de cet espace de liaison, une muséographie permanente en cohérence avec le lieu, qui est tout à la fois l'entrée du musée de l'ordre de la Libération et un élément du « parcours gaullien » disponible sur le guide multimédia du musée. Ce parcours conduit le visiteur sur les pas de Charles de Gaulle, de l'Historial qui lui est consacré à la salle dans laquelle son rôle est traité au musée de l'Ordre, via les salles du département des deux guerres mondiales où sont conservés ses souvenirs personnels. Cinq panneaux de grand format, dont un plan du site des Invalides, présentent et orientent le visiteur vers ces trois lieux gaulliens. Ces panneaux sont complétés par quatorze panneaux de format vertical « en pied » quatorze compagnons de la Libération dont des souvenirs personnels sont présentés à la fois au musée de l'Ordre et au musée de l'Armée. Le deuxième objectif du dispositif muséographique est de permettre d'accueillir des exposition temporaire documentaires sur des thèmes directement liés au général de Gaulle, aux compagnons de la Libération et à la Deuxième Guerre mondiale. Un système spécial d'accrochage permet pour cela de « retourner » les quatorze panneaux afin d'accueillir au verso des expositions qui peuvent même, éventuellement, se prolonger au sein des salles d'expositions temporaires du musée de l'ordre de la Libération.

#### ► Réserves

Le musée s'est vu affecter un nouveau bâtiment qui vient s'ajouter à l'ensemble des ses bâtiments des réserves délocalisées. Ce dernier constituera la sixième réserve d'objets de collections du musée de l'Armée.

L'utilisation projetée pour ce bâtiment vise à **redonner de la cohérence au dispositif d'ensemble**. En effet, les différents bâtiments affectés aux réserves du musée de l'Armée ont été aménagés et équipés au fil des besoins et en fonction des moyens disponibles. Ce bâtiment étant manifestement **le dernier susceptible d'être affecté à l'établissement** avant longtemps, il importe que son aménagement permette d'**appropriier l'ensemble des bâtiments existants aux collections qui y sont conservées** ; ce qui n'est pas le cas actuellement.

**Cette approche nécessite de créer dans ce bâtiment des espaces aux conditions climatiques rigoureusement maîtrisées** avec les coûts afférents mais, en procédant de la sorte **l'établissement évitera de devoir réintervenir sur ceux des autres bâtiments** dont les performances climatiques sont inappropriées à la conservation des collections les plus sensibles.

Ce bâtiment doit répondre à plusieurs problématiques de stockage et notamment au stockage d'**objets de collections en provenance d'autres bâtiments** afin de les désencombrer.

Suite au bilan établi en juillet 2013 concernant le stockage de l'ensemble des objets de collections dans les bâtiments de réserve, il paraît judicieux de **regrouper au sein d'un même endroit les objets dont les matériaux constitutifs sont essentiellement métalliques**.

Ainsi, **le nouveau bâtiment pourra accueillir l'ensemble des armes blanches aujourd'hui stockées dans les autres bâtiments**. Cela libérera deux des trois travées de ces bâtiments. Ces travées seront alors équipées de râteliers destinés aux armes à feu en lieu et place des râteliers destinés aux armes blanches. Il sera ainsi possible de **transférer dans le bâtiment dédiés aux armes à feu qui sont encore présentes dans d'autres bâtiments** (fusils de rempart, etc.), ainsi que certaines armes d'hast.

De même, **le contenu d'une pièce des bâtiments déjà occupés** dans laquelle sont stockées actuellement des cuirasses (département moderne) et des **objets métalliques** (département ancien) sera **transféré dans le nouveau bâtiment**. Cette pièce ainsi libérée pourra accueillir des coiffes, ce qui **allégera le stockage de la salle des coiffes**, actuellement saturée.

Seront **transférées également dans le bâtiment dédiés aux armes à feu stockées actuellement dans la réserve de l'Arsenal** située aux Invalides. Cet espace sera ainsi désencombré. Enfin, **les armes à feu encore conservées sur le site des Invalides** (département ancien) seront également transférées dans **le bâtiment dévolue à cet effet**.

De même, certaines **armes blanches stockées à l'Arsenal** (armes asiatiques notamment), et d'autres se trouvant encore sur site des Invalides (armes d'hast principalement) y seront **transférées**.

Les cinq **mannequins de chevaux en plâtre stockés aujourd'hui dans les couloirs d'accès des bâtiments déjà exploités** où ils encombrant les circulations et encourent des risques lors des mouvements d'œuvres, devront également être **transférés dans le nouveau bâtiment**, selon faisabilité technique.

**L'enjeu est la cohérence du dispositif d'ensemble et son aptitude à répondre à l'ensemble des problèmes prévisibles** qui se posent à l'établissement dans la prochaine décennie, ainsi qu'à des modifications imprévisibles du périmètre des objets conservés par le musée (retour de dépôts principalement, résultant de réaffectations de locaux relevant du ministère de la Défense ou du durcissement de la législation en matière de détention d'armes à feu).



Les Cabinets insolites en travaux.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette



Travaux dans les futurs espaces de la Bibliothèque,  
cabinet d'arts graphique et de la photographie.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette

## BÂTIMENTS & INSTALLATIONS

### 2 ▶ Sécurité, sûreté et logistique

#### ► Installations techniques

Le début de l'année 2015 a été marqué par l'arrivée d'un nouveau chef du pôle infrastructure et quelques mois plus tard par le recrutement d'un adjoint.

Le pôle infrastructure a poursuivi le travail d'amélioration du fonctionnement des installations de génie climatique tant sur le site des Invalides que dans les réserves délocalisées. Notamment, avec l'aide d'un bureau d'étude extérieur, un marché de maintenance provisoire a été notifié. Le marché définitif, plus complet et plus précis dans ses spécifications, sera mis en place en 2016. Ces actions permettent de remettre à niveau les installations techniques pour assurer les meilleures conditions de conservation des collections.

L'année 2015 a également vu l'aménagement et l'ouverture au public de nouveaux espaces. Ces nouveaux espaces baptisés les Cabinets insolites ont été

réalisés de manière très satisfaisante, le calendrier initial des travaux ayant été parfaitement respecté.

Dans le même temps, l'aménagement du centre de documentation et du cabinet d'arts graphiques et de la photographie s'est poursuivi. Il est pratiquement terminé en cette fin d'année 2015. Ces espaces, qui seront mis en service début 2016, permettront de conserver dans de meilleures conditions une partie des collections et d'accueillir les visiteurs qui souhaitent consulter certains ouvrages et œuvres des fonds du musée dans un cadre plus accueillant.

Un effort important a été également réalisé pour améliorer l'accueil des publics avec la rénovation de l'accueil sud et la mise en place d'une nouvelle signalétique extérieure.

Toutes ces activités ont été menées conjointement avec les autres activités dévolues au pôle. Ces actions, d'une importance moindre en volume mais tout aussi déterminantes dans la réalisation des tâches quotidiennes, concernent essentiellement

- la mise en peinture des salles d'exposition les plus anciennement réunies,
- la rénovation des espaces techniques pour l'accueil des visiteurs (sanitaires, vestiaire...)
- la réfection des éclairages des collections en liaison avec les départements de la conservation
- l'assistance technique dans le cadre des manifestations gérées par la division promotion des publics
- le maintien en condition de toutes les installations techniques (réseaux d'alimentation en eau, suppressions du Dôme, ascenseurs et portes automatiques).

La politique très dynamique du musée de l'Armée s'appuie, entre autres, sur le professionnalisme des agents de la division sécurité et logistique (DSL) mais aussi sur sa **réactivité** et sa **disponibilité**.

L'ensemble des missions de surveillance, de contrôle, d'entretien, d'aménagements ponctuels des espaces liés aux multiples activités proposées aux visiteurs du musée incombe à la **DSL** qui est au cœur de la sécurité-sûreté

- des personnes salariés et les visiteurs
- des collections
- du patrimoine immobilier du musée de l'Armée
- des fonds liés à la billetterie.

Les personnels, renforcés des prestataires de services (surveillants des salles et agents d'entretien), animent les trois services de la DSL

- service sécurité
- service contrôle-accueil
- service des moyens généraux (MG)

**Au total, 120 personnes permettent à cette division de faire face aux missions et tâches très variées qui lui incombent.**

L'année 2015 aura été synonyme pour la DSL d'une activité particulièrement dense de locations d'espaces. Elle aura été également marquée par l'ouverture

- d'un vestiaire permanent
- de 300 m<sup>2</sup> supplémentaires d'exposition permanente, les Cabinets insolites.

La mise en service du vestiaire et la surveillance des Cabinets insolites sont assurées à effectif constant pour la DSL.

#### ► Le service contrôle-accueil

Après leur passage à la billetterie, les centaines de milliers de visiteurs du musée de l'Armée ont pour tout premiers interlocuteurs les personnels du service contrôle-accueil. La démarche qualité à laquelle participe activement la DSL nécessite de rappeler quotidiennement à ses agents l'importance d'accueillir avec amabilité et bienveillance les visiteurs.

Le service contrôle-accueil est chargé de la surveillance et de la sécurité des prestations en journée et en soirée, de l'installation en journée des prestations prévues le soir. À ce titre, il a assuré

- 532 prestations dont  $\frac{2}{3}$  en soirée et près de  $\frac{1}{3}$  dès 6h00
- 255 installations de prestations dont 50% avec une mise en place dès 6h30.

#### Recensement des activités ayant nécessité la présence d'un personnel

Concerts	71 dont 2/3 en soirée
Déjeuners et cocktails	49
Conférences, Séminaires, journées d'Études	74 dont 1/3 en soirée
Dîner et soirée dansante	141
Projections, Films, Théâtre	11
Cérémonies, Inaugurations, Tournages	27 dont 1/4 en soirée
Visites espaces: Musée et Tombeau Napoléon	69
Ouvertures du musée en nocturnes	23
Événement exceptionnel (comme la Nuit des Musées)	1

Pour chaque journée d'ouverture du musée de l'Armée au public (362/365), la société prestataire a fourni 36 agents de surveillance.



# BÂTIMENTS & INSTALLATIONS

## 3 ▶ Systèmes d'information & réseaux et régie multimédia

### ▶ Le service des moyens généraux (MG)

Il a constitué la véritable cheville ouvrière de la mise en place des mobiliers nécessaires pour le bon déroulement de la totalité des concerts, des locations d'espaces et autres, soit **271 prestations** pour l'année écoulée.

Le « ballet » de chaises (32 000 déplacements), de tables (1600 déplacements) et d'estrade (1500 déplacements) n'a pas discontinué

Ainsi, ce sont plus de **200 tonnes cumulées** de ces équipements que les MG ont déplacées, mises en place et stockées.

L'équipe d'entretien, réduite à trois personnes, a été chargée de garantir un très bon niveau de prestation de l'ensemble des bureaux administratifs mais aussi, des salons du Quesnoy et du Grand salon.

Le personnel de la société prestataire, une douzaine de personnes, a assuré l'entretien de l'ensemble des espaces muséaux.

### ▶ Le service prévention-sécurité

En plus de sa mission principale de surveillance et de rondes, assurée 24 heures/24, de ses missions d'accompagnement de délégations invitées par le directeur, d'escortes et d'élaborations de plans de prévention, ce service a traité 110 interventions réparties comme détaillées ci-contre

Le musée de l'Armée, établissement recevant du public - ERP - de 1<sup>ère</sup> catégorie, occupe 1/3 des 3290 pièces et des 490 caves du site des Invalides.

Les règles de prévention et de sécurité contre l'incendie auxquelles il est assujéti sont fortement aggravées par les activités des occupants du site. En effet, au sens de la réglementation de la sécurité incendie relative aux ERP, les organismes présents sur le site (une cinquantaine) ne sont pas « isolés » les uns des autres.

**Les règles de sécurité propres à leurs activités (hôpital, maison de retraite, restauration, culte...) sont ainsi en partie appliquées au musée de l'Armée. Ainsi, l'essentiel des activités du musée de l'Armée nécessite le respect de procédures longues et particulièrement contraignantes.**

Édifice érigé au XVII<sup>e</sup> siècle, monument historique classé, l'Hôtel national des Invalides ne se prête qu'avec difficulté aux aspects de la réglementation incendie adaptée aux normes de construction très particulière du XXI<sup>e</sup> siècle. S'y soumettre est l'objet d'un effort et d'une vigilance quotidienne.

Le site des Invalides fait l'objet d'un renouveau de protection contre l'incendie. Ce dernier va conduire à une homogénéisation progressive des moyens de détection d'alarme et de lutte de l'ensemble des organismes déployés en permanence sur le site. Ainsi, la DSL, en liaison étroite avec le SOSI et le pôle infrastructure, anticipe l'application attendue de longue date d'un schéma directeur de lutte contre l'incendie de l'ensemble. Cette anticipation impose de réaliser une mise à niveau des moyens de lutte contre l'incendie (détection, alarme, alerte, intervention) mis en œuvre par le musée de l'Armée.

Enfin, inscrite dans la dynamique active de la démarche pédagogique de l'établissement, la DSL a participé à la formation dans le domaine de la sécurité incendie de 17 jeunes gens en stage en son sein pour une durée cumulée de 50 semaines.

Nature	Nombre
Personnes blessées - victimes d'un malaise	33
Colis - objet suspects	16
Déclenchements de détecteur d'incendie	39
Personnes bloquées dans un ascenseur	03
Interventions pour présence d'odeurs - de fumées	11
Dégâts des eaux	08
<b>TOTAL</b>	<b>110</b>

Transport de matériel par les équipes des moyens généraux dans les galeries de la cour d'honneur.  
© musée de l'Armée / Pascal Segrette

Afin de poursuivre sa dynamique de modernisation et de rationalisation, le service d'organisation des systèmes d'Information (SOSI) a intégré, en septembre 2015, la régie multimédia jusque là rattachée au pôle web et multimédia. Cette fusion apporte plus de cohérence, de souplesse et de lisibilité en interne comme en externe, puisque la technicité dans les domaines de l'informatique et du multimédia est aujourd'hui convergente. L'année 2015, a été également marquée par le départ et le remplacement de  $\frac{2}{3}$  des agents du SOSI après leur réussite à un concours de la fonction publique.

Malgré cette évolution très forte des ressources humaines, le SOSI a su conduire plusieurs opérations d'envergure.

### ▶ Évolution du serveur de la monétique

2014 a été l'année de la virtualisation des serveurs du musée de l'Armée dont les serveurs de la billetterie. La réglementation et la sécurité en termes de monétique ayant évolué, notamment avec le paiement sans contact, le musée a donc rejoint à l'été 2015 une solution externalisée et plus sécurisée du serveur monétique.

### ▶ Remplacement des distributeurs automatique de billets

Le musée de l'Armée disposait de 6 distributeurs automatiques de tickets d'entrée. Ces matériels étant devenus obsolètes, après les différentes évolutions de la monétique, ils ont été remplacés par 2 nouveaux matériels, dont le design a été mis en cohérence avec la nouvelle charte graphique du musée.

### ▶ Outil de sauvegarde

Afin de consolider son architecture de serveurs virtualisés réalisée en 2014, l'outil de sauvegarde qui n'était plus adapté aux technologies de virtualisation applicatives devait être changé. C'est donc naturellement qu'une solution adaptée a été acquise permettant de mettre en place une stratégie de sauvegarde robuste et en adéquation avec la virtualisation.

### ▶ Développement des moyens multimédias

En étroite collaboration avec les autres équipes du secrétariat général, le SOSI a activement participé à de nombreux chantiers : suivi des marchés courant faible de l'accueil sud et des nouveaux espaces permanents ouverts en décembre, renforcement du dispositif de vidéosurveillance dans les espaces des expositions permanentes et l'intégration des nouveaux dispositifs multimédias qui, au fur et à mesure de leur déploiement sont, tous pilotés via le réseau.

### ▶ Refonte du système de vidéo surveillance des réserves

Dans le cadre de la sécurisation des réserves délocalisées, le SOSI a été en charge de la refonte du système de vidéo surveillance de celles-ci. Cela s'est traduit par une étude des différentes solutions disponibles sur le marché, l'acquisition de la solution et son déploiement de celle-ci par les équipes du musée. La solution choisie est pérenne, facile à déployer, évolutive sans prestation externe et réduisant considérablement les coûts de maintenance.

### ▶ Régie multimédia

Une équipe interne composée de 3 agents assure : le déploiement de nouvelles offres, la maintenance de l'ensemble des dispositifs multimédia présents dans les espaces d'exposition permanente, et ceux dans les accueils. Les expositions *Churchill - de Gaulle* et *Chevaliers & bombardés* ont nécessité l'intégration et la maintenance de nouveaux matériels audiovisuels et informatiques. La seconde exposition constituait une première à deux titres ▶ l'ensemble des dispositifs était intégré et géré en réseau ▶ une partie des dispositifs multimédias sera réintégrée dans les espaces d'expositions permanentes du département ancien.

S'agissant plus particulièrement de l'Historial Charles de Gaulle, 115 interventions ont été effectuées en 2015, dont ▶ une grosse intervention de maintenance en début d'année après plusieurs coupures électriques qui ont occasionné des dysfonctionnements des automates ▶ plusieurs remplacements de matériels techniques consommables.

73 interventions ont concerné les départements moderne et contemporain. Un premier dispositif multimédia, développé pour l'exposition *Mousquetaires !*, a été installé dans le département ancien. En 2016, de nombreux dispositifs provenant de l'exposition *Chevaliers & bombardés* rejoindront à leur tour ce département.



# Documents complémentaires

---

**Statuts, missions et tutelle du musée** <sup>210</sup>

**Conseil d'administration** <sup>211</sup>

**Organigramme** <sup>212</sup>

**Conditions d'accès et modalités de visites** <sup>214</sup>

**Agence comptable** <sup>216</sup>

**Société des Amis du Musée de l'Armée** <sup>219</sup>

**Enseignements et formations** <sup>221</sup>

**Liste des publications** <sup>223</sup>



► Selon le code de la Défense

## Section 1 : musée de l'Armée

### Sous-section 1 : dispositions générales (extraits)

#### Article R3413-1

Le musée de l'Armée est un établissement public national à caractère administratif doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière et placé sous la tutelle du ministre de la défense. Il est chargé :

1 - de maintenir et de développer l'esprit de défense dans la nation, le goût de l'histoire militaire, le souvenir de ceux qui ont combattu et sont morts pour la patrie et la mémoire des gloires nationales militaires  
2 - de contribuer à l'éveil de vocations au service des armes  
3 - d'assurer la conservation, la présentation et l'enrichissement de ses collections. Il peut favoriser les études, travaux, expositions temporaires, manifestations culturelles ou éducatives ayant pour objet de faire connaître au public ses collections et le patrimoine militaire français. Il accomplit sa mission en liaison avec les services publics dont la mission est voisine de la sienne et relevant notamment des ministres chargés de la culture, de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

#### Article R3413-4

Le musée de l'Armée est administré par un conseil d'administration et géré par un directeur.

### Sous-section 2 : organisation administrative et financière

#### Article R3413-8

Le conseil d'administration comprend :

Un membre du Conseil d'État désigné par le vice-président du Conseil d'État

Six membres de droit, à savoir

- Le ministre de la Défense ou son représentant
- Le secrétaire général pour l'Administration du ministère de la Défense ou son représentant
- Le directeur du budget au ministère de l'Économie et des Finances ou son représentant
- Le directeur général des Patrimoines ou son représentant
- Le chef d'État-major de l'Armée de Terre ou son représentant
- Le général gouverneur des Invalides

**Douze à quinze membres choisis, en raison de leur compétence, par le ministre de la Défense.**

Le directeur du musée de l'Armée, le contrôleur financier et l'agent comptable assistent aux séances du conseil d'administration avec voix consultative. Le conseil peut entendre toute personne dont il estime la présence utile à son information.

#### Article R3413-9

Le président et les deux vice-présidents du conseil d'administration sont nommés par décret du Président de la République parmi les membres du conseil et sur la proposition de celui-ci.

Le président, les deux vice-présidents et les membres du conseil d'administration autres que les membres de droit sont nommés pour une durée de trois ans renouvelable. En cas de vacance d'un siège pour quelque cause que ce soit, un remplaçant est désigné dans les mêmes conditions que le précédent titulaire du siège pour la durée du mandat qui reste à courir. Les fonctions des membres du conseil d'administration sont gratuites.

Le directeur de l'établissement public du musée de l'Armée est nommé par arrêté ministériel. Il a entre autres sous sa responsabilité la garde du tombeau de l'Empereur, de la nécropole militaire, des deux églises dites « du Dôme » et « des Soldats », ainsi que des trophées. Depuis la parution du décret n° 20061038 du 24 août 2006, le directeur peut déléguer une partie de ses responsabilités au directeur-adjoint qui le remplace par ailleurs en cas d'empêchement ou d'absence. Il peut également déléguer une partie de ses attributions en matière de gestion financière et d'administration du personnel au Secrétaire Général.

Le musée de l'Armée est placé sous la tutelle du ministre de la Défense, représenté par le secrétaire général pour l'Administration (SGA). Son exercice courant est assuré par la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA). Il s'exerce dans le cadre d'un contrat d'objectifs et de moyens pluriannuel.

## Au 1<sup>er</sup> janvier 2015

### Président du conseil d'administration

Le général de corps d'armée *Hervé CHARPENTIER*, Gouverneur militaire de Paris

### Vice-présidents

Le général d'armée (2S) *Michel SEVRIN*

Monsieur *Victor-André MASSÉNA*, Prince d'Essling, Président de la Fondation Napoléon

### Membre de droit désigné par le conseil d'État

Monsieur *Thierry DULONG*, Conseiller d'État

### Membres de droit

Le ministre de la Défense, Monsieur *Jean-Yves LE DRIAN*

Le secrétaire général pour l'Administration du ministère de la Défense, Monsieur le contrôleur général des armées *Jean-Paul BODIN*, représenté par monsieur l'inspecteur civil Défense *Philippe NAVELOT*

Le général d'armée (2S) *Bertrand RACT-MADOUX*, gouverneur des Invalides

Le chef d'État-major de l'Armée de Terre, représenté par le général (2S) *Yves DE GUIGNÉ*

Le directeur général des patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication, représenté par messieurs *Bruno SAUNIER* et *Philippe PARIZOT-CLÉRICO*

Le directeur du budget au ministère des Finances, représenté par monsieur *Dominique BLAES*

### Membres désignés par le ministre de la Défense

Madame *Annette BECKER*, professeur d'histoire moderne à l'université Paris-Ouest Nanterre La Défense

Madame *Laurence BERTRAND DORLÉAC*, professeur des universités de Sciences-Po

Monsieur *Jean-Pierre BOIS*, professeur émérite d'histoire moderne à l'université de Nantes

Monsieur *Patrick DE CAROLIS* journaliste, directeur du musée Marmottan Monet

Monsieur *Didier DECONINCK*, président du conseil de surveillance de Tarkett

Monsieur *Bruno FANUCCHI*, grand reporter, président de l'Association des Journalistes de Défense

Monsieur *Marc FOSSEUX*, secrétaire général de la Fondation Charles de Gaulle

Monsieur *Laurent LE BON*, président du musée Picasso

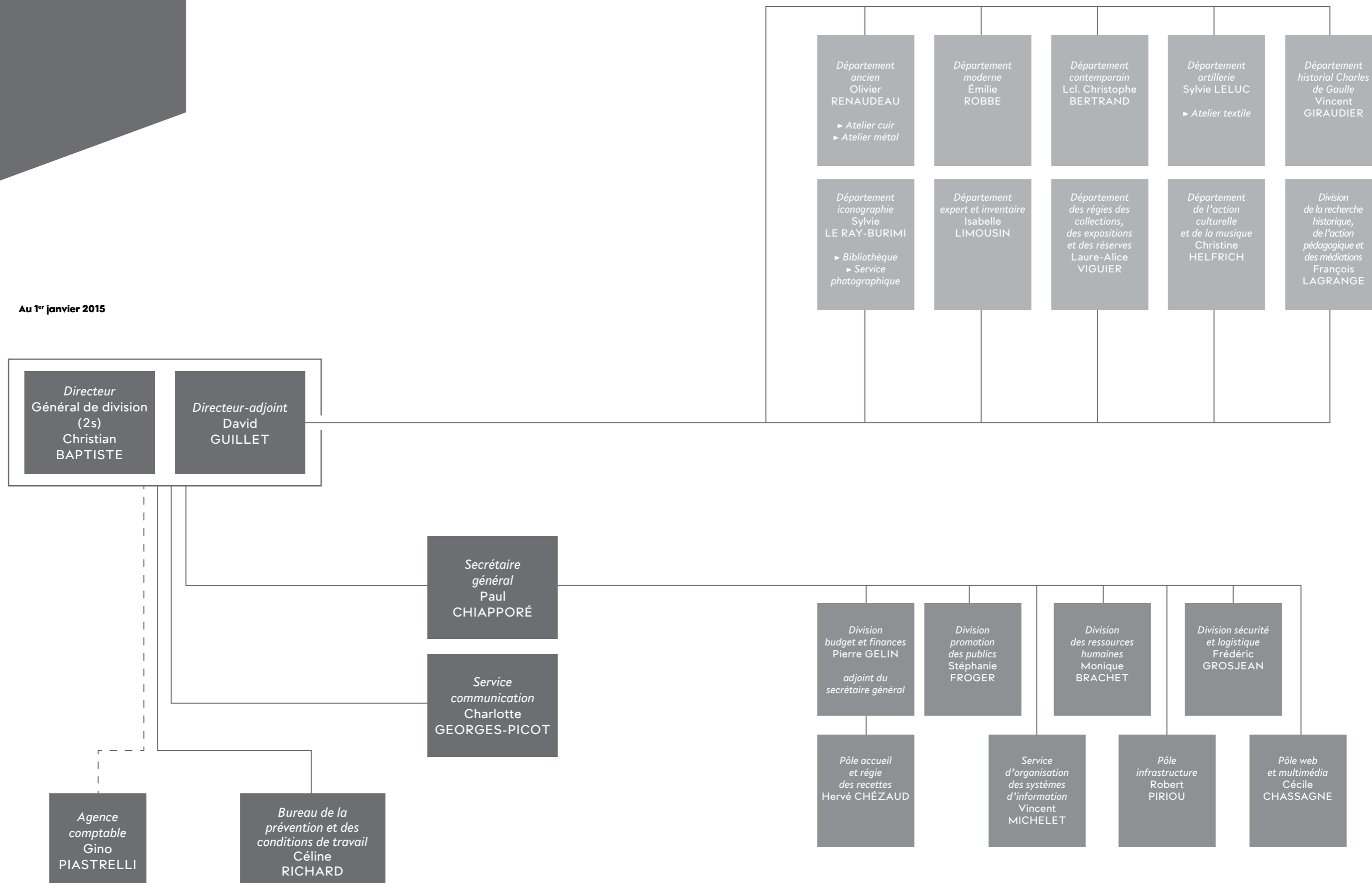
Monsieur *Michel LUCAS*, président-directeur général du CIC

Monsieur *Gilles PÉCOUT*, recteur de l'académie Nancy-Metz

Madame *Béatrix SAULE*, directrice générale de l'établissement public du domaine et du château de Versailles

Madame *Valérie TESNIÈRE*, directrice de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine BDIC- université Paris-Ouest Nanterre La Défense

Au 1<sup>er</sup> janvier 2015



# CONDITIONS D'ACCÈS ET MODALITÉS DE VISITES

Au 1<sup>er</sup> janvier 2015, le musée de l'Armée est ouvert tous les jours  
 ▶ du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre : de 10h à 18h  
 ▶ du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars : de 10h à 17h (17h30 pendant les vacances scolaires de Noël et de printemps)

Exceptions :  
 ▶ fermeture les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et 25 décembre  
 ▶ fermeture de l'Historial Charles de Gaulle le lundi  
 ▶ ouverture partielle les premiers lundis de chaque mois, à l'exception de juillet à septembre : église du Dôme (tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>), cathédrale Saint-

Louis des Invalides, parcours artillerie (cour d'honneur) et exposition à tarif majoré en cours  
 ▶ ouverture partielle en nocturne le mardi jusqu'à 21h, d'avril à septembre  
 ▶ ouverture de l'église du Dôme (tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>) jusqu'à 19h en juillet et en août.

## Tarifs au 1<sup>er</sup> janvier 2015

Collection permanente	Plein tarif	9,5 €
	Tarif réduit	7,5 €
	Tarif groupe	7,5 €
	Tarif CE	6 €
	Tarif premier lundi du mois	6,5 €

Les professionnels du tourisme ont la possibilité de recourir à l'achat de billets à l'avance et à tarifs dégressifs	De 50 à 100 billets	7 €
	De 100 à 500 billets	6,5 €
	À partir de 500 billets	6 €

Exposition temporaire (majorée)	Billet exposition seule	8,5 €
	Billet couplé (musée + exposition)	12 €

Concerts		cat. 1	cat. 2	cat. 3
	Tarif A	30 €	20 €	9 €
	Tarif B	15 €	9 €	-
	Tarif C	5 €	-	-
	Tarif exceptionnel	42 €	33 €	10 €

Guides multimédias	Plein tarif	6 €
	Moins de 26 ans	4 €
	Tablette <i>Dôme interactive</i>	5 €

Locations d'espaces (tarifs grand public HT au 1 <sup>er</sup> janvier 2015)	Grand salon	8 500 €
	Salons du Quesnoy	4 500 €
	Corridor d'Ornano + 1 salon (Bruant ou Mansart)	2 500 €
	Corridor d'Ornano seul	1 500 €
	Arsenal	5 000 €
	Auditorium Austerlitz (journée)	3 000 €
	Auditorium Austerlitz (1/2 journée)	2 000 €
	Auditorium Austerlitz (en soirée)	2 200 €
	Salle Turenne	8 000 €
	Salle Turenne + Auditorium	10 000 €
Cathédrale Saint-Louis des Invalides (concert)	5 000 €	

## Animations pédagogiques au 1<sup>er</sup> janvier 2015

Groupes scolaires et universitaires	Visite libre	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <b>Gratuit</b> pour les moins de 18 ans (tout pays)</li> <li>▶ <b>Gratuit</b> pour les moins de 26 ans (résidents de l'UE)</li> <li>▶ Un adulte <b>gratuit</b> pour 10 élèves <b>sur réservation uniquement</b> (1 pour 5 élèves pour les maternelles)</li> <li>▶ Adulte <b>sans réservation : 9,50 € / personne</b></li> <li>▶ Groupe d'étudiants 18-26 ans hors UE : <b>7,50 € / personne</b></li> </ul>	Visite avec conférencier du musée	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ 65 € (pour un groupe jusqu'à 30 élèves) 1 adulte gratuit pour 10 élèves (1 pour 5 en maternelle)</li> <li>▶ Gratuité sur présentation du pass éducation</li> <li>▶ Adulte supplémentaire : 9,50 € / personne</li> </ul>
	Centres de loisirs et associations jeune public	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <b>Gratuit</b> pour les moins de 18 ans (tout pays)</li> <li>▶ <b>Gratuit</b> pour les moins de 26 ans (résidents de l'UE)</li> <li>▶ Adulte : <b>9,50 € / personne</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ 6 € / enfant (paiement pour un minimum de 12 enfants)</li> <li>▶ 1 adulte gratuit pour 10 jeunes</li> </ul>	
	Familles en individuels	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <b>Gratuit</b> pour les moins de 18 ans (tout pays)</li> <li>▶ <b>Gratuit</b> pour les moins de 26 ans (résidents de l'UE)</li> <li>▶ Adulte : <b>9,50 € / personne</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ 6 € / enfant</li> <li>▶ 9,50 € / adulte</li> </ul>	

## Visites guidées au 1<sup>er</sup> janvier 2015

		Tarifs publics	Tarifs professionnels
Individuel adulte	Parcours	14,50 €	11,60 €
	Visite exclusive du Dôme ou de l'exposition temporaire en cours	22,49 €	18 €
Individuel enfant Individuel LSF	Parcours	9,90 €	8,10 €
Groupe adulte	Parcours	12,90 €	10,30 €
	Visite exclusive du Dôme ou de l'exposition temporaire en cours	22,49 €	18 €

La description de l'activité de l'établissement passe nécessairement par la construction de son image financière. La pertinence de cette information financière doit obéir à des normes comptables.

► Les enjeux et les objectifs de l'analyse financière

Pour l'établissement, il s'agit d'améliorer l'information financière disponible et renforcer le pilotage de la performance. Pour l'agent comptable, il s'agit d'améliorer la qualité de la restitution du compte financier, valoriser son action, de connaître la situation financière d'un établissement et son évolution dans le temps, de disposer d'une information lisible, qui facilite la communication interne et externe et d'offrir un éclairage sur les problématiques de la structure, et constituer à ce titre un véritable support de réflexion.

La lecture du compte de résultat permet ainsi d'étudier l'activité de l'établissement sur l'exercice écoulé. La lecture du bilan informe quant à elle sur la situation patrimoniale de l'établissement.

Le plan comptable général présente un tableau récapitulatif de calcul des soldes intermédiaires de gestion qui ont pour objectif de montrer les étapes de la formation du résultat net, en le décomposant en marges et résultats intermédiaires.

► Analyse des chiffres du musée de l'Armée

**Les données du compte de résultat se calculent à partir de l'état de développement des dépenses budgétaires et de l'état de développement des recettes budgétaires.**

Il est présenté sous forme de tableau composé de deux parties, les charges et les produits. Le musée de l'Armée présente pour l'exercice 2015 un résultat négatif de 1,9 M€, en recul par rapport à 2014 de 188%, soit une augmentation de 2,1M€.

Les charges augmentent de 7% par rapport à 2014 pour atteindre 22,1M€ et les produits diminuent de 11% par rapport à 2014, se situant en 2015 à 20,2M€.

Ce résultat doit toutefois être nuancé en tenant compte de la régularisation de l'affaire « Le Bonheur », d'un montant d'1,3M€ qui impacte fortement les charges de l'exercice. A ceci vient s'ajouter la diminution de l'activité muséale d'1,4M€ passant de 10,1M€ en 2014 contre 8,7M€ en 2015.

Résultat	2015	2014	2013	2015-2014
<b>Charges</b>				<b>Différence</b>
Charges d'exploitation	20 801 455,78	20 412 105,84	20 196 632,38	389 349,94
Charges financières	386,35	243,8	292,36	142,55
Charges exceptionnelles	1 335 464,92	285 527,83	193 030,90	1 049 937,09
<b>Total des charges</b>	<b>22 137 307,05</b>	<b>20 697 877,47</b>	<b>20 389 955,64</b>	<b>1 439 429,58</b>
<b>Produits</b>				
Produits d'exploitation	20 120 196,13	22 757 396,15	15 544 488,74	-2 637 200,02
Produits financiers	3 717,04	6 069,33	19 607,27	-2 352,29
Produits exceptionnels	115 877,49	61 458,33	2 914 889,55	54 419,16
<b>Total des produits</b>	<b>20 239 790,66</b>	<b>22 824 923,81</b>	<b>18 478 985,56</b>	<b>-2 585 133,15</b>
<b>Bénéfice ou perte de l'exercice</b>	<b>-1 897 516,39</b>	<b>2 127 046,34</b>	<b>-1 910 970,08</b>	<b>-4 024 562,73</b>

**L'ensemble des charges et produits permet de calculer différents ratios, qu'on appelle les soldes intermédiaires de gestions.**

**La valeur ajoutée** d'un montant de 2 301 045€ représente la valeur que l'établissement apporte aux biens et services qu'il consomme.  
VA = production de l'exercice + marges commerciale - consommation en provenance des tiers.

**L'excédent brut d'exploitation** d'un montant de 1 010 659€ exprime la rentabilité dégagée par l'exploitation

courante de l'établissement avant prise en compte de sa politique financière.

EBE = VA + Subvention d'exploitation - Impôts, taxes - Charges du personnel.

**Le résultat d'exploitation** d'un montant négatif de 681 259€ traduit l'enrichissement global que l'établissement retire de son activité d'exploitation en intégrant les amortissements, les dépréciations et les provisions d'exploitation.

RE = EBE + Reprises sur amortissements - Autres produits - Dotations aux amortissements - Autres charges.

**Le résultat financier** d'un montant de 3 330€ permet de mesurer l'impact de la politique de financement ou de placement.

RF = Résultat d'exploitation + produits financiers - charges financières.

**Le résultat exceptionnel** d'un montant négatif de 1 219 587€ mesure l'incidence comptable d'évènements qui par nature ne sont pas liés à l'activité courante et dont la nature ou le montant présentent un caractère exceptionnel.

**Soldes intermédiaires de gestions**

Année	2015	2014	2013	2015-2014
				<b>Différence</b>
Valeur ajoutée	2 301 045,72	4 216 723,39	2 101 567,54	-1 915 677,67
Excédent brut d'exploitation	1 010 659,79	2 965 658,30	650 471,63	-1 954 998,51
Résultat d'exploitation	-681 259,65	2 345 290,31	-4 652 143,64	-3 026 549,96
Résultat financier	3 330,69	5 825,53	19 314,91	-2 494,84
Résultat exceptionnel	-1 219 587,43	-224 069,50	2 721 858,65	-995 517,93

## SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE L'ARMÉE

**La capacité d'autofinancement** d'un montant de 117 056€ correspond à l'ensemble des ressources financières générées par les opérations de gestion de l'établissement et dont il pourrait disposer pour couvrir ses besoins financiers. Elle tient compte uniquement des produits encaissables et des charges décaissables.

### Capacité autofinancement

	2015	2014	2013	2015-2014
<b>CAF ou IAF</b>	117 056,29	2 821 240,91	542 028,96	-2 704 184,62

**Le bilan fonctionnel** permet de mesurer la solidité de la structure financière de l'établissement. Il s'articule autour de trois cycles auxquels correspondent trois agrégats. Le cycle d'investissement, le cycle d'exploitation et le cycle de trésorerie auxquels correspondent respectivement le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie.

**Le fonds de roulement net global** d'un montant de 8 470 069€ représente la différence entre les ressources stables et les actifs immobilisés brut et traduit la marge de manœuvre dont dispose l'établissement sur les éléments à caractère durable de son patrimoine.

**Le besoin en fonds de roulement** d'un montant négatif de 892 587 € représente la différence entre les actifs circulants et

les dettes (hors exploitation).

**La trésorerie** d'un montant de 9 362 656€ est la résultante de toutes les opérations de l'établissement, se concrétisant par des flux d'entrées ou de sorties. Elle représente 181 jours de fonctionnement.

### Le bilan fonctionnel

	2015	2014	2013	2015-2014
Ressources stables	108 338 104,11	113 636 452,67	127 863 162,09	-5 298 348,56
Actif immobilisé brut	99 868 034,97	103 184 519,82	118 752 134,57	-3 316 484,85
<b>Fonds de roulement net global</b>	<b>8 470 069,14</b>	<b>10 451 932,85</b>	<b>9 111 027,52</b>	<b>-1 981 863,71</b>
Actif circulant	557 860,41	894 001,42	586 857,01	-336 141,01
Dettes	1 450 447,92	1 270 286,62	1 387 412,90	180 161,30
<b>Besoin en fonds de roulement</b>	<b>-892 587,51</b>	<b>-376 285,20</b>	<b>-800 555,89</b>	<b>-516 302,31</b>
<b>Trésorerie active</b>	<b>9 362 656,65</b>	<b>11 059 656,45</b>	<b>10 236 988,38</b>	<b>-1 696 999,80</b>

En conclusion, l'analyse de l'équilibre financier d'un établissement ne peut donc se faire à la simple lecture du bilan. Elle nécessite en effet la comparaison de ce dernier avec ceux précédemment réalisés. Cette comparaison permet d'avoir une vue d'ensemble sur les événements et résultats et d'élaborer d'autres tableaux offrant des informations plus significatives.

Depuis sa création en 1909 (Journal officiel du 9 novembre 1909), la Société des amis du musée de l'Armée (SAMA) répond à trois missions statutaires au profit du musée : enrichir ses collections, contribuer à son rayonnement en France et à l'étranger et participer au développement de ses actions. La première mission mobilise trois dynamiques : offrir des objets ou des documents collectés via les adhérents, acquérir des objets à la demande du musée grâce à un fonds d'acquisition dédié, solliciter, orienter et fidéliser de possibles donateurs. Les autres missions s'expriment dans les activités proposées par le conseil d'administration et soutenues par l'assemblée générale.

La société compte 850 adhérents à la fin de l'année 2015, avec un bilan positif d'une trentaine de nouvelles adhésions, marque d'une encourageante reprise. Le club des donateurs s'est enrichi, preuve s'il en est de l'adhésion portée aux réalisations, aux projets et aux valeurs de la SAMA. Leur geste éclaire aussi d'un jour très favorable les capacités de la SAMA à répondre aux sollicitations du musée.

### ► Activités

La société s'est efforcée de maintenir, au profit de ses adhérents, le rythme d'une activité mensuelle, hors période estivale. Cent quatre adhérents ont ainsi participé au moins une fois à l'une des douze activités programmées et réalisées en 2015, qui totalisent 340 participations individuelles. La fréquentation moyenne est de 28 membres par activité. Une dizaine de personnes hors SAMA ont pris part à l'une ou l'autre de celles-ci. Huit manifestations ont un lien direct avec le musée. Ce sont quatre visites des expositions temporaires : deux pour *Churchill - de Gaulle*, deux pour *Chevaliers & bombardes* (respectivement 50 et 52 participants). Une visite des nouvelles salles du département des Deux Guerres mondiales a réuni 33 adhérents et 42 autres ont assisté à deux concerts donnés en la Cathédrale Saint-Louis des Invalides sur des thèmes liés aux expositions annuelles du musée. 27 adhérents se sont rendus au musée du Val de Grâce pour l'exposition *Une armée qui soigne. Le service de Santé aux armées durant la Grande Guerre*, qu'une visite guidée par le président de l'association des amis du musée du service de santé a complétée. Deux déplacements majeurs se sont déroulés hors région parisienne.

Une journée dans la région de Suippes - Mourmelon a parcouru les champs de bataille de Champagne de 1915 (36 participants). Elle a permis de découvrir les sites et les lieux de mémoire des offensives de 1915, en particulier la Main de Massiges, présentée par un archéologue de la Grande Guerre. Le second, de quatre jours, s'est déroulé en Savoie, vallée de la Maurienne, et dans le Val de Suse, en Italie (35 membres). L'histoire de la frontière franco-italienne et de la défense du territoire national lors des deux derniers conflits mondiaux ont été abordées par la visite des principales fortifications. Ces voyages sont une excellente occasion de rencontres avec les associations, les élus, les collectivités, les institutions muséales, autant de moments privilégiés pour échanger informations et documentation.

Le projet de structuration des liens inter-associatifs a pris corps durant l'année 2015. L'objectif est de créer une plate-forme d'échanges qui conduise à développer des synergies et à mutualiser des compétences dans la gestion, la prospection et le suivi des actions. Ce projet couvre deux champs. Celui de quatre associations d'amis de musées d'une part : Armée, Air et Espace, Marine et Service de santé ; celui des associations d'amis de musées d'armes d'autre part.

Le projet d'action « La SAMA pour une histoire citoyenne » est né d'une conjonction : les attentats terroristes de 2015 ont fait ressurgir le sens de la nation alors que les moyens d'analyse face à des demandes de plus en plus fortes, celles des jeunes en particulier, sont très insuffisants. Saisissant la circonstance favorable des commémorations du centenaire de la Grande Guerre, la SAMA se propose de construire ce projet d'histoire citoyenne autour des thèmes de la nation, des symboles du drapeau et de l'hymne national, du souvenir de la Grande Guerre. Elle travaillera en étroite association avec le musée de l'Armée. L'objectif est de concevoir, de produire puis de diffuser, selon des modalités qui restent à définir, des conférences, des visites guidées du musée, des expositions, des documents pédagogiques. Le site internet de la SAMA sera une composante essentielle du dispositif.

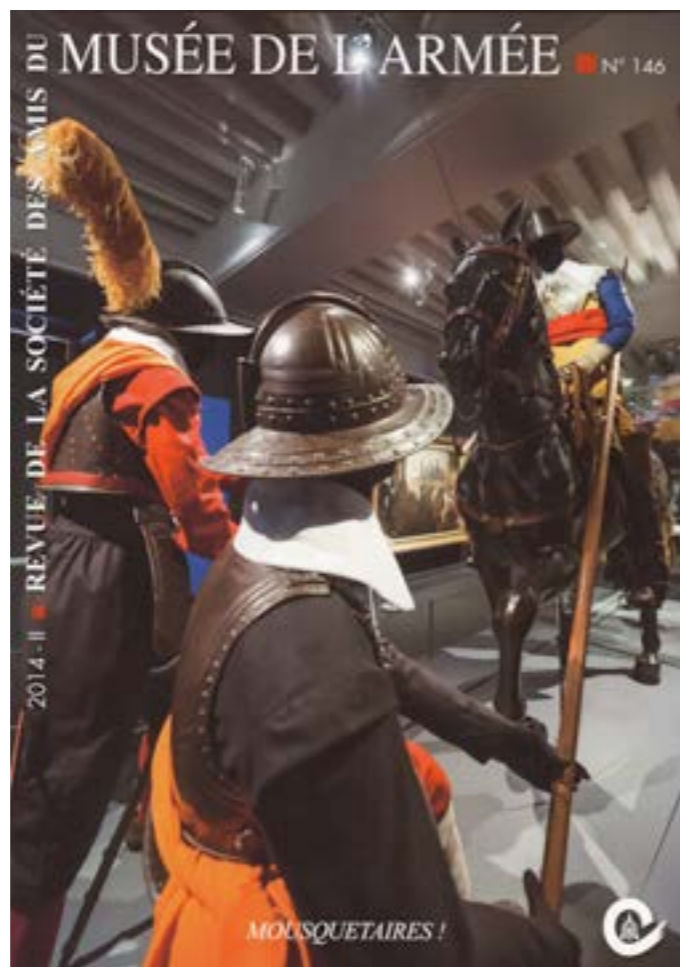
ENSEIGNEMENTS  
ET FORMATIONS

## ► Publications

En 2015 ont été publiés les trois bulletins annuels et les numéros 146 et 147 de la revue, ce dernier a été envoyé aux adhérents au tout début de l'année 2016. Le thème central du n° 146 est consacré à l'exposition *Mousquetaires !* ; dans la rubrique Vie du musée, l'exposition *Churchill - de Gaulle* est présentée par ses commissaires. Dans un prochain numéro, la revue publiera la totalité de l'exposition *Verdun 1916, l'hyperbataille*, présentée sur les piliers de la cour d'honneur de l'Hôtel des Invalides, renouvelant ainsi l'expérience commencée avec l'exposition *Les soldats du stade : une armée de champions ?* Cette initiative, qui assure la mémoire d'une exposition documentaire ne donnant pas lieu à la publication d'un catalogue, répond à deux objectifs : renforcer les services que la revue délivre à ses adhérents et répondre au souhait du musée de pérenniser ce type d'exposition temporaire.

## ► Enrichissement des collections

Le dossier du don par le général de corps d'armée Jean Guinard, président d'honneur de la SAMA, d'un uniforme correspondant à sa période de service de 1988 à 1992 à l'État-major des forces françaises à Berlin, instruit en 2014, a abouti. Ont été remis au musée de l'Armée : un képi de colonel de l'Arme Blindée Cavalerie, une vareuse de colonel d'État-major, un pantalon, un gilet d'arme de l'Arme Blindée Cavalerie (Chars de combat), une cravate kaki. Monsieur René Normand, adhérent, a donné un masque à gaz pour la protection civile allemande de la Deuxième Guerre Mondiale.



## ► Département ancien

Chantal VIGOUROUX  
Musée de l'Armée  
29 janvier 2015  
Présentation des ateliers de restauration du musée de l'Armée aux élèves du master de conservation-restauration de l'université de Toulouse (cours de Christine Aribaud)

Olivier RENAUDEAU  
université de Grenoble  
19 mars 2015  
Du musée d'Artillerie au musée de l'Armée : entre conservatoire, mémoire et histoire  
Communication prononcée lors de la table-ronde organisée par l'université de Grenoble, sur le thème *Exposer la guerre*.

Blois, *Rendez-vous de l'Histoire*  
9 octobre 2015  
Participation à la table ronde organisée dans le cadre des *Rendez-vous de l'Histoire* de Blois, à l'occasion de la sortie de l'ouvrage *L'Âge d'or de la cavalerie* (Gallimard/Ministère de la Défense)

École du Louvre  
15 octobre 2015  
Cours à l'École du Louvre, cycle histoire des civilisations occidentales : *Le Roi, naissance d'une figure d'autorité*.

École du Louvre  
12 novembre 2015  
Cours à l'École du Louvre, cycle histoire des civilisations occidentales : *Armements et techniques de guerre des Croisades au XV<sup>e</sup> siècle*.

Chantal VIGOUROUX,  
Olivier RENAUDEAU  
Musée de l'Armée  
2 mars - 6 mars 2015  
Formation dispensée aux élèves commissaires-priseurs (cycle organisé par l'École du Louvre) : sensibilisation au domaine des militaria, découverte des armes et armures anciennes, occidentales et orientales.

## ► Département contemporain

**Cours aux stagiaires commissaires-priseurs de l'École du Louvre**  
2 - 6 mars 2015

► Jordan Gaspin : Cours *Étude des militaria de la période 1871-1945*, visite des salles du département et travaux pratiques militaria 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> guerres mondiales

► Laurent Charbonneau : visite des salles du département et travaux pratiques militaria 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> guerres mondiale

## ► Département artillerie

## ► École du Louvre

Depuis plus de trente ans, le musée de l'Armée coordonne et assure l'enseignement dispensé dans le cours de spécialité « Patrimoine et archéologie militaires » à destination des auditeurs et élèves du premier cycle de l'École du Louvre. Cet enseignement, unique en France, offre à des futurs professionnels de la culture l'occasion d'étudier des collections liées à l'histoire militaire européenne.

Sylvie LELUC  
Paris, École du Louvre  
Cours de spécialité « Patrimoine et archéologie militaires » : cours de synthèse *Évolution et rôle de l'artillerie du Moyen-Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle*.

Christophe POMMIER  
Paris, École du Louvre  
Cours de spécialité « Patrimoine et archéologie militaires » : cours de travaux pratiques *Découverte du patrimoine militaire à travers les collections des musées parisiens et européens*.

## ► Formation des commissaires-priseurs

À la demande du service de la formation continue de l'École du Louvre, le musée de l'Armée a organisé du 2 au 6 mars 2015, un séminaire de découverte et d'étude des collections

d'armes et de militaria pour les futurs commissaires-priseurs. Alternant cours magistraux dans l'auditorium et séances de travaux pratiques devant les œuvres, cette formation a suscité de nombreux échanges entre les stagiaires et les intervenants (tous membres des équipes de la Conservation du musée).

Christophe POMMIER  
Paris, École du Louvre / Conseil des Ventes Volontaires / Chambre nationale des commissaires-priseurs judiciaires  
Formation des élèves commissaires-priseurs : cours magistral *Typologies des matériels d'artillerie des origines à 1918*.

Antoine LEDUC, Christophe POMMIER  
Paris, École du Louvre / Conseil des Ventes Volontaires / Chambre nationale des commissaires-priseurs judiciaires  
Formation des élèves commissaires-priseurs : cours de travaux pratiques *Les modèles d'artillerie et Les munitions d'artillerie*.

Sylvie LELUC  
Paris, Institut National du Patrimoine  
Formation des conservateurs-restaurateurs, cours « Arts du feu » : *Introduction à l'histoire des matériels d'artillerie et étude de leur présentation en extérieur*.

Paris, université Paris Panthéon-Sorbonne  
Master histoire et gestion du patrimoine culturel : *Le point de vue du conservateur sur la présentation des collections de militaria*.

Isabelle Grisolia,  
Laure-Alice Viguier et Sylvie Leluc  
Paris, musée de l'Armée  
Master « Métiers de l'art. Régie des œuvres, documentation » université Toulouse 2 Jean-Jaurès site Cahors : *Un défi patrimonial : Conserver, restaurer et exposer les collections textiles*.

LISTE DES  
PUBLICATIONS

## ► Département iconographie

Sylvie LE RAY-BURIMI

Intervention- en relation avec Wanda Romanovski, chargée des éditions à la BDIC - sur le thème de la conception et de la mise en œuvre d'un catalogue d'exposition dans le cadre de la Licence professionnelle Arts, Lettres, Langues, Mention : Métiers du livre : documentation et bibliothèques de Paris Ouest Nanterre la Défense, 30 janvier 2015

Intervention sur le thème de la politique d'acquisition du musée de l'Armée en matière de peintures, de dessins et d'estampes dans le cadre de la formation de l'Institut National du Patrimoine pour les élèves commissaires-priseurs, 6 février 2015

## ► Historial Charles de Gaulle

Vincent GIRAUDIER

Paris, musée de l'Armée  
4 février 2015

cours de Master à l'université Paris 1 : *L'Historial de Gaulle et l'apport des nouvelles technologies en matière de médiation culturelle.*

Paris, musée de l'Armée  
17 avril 2015

cours de Master au profit d'INA Experts : *L'Historial de Gaulle et l'apport des nouvelles technologies en matière de médiation culturelle.*

## ► DRHAPM

Conformément à ses missions, la DRHAPM a coordonné, en mobilisant ses compétences et celles des départements, des enseignements dans le cadre de deux masters professionnels.

Il s'agit tout d'abord, du partenariat officiel avec l'université Paris 1 Sorbonne, du master professionnel Histoire et gestion du patrimoine culturel. Ce partenariat, au vu de ses résultats mutuellement profitables, a d'ailleurs été renouvelé pour trois ans.

Quatre sessions, de février à mars 2015  
Vincent GIRAUDIER, Responsable de l'Historial Charles de Gaulle : *Musée d'histoire et multimédia.*

Grégory SPOURDOS, département moderne : *Préparer une exposition dans un musée d'histoire : conception et réalisation des supports de médiation.*

François LAGRANGE, DRHAPM : *Musées d'histoire, patrimoine militaire, expertise scientifique... et publics.*

Sylvie LELUC, département artillerie : *Les collections militaires, leur conservation et leur muséographie.*

Il s'agit ensuite du master professionnel d'histoire publique, de l'université de Créteil. Christine CAPDEVIELLE, coordinatrice des expositions temporaires à la régie des œuvres et des collections, David GUILLET, directeur-adjoint et François LAGRANGE, chef de la DRHAPM, ont reçu au musée, le 25 novembre, une quinzaine d'étudiants pour une séance portant sur *Histoire et musée : l'exemple des expositions temporaires.*

La DRHAPM a enfin accueilli sept stagiaires : cinq élèves de 3<sup>e</sup>, une étudiante en Licence 3 « Métiers de l'histoire » (université de Paris Ouest Nanterre) et une enseignante en formation à l'Institut Supérieur de Formation de l'Enseignement Catholique.

François LAGRANGE (DRHAPM)  
Chercheur partenaire de l'UMR SIRICE – Sorbonne-Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe (CNRS/Sorbonne).

Expert à la CAPC (Commission d'aide aux projets culturels) du ministère de la Défense, participation aux séances plénières des 10 mars et 12 novembre, rédaction de 12 avis.

Conduite, avec le chargé de mission événementiel (DPP), d'une visite de l'exposition *Churchill-de Gaulle* pour le comité de rédaction de la revue *Inflexions*. 14 avril.

Conduite d'une visite des salles d'exposition permanente et du Dôme sur le thème de *La présence française en Afrique du Nord* pour un groupe d'une vingtaine d'étudiants en 3<sup>e</sup> année de licence sur l'histoire du monde arabe de l'université de Paris 1. 13 mai.

Accueil de l'équipe pédagogique du Mémorial de la Shoah pour une visite découverte du site des Invalides et des salles du musée de l'Armée. 1<sup>er</sup> juillet.

Conduite, avec le chargé de mission événementiel (DPP) et avec D. Alibert (ICP), d'une visite sur l'exposition *Chevaliers & bombardes* pour le comité de rédaction de la revue *Inflexions*. 13 octobre.

École normale supérieure (ENS) de Lyon. *Parcours & Carrières*, participation à la table ronde *Autres fonctions publiques*. 23 octobre.  
Institut catholique de Paris (ICP). *Les médiations au musée de l'Armée*. Master 2 Histoire de l'art et Préparation au concours de l'INP catégorie Conservateur, ICP. 19 novembre.

Boris BOUGET

Qualification au corps des maîtres de conférences à l'issue de la campagne 2015 du Conseil national des universités, section 22 : histoire et civilisations.

École normale supérieure de la rue d'Ulm, Paris, 20 janvier 2015.  
Intervention « *La France à l'école de la Prusse : l'entraînement au tir de l'infanterie au XVIII<sup>e</sup> siècle* ».

Colloque international *Guerre, circulations et transferts culturels de la Renaissance à l'Empire des 19, 20 et 21 janvier 2015*, organisé par l'Institut Guerre et Paix en Sorbonne, l'université de Paris I / Panthéon-Sorbonne et l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (IHMC)-UMR 8066.

Service historique de la Défense (SHD), château de Vincennes, Paris, 19 novembre 2015.

Intervention « *D'une guerre à l'autre, le double retard de l'infanterie française (1688-1715)* ».

Colloque international *Le Grand Tourant. Guerre et équilibres stratégiques à la fin du règne de Louis XIV (1688-1715)* des 19 et 20 novembre 2015, organisé par le Service historique de la Défense (SHD) et l'université de Paris I / Panthéon-Sorbonne.

Sylvie PICOLET

Rendez-vous au bénéfice d'Agnès Dumoulin, du service pédagogique du MOL (musée de l'ordre de la Libération), pour la transmission de l'atelier sur les affiches de la Seconde Guerre mondiale. 8 septembre.

Rendez-vous de travail avec Laetitia Miraton, du service pédagogique du musée de l'Air et de l'Espace. 9 septembre.

Formation d'enseignants en partenariat avec les archives départementales du Val-d'Oise : « Mieux comprendre et faire comprendre 14-18 ». 13 octobre.

Rendez-vous de travail avec Catherine Lamarre, du service pédagogique de la BnF. 3 décembre.

## ► Département ancien

Olivier RENAUDEAU

« *Une épée d'apparat* » et « *Une armure pour le roi* », notices détaillées, in *François I<sup>er</sup>, pouvoir et image*, catalogue de l'exposition, BnF, p. 91-92 et p. 113-117.

*Le conquistador et ses armes, physionomie d'un conquérant*, in *L'Inca et le conquistador*, catalogue de l'exposition, musée du quai Branly, Éd. Actes Sud, p. 150-165.

*Le cavalier et son équipement au XVI<sup>e</sup> siècle*, in *L'Âge d'or de la cavalerie*, Éd. Gallimard/Ministère de la Défense, 2015, p. 40-43

*Où l'Europe découvre que la guerre se gagne à pied : la révolution de l'infanterie in D'Azincourt à Marignan, Chevaliers & Bombardes*, catalogue de l'exposition, musée de l'Armée, Éd. Gallimard, p. 40-47. Nombreuses notices d'objets dans le catalogue de l'exposition mentionné ci-dessus.

*Le musée de l'Armée de la Grande Guerre à nos jours : un siècle d'histoire*, in *L'hôtel des Invalides*, Éd. de l'Esplanade/Ministère de la Défense, p. 215-223.

Marina VIALON

*Fiers destriers : images du cheval de guerre au Moyen Âge*, in *In Situ, Revue des Patrimoines, Le Cheval et ses Patrimoines*, n° 27, partie 2, novembre 2015.

*A German High Tournament Saddle in The Royal Armouries, Leeds*, in *Arms and Armour*, volume 12, 2<sup>e</sup> tome (à paraître).

## ► Département moderne

Émilie ROBBE

*Louis-Philippe et l'histoire de France, entre Versailles et les Invalides*, in *L'Hôtel des Invalides*, éd. de l'Esplanade / musée de l'Armée, 2015.

*Le Retour des cendres*, in *L'Hôtel des Invalides*, éd. de l'Esplanade / musée de l'Armée, 2015.

Dominique PRÉVOT

*Un sabre provenant de la bataille de Navarin* in Blog des collections du musée de l'Armée. Cette contribution aux publications en ligne de l'établissement fournit une note technique et historique sur une arme rapportée après la bataille par l'écrivain Eugène Sue, qui avait pris part au combat.

## ► Département contemporain

Jordan GASPIN

*Bernard Grouselle. De la ligne Maginot à Berchtesgaden. Souvenirs d'un Français libre* éd. L'Harmattan, Paris, 2015

Quel parcours hors du commun que celui de Bernard Grouselle ! Grâce à une écriture vivante, il nous fait découvrir avec humour sa vie de soldat sur la ligne Maginot pendant la « drôle de guerre », son engagement face à l'offensive allemande à l'Ouest, sa capture et sa captivité dans une ferme. Il raconte ensuite son évasion et son enrôlement dans les Forces françaises libres en Afrique du Nord aux côtés général Leclerc. Il combat avec la 2<sup>e</sup> DB de la Normandie jusqu'à Berchtesgaden en mai 1945.

Rédaction de notices, in *L'art de la guerre. L'École militaire à Paris*, Général Pierre, Garrigou Grandchamp et Francis Hammond, éd. Flammarion, Paris, 2015

Laurent CHARBONNEAU et Jordan GASPIN ont effectué des recherches dans les collections du département contemporain afin d'illustrer cet ouvrage. Vingt pièces ont été sélectionnées et ont permis de présenter six mannequins (adjudant du 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie, capitaine d'état-major, maréchal des logis rengagé du 11<sup>e</sup> régiment d'artillerie, capitaine du 11<sup>e</sup> régiment de cuirassiers, général de brigade et chef d'escadrons du 6<sup>e</sup> régiment de dragons) et des pièces prestigieuses comme la vareuse et le bâton de maréchal de France de Ferdinand Foch.

Recherches d'illustrations pour *L'Âge d'or de la cavalerie*, Frédéric Chauviré Bertrand Fonck, Éd. Gallimard / Ministère de la Défense, Paris, 2015

Laurent CHARBONNEAU et Jordan GASPIN ont effectué des recherches dans les collections du département contemporain afin d'illustrer cet ouvrage. Une selle de spahi complète et une carabine de cuirassier modèle 1890 ont été retenues.

Solène GRANIER

*Les trophées aux Invalides*, in *L'Hôtel des Invalides*, Ministère de la Défense, musée de l'Armée et éd. de l'Esplanade, Paris, 2015



## ► Département artillerie

Christophe POMMIER

*L'industrie de la guerre fourbit ses armes*, in *L'Histoire des inventions*. Hors-série La Vie-Le Monde n° 14, Paris, juin 2015.

*Pourquoi le camp retranché ? Origines, rôles et évolutions*, in *Le camp retranché de Paris*. Somogy éditions d'art / Région Île-de-France, Paris, 2015.

*Les trophées aux Invalides*, in *L'hôtel des Invalides*. Éd. de l'Esplanade, Paris, 2015

Antoine LEDUC

*L'artillerie, une arme nouvelle à la fin du Moyen Âge, in D'Azincourt à Marignan, 1415-1515, Chevaliers & bombardes*. Éd. Gallimard / Musée de l'Armée, Paris, 2015. Article et notices détaillées des objets présentés dans l'exposition.

*Un canon d'apparat des collections du musée des Beaux-arts de Lyon*, article publié sur le site du musée des Beaux-Arts de Lyon lors de l'exposition : *Lyon, Renaissance, Arts et Humanisme* présentée du 23 octobre 2015 au 25 janvier 2016.

Sylvie LELUC

*Marignan, l'histoire et la mémoire*, in *D'Azincourt à Marignan, 1415-1515, Chevaliers & bombardes*. Éd. Gallimard / Musée de l'Armée, Paris, 2015. Article et notices d'œuvres présentées dans l'exposition.

*Les batteries royales de la cour d'honneur*, in *L'hôtel des Invalides*, Éd. de l'Esplanade, Paris, 2015.

## ► Département iconographie

Anthony PETITEAU

*1914. La guerre vue du ciel. Avant et après un bombardement*, in *Images à charge. La construction de la preuve par l'image d'armées. Un siècle de cinéma et de photographie militaires 1915-2015* (article) Le Bal, éd. Xavier Barral, Paris, 2015

*Exposer la photographie dans un musée d'histoire : l'exemple des collections de l'ECPAD au musée de l'Armée*, in *Images d'armées. Un siècle de cinéma et de photographie militaires 1915-2015* (article) Ministère de la Défense, ECPAD, CNRS éditions, Paris, 2015

Sylvie LE RAY-BURIMI

*Le portrait de Joachim Murat en maréchal de l'Empire par François Gérard (1770-1837) : une commande officielle appropriée par son modèle ? in A passo di Carica, Murat Re di Napoli*, catalogue de l'exposition sous la direction de Luigi Mascilli Migliorini. Naples, Arte'm, 2015, p. 65-69

*Exposer l'histoire : Vu du front, représenter la Grande Guerre*, in *Culture et Recherche*, n° 131, printemps-été 2015, Dossier Commémorer 14-18 p. 53

*L'exposition Vu du front, représenter la Grande Guerre*, in *Revue de la Société des Amis du Musée de l'Armée* n° 145, 2014-1 (paru en 2015), p. 68-71

*Le Dôme des Invalides*, in *Charles de La Fosse (1636-1716). Le Triomphe de la couleur*. Catalogue de l'exposition. Paris, Somogy et Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, 2015, p. 303-307

*Le Néant devant Dieu, la gloire devant les Hommes ! Le tombeau de l'Empereur aux Invalides*, in *L'Hôtel des Invalides*, Paris, éd. de l'Esplanade, 2015, p. 149-165

*Feuillets l'histoire des Temps : les cinq dorures de l'église du Dôme*, in *L'Hôtel des Invalides*, , éd. de l'Esplanade, 2015, p. 149-165

## ► Historial Charles de Gaulle

Vincent GIRAUDIER

*Les accords de Munich*, in *Churchill – de Gaulle*, catalogue d'exposition, Musée de l'Armée, Fondation Charles de Gaulle, Éd. de La Martinière, Paris, 2015, pp. 30 – 31.

*Le choix du drapeau, les armes ou le parlement*, in *Churchill – de Gaulle*, catalogue d'exposition, Musée de l'Armée, Fondation Charles de Gaulle, Éd. de La Martinière, Paris, 2015, pp. 64 - 69.

*De nouvelles armes pour de nouvelles guerres*, in *Churchill – de Gaulle*, catalogue d'exposition, Musée de l'Armée, Fondation Charles de Gaulle, Éd. de La Martinière, Paris, 2015, pp 80 - 81.

*Matériels du Special Operations Executive (SOE)*, in *Churchill – de Gaulle*, catalogue d'exposition, Musée de l'Armée, Fondation Charles de Gaulle, Éditions de La Martinière, Paris, 2015, pp. 102 - 103.

*Churchill et de Gaulle descendant les Champs-Élysées, le 11 novembre 1944*, in *Churchill – de Gaulle*, catalogue d'exposition, Musée de l'Armée, Fondation Charles de Gaulle, Éditions de La Martinière, Paris, 2015, pp. 142 - 143.

*Portrait de deux médiateurs : Anthony Eden et Pierre Viénot*, in *Churchill – de Gaulle*, catalogue d'exposition, Musée de l'Armée, Fondation Charles de Gaulle, Éditions de La Martinière, Paris, 2015, pp. 150 - 151.

*Quitter les empires*, in *Churchill – de Gaulle*, catalogue d'exposition, Musée de l'Armée, Fondation Charles de Gaulle, Éditions de La Martinière, Paris, 2015, pp. 226 - 228.

*Le référendum de 1962*, in *Churchill – de Gaulle*, catalogue d'exposition, Musée de l'Armée, Fondation Charles de Gaulle, Éditions de La Martinière, Paris, 2015, pp. 266 - 267.

*Charles de Gaulle aux Invalides* in *L'Hôtel des Invalides*, Paris, Éditions de l'Esplanade, musée de l'Armée, ministère de la Défense, 2015, pp. 228 – 229.

*L'armement fourni par les Alliés* in *Les Résistants, Récits, témoignages et documents inédits du musée de la Résistance nationale*, dir. Guy Krivopisko Paris, Belin, 2015, 272 p., p. 169.

Vincent GIRAUDIER, Grégory SPOURDOS, *Cahier cartographique central*, in *Les Français libres et le monde : Actes du colloque international au musée de l'Armée*, Paris, Nouveau Monde Éditions et Fondation de la France Libre, 2015, 350 p.

Vincent GIRAUDIER, Vladimir TROUPLIN, *Les accords Churchill – de Gaulle du 7 août 1940*, in *Churchill – de Gaulle*, catalogue d'exposition, Musée de l'Armée, Fondation Charles de Gaulle, Éditions de La Martinière, Paris, 2015, pp. 108 - 109.

Katherine BARNETT, Vincent GIRAUDIER *Deux voix libres face à la montée des périls*, in *Churchill – de Gaulle*, catalogue d'exposition, Musée de l'Armée, Fondation Charles de Gaulle, Éd. de La Martinière, Paris, 2015, pp. 82 - 83.

Carine LACHÈVRE

*Dans les tranchées ; 13 mai, 18 juin 1940 : décryptage de deux discours ; Œuvres de jeunesse ; Winston Churchill, prix Nobel de Littérature*, in *Churchill – de Gaulle*, catalogue d'exposition, Musée de l'Armée, Fondation Charles de Gaulle, Éd. de La Martinière, Paris, 2015

## ► DRHAPM

François LAGRANGE

*Le moral des combattants en 1915 : la guerre courte, une illusion persistante*, in *Carnet de la Sabretache* n°205. 1815-1915, décembre 2015, p. 33-36.

*L'Hôtel des Invalides, panthéon militaire de la France*, in *L'Hôtel des Invalides*, ministère de la Défense-Éditions de l'Esplanade-musée de l'Armée, Paris, nov. 2015, p. 126-143.

*L'Hôtel des Invalides et la Grande Guerre : l'heure du général Niox*, in *L'Hôtel des Invalides*, ministère de la Défense-éditions de l'Esplanade-musée de l'Armée, Paris, nov. 2015, p. 176-177.

*L'Hôtel des cérémonies : le deuil et la mémoire*, in *L'Hôtel des Invalides*, ministère de la Défense-éditions de l'Esplanade-musée de l'Armée, Paris, nov. 2015, p. 230-243.

*Les écrivains et l'Hôtel des Invalides*, in *L'Hôtel des Invalides*, ministère de la Défense-Éditions de l'Esplanade-musée de l'Armée, Paris, nov. 2015, p. 244-245.

*En mots et en images, dépeindre la guerre*, in *Ecrivains et illustrateurs racontent la Grande Guerre*, préface de l'ouvrage de Mathilde Benoistel et Laëtitia Desserières, 14-18 en mots et en images. Éditions Ouest-France, Rennes, octobre 2015, p. 6-7.

*Poincaré en 1914 et 1918 : le gouvernement doit-il quitter ou ne pas quitter Paris ?*, in *Le Camp retranché de Paris*. Actes du colloque régional, Somogy/Inventaire général, Paris, septembre 2015, p. 71-79

Boris BOUGET

*14 juillet 1789 : des Invalides à la Bastille !*, in *L'Hôtel des Invalides*, ministère de la Défense-Éditions de l'Esplanade-musée de l'Armée, Paris, 2015, p. 118-119.

*L'Hôtel des plaques*, in *L'Hôtel des Invalides*, ministère de la Défense-Éditions de l'Esplanade-musée de l'Armée, Paris, 2015, p. 138-139.

*Présences du pouvoir militaire aux Invalides*, in *L'Hôtel des Invalides*, ministère de la Défense-Éditions de l'Esplanade-musée de l'Armée, Paris, 2015, p. 167-178.

► **Direction de la publication**

Général de division (2S) Christian BAPTISTE, directeur du musée

► **Coordination du projet**

David GUILLET, directeur-adjoint du musée  
Charlotte GEORGES-PICOT, chef du service communication  
Prune PAYCHA, adjointe chargée de communication

► **Conception graphique et réalisation**

SIGNES DU QUOTIDIEN – atelier de design graphique





[musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)